

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

1

IOHANNIS
CAESARIENSIS
PRESBYTERI ET GRAMMATICI
OPERA

BREPOLS — TURNHOUT

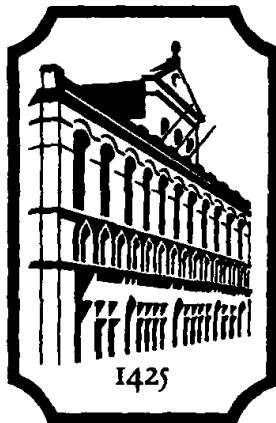
1977

IOHANNIS
CAESARIENSIS
PRESBYTERI ET GRAMMATICI

OPERA
QVAE SVPERSVNT

EDIDIT

MARCELLVS RICHARD †
APPENDICEM SVPPEDITANTE
MICHAELE AUBINEAU



TURNHOUT
BREPOLS

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

1977

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
M. RICHARD †
A. VAN ROEY
G. VERBEKE

SVMPTIBVS SVPPEDITANTE
SVPREMO BELGARVM MAGISTRATV
PVBLICAE INSTITVTIONI
ATQVE OPTIMIS ARTIBVS PRAEPOSITO
EDITVM

© Brepols 1977

No part of this work may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

INTRODUCTION

Jusqu'à une époque récente, Jean, prêtre et grammairien (ἀπὸ γραμματικῶν) de Césarée, n'était connu que par deux courtes notices d'Anastase le Sinaïte (1), par les titres de quelques fragments du traité de Sévère d'Antioche *Contra impium Grammaticum* (2) cités au VI^e siècle par Léonce de Jérusalem (3) et par le moine Eustathe (4), au VII^e siècle, par le concile du Latran de 649 (5), enfin par deux fragments d'un traité perdu d'Ephrem patriarche d'Antioche (526/27-544/45) sur le concile de Chalcédoine et le tome de saint Léon, dans lequel cet auteur prenait la défense de Jean de Césarée contre les attaques de Sévère (6). Comme le traité du patriarche d'Antioche, la plupart de ces textes le nomment simplement "le Grammairien". Quelques-uns précisent "Jean le Grammairien de Césarée". Deux fragments, l'un cité par Léonce de Jérusalem (7), l'autre par le concile du Latran, en font même un évêque de Césarée. Le second ajoute "de Palestine". La première notice d'Anastase le Sinaïte correspond bien avec ce que nous savons du démêlé de Jean avec Sévère, mais la seconde, très confuse, semble lui attribuer la composition du florilège Cyrillien diphysite discuté par Sévère dans son *Philalèthe* (8). Il n'est pas surprenant qu'avec une aussi pauvre documentation les érudits se soient quelque peu égarés. Jean de Césarée a été confondu avec Jean Philopon et avec Jean le Khozibite, évêque de Césarée de Palestine au temps de Sévère. De grands savants ont pu croire qu'il était l'auteur du florilège Cyrillien diphysite et que le *Philalèthe* et l'*Apologie du Philalèthe* (9) de Sévère étaient dirigés contre lui (10).

(1) PG 89, 101 D-104 A et 105 CD.

(2) Nous citerons les versions de l'édition J. LEBON: T. I = CSCO 112 (1938); T. II = CSCO 94 (1929); T. III = CSCO 102 (1933).

(3) PG 86, 1841 B-1845 C; 1848 A et D.

(4) PG 86, 901-941 (*passim*).

(5) LABBE ET COSSART VI, 316 C; MANSI X, 1116 D.

(6) Le premier est cité dans les Actes du III^e concile de Constantinople, LABBE ET COSSART, VI, 826 CD; MANSI XI, 436 A; le second, dans les *Sacra Parallela (Rupef.)*, PG 96, 481 C = PG 86, 2109 B.

(7) Col. 1848 D. Le titre de ce fragment, qui diffère des précédents, semble indiquer une origine différente.

(8) Éd. R. HESPEL, CSCO 133-134 (1952).

(9) Éd. R. HESPEL, CSCO 318-319 (1971).

(10) Bon exposé de ces malentendus dans R. HESPEL, *Le Florilège Cyrillien réfuté par Sévère d'Antioche. Étude et édition critique (Bibliothèque du Muséon 37)*, Louvain, 1955, p. 7-51. Voir aussi S. HELMER, *Der Neuchalkedonismus. Geschichte, Berechtigung und Bedeutung eines dogmengeschichtlichen Begriffes (Inaugural-Dissertation)*, Bonn, 1962, p. 160-162.

Les recherches de Mr R. Draguet sur Julien d'Halicarnasse ⁽¹¹⁾ ont résolu définitivement le problème. Elles ont prouvé que le florilège Cyrillien diphysite ne pouvait pas être attribué à Jean de Césarée, que le *Philalèthe* n'avait donc aucun rapport avec lui et que l'*Apologie du Philalèthe* était un écrit antijulianiste. Le seul ouvrage de Sévère qui concerne Jean est le traité *Contra impium Grammaticum*.

C'est la publication de cet ouvrage par Mgr J. Lebon qui a révélé au monde savant la vraie personnalité de Jean le grammairien de Césarée, auteur, peu avant 518, d'une *Apologie du concile de Chalcédoine* et l'un des premiers représentants du mouvement théologique connu depuis quelques dizaines d'années sous le nom de néo-chalcédonisme.

De sa vie, nous ne savons presque rien. Le lieu où il exerçait son activité, Césarée de Cappadoce ⁽¹²⁾ ou Césarée de Palestine ⁽¹³⁾, pose déjà un problème difficile. Mgr J. Lebon, sur la foi d'une note, "Jean le Grammairien", dans la marge du manuscrit de la lettre de Philoxène de Mabbog au lecteur Maron d'Anazarbe, a montré que Jean avait assisté à un synode de théologiens néo-chalcédoniens à Alexandrette entre 514 et 518 et qu'il avait été chargé par les membres de cette assemblée de rédiger la lettre collective à l'intention de l'empereur Anastase ⁽¹⁴⁾. Ce document proposait sept thèses, dont la lettre de Philoxène, § III, nous a conservé le schéma que voici:

"Ponebantur enim in epistula septem argumenta.

1. Primum hoc (*est*): Dicunt nempe adversarii "duas naturas" addendo "non separatas".

2. Secundum: "Unam naturam incorporatam" explicant per "duas (*naturas*)", unam scilicet Verbi et alteram humanitatis eius, ut dicit Cyrillus in sua ad Succensum epistula.

3. Tertium: Dicunt contra nos, si confiteamur Christum consubstan-

(11) Julien d'Halicarnasse et sa controverse avec Sévère d'Antioche sur l'incorruptibilité du corps du Christ ..., Louvain, 1924, p. 50-73.

(12) C'est l'opinion de Ch. MOELLER, *Néphalius d'Alexandrie*, dans la *Revue d'Hist. Eccl.*, t. 40 (1944-1945), p. 73-140 (p. 103, note 1). A notre avis, c'est la plus vraisemblable.

(13) Ainsi S. HELMER, *op. cit.*, p. 160.

(14) J. LEBON, *Le monophysisme Sévérien. Étude historique, littéraire et théologique sur la résistance monophysite au concile de Chalcédoine jusqu'à la constitution de l'Église Jacobite*, Louvain, 1909, p. 137-147. La lettre de Philoxène à Maron a été éditée par J. Lebon, avec une version latine, dans la première partie de son article *Textes inédits de Philoxène de Mabboug*, dans *Le Muséon*, t. 43 (1930), p. 17-84. Nous citerons la traduction, p. 58-80.

tialem Patri secundum divinitatem suam et consubstantialem nobis secundum humanitatem suam, nos prorsus debere duas quoque naturas confiteri.

4. Argumentum quartum: Quia nempe Verbum non “hominem assumpsit” cum incorporatum est, non cogitamus quoad illud “duas hypostases”.

5. Rursusque quintum: Tomum nempe Leonis et ea, quae in synodo chalcedonensi facta et dicta sunt, neque quoad fidei definitionem recipimus, neque quoad symbolum, neque quoad doctrinam, neque quoad interpretationem, sed solummodo quoad anathemata et quoad depositionem Nestorii et Eutychetis.

6. Sextum: Non decet, aiunt, anathematizari sectatores Diodori et Theodori, qui mortui sunt cum essent episcopi et sacra mysteria peragerent et sedes (*suas*) tenerent atque administrarent ecclesias.

7. Septimum: Odiosum est anathematizari ossa et cineres, quae iam non possunt sua incitatione auditoribus suis nocere.”⁽¹⁵⁾

Avec une réserve pour la cinquième, que nous retrouverons plus loin, il est évident que ces thèses s'accordent parfaitement avec la doctrine de l'*Apologie* de Jean de Césarée. Ceci semble indiquer que cet ouvrage a joué un rôle important dans les délibérations du synode.

D'ailleurs, avec la lettre collective du synode d'Alexandrette, Maron avait envoyé un livre, dont Philoxène parle à la fin de sa lettre (§§ XXXII-XXXIII) et qu'il met en relation avec ce synode:

“Sed habetur aliquid risu dignius et quod censendum est fabula esse potius quam oeconomia et providentia, (*scilicet*) id quod iuxta tempora et secundum personas affectus suos manifestent et abscondant. Ecce enim postquam confessi sunt, in scripto a se facto in Alexandria (*minore*) ad clementem imperatorem, se neque quoad definitionem fidei, neque quoad symbolum, neque quoad doctrinam, neque quoad interpretationem, recipere Tomum Leonis et ea, quae Chalcedone scripta et dicta fuerunt, quasi obliti eorum, quae scripta sunt, iterum defensionem per fusam orationem pro illis paraverunt. Pugnantes enim velut in agone, ausi sunt dicere ea, quae Patres (*senserunt*) etiam Chalcedonenses sensisse et quemlibet vituperantem (*placita*) eorum, doctrinas Patrum culpate...”⁽¹⁶⁾

(15) *Le monophysisme Sévérien*, p. 138-139; *Textes inédits*, p. 60-61.

(16) *Le monophysisme Sévérien*, p. 145; *Textes inédits*, p. 79-80.

Plus loin, Philoxène dit son regret de ne pouvoir, faute de loisirs, envoyer à Maron une critique de cet ouvrage.

Mgr J. Lebon a démontré que cette *Apologie du concile de Chalcédoine* avait toute chance d'être celle de Jean de Césarée. L'argumentation de cet éminent patrologue n'a pas convaincu le R.P. A. de Halleux. Celui-ci, dans son magistral ouvrage sur Philoxène de Mabbog (17), a émis quelques réserves, qui, nous l'avouons, ne nous paraissent pas concluantes. Notre collègue commence ainsi sa critique:

“L'attribution à Jean le Grammairien de la distinction soutenue à Alexandrette n'est fondée que sur une note marginale de l'Addit. 14, 726; si vénérable qu'en soit l'antiquité, elle ne remonte pas à Philoxène, mais représente uniquement l'interprétation d'un lecteur ou d'un scribe; or dès le vie siècle, on enregistre chez les historiens jacobites les mieux informés de lamentables confusions sur les événements et les personnes d'une époque à peine révolue” (18).

Dès le début nous remarquons un malentendu. La note marginale dont il est question se rapporte au début de la phrase suivante: “quia (*scilicet*) illa dolose scripsit is, qui anathema quod decrevit (*synodus chalcedonensis*), dixit esse validum et per haec etiam fidem eorum (*chalcedonensium*) stabilivit, et reiecit synodam illam (*ephesinam*), quae fecit depositionem Nestorii, et scriptum unitivum, quod Eutychetem anathematizavit” (§ XX) (19). Mgr J. Lebon signale cette note à *illa dolose scripsit*. Il nous semble que celle-ci ne peut viser que le rédacteur de la lettre synodale, non le responsable de l'introduction dans cette lettre de la distinction entre le symbole et les anathèmes du concile de Chalcédoine, qui était déjà assez ancienne. Nous retrouverons le même problème un peu plus bas.

Nous concéderons volontiers que les historiens jacobites n'étaient pas toujours bien renseignés, même sur les événements contemporains. Cependant, il est regrettable que les deux exemples allégués (20) soient discutables. Ce n'est pas Jean de Beith-Aphthonia qui a confondu les grammairiens Jean et Sergius, mais le Pseudo-Zacharie, qui écrivait un demi-siècle après ces événements (21). D'ailleurs, le vrai coupable en cette affaire est Sévère, qui a refusé de dévoiler le nom de l'impie Grammairien. D'autre

(17) *Philoxène de Mabbog. Sa vie, ses écrits, sa théologie*, Louvain, 1963.

(18) *Op. cit.*, p. 213.

(19) *Textes inédits*, p. 72-73.

(20) *Op. cit.*, p. 213, note 16.

(21) PO, t. 2, Paris, 1907, p. 271.

part, si la glose “Zénon” de la lettre à Maron, qui renvoie à “ad serenissimum imperatorem” du texte, est actuellement inexacte, puisque cet empereur est Anastase, il est évident qu’à l’origine elle se rapportait à “Henoticon”. C’est un cas classique de correction fourvoyée. Le motif de ce déplacement est tout à fait évident (22). Mais surtout, il nous semble qu’en matière d’histoire le principe “Testis unus, testis nullus” doit être appliqué avec beaucoup de prudence et que, sauf grave raison, les témoignages anciens doivent être acceptés comme argent sonnante jusqu’à preuve de leur inauthenticité. Nous pouvons seulement admettre que cette note marginale, que nous n’avons aucune raison positive de suspecter, ne nous donne pas une garantie absolue.

Le R.P. de Halleux continue: “Il faut, certes, reconnaître que les positions doctrinales de Jean le Grammairien concordent avec celles des auteurs de l’apologie visée par Philoxène, mais cette coïncidence n’a rien de concluant, puisque le recours à la tradition patristique en faveur du diphysisme, ainsi que l’appel à celui-ci comme une nécessaire garantie contre l’eutychianisme, sont des arguments que l’on trouve avancés par Flavien et les “néochalcédoniens” d’Antioche dès le synode de 509. Dès cette époque, fleurit, en Orient comme à Constantinople, une abondante littérature d’apologies chalcédoniennes dont on peut présumer qu’elles utilisaient une argumentation similaire”.

Le livre envoyé par le lecteur Maron avec la lettre collective du synode était assez long (“fusam orationem”) et probablement anonyme, car Philoxène semble en rendre responsable le synode. Ceci ne s’explique que si la doctrine de cet ouvrage était apparentée à celle de la lettre, donc néo-chalcédonienne. Il est bien évident qu’à la différence de cette lettre, cet ouvrage était l’œuvre personnelle d’un auteur. La brève allusion de l’évêque de Mabbog à son contenu, “ausi sunt dicere ea quae Patres (senserunt) etiam Chalcedonenses sensisse et quemlibet vituperantem (placita) eorum, doctrinas Patrum culpare”, serait déjà justifiée par l’extrait syr. n° 2 de l’*Apologie* de Jean, donc dès l’introduction de cet ouvrage. Cependant, nous reconnaissons qu’à lui seul ce témoignage est insuffisant pour permettre de déterminer l’auteur de ce livre.

Ceci concédé, il nous est impossible d’admettre la conclusion du R.P. de Halleux: “Dès cette époque, fleurit, en Orient comme à Constantinople, une abondante littérature d’apologies chalcédoniennes dont on peut présumer qu’elles utilisaient une argu-

(22) Voir J. LEBON, *Textes inédits*, p. 71, note 2.

mentation similaire". Pour justifier ce jugement la note 20 de la page 214 renvoie à HONIGMANN, *Évêques et évêchés* (23), p. 9-11 (pour Constantinople) et à MOELLER, *Néochalcedonisme* (24), p. 670-676 (pour l'Orient). Honigmann mentionne le florilège Cyrillien diphysite et la *Tragédie* du scribe Dorothée; Moeller, Jean de Césarée et Jean de Scythopolis. C'est trop peu pour parler d' "une abondante littérature d'apologies chalcédoniennes". En revanche, il est certain que pendant la période hénoticienne les Chalcédoniens ont composé des florilèges patristiques anonymes qui ont été utilisés déjà par Jean de Césarée et plus encore par les théologiens diphysites du règne de Justinien (25). Il est fort possible que certains aient été composés à Antioche au temps du patriarche Flavien.

Mais le livre reçu par Philoxène n'était pas un florilège. C'était une apologie, "defensionem per fusam orationem", des Pères de Chalcedoine. C'était un ouvrage récent et qui, nous le répétons, proposait une doctrine néo-chalcedonienne. Nous pouvons éliminer Jean de Scythopolis, car Sévère qui, pendant son pontificat à Antioche, avait vainement cherché à se procurer une copie complète de ce traité, n'a pu l'obtenir qu'après son départ en exil (26). Il ne reste donc que deux solutions, l'*Apologie* de Jean de Césarée ou un ouvrage analogue qui aurait disparu sans laisser aucune autre trace. Il ne convient pas de créer des êtres sans raison. Par conséquent, avant d'adopter la seconde solution, il faut s'assurer que la première est réellement impossible. Jusqu'ici nous n'avons rien remarqué qui nous oblige à porter un tel jugement. Dans sa note 20 (p. 214), déjà citée, le R.P. de Halleux remarque que l'*Apologie* "du Grammairien était caractérisée par Sévère comme un opuscule (LEBON, *Dissertation*, p. 154, 156, note 1), tandis qu'il s'agit ici d'une "fusa oratio" (*Lettre à Maron*, p. 55, 7 [79, 19])". En matière de grosseur tout est relatif. Pour Philoxène, le livre qu'il avait reçu était une "fusa oratio" par rapport à la lettre du synode d'Alexandrette, objet principal de sa lettre à Maron. Sévère d'Antioche jugeait sans doute l'*Apologie* de Jean d'après d'autres critères. D'autre part, il ne faut pas oublier qu'il a fait de son mieux pour déprécier le travail de l'impie

(23) E. HONIGMANN, *Évêques et évêchés monophysites d'Asie antérieure au VI^e siècle* (CSCO 127. *Subsidia*, t. 2), Louvain, 1951.

(24) Ch. MOELLER, *Le chalcédonisme et le néo-chalcédonisme en Orient de 451 à la fin du VI^e siècle*, dans A. GRILLMEIER - H. BACHT, *Das Konzil von Chalkedon. Geschichte und Gegenwart*, t. I, Würzburg, 1951, p. 637-720.

(25) Voir dans le même ouvrage mon article *Les florilèges diphysites du Ve et du VI^e siècle*, p. 721-748, notamment p. 729-732.

(26) *Contra Grammaticum* III, 17 (t. II, p. 201-202).

Grammairien. Les fragments de cet ouvrage que nous avons recueillis et qui ne représentent certainement pas plus du tiers de l'ouvrage, peut-être beaucoup moins, montrent que c'était au moins un gros opusculé.

Après cela, le R.P. de Halleux revient à la lettre du synode: "Au demeurant, c'est la synodale d'Alexandrette à l'empereur Anastase, et non l'apologie du concile de Chalcédoine, qui se trouve formellement attribuée à Jean le Grammairien par la glose marginale du manuscrit; or le seul détail concret que l'on connaisse de cette lettre (27) est qu'elle déclarait accepter le concile de 451 pour ses anathèmes, mais non pour son symbole; il faudrait donc montrer que le chalcédonien Jean soutint ce point caractéristique (28), avant de s'autoriser à lui assigner le rôle que le glossateur de l'Add. 14, 726 lui attribue dans une assemblée qui n'est d'ailleurs connue que par la *Lettre à Maron*".

Le livre reçu par Philoxène a certainement été écrit peu avant le synode d'Alexandrette. Admettons que son auteur était Jean de Césarée et qu'il a été aussi le rédacteur de la lettre synodale. Quel qu'ait été son prestige et l'intérêt suscité par son livre, il est peu probable que les évêques présents au concile lui aient laissé toute liberté pour rédiger cette lettre. Celle-ci était le résultat d'un travail collectif, donc un compromis. Or la cinquième thèse, "Tomum nempe Leonis et ea quae in synodo chalcedonensi facta et dicta sunt, neque quoad fidei definitionem recipimus, neque quoad symbolum, neque quoad doctrinam, neque quoad interpretationem, sed solummodo quoad anathemata et quoad depositionem Nestorii et Eutychetis", n'était pas nouvelle. Elle avait été déjà acceptée, après une longue résistance, par le prédécesseur de Sévère, Flavien d'Antioche (29). Il semble qu'elle ait été reprise ici pour des raisons purement diplomatiques.

Dans son *Apologie*, Jean de Césarée ne cache nullement son intention de défendre les saints Pères de Chalcédoine. Tel était le cas du livre mentionné par Philoxène. Mais, en lisant attentivement les extraits de cette *Apologie*, on constate que la ferveur chalcédonienne de son auteur était extrêmement prudente. Ces

(27) Ceci ne nous paraît pas exact. Il faut tenir compte des sept thèses défendues par la lettre synodale.

(28) Ici la note 23 du R.P. de Halleux commente: "Il considérait, au contraire, le rejet de la formule des deux natures comme un signe d'hérésie (SÉVÈRE, *Contre le Grammairien*, II, 16, p. 138 [108]; 140 [109])". Cette remarque nous a coupé le souffle. Les néo-chalcédoniens signataires de la lettre synodale d'Alexandrette ont accepté, de plus ou moins bon gré, la cinquième thèse, mais, par leurs trois premières thèses ils ont affirmé, on ne peut plus clairement, leur conviction diphytite.

(29) Voir les remarques de J. LEBON, *Textes inédits*, p. 60, note 5.

extraits ignorent absolument le *Tome* du pape saint Léon. Ils ne citent jamais explicitement la formule dogmatique de Chalcédoine, ni, à une exception près, les Actes de ce concile. Cette exception concerne la seconde phrase du prologue qui précède la formule dogmatique proprement dite: περί τε γὰρ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐκδιδάσκει τὸ τέλειον καὶ τοῦ κυρίου τὴν ἐνανθρώπησιν ... παρίστησιν (τὸ σύμβολον). Au n° 67 des extraits syriaques, Jean attaque la thèse monophysite selon laquelle les Pères de Chalcédoine auraient, par ces mots, enseigné une quaternité divine. Son accusation n'était pas une calomnie, car Sévère, avant de citer et de critiquer le texte de Jean, commence par établir le bien-fondé de cette interprétation monophysite. Il est à peu près certain que le Grammairien avait trouvé cette thèse dans le premier traité de Sévère *Ad Nephaliium*. Le texte conciliaire, simple transition, ne présentait pas un intérêt spécial pour lui, mais on comprend qu'il n'ait pas résisté à la tentation de souligner la mauvaise foi et le ridicule de l'interprétation monophysite. De toute façon, on reconnaîtra que ce cas unique est bien peu de chose pour une *Apologie du concile de Chalcédoine*. Enfin, la doctrine christologique qu'il propose n'est pas exactement celle de Chalcédoine et Sévère n'a pas manqué de lui faire remarquer que certaines de ses thèses étaient une critique directe de la formule du concile (30). Il résulte de ces observations que Jean pouvait, sans grave crise de conscience, accepter la cinquième thèse de la lettre synodale. Nous n'avons donc aucune raison d'abandonner la thèse de Mgr J. Lebon. Nous espérons que le R.P. A. de Halleux nous pardonnera ces remarques, qui n'enlèvent rien à l'estime que nous avons pour son beau livre (31). Philoxène de Mabbog ne semble pas avoir exécuté son projet de réfuter l'*Apologie du concile de Chalcédoine* qu'il avait reçue du lecteur Maron. Il est tentant de croire qu'il s'est déchargé de ce soin au profit de Sévère, son patriarche, qui désirait pourfendre un livre pro-chalcédonien. Celui-ci, dans les deux premiers chapitres de son traité *Contra impium Grammaticum*, remercie chaleureusement et avec beaucoup de respect l'homme vénérable qui lui a envoyé l'infâme libelle, mais, selon la mauvaise habitude du temps, ne le nomme pas.

Depuis les travaux de Mgr J. Lebon et de Mr R. Draguet, les recherches sur les écrits de Jean de Césarée ont peu progressé. La

(30) Voir surtout *Contra Grammaticum* III, 13 (t. II, p. 159-165) et les remarques de J. LEBON, *Le monophysisme Sévérien*, p. 158-159.

(31) Nous devons d'ailleurs noter que le R.P. de Halleux, p. 211, note 1, a raison de refuser le découpage de la lettre de Philoxène proposé par J. LEBON, *Textes inédits*, p. 31-37.

découverte la plus importante a été celle du texte grec de trois fragments de l'*Apologie* cités par Sévère, reconnus par Mgr Ch. Moeller dans les extraits des Συνηγορίαι d'Euloge d'Alexandrie conservés dans le florilège dit *Doctrina Patrum de incarnatione Verbi* (32). Un texte fort intéressant intitulé Ἰωάννου γραμματικοῦ καὶ πρεσβυτέρου πρὸς τοὺς ἀκεφάλους κεφάλαια ιζ', signalé dès 1907 par Fr. Diekamp (33), a été édité pour la première fois par le Dr. Siegfried Helmer en 1962 (34).

Au cours de nos recherches dans les manuscrits et dans les éditions, nous avons rencontré quelques autres textes du même auteur. Bien que nous ne puissions pas assurer que notre enquête a été complète, nous avons estimé qu'il était temps de réunir ce que nous connaissons des œuvres de Jean de Césarée. En voici la liste:

I. Apologie du concile de Chalcédoine.

1. Extraits syriaques: version latine de J. Lebon.

2. Extraits grecs.

II. Chapitres I-XVII contre les Acéphales.

III. Contre les Apathartodocètes.

IV. Sur l'Évangile de saint Jean: deux extraits.

V. Homélies I-II contre les Manichéens.

VI. Entretien de Jean l'orthodoxe avec un Manichéen, édition préparée par M. Aubineau.

VII. Syllogismes des saints Pères contre les Manichéens.

I. L'APOLOGIE DU CONCILE DE CHALCÉDOINE (35)

Comme tant d'autres ouvrages théologiques du vie siècle, l'*Apologie du concile de Chalcédoine* de Jean de Césarée ne s'est pas

(32) Ch. MOELLER, *Trois fragments grecs de l'Apologie de Jean le Grammairien pour le concile de Chalcédoine*, dans la *Revue d'Hist. Eccl.*, t. 46 (1951), p. 683-688.

(33) Dans son édition du florilège *Doctrina Patrum de incarnatione Verbi*, Münster in Westf., 1907, p. LI. Ce texte avait été signalé précédemment par FABRICIUS, *Bibl. graeca*, t. 9, p. 368 (éd. HARLES, t. 10, p. 652), mais sous le nom de Jean Philopon. Sur cette question, voir S. HELMER, *op. cit.*, p. 172-173.

(34) *Op. cit.*, p. 255-261.

(35) Jean de Beith-Aphthonia, dans sa *Vie de Sévère*, attribue deux traités en faveur du concile de Chalcédoine au Grammairien (PO, t. 2, Paris, 1907, p. 248-250). Comme l'a bien vu J. LEBON, *Le monophysisme Sévérien*, p. 154, 156, c'est un simple doublet. Le biographe de Sévère avait une certaine connaissance de l'*Apologie* de Jean de Césarée, mais insuffisante pour qu'il puisse reconnaître cet ouvrage dans celui critiqué par Sévère. Il est évident, en effet, qu'il décrit le "second" traité du Grammairien d'après le *Contra Grammaticum* de son héros.

conservée, mais la version syriaque du traité de Sévère d'Antioche *Contra impium Grammaticum* cite un nombre important de fragments, qui permettent de reconstituer le plan en quatre parties adopté par l'auteur.

I. Exposé de la doctrine diphysite et réfutation des critiques opposées par les Monophysites aux partisans du concile de Chalcédoine (n^{os} 1-28). Après l'introduction (n^{os} 1-3), cette partie comportait deux sections, une dissertation sur les notions générales (n^{os} 4-8) et une critique des thèses monophysites (n^{os} 9-28).

II. Exposé historique et théologique des rapports de Cyrille d'Alexandrie avec les Orientaux (n^{os} 29-49). La perte de la fin du ch. 37 et des ch. 38-57 du livre II du traité de Sévère a entraîné celle d'un certain nombre de textes de Jean entre les n^{os} 29 et 30. Les titres de ces chapitres montrent que ceux-ci concernaient principalement Théodoret.

III. Critique du premier traité de Sévère d'Antioche *Ad Nephaliium* (n^{os} 50-69).

IV. Florilège (n^{os} 70-118), probablement suivi d'une conclusion théologique.

L'ordre dans lequel nous présentons ces 118 fragments n'est complètement satisfaisant que pour la troisième partie, à partir du n^o 56, et pour la quatrième partie, donc pour les n^{os} 56-118. Il semble, en effet, que pour ceux-ci Sévère ait suivi l'ordre du traité de Jean de Césarée⁽³⁶⁾. En revanche, la distribution des n^{os} 1-55 pose de nombreux problèmes, pour la plupart insolubles.

Les n^{os} 1-3 proviennent manifestement de l'introduction. Dès le n^o 2, Jean engage le fer avec Sévère d'Antioche. Mais, au n^o 3, il tourne court et annonce qu'il va passer à l'exposé de la doctrine de Chalcédoine. Les termes employés par Sévère pour présenter le n^o 5, "Hanc etiam ob causam dissertationem de substantia et hypostasi atque natura praeponit libello suo", montrent que cet exposé était une étude des notions communes, φύσις, οὐσία, πρόσωπον, ὑπόστασις, ἔνωσις etc.

Sévère n'a pas du tout apprécié le n^o 2, qu'il cite au début de ch. I, 4 (p. 16). Il proteste vigoureusement contre l'accusation de Jean selon laquelle il aurait professé que le Verbe et la chair qu'il a assumée étaient consubstantiels et ne faisaient qu'une substance (οὐσία). Mais il reproche encore plus sévèrement à son adversaire

(36) Avec une réserve pour les n^{os} 67-69, qui sont probablement déplacés. Le ch. III, 29 du *Contra Grammaticum*, qui discute le n^o 67, commence en effet: "Quale autem sit et aliud ipsius *Grammatici* assertum, quod fere decedit et indiscussum mansit, inquirere operae pretium est" (t. III, p. 62). Mais il serait vain de chercher à placer exactement ces fragments.

d'avoir renoncé à justifier son accusation, plus exactement d'avoir, par quelque noir dessein, renvoyé cette justification vers la fin de son *Apologie*, "alicubi sub fine libelli" (p. 19, 11). Les ch. I, 5-8, sont consacrés à la réfutation de cette pseudo-justification. Comme il s'agit de la critique d'une courte phrase, "Una natura est τὸ συναμφότερον, anima et corpus", du premier traité de Sévère *Ad Nephaliium*, les six textes cités dans ces chapitres doivent provenir de la troisième partie de l'*Apologie* de Jean. Après bien des hésitations, nous les avons placés au début de cette troisième partie (nos 50-55) pour les rapprocher de leur place primitive et surtout pour en débarrasser la première partie de l'*Apologie* (37).

Au début du ch. I, 9, Sévère cite deux textes de Jean (nos 7-8), le second lié au premier par *Rursusque*. Nous aurions été tenté de les joindre aux six précédents, si le second ne coïncidait avec la fin du fragment grec II, qui semble bien provenir de la dissertation sur les notions générales.

Au début de son livre II, aux chapitres 1-5, Sévère présente sa propre doctrine sur ces notions générales. Les ch. 6-7 citent les nos 9-11. Le n° 9 annonce clairement un changement de sujet. Jean prévient qu'il va maintenant s'attaquer aux calomnies des Monophysites contre le concile de Chalcédoine. Il commence par interroger ceux-ci sur la différence entre la divinité incorporelle et le corps. Aux ch. 11-16, Sévère anticipe sur sa critique de la seconde partie de l'*Apologie* de Jean et cite les nos 31, 39-43, 45-47, dont nous parlerons plus loin.

Avec le ch. 17 Sévère revient en arrière. Il annonce qu'il va exposer et critiquer la doctrine du Grammairien, qu'il résume ainsi: "Dicit ... se in duabus naturis unitis dicere atque confiteri unum Christum, intelligendo naturas non *ut* hypostases sed *ut* substantias, ita ut Christus agnoscat in duabus substantiis, id est, in significationibus genericis, in divinitate collectiva et in communi *entitate* totius humanitatis: ideo enim, ait, et Christus proclamatur consubstantialis Patri secundum divinitatem *et* consubstantialis nobis secundum humanitatem"(38).

Pour réaliser ce programme, il a puisé sans souci d'ordre les textes qui lui convenaient dans les deux sections de la première

(37) Dans son édition des fragments du premier traité de Sévère *Ad Nephaliium* (CSCO 119-120, Louvain, 1949), J. Lebon a mis en tête les extraits de cet ouvrage cités aux ch. 22, 23, 27 du livre III du *Contra Grammaticum*, soit, dans l'ordre, les nos 56, 58, 57, 59, 62 de notre édition. Il place ensuite les textes cités aux ch. 6 et 8 du premier livre et au ch. 12 du second. I.e dernier fragment, conclusion de ce traité, est le début actuel de l'unique manuscrit des traités *Ad Nephaliium*.

(38) T. I, p. 112, 25 ... 33.

partie de l'*Apologie* de Jean. Il dit explicitement que le premier qu'il cite (n° 5) provient de la première section. Nous avons inséré ici (n° 6) un court texte cité à la fin du IIIe livre, au ch. 39 (t. III, p. 189), où il est suivi de trois fragments de la première partie de l'*Apologie*, un extrait du n° 27 et les nos 4 et 21. Il nous a paru que ce texte, à première vue assez surprenant, était bien expliqué par la définition du double sens du mot φύσις du n° 5.

Le second et le troisième texte, réunis par *Rursusque*, qui suivent ce n° 5 posent un problème embarrassant. Ils sont moins bien présentés que le précédent: "At ipsa verba et nomina audiamus, si placeat, ut discamus quomodo in duabus naturis, id est, substantiis Christum confiteatur iste ..." (39). Ces deux textes essaient de concilier la formule Μία φύσις τοῦ θεοῦ λόγου σεσαρκωμένη avec la doctrine diphysite. Il est certain que ce sujet a été au moins abordé dans la première section. Mais Sévère présente ainsi le quatrième et le cinquième texte: "Haec enim pergendo addit, — nam oportet omnia *verba* eius inducantur et congregentur, obscuritatibus dispersae impietatis eius in unum collectis" (40). Or le quatrième texte est un extrait du n° 26. Le cinquième, qui lui est lié par *Rursusque*, devient donc le n° 27. Le sixième texte est une citation du traité apollinariste pseudo-Athanasien, *Quod unus sit Christus* (p. 115-116). Sévère peut l'avoir pris n'importe où dans l'*Apologie* de Jean. La meilleure solution paraît être de le joindre aux deux précédents avec le n° 28.

Le second et le troisième texte doivent-ils rester attachés au n° 5 ou faut-il les rapprocher des nos 26-28? "Haec pergendo addit", etc. montre qu'il y avait un certain intervalle entre ces deux textes et le n° 26. Mais si nous les maintenons dans la première section, cet intervalle paraît bien considérable. D'autre part, au ch. II, 25, avant le n° 23, Sévère cite et commente un extrait du second. Il nous a paru sage de suivre cette indication. Ces deux textes sont donc devenus les nos 21 et 22.

Pour en finir avec la première section, il faut sauter le septième et le huitième texte (nos 12-13), qui proviennent de la seconde. P. 118, Sévère cite de nouveau le n° 21 et ajoute: "Rursusque in precedentibus, statim iuxta introductoria verba mirabilis libelli, istis similia dixisti". Nous avons donné le n° 4 au texte qui suit.

Nous avons déjà rencontré les nos 7-8, derniers de la première section et les nos 9-11, début de la seconde. Avant d'aborder les nos 12-20, il convient d'examiner le problème des fragments grecs

(39) T. I, p. 113, 13-15.

(40) T. I, p. 114, 32-34.

qui nous sont parvenus sous le nom d'Euloge d'Alexandrie.

Mgr Charles Moeller a certainement fait une découverte remarquable en reconnaissant dans les extraits des "*Plaidoyers*" de cet auteur conservés par la *Doctrina Patrum de incarnatione Verbi* trois des fragments de l'*Apologie* de Jean de Césarée cités par Sévère (n^{os} 14, 19, 20). Mais il a conclu trop rapidement qu'Euloge avait emprunté ces fragments au *Contra Grammaticum* (41). Il insiste sur le fait que ces trois fragments ont le même *incipit* et le même *desinit* chez Euloge et chez Sévère. Ceci n'est pas tout à fait exact. Nous n'insisterons pas sur le fait que les deux premiers se suivent sans interruption chez Euloge et forment un ensemble très cohérent (grec III). Mais le troisième est en réalité un extrait d'un long fragment.

Dans cet extrait, syr. 20 = grec IV, 4, Jean déclare que certains Pères employaient le mot ὑπόστασις au lieu d'οὐσία et avec le même sens. Il donne comme premier exemple le 3^e anathématisme de Cyrille d'Alexandrie avec un bref commentaire. Rien n'irritait plus Sévère que l'emploi par l'impie Grammairien des textes de Cyrille à l'appui de ses thèses. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait été indigné par ce passage et qu'il ait foncé à la défense de son grand homme contre cette calomnie en négligeant la suite.

Le texte grec continue par une citation de l'*Epistula ad Afros* de saint Athanase (§ 5) et par une étude qui précise en quel sens l'οὐσία peut être dite ἐνυπόστατος (§ 6). Sévère ne cite pas textuellement ces deux paragraphes, mais, beaucoup plus loin (II, 33), il les mentionne très explicitement. Après avoir cité la fin du texte de l'*Epistula ad Afros* du § 5, Ἡ γὰρ ὑπόστασις καὶ ἡ οὐσία ὑπαρξίς ἐστίν· ἐστὶ γὰρ καὶ ὑπάρχει, il continue: "et ipse in lamentabili libello *tuo* id apposuisti atque dixisti. Neque infitias ibis substantiam et hypostasim, τὸ subsistere et esse et existere participant, multo et immenso intervallo a se mutuo separari atque removeri, quatenus substantia quidem generis et communitatis significativa est, hypostasis autem unius cuiusdam speciei talis, quae generi subiacet" (42). Ceci est manifestement la critique d'une phrase du § 6: Ἡ γὰρ ὑπόστασις πρὸς τὴν οὐσίαν τῶ εἶναι μὲν τι οὐ διαφέρει, ἀλλὰ τῶ τὴν μὲν κοινῶς εἶναι, φημί δὴ τὴν οὐσίαν, τὴν δὲ ὑπόστασιν ἰδικῶς, ὅταν μετὰ τῶν καθόλου καὶ ἰδικόν τι ἔχοι.

Nous verrons plus loin qu'il y a d'autres raisons d'attribuer ces

(41) *Trois fragments grecs*, p. 684-685.

(42) T. I, p. 197, 30-198, 4. Ce texte de Sévère est cité dans notre édition après syr. 20

deux paragraphes à Jean de Césarée. Mais ces observations permettent déjà de conclure que les textes de cet auteur qui nous sont parvenus sous le couvert des “*Plaidoyers*” d’Euloge d’Alexandrie ne proviennent pas du *Contra Grammaticum*, mais directement de l’*Apologie du concile de Chalcédoine* de Jean. Il résulte de ceci que le témoignage de Sévère n’est pas suffisant pour distinguer dans les fragments des “*Plaidoyers*” ce qui appartient réellement à Euloge et ce qui provient de Jean de Césarée. Cependant, ce témoignage est un peu plus important qu’il ne ressort de l’étude de Mgr Ch. Moeller. Aux trois extraits reconnus par cet éminent savant, il faut ajouter syr. 8, fin (sauf les derniers mots) de grec II, et syr. 13, début de grec IV, 2 (à l’exception de la première phrase).

La *Doctrina Patrum* cite huit fois les “*Plaidoyers*” d’Euloge. Nous avons été assez surpris en constatant que six de ces textes devaient être restitués à Jean de Césarée. Voici le résultat de notre enquête:

1. ch. 11, n° XIV (éd. DIEKAMP, p. 69-71) = syr. 14 + 19 = Jean de Césarée, grec III.
2. ch. 27, n° III (p. 193-198) = Jean de Césarée, grec IV: extraits: syr. 13 et 20.
3. ch. 28, n° IV (p. 205-206) = Jean de Césarée, grec I.
4. ch. 28, n° V (p. 206) = Jean de Césarée, grec II: extrait: syr. 8.
5. ch. 29, n° XIII (p. 209-210): Euloge.
6. ch. 29, n° XV (p. 211-213): Euloge.
7. ch. 29, n° XVII (p. 214-216) = Jean de Césarée, grec V.
9. ch. 30, n° IV (p. 220-221) = Jean de Césarée, grec VI.

La documentation dont nous avons disposé pour résoudre ce problème était très pauvre. Pour Jean de Césarée les textes les plus précieux sont les *XVII chapitres contre les Acéphales* et les quelques fragments grecs de l’*Apologie* attestés par Sévère. Le seul texte original d’Euloge d’Alexandrie qui n’ait pas été contesté est l’opuscule Ἐπαπορήσεις ὀρθοδόξου πρὸς τοὺς μίαν πρεσβεύοντας ἐπὶ Χριστοῦ φύσιν, anonyme dans la *Doctrina Patrum*, ch. 24, I⁽⁴³⁾, mais dont les sept premières sont citées sous le nom d’Euloge par Maxime le Confesseur⁽⁴⁴⁾. Plusieurs écrits de cet auteur sont décrits dans la “*Bibliothèque*” de Photius, mais ces paraphrases

(43) Éd. Fr. DIEKAMP, p. 152-155.

(44) PG 91, 264 D-265 C.

résumées doivent être utilisées avec prudence. Cependant nous avons eu la chance de trouver parmi celles-ci celle des Συνηγορίαι (ou Συνηγορικά) d'Euloge. C'est le troisième traité du cod. 230⁽⁴⁵⁾. Ce traité contient, en effet, une paraphrase très résumée, mais facilement reconnaissable, du fragment 6 (ch. 29, n° XV) de la *Doctrina Patrum* ⁽⁴⁶⁾:

Doctr.: Ἰστέον ὅτι τότε τὸ σύνθετον μίαν ἀπολύτως λέγομεν φύσιν, ὅτε μηκέτι δυνάμεθα κυρίως ἐπ' αὐτοῦ τὰ τῶν ἀπλῶν λέγειν ὀνόματα ⁽⁴⁷⁾.

PHOTIUS: Μανθανέτωσαν δὲ οἱ ἀσύνετοι ὅτι τότε τὸ σύνθετον μία φύσις ἀπολύτως ⁽⁴⁸⁾ λέγεται, ἥνίκα μὴ κυρίως ἐπ' αὐτοῦ τὰ τῶν ἀπλῶν, ἐξ ὧν συνετέθη, ὀνόματα λέγεται.

Doctr.: Οἶον ⁽⁴⁹⁾ ... τὸν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος εἶναί φαμεν, σῶμα δὲ καὶ ψυχὴν οὐκέτι κυρίως. Καὶ δῆλον ἐκ τοῦ μὴ δύνασθαι τὸν τῆς ψυχῆς ἢ τοῦ σώματος ὄρον ἐπὶ τοῦ συναμφοτέρου ἀποδιδόναι ...⁽⁵⁰⁾

PHOTIUS: Οἶον τὸν ἄνθρωπον οὔτε σῶμα ἂν τις κυρίως, οὔτε ψυχὴν εἴποι· οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἐπιδέξαιτο ἂν οὔτε τὸν τοῦ σώματος, οὔτε τὸν τῆς ψυχῆς ὄρον.

Doctr.: Οὐδὲ γὰρ σῶμα ἢ ψυχὴν κυριολεκτοῦντες ἀποκαλοῦμεν τὸν ἄνθρωπον, εἰ καὶ σύνηθες τῇ γραφῇ πολλάκις τῇ ἐλευθερία κεχρημένη τοῦ πνεύματος ἐκ τοῦ μέρους τὸ ὅλον ἐπονομάζειν, ὡς ζυγῶ δουλείας οὐκ ἐνεχομένη τῆς διαλεκτικῆς ματαιότητος.

PHOTIUS: καταχρηστικῶς μέντοι πολλάκις ἢ τε ἀνὰ χεῖρα ὁμιλία τὸ ἀκριβὲς παρατρέχουσα, καὶ τὰ ἱερὰ λόγια τῇ ἐλευθερίᾳ

(45) PG 103, 1028 C-1052 D; éd. R. HENRY, t. 5, Paris, 1967, p. 11-33.

(46) Col. 1048 A 12-C 12; éd. HENRY, p. 29-30.

(47) Nous donnons ici le texte complet de la paraphrase de Photius. Mais nous omettons les passages du texte de la *Doctrina Patrum* complètement négligés par Photius.

(48) Nous avons préféré la leçon ἀπολύτως du cod. A de Photius, recommandée par *Doctr.*, à celle du cod. M, ἀκωλύτως, retenue par les éditeurs.

(49) Après Οἶον, *Doctr.* cite plusieurs exemples (p. 211, 11-18) omis par Photius.

(50) *Doctr.* poursuit: καὶ τούτου χάριν ἐκ δύο φύσεων λέγοντες (ἑτεροφυῆ γὰρ τὰ συνελθόντα καὶ ἀλλήλοις οὐχ ὁμοούσια) μίαν ἐπὶ τοῦ συνθέτου φύσιν δοξάζομεν.

κεχρημένα τοῦ πνεύματος, ἐκ μέρους τὸν ὅλον ἄνθρωπον ἐπονομάζουσι, ζυγῶ δουλείας τῆς διαλεκτικῆς ματαιότητος ὑπείκειν οὐκ ἀνεχόμενα.

Doctr.: Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ ἄφραστος μὲν καὶ ἀνεκκλήθητός ἐστιν ἡ ἔνωσις, καὶ οὐκ ἀνθρώπινος νοῦς ταύτης ἐφίκοιτο, οὐδὲ παράδειγμα εὐρεῖν, ἴσον κατὰ γε πάντα λέγω, δυνησεται. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν οὐ μόνον ἐκ θεότητος εἶναι καὶ ἀνθρωπότητός φαμεν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἐπ' αὐτοῦ κεχρήμεθα τῶν ἀπλῶν (θεὸν γὰρ λέγομεν τὸν Χριστὸν καὶ ἄνθρωπον λέγομεν τὸν αὐτόν, ὅπερ ἐπ' ἐκείνων λέγειν κυρίως οὐκ ἔχομεν· κυρίως γὰρ καὶ κατ' ἀλήθειαν θεὸς ὁ Χριστός, διὸ καὶ κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν θεοτόκον τὴν ἀγίαν παρθένον φαμέν, καὶ κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος ὁ αὐτός, ἀληθῶς ἀποθανών, ἀληθῶς ἀναστάς), τούτου χάριν αὐτὸν μίαν φύσιν ἀπλῶς εἰπεῖν ἀδύνατον.

Ρηοτινς: Ἐπὶ δέ γε τῆς ἀρρήτου καὶ ἀνεπινοήτου ἐνώσεως οὔτε παράδειγμα λαβεῖν οἰκειότερον δύναται ἄν τις, καὶ λέγοντες τὸν Χριστὸν ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητός φαμεν αὐτὸν ὁμοίως καὶ θεὸν τὸν αὐτόν καὶ ἄνθρωπον· διὸ καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς ἡ παναγία παρθένος θεοτόκος πρεσβεύεται.

Doctr.: Διὰ τοῦτο τοίνυν ἡμεῖς καὶ ἐκ δύο λέγομεν φύσεων, ἐπειδὴ ἐκ θεότητος αὐτὸν καὶ ἀνθρωπότητος ἴσμεν συγκεείμενον καὶ ἑτεροφυῆ τὰ συνελθόντα γνωρίζομεν, καὶ δύο φύσεις ἀδιαιρέτους ἐπ' αὐτοῦ λέγομεν, ἐπειδὴ θεὸν καὶ ἄνθρωπον κυρίως τὸν αὐτὸν εἶναι δοξάζομεν.

Ρηοτινς: Ὡστε μάτην ἐκακουργήθη τοῖς ἀσυνέτοις τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον παράδειγμα εἰς διαβολὴν καὶ ἀνατροπὴν τῆς ἀσυγχύτου καὶ ἀδιαιρέτου τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ φύσεων καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως. Ὅτι δὲ Χριστὸς ὁ θεὸς ἡμῶν κυρίως ἀμφότερα, ἐξ ὧν τέ ἐστι, λέγεται, οἷον θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἄλλοι τε πολλοὶ βοῶσι ...

Doctr.: καθάπερ ὁ ἐν ἀγίοις φησὶ Κύριλλος ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ· « ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦτο κάκεῖνο ὑπάρχοντα » (51).

Ρηοτινς: καὶ ὁ θεῖος δὲ Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ « ἓνα », φησί, « καὶ τὸν αὐτὸν τοῦτο κάκεῖνο ὑπάρχειν » (51).

(51) *Epist.* 45, 5 (PG 77, 232 B 15; ACO I, 1, 6, p. 153, 10).

Doctr. Πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς πρὸς Οὐαλεριανὸν τὸν τοῦ Ἰκονίου ἐπίσκοπον οὕτω γράφει: « Οὐκοῦν ὁμολογουμένως μὲν τὸ ἀπὸ σαρκὸς σὰρξ ἐστὶ, τὸ δὲ ἐκ θεοῦ θεὸς ἐστὶ δὲ κατὰ ταῦτὸν ἀμφότερα Χριστός, εἷς ὧν υἱὸς καὶ εἷς κύριος μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός » (52).

PHOTIUS: Καὶ πρὸς Οὐαλεριανὸν δὲ τὸν Ἰκονίου ἐπίσκοπον ὁμοίως γράφει: « Οὐκοῦν ὁμολογουμένως μὲν τὸ ἀπὸ σαρκὸς σὰρξ ἐστὶ, τὸ δὲ ἐκ θεοῦ θεὸς ἐστὶ, κατὰ ταῦτὸν ἀμφότερα Χριστός, εἷς ὧν Υἱός, εἷς Κύριος μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός » (52).

Doctr. Τὸ δὲ τὸν Χριστὸν εἶναι ἀμφότερα, τί ἕτερόν ἐστίν, ἢ δύο εἶναι φύσεις τὸν Χριστόν; Οὐ γὰρ εἶπεν ἐνταῦθα ἐξ ἀμφοτέρων εἶναι τὸν Χριστόν, ἀλλ' ἀμφότερά ἐστίν ὁ Χριστὸς εἷς ὧν.

PHOTIUS: Τὸ γὰρ ἀμφότερα, τί ἄλλο ἢ ὅτι ὁ αὐτὸς ἐστὶ καὶ θεὸς καὶ ἄνθρωπος βεβαιοῖ;

Photius introduit ce troisième traité par les mots: 'Ο δὲ γ' λόγος κατὰ τῶν συκοφαντησάντων τοὺς ἁγίους πατέρας καὶ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον ἀγωνίζεται. Ceci n'est pas le titre exact de l'ouvrage. Mais un peu plus loin, il appelle l'auteur ὁ συνήγορος ... τῆς ἀληθείας (53). Il est donc permis de penser que le titre réel était Συνηγορία κατὰ τῶν συκοφαντησάντων τοὺς ἁγίους πατέρας καὶ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον.

La comparaison du texte de la *Doctrina Patrum* avec la paraphrase de Photius montre que celui-ci s'intéressait à la dialectique et aux arguments patristiques d'Euloge, mais qu'il faisait peu de cas de ses conclusions théologiques.

Bien que le fragment 5 de la *Doctrina Patrum* (ch. 29, n° XIII) ait été négligé par Photius, il ne peut pas être attribué à Jean. L'individu y est désigné par τὸν καθ' ἕκαστα (ἄνθρωπον) (54) et τὸ ἄτομον (55). Τὸ ἄτομον est employé aussi dans l'ἐπαπόρησις 3 d'Euloge. Jean n'emploie pas ces formules, mais tantôt τὸν καθ' ἕκαστον, tantôt τὸν κατὰ μέρος. Plus loin le fragment 5 emploie

(52) *Epist.* 50, 2 (PG 77, 257 B 11-15; ACO I, 1, 3, p. 91, 31-92, 1).

(53) Col. 1029 A 2; éd. HENRY, p. 12, 36. Toutefois il faut noter que cet argument, considéré seul, serait de peu de valeur, car l'épithète συνήγορος était assez fréquemment employée, par Photius et par d'autres, pour désigner les défenseurs de la foi.

(54) Éd. ДИКАМБ, p. 209, 3 et 20.

(55) *Ibid.*, p. 209, 12; 210, 1.

deux fois l'adjectif ἰδιοσύστατος: ὑμεῖς δὲ αὐτὴν τὴν ἰδιοσύστατον ὑπόστασιν φύσιν καλοῦντες ... ἐκ δύο ἰδιοσυστάτων προσώπων (56). Νί ὑπόστασις νί πρόσωπον ne se rencontrent avec cet adjectif dans les textes grecs de Jean de Césarée. Il emploie pourtant l'adverbe correspondant au début de *C. Aceph.* 1 dans sa définition du Nestorianisme: ὁ λέγων θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον, ἰδιοσυστάτως καὶ ἀνὰ μέρος θεωρουμένου τοῦ ἀνθρώπου, ... νεστοριανίζει.

Pour identifier les fragments qui proviennent de l'Apologie de Jean nous avons utilisé principalement quelques particularités du style et de la doctrine de cet auteur, notamment son emploi habituel de ὁ ἐστὶν au lieu de τοῦτέστιν, ses formules ἔνωσις ἐνυπόστατος, ἐνυποστάτως ἠνωμένοι, χαρακτηριστικὴ ὑπόστασις et quelques autres apparentées à celles-ci. Nous commencerons par justifier ce choix en ne considérant que les textes déjà solidement attribués à Jean.

Dans ces textes τοῦτέστιν ne paraît qu'une fois, *Apol.*, grec III, 1. "Ὁ ἐστὶν se rencontre une fois dans la première homélie contre les Manichéens, § 3, six fois dans les chapitres contre les Acéphales, une fois dans *Apol.*, grec III, 1, deux fois dans *Apol.*, grec IV, 6, soit dix cas. Au terme de cette étude le total s'élèvera à seize cas, contre deux τοῦτέστιν. Nous ne connaissons malheureusement pas l'usage d'Euloge sur ce point. Mais il est peu probable qu'il ait été identique.

Nous trouvons ἡ ἔνωσις ἐνυπόστατος au ch. 9 contre les Acéphales, ἐνυποστάτως avec différents cas du participe féminin ἠνωμένη aux ch. 1, 6 et 11 de cet opuscule, *Apol.*, grec IV, 2 = syr 13 (deux fois). Dans les Ἐπαπορήσεις d'Euloge, ἔνωσις est employé sans aucune qualification. Dans les opuscules du cod. 230 de Photius, notamment dans le résumé des Συνηγορίαι, la formule habituelle, sinon unique, pour l'union des deux natures du Christ est ἡ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις (57).

Le terme χαρακτηριστικός, fréquemment employé par Jean, vient de saint Basile, qui l'a utilisé dans ses exposés sur la doctrine des trois hypostases divines. Euloge l'utilise dans le cinquième et le neuvième livre du cod. 230 de Photius, mais seulement à propos du dogme de la Trinité et, à notre connaissance, jamais comme qualificatif direct de l'hypostase (58). Chez Jean, ἡ χαρακτηριστικὴ ὑπόστασις paraît dans *C. Aceph.* 1 et dans *Apol.*, grec III, 1; III, 2 (deux fois) et IV, 6. Il faut ajouter grec III, 1, ταῖς

(56) *Ibid.*, p. 210, 8-9 et 12.

(57) Il est évidemment possible que Photius soit, au moins dans une certaine mesure, responsable de cette normalisation.

(58) Voir PG 103, 1064 C et 1080 C; éd. HENRY, p. 43 et 57.

χαρακτηριστικαῖς τῶν προσώπων ποιότησιν, et grec III, 2, ἐν χαρακτηρί ... δίχα χαρακτήρος (τὴν ὑπόστασιν).

Nous avons mis en tête de notre édition les textes 3-4 de la *Doctrina Patrum*, parce que le sujet traité par l'un et par l'autre les rattache à l'exposé des notions générales par lequel commençait la première partie de l'*Apologie*. Les quatre autres semblent bien provenir de la seconde section de cette première partie.

Dans le fragment I, ὁ ἐστὶν paraît deux fois, comme dans *C. Aceph.* 7, avec lequel il est étroitement apparenté. Il commence par une définition de l'οὐσία: Πᾶν ὁ κοινῶς καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖται, οὐ τινὶ μὲν πλεον, τινὶ δὲ ἔλαττον ὑπάρχον, οὐσία ὀνόμαζεται. Cette même définition termine *C. Aceph.* 7: Κοινότητά δὲ ἐν τοῖς πᾶσι τούτοις φάμεν τὴν οὐσίαν, ὁ ἐστὶ φύσιν· αὐταὶ γὰρ κοινῶς πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἐνθεωρουμένοις ὑπάρχουσιν, οὐ τῷ μὲν πλεον, τῷ δὲ ἔλαττον.

C. Aceph. 7 prend le problème de plus haut, mais les deux textes s'accordent pour montrer que cette définition s'applique à l'humanité, bien que l'homme soit composé de deux substances dissemblables, mais qu'elle est inapplicable à l'hypostase du Christ, car il n'y a qu'un seul Christ.

Le fragment II est lié au précédent par καὶ μεθ' ἕτερα. La doctrine de l'unique substance de l'humanité qui en est le sujet s'accorde exactement avec celle du fragment I. Les dernières lignes, Εἰ γὰρ – ἀναδειχθήσεται, sont citées par Sévère (syr. 8). Nous croyons pouvoir affirmer que ces deux textes proviennent indiscutablement de l'*Apologie* de Jean de Césarée.

Il n'a pas été possible d'établir l'ordre primitif des fragments grecs III, IV et V-VI. Nous avons donc conservé celui de la *Doctrina Patrum*. Il faut cependant noter que l'objection monophysite par laquelle commence le fragment III, mieux conservée dans syr. 14, est une critique de la doctrine οὐσία = κοινότης exposée dans les fragments I-II et *C. Aceph.* 7. Sévère a repris à son compte cette objection et accuse maintes fois le Grammairien d'enseigner que par l'incarnation toute la Trinité a assumé toute l'humanité. Ce fragment III semble donc convenablement placé.

Le long fragment IV critique deux thèses monophysites connexes, οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος (§§ 1-2) et οὐκ ἔστιν οὐσία ἀνυπόστατος (§§ 3-6). Au début du § 3 l'auteur écrit: Ὁρᾶτε τῶν κομψῶν τούτων τὴν ἄγνοιαν: Τὴν γὰρ αὐτὴν ἡμῖν ἀνοήτως εἰσήγαγον πρότασιν, τὰ ὀνόματα πάλιν ὑπαλλάξαντες. Cette remarque suffit à prouver l'unité du texte.

Pour le § 1, il suffira de citer deux phrases qui portent clairement la marque de Jean: Αἱ γὰρ ὑποστάσεις, ὁ ἐστὶ πρόσωπα, τὴν κατ' οὐσίαν καὶ σχέσιν ἔνωσιν ἐπιδέχονται, οὐ τὴν ἐνυπόστατον καὶ

ἐν πρόσωπον ἀποτελοῦσαν, et ἐκ δύο προσώπων, ἀπερ οὐκ ἐπιδέχονται τὴν ἐνυπόστατον ἔνωσιν. Le début du § 2, Ἑμῶν – ἀπάδοντι, est cité par Sévère (syr. 13). Plus loin nous noterons: ὅπερ ταῖς χαρακτηριστικαῖς ὑποστάσεσι θεωρεῖται. – φύσεων, ὃ ἔστιν οὐσιῶν. – ἐπὶ δὲ τῶν ἐν συνθέσει καὶ ἐνυποστάτως ἡνωμένων.

Nous avons vu plus haut que le § 3 était étroitement lié aux deux précédents. Il faut y noter: Τίς γὰρ διαφορὰ οὐσίας καὶ φύσεως; Τίς δὲ προσώπου πρὸς τὴν ἐν χαρακτῆρι ὑπόστασιν; – ἐν ἰδιώμασι χαρακτηριστικοῖς. – ὑπόστασιν χαρακτηριστικῆν. – διὰ τὴν ἐνυπόστατον ἔνωσιν. La fin de ce § 3 a un excellent parallèle dans syr. 25.

Le § 4 est cité par Sévère. Les § 5-6 sont clairement attestés par lui. Le début du § 6, Εἰ οὖν τις ἐνυποστάτους κατὰ τοῦτον τὸν λόγον εἶποι τὰς οὐσίας, ὃ ἔστιν ὑπαρχούσας, οὐδὲ ἡμεῖς ἀρνηθεῖμεν, ne peut être que de Jean. La fin, Ἐνίστε γὰρ τὸ ὑφεστηκέναι δηλοῖ ἡ ὑπόστασις, ὃ ἔστιν οὐσία, ὡς ἀποδέδεικται, ὅταν τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων καὶ περὶ πρόσωπον θεωρουμένων ἐστέρηται, rappelle la phrase, Ἐν χαρακτῆρι δέ φημι, μήπως τῇ συνήθει τῶν αἰρετικῶν ἀπάτη δίχα χαρακτῆρος ὑπόθωνται τὴν ὑπόστασιν. Τότε γὰρ τὴν τῆς οὐσίας σημασίαν ἀποφέρεται du fragment III, 2.

Ce fragment IV est d'un bout à l'autre parfaitement homogène. Il n'est pas possible qu'il soit composé de pièces et de morceaux. Sévère en cite quelques bribes qu'il attribue à son ennemi le Grammairien. Dans chaque paragraphe nous avons reconnu les expressions favorites de Jean de Césarée. Nous pouvons donc conclure qu'il est intégralement l'œuvre de cet auteur.

Le fragment V n'est pas cité par Sévère. A ce point de notre démonstration il suffit de remarquer que nous y rencontrons deux fois ὃ ἔστι et deux fois l'ὑπόστασις χαρακτηριστική.

Le fragment VI, négligé lui aussi par Sévère, est une profession de foi assez banale. Une seule phrase porte réellement la marque de Jean: Ἡ δὲ σὰρξ αὐτοῦ ἐν τι ὑπάρχουσα πρὸς αὐτὸν διὰ τὴν ἄκραν καὶ ἐνυπόστατον ἔνωσιν, δι' ἣν καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης βοᾷ: «Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν», ἐγχρονος ὑπάρχει, κτιστή, παθητή. L'affirmation selon laquelle la chair assumée par le Verbe est ἐν τι avec Lui est assez surprenante. Elle s'explique par la fin du titre du fragment V, τὰ γὰρ ἐνούμενα πάντως ἐν τι γίνεται, et la concession de Jean: Εἰ μὲν τὸ ἐν τι γενέσθαι κατὰ τὴν χαρακτηριστικὴν ὑπόστασιν βούλονται κατασκευάζειν, ὀρθῶς καὶ λίαν εὐσεβῶς καὶ συνωδὰ τοῖς ἐν Χαλκηδόνι δογματίζουσι. Le fragment VI semble donc être la suite du fragment V. Il est inutile de souligner διὰ τὴν ἄκραν καὶ ἐνυπόστατον ἔνωσιν. La citation de *Iob.* 1, 14 est employée de la même façon, comme argument en faveur de la distinction des natures dans l'union hypostatique dans *C. Aceph.* 4.

Ces six fragments, qui forment un ensemble assez important,

proviennent tous de la première partie de l'*Apologie* de Jean. Ils montrent qu'une partie notable, sinon la totalité, de cette première partie avait été jointe, intentionnellement ou accidentellement, aux "*Plaidoyers*" d'Euloge d'Alexandrie dans l'exemplaire de cet ouvrage utilisé par l'auteur de la *Doctrina Patrum*. Euloge n'est certainement pas responsable de cette insertion. La paraphrase de Photius ne contient aucune trace de ces textes et nous avons cherché vainement le point où ils pourraient être insérés. Le texte de Jean utilisé par l'auteur de la *Doctrina Patrum* était certainement plus long, peut-être beaucoup plus long, que les six extraits qu'il a choisis pour son ouvrage. La doctrine exposée dans ces textes est trop originale pour que Photius l'ait complètement négligée. Il faut donc admettre qu'il n'en a pas eu connaissance.

Nous pouvons maintenant passer aux fragments syr. 12-20. Les n^{os} 12-15 sont cités à la fin du ch. II, 17. Le ch. 18 cite les n^{os} 16-17. Le n^o 18 apparaît au ch. 19; le n^o 19 au ch. 21 et est repris au ch. 23. Le n^o 20 est l'objet du ch. 24.

Après avoir cité le n^o 12 avec une remarque désobligeante pour son auteur, Sévère continue: "Addidisti autem etiam haec, increpando eos qui tibi contradicunt teque, ut dixisti, bonis et accuratis tuis confessionibus fraudant" et cite le n^o 13 extrait de grec IV, 2. Ces deux textes ne devaient pas être très éloignés l'un de l'autre. Ils l'étaient pourtant déjà assez par grec IV, 1. Le n^o 14 = grec III, 1. Les n^{os} 15-18, qui traitent des deux substances (οὐσίαι) du Christ sont, à notre avis, certainement déplacés. Le n^o 19 = grec III, 2. Le n^o 20 = grec IV, 4. Les deux paragraphes de grec III sont donc encadrés par deux extraits de grec IV et séparés par les n^{os} 15-18 qui viennent d'ailleurs, peut-être de la première section (59). Comme nous l'avons déjà laissé entendre, les deux paragraphes de grec III forment un ensemble trop cohérent pour que l'on puisse les séparer. Cet exemple montre qu'il serait vain de prétendre retrouver l'ordre primitif des fragments de Jean cités par Sévère.

Aux ch. 25-26, Sévère reprend la critique du n^o 22, mieux cité au ch. 17. C'est à cette occasion qu'il cite un texte de Cyrille d'Alexandrie allégué par Jean, le n^o 23. Le n^o 24 fait l'objet du ch.

(59) Au début du ch. 18, Sévère cite de nouveau le n^o 4, puis immédiatement le n^o 16 (p. 130, 14-21). Le premier est introduit par "Et aliquando quidem scripsit", le second par "aliquando autem rursus addit". Ceci paraît inviter à rapprocher ces deux fragments. Le n^o 15, extrait de la lettre 214 de S. Basile, ne serait pas déplacé dans une dissertation sur les notions communes.

31 et est encore discuté au ch. 32, où apparaît aussi le n° 25. Nous avons signalé plus haut la parenté de ce fragment avec la fin de grec IV, 3. Ce n° 25 et le n° 26 sont critiqués au ch. 33, avec rappels au ch. 34, après le n° 29, premier de la seconde partie de l'*Apologie*. Comme nous l'avons signalé plus haut, les n°s 27-28 viennent du ch. 17.

Nous avons dit que la seconde section de la première partie de l'*Apologie* de Jean était consacrée aux objections opposées par les Monophysites à la doctrine chalcédonienne. Les n°s 9-11 indiquent le premier sujet traité. Les fragments grecs en ont conservé trois, quatre si l'on distingue les deux problèmes, οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος (grec IV, 1-2) et οὐκ ἔστιν οὐσία ἀνυπόστατος (grec IV, 3-6). Les n°s 24 et 26 en signalent deux autres.

Le n° 29 est le seul reste de la défense de Théodoret entreprise par Jean. Avec le n° 30 commence la première partie du IIIe livre du *Contra Grammaticum*. L'ordre des n°s 30-35 et 37 ne pose pas de problème. Mais, de l'aveu même de Sévère, qui dit l'avoir trouvé à la fin de l'*Apologie*, le n° 36 est déplacé. L'ordre des n°s 38-40 est donné à la fin du ch. 13 (t. II, p. 165), où Sévère cite une partie du n° 38, puis, précédée de *Et post alia*, une partie du n° 39, enfin, précédé de *Et post pauca*, le n° 40. Le n° 41 n'est cité qu'au livre II, 12 et 14, mais Sévère précise qu'il a pris ce texte plus loin et le met en relation avec le n° 42. Les n°s 42, 43 (mieux cité au ch. II, 14), 44, 48 et 49. sont cités dans cet ordre par le ch. III, 16. Entre les n°s 44 et 48, nous avons introduit trois fragments cités seulement au ch. II, 14. Nous avons fait remarquer plus haut que Sévère, dans ses ch. II, 11-16, a anticipé sur sa critique de la seconde partie de l'*Apologie* de Jean. Le ch. II, 11 cite le n° 31 ; le ch. 12, encore ce n° 31, puis les n°s 41, 42, 39. Au ch. II, 14, les n°s 45-47 sont encadrés par les n°s 43 et 41. Le ch. II, 16 revient sur le n° 40 avec des allusions très claires aux n°s 46-47. Il y a donc forte chance que ces trois textes appartiennent au même contexte que les n°s 39-43. Il est naturellement impossible de retrouver leur place primitive exacte.

Le ch. 22 est le premier de la seconde partie du IIIe livre du *Contra Grammaticum* (t. III). Avec lui commence la troisième partie de l'*Apologie* de Jean, examen critique de quelques passages du premier traité de Sévère *Ad Nephaliium*. Les n°s 56-69, restes de cette troisième partie, sont cités dans l'ordre où ils apparaissent dans les ch. III, 22-30 du *Contra Grammaticum*. Nous n'avons trouvé aucun motif de modifier cet ordre (60).

(60) Pour les n°s 67-69 voir pourtant notre remarque, *supra*, note 36.

Les n^{os} 50-55 proviennent des ch. I, 5-8. Sévère dit les avoir trouvés vers la fin de l'*Apologie*, ce qui est fort vague. La perte de la plus grande partie du premier traité *Ad Nephaliium* ne permet pas de situer le texte critiqué par Jean dans ces fragments par rapport à ceux discutés dans les ch. 22-30. La place que nous leur avons assignée est donc très approximative ⁽⁶¹⁾.

L'*Apologie du concile de Chalcédoine* de Jean se terminait par un florilège apparemment assez long. Il semble bien que Sévère mentionne tous les auteurs invoqués par son adversaire, soit Basile de Césarée (n^{os} 70-75), Grégoire de Nysse (n^{os} 76-78), Athanase d'Alexandrie (n^{os} 79-87), Ambroise de Milan (n^o 88), Amphiloque d'Iconium (n^{os} 89-90), Cyrille d'Alexandrie (n^{os} 91-98), Jean Chrysostome (n^{os} 99-102), Grégoire de Nazianze (n^{os} 103-105), Gélase de Césarée (n^o 106), Cyrille de Jérusalem (n^{os} 107-108), Ephrem (n^o 109), Cyriacus de Paphos (n^o 110), Isidore de Péluse (n^{os} 111-116), Jules de Rome (n^o 117), Irénée de Lyon [Hippolyte] (n^o 118). Mais, dès le début, il prévient qu'il ne citera qu'une partie des textes de ce florilège. En effet, le n^o 75 est introduit par ces mots: "Qui hunc quoque locum, post alios, apposit ...". Avant de citer Grégoire de Nazianze, il annonce qu'il ne citera que les textes malmenés par Jean. Il déclare que celui-ci citait plusieurs fois Gélase de Césarée, mais décide qu'un exemple suffira. Il mentionne les textes d'Ephrem et de Cyriacus, mais refuse de les citer. Néanmoins, même fortement abrégés, ces extraits du florilège de Jean mériteraient une étude détaillée. Sévère reproche, non sans raison, à son adversaire d'avoir emprunté la plupart de ses textes à des florilèges, que lui-même ne connaissait pas. En effet, les seuls qu'il mentionne, le florilège Athanasien et le florilège Cyrillien diphysite, ne semblent pas avoir été utilisés par Jean. Celui-ci est actuellement le plus ancien témoin des florilèges composés par les Chalcédoniens à la fin du ve siècle ou au début du vie pour lutter contre la propagande monophysite. Son témoignage est donc précieux pour l'histoire de ces florilèges, qui ne nous sont plus connus que par les théologiens qui les ont utilisés.

L'édition que nous présentons nous a donné beaucoup de soucis. Elle aurait été presque impossible si Mr le Professeur R. Draguet ne nous avait autorisé à utiliser l'excellente traduction latine de Mgr J. Lebon. Nous sommes heureux de lui témoigner, au terme de ce travail, notre chaleureuse reconnaissance.

(61) Voir *supra* la note 37.

Nous nous sommes efforcé de reproduire exactement cette traduction latine. Il a paru inutile de conserver les guillemets pour les textes de Jean de Césarée. Nous avons aussi emprunté à l'éminent traducteur la plupart de ses notes philologiques (voir les n^{os} 16, 24, 29, 31, 53, 65, 66, 82, 91, 92, 105), mais nous avons jugé inutile de reproduire la remarque "Locum non repperi". Nous rappellerons que les mots en caractères italiques sont ajoutés par le traducteur pour la clarté du texte.

Pour les fragments grecs, nous avons repris l'excellente édition de Fr. Diekamp avec un très petit nombre de modifications mineures. A part πᾶσαν (*ABC Syr.*), exigé par le contexte, dans le titre de l'extrait III, 1 (πᾶσα *DE Diekamp*), et un «θεὸν» ajouté, avec raison croyons-nous, par la version syriaque un peu plus bas dans le même paragraphe, celles-ci ne concernent que quelques détails de ponctuation, l'emploi des majuscules après le point et le point et virgule, et les guillemets de quatre citations patristiques (extraits IV, 1; IV, 5; V). Nous avons divisé l'extrait III en deux paragraphes, l'extrait IV en six, pour faciliter les renvois. L'apparat tient naturellement compte des fragments syriaques. Disposant d'un texte établi par un tel maître, il nous a paru inutile de collationner de nouveau les manuscrits.

II. XVII CHAPITRES CONTRE LES ACÉPHALES

Nous avons déjà eu l'occasion de mentionner l'édition de cet opuscule par le Dr. S. Helmer ⁽⁶²⁾. Les manuscrits l'intitulent Ἰωάννου γραμματικοῦ καὶ πρεσβυτέρου πρὸς τοὺς ἀκεφάλους κεφάλαια ιζ' ⁽⁶³⁾. Il n'y a aucune raison de mettre en doute cette attribution. Dès le début de nos recherches sur les fragments grecs de l'*Apologie du concile de Chalcédoine* de Jean, nous avons constaté une frappante parenté entre le texte des cinq fragments grecs cités par Sévère et ces XVII chapitres. Au terme de ces recherches, cette parenté est apparue tout à fait évidente, qu'il s'agisse du style, du vocabulaire théologique ou de la doctrine.

Le Dr. S. Helmer signale cinq manuscrits de ce texte ⁽⁶⁴⁾. A notre connaissance, aucun autre n'a été découvert depuis son édition. Le plus ancien est le cod. *Baroccianus* 27 (XIV^e s.), fol. 117v-121r. Le cod. *Baroccianus* 76 (XV^e s.), fol. 382v ne contient que le titre et les premières lignes de ce texte. Il s'arrête au milieu

(62) *Der Neuchalkedonismus ...*, p. 255-261.

(63) Le cod. *Baroccianus* 76 omet κεφάλαια ιζ'.

(64) *Op. cit.*, p. 250-251.

d'une phrase ⁽⁶⁵⁾. Les codd. *Bodl. Job. Ern. Grabe Adversaria* 15, fol. 173-178 et *Vindob., Theol. gr.* 216 (xvii^e s.), fol. 99v-102v, sont des copies du cod. *Baroccianus* 27 et peuvent donc être négligés. Il n'en est pas de même du cod. *Athous, Gregorion* 80 (xviii^e s.), pages 357-361. Ce manuscrit ne dérive certainement pas du cod. *Baroccianus* 27, mais, sans doute, d'un proche parent de celui-ci. Bien qu'assez déparé par de nombreuses fautes, il a conservé un petit nombre de bonnes leçons qui permettent d'améliorer quelque peu le texte du témoin principal. Écrit sur deux colonnes, d'une écriture soignée, il n'utilise ni l'iota adscrit, ni l'iota souscrit. Il est donc possible qu'il ait été copié sur un assez ancien manuscrit. Le colophon nous apprend que le modèle appartenait au monastère de saint Sabas. Nous ne l'avons pas retrouvé. Nous avons négligé les nombreux iotacismes et autres *orthographica* de ce manuscrit.

Cet opuscule apporte un très utile complément aux fragments syriaques et grecs de l'*Apologie du concile de Chalcédoine*. Sévère a presque complètement négligé la dissertation sur les notions communes de Jean. Les fragments grecs I-II n'en citent qu'une petite partie. Les ch. 7-10 suppléent dans une certaine mesure à ces lacunes.

III. CONTRE LES APHTHARTODOCÈTES

Ce traité nous est parvenu incomplet dans un seul manuscrit, *Ochrid, Musée nat.* 86 (Mošin 84) (xiii^e s.), pages 206-212. Ce précieux recueil de textes théologiques a été décrit pour la première fois avec quelque détail par Mr V. Mošin ⁽⁶⁶⁾, de nouveau par nous dans notre article *Le traité de Georges hiéromoine sur les hérésies* ⁽⁶⁷⁾. Il s'achève par une collection de florilèges en vingt-cinq chapitres, dont quelques extraits ont été publiés ⁽⁶⁸⁾.

Le fragment de traité que nous présentons est le dernier

(65) P. 102, 1-9, *expl.* ὑπὸ τοῦ λόγου. La phrase continue ἐνεργουμένου, νεστοριανίζει. Mr Nigel Wilson a eu la gentillesse de nous envoyer une copie de ce texte et une description des pages suivantes. Le fol. 383r-v est blanc. Au fol. 384r, début d'un texte barré par le copiste, inc. ποδός ἐστὶν ἐπὶ στίχων. Le fol. 384v est blanc.

(66) *Les manuscrits du Musée national d'Ochrida*, dans *Musée national d'Ochrid. Recueil de Travaux, Édition spéciale publiée à l'occasion du Xe anniversaire de la fondation du Musée et dédiée au XII^e congrès international des études byzantines*, Ochrid, 1961. Le cod. 86 (84) est décrit p. 234 sq.

(67) *Revue des études byzantines*, t. 28 (1970), p. 239-269. Le manuscrit est décrit p. 241 sq.

(68) Voir, dans le même article, la note 12 (p. 242).

Nous nous sommes efforcé de reproduire exactement cette traduction latine. Il a paru inutile de conserver les guillemets pour les textes de Jean de Césarée. Nous avons aussi emprunté à l'éminent traducteur la plupart de ses notes philologiques (voir les n^{os} 16, 24, 29, 31, 53, 65, 66, 82, 91, 92, 105), mais nous avons jugé inutile de reproduire la remarque "Locum non repperi". Nous rappellerons que les mots en caractères italiques sont ajoutés par le traducteur pour la clarté du texte.

Pour les fragments grecs, nous avons repris l'excellente édition de Fr. Diekamp avec un très petit nombre de modifications mineures. A part πᾶσαν (*ABC Syr.*), exigé par le contexte, dans le titre de l'extrait III, 1 (πᾶσα *DE Diekamp*), et un «θεὸν» ajouté, avec raison croyons-nous, par la version syriaque un peu plus bas dans le même paragraphe, celles-ci ne concernent que quelques détails de ponctuation, l'emploi des majuscules après le point et le point et virgule, et les guillemets de quatre citations patristiques (extraits IV, 1; IV, 5; V). Nous avons divisé l'extrait III en deux paragraphes, l'extrait IV en six, pour faciliter les renvois. L'apparat tient naturellement compte des fragments syriaques. Disposant d'un texte établi par un tel maître, il nous a paru inutile de collationner de nouveau les manuscrits.

II. XVII CHAPITRES CONTRE LES ACÉPHALES

Nous avons déjà eu l'occasion de mentionner l'édition de cet opuscule par le Dr. S. Helmer (62). Les manuscrits l'intitulent ἰωάννου γραμματικοῦ καὶ πρεσβυτέρου πρὸς τοὺς ἀκεφάλους κεφάλαια ιζ' (63). Il n'y a aucune raison de mettre en doute cette attribution. Dès le début de nos recherches sur les fragments grecs de l'*Apologie du concile de Chalcédoine* de Jean, nous avons constaté une frappante parenté entre le texte des cinq fragments grecs cités par Sévère et ces XVII chapitres. Au terme de ces recherches, cette parenté est apparue tout à fait évidente, qu'il s'agisse du style, du vocabulaire théologique ou de la doctrine.

Le Dr. S. Helmer signale cinq manuscrits de ce texte (64). A notre connaissance, aucun autre n'a été découvert depuis son édition. Le plus ancien est le cod. *Baroccianus* 27 (XIV^e s.), fol. 117v-121r. Le cod. *Baroccianus* 76 (XV^e s.), fol. 382v ne contient que le titre et les premières lignes de ce texte. Il s'arrête au milieu

(62) *Der Neuchalkedonismus ...*, p. 255-261.

(63) Le cod. *Baroccianus* 76 omet κεφάλαια ιζ'.

(64) *Op. cit.*, p. 250-251.

d'une phrase ⁽⁶⁵⁾. Les codd. *Bodl. Job. Ern. Grabe Adversaria* 15, fol. 173-178 et *Vindob., Theol. gr.* 216 (XVII^e s.), fol. 99v-102v, sont des copies du cod. *Baroccianus* 27 et peuvent donc être négligés. Il n'en est pas de même du cod. *Athous, Gregorion* 80 (XVIII^e s.), pages 357-361. Ce manuscrit ne dérive certainement pas du cod. *Baroccianus* 27, mais, sans doute, d'un proche parent de celui-ci. Bien qu'assez déparé par de nombreuses fautes, il a conservé un petit nombre de bonnes leçons qui permettent d'améliorer quelque peu le texte du témoin principal. Écrit sur deux colonnes, d'une écriture soignée, il n'utilise ni l'iota adscrit, ni l'iota souscrit. Il est donc possible qu'il ait été copié sur un assez ancien manuscrit. Le colophon nous apprend que le modèle appartenait au monastère de saint Sabas. Nous ne l'avons pas retrouvé. Nous avons négligé les nombreux iotacismes et autres *orthographica* de ce manuscrit.

Cet opuscule apporte un très utile complément aux fragments syriaques et grecs de l'*Apologie du concile de Chalcédoine*. Sévère a presque complètement négligé la dissertation sur les notions communes de Jean. Les fragments grecs I-II n'en citent qu'une petite partie. Les ch. 7-10 suppléent dans une certaine mesure à ces lacunes.

III. CONTRE LES APHTHARTODOCÈTES

Ce traité nous est parvenu incomplet dans un seul manuscrit, *Ochrid, Musée nat.* 86 (Mošin 84) (XIII^e s.), pages 206-212. Ce précieux recueil de textes théologiques a été décrit pour la première fois avec quelque détail par Mr V. Mošin ⁽⁶⁶⁾, de nouveau par nous dans notre article *Le traité de Georges hiéromoine sur les hérésies* ⁽⁶⁷⁾. Il s'achève par une collection de florilèges en vingt-cinq chapitres, dont quelques extraits ont été publiés ⁽⁶⁸⁾.

Le fragment de traité que nous présentons est le dernier

(65) P. 102, 1-9, *expl.* ὑπὸ τοῦ λόγου. La phrase continue ἐνεργουμένου, νεστοριανίζει. Mr Nigel Wilson a eu la gentillesse de nous envoyer une copie de ce texte et une description des pages suivantes. Le fol. 383r-v est blanc. Au fol. 384r, début d'un texte barré par le copiste, inc. ποδός ἐστὶν ἐπὶ σίχων. Le fol. 384v est blanc.

(66) *Les manuscrits du Musée national d'Ochrida*, dans *Musée national d'Ochrid. Recueil de Travaux, Édition spéciale publiée à l'occasion du Xe anniversaire de la fondation du Musée et dédiée au XII^e congrès international des études byzantines*, Ochrid, 1961. Le cod. 86 (84) est décrit p. 234 sq.

(67) *Revue des études byzantines*, t. 28 (1970), p. 239-269. Le manuscrit est décrit p. 241 sq.

(68) Voir, dans le même article, la note 12 (p. 242).

chapitre de cette collection. Il est intitulé Ἰωάννου πρεσβυτέρου ἀπὸ γραμματικῶν πρὸς ἀφθαρτοδοκίας. Il commence de façon si abrupte qu'il est évident que le compilateur de la collection a éliminé le début du texte, qui, sans doute, ne répondait pas à son propos.

Il s'achève actuellement mutilé et ceci est d'autant plus déplorable qu'avant 1942 le manuscrit comprenait cinq pages de plus (pages 213-217), qui contenaient peut-être la fin de l'ouvrage, en tout cas certainement plus que nous n'en connaissons maintenant.

Le manuscrit a souffert de l'humidité, des insectes, et peut-être aussi des rongeurs. La copie que nous avons faite sur nos clichés pris en 1961 ne nous donnait pas entière satisfaction. Mr M. Geerard qui, en 1972, avait décidé de passer ses vacances en Yougoslavie, a eu l'amabilité de profiter d'un séjour à Ochrid pour collationner, avec grand profit, cette copie sur le manuscrit.

IV. SUR L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN

La présence d'extraits "ex ... Ioh. (Philopono?) grammatico" dans la chaîne sur l'évangile de saint Jean du cod. *Valllicellanus E* 40 (xe-xie s.) a été signalée pour la première fois par E. Martini en 1902 (69). Ce manuscrit, seul exemplaire de la chaîne du type D, a été depuis lors décrit avec beaucoup de soin par le Dr. J. Reuss (70), qui a précisé que Jean le grammairien y était cité deux fois, une fois dans la seconde partie de la chaîne (fol. 7r-154r), une autre fois dans la troisième (fol. 154v-291v).

Il est peu probable que ces deux extraits proviennent d'un commentaire sur l'évangile de saint Jean. D'après leur contenu, il semblerait plutôt qu'ils aient été empruntés à une homélie ou à un traité contre les Juifs.

*

* *

Les quatre derniers opuscules de cette édition concernent les Manichéens. Avant de les étudier séparément, il convient de

(69) *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, t. II. *Catalogus codicum Graecorum qui in Bibliotheca Vallicellana Romae adservantur*, Milan, 1902, p. 118.

(70) *Matthäus-, Markus-, und Johannes-Katenen nach den handschriftlichen Quellen untersucht* (Neutestamentliche Abhandl. herausgegeben von Prof. Dr. M. MEINERTZ, Münster (Westf.), XVIII. Bd. 4-5 Heft), Münster i. W., 1941, p. 196-204. Jean le Grammairien est cité p. 199 et p. 201.

présenter la collection qui nous les a transmis. Celle-ci a été éditée en partie, d'après un témoin incomplet, le cod. *Vaticanus gr.* 1838, par A. Mai, *Nova Patrum Bibl.*, t. IV, 2, Rome, 1847, p. 80-110. Cette édition, allégée des *Syllogismes des saints Pères* ⁽⁷¹⁾, a été reprise par Migne, PG 88, 529-578 et PG 96, 1320-1336. La collection ne s'est conservée intégralement que dans un manuscrit du Mont-Athos, le cod. *Vatopedinus* 236 (xii^e s.) ⁽⁷²⁾, fol. 127r-152r (B). Elle comprend neuf textes:

1 (fol. 127r-129v) <Zacharie le Rhéteur>, VII chapitres avec anathématismes contre les Manichéens.

2 (fol. 129v-135r) Discussions de Paul le Perse avec le manichéen Photin (PG 88, 529-552).

3 (fol. 135r-136v) Pamphlet du manichéen Photin et réponse de Paul le Perse (col. 552-557).

4 (fol. 136v-139r) XLIX brefs arguments contre les Manichéens (col. 557-569) ⁽⁷³⁾.

5 (fol. 139r-140r) XVI Propositions chrétiennes contre les Manichéens (col. 569-573 D 4).

6 (fol. 140r-143r), Jean le Grammairien, Première homélie contre les Manichéens.

7 (fol. 143v-148v) Du même, Seconde homélie contre les Manichéens.

8 (fol. 148v-151v) Entretien de <Jean> ⁽⁷⁴⁾ l'orthodoxe avec un Manichéen (PG 96, 1320-1336).

9 (fol. 151v-152r) Syllogismes des saints Pères (A. Mai, *éd. cit.*, p. 103-104).

Deux témoins apparentés, le cod. *Vaticanus gr.* 1838 (xiii^e s.), fol. 249v-272r (V), déjà mentionné, et le cod. *Sinaiticus gr.* 383 (xe

(71) Pour ceux-ci, Migne (PG 88, 577 D) se contente de renvoyer à l'opuscule apparenté, dont nous parlerons plus loin, publié sous les noms de Didyme d'Alexandrie (PG 39, 1088 sq.) et de Grégoire de Nysse (PG 46, 541).

(72) Sur ce précieux manuscrit, voir les intéressantes remarques d'A. DE SANTOS OTERO, *Der cod. Vatopedi 236*, et d'E. LAMBERZ, *Kodikologisches zur Handschrift Vatopedi 236*, dans *Κληρονομία (Δημοσίευμα Πατριαρχικοῦ Ἰδρύματος Πατερικῶν Μελετῶν)*, t. V, 2 (1973), p. 315-326 et p. 327-329. Le Dr. E. Lamberz pense que ce manuscrit peut être de la seconde moitié du xii^e siècle ou du début du xiii^e.

(73) Dans l'édition de MAI, *NPB*, IV, 2, p. 93, 34 = PG 88, 557 B 4, la première phrase de ce texte, Εἰ ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο δὲ ἀντικεῖσθαι τί τινι, a été indûment rattachée à l'opuscule précédent. Ce texte et le suivant ont été édités plus soigneusement, d'après le seul cod. *Monacensis gr.* 66, par A.K. DEMETRAKOPOULOS, *Ἐκκλησιαστικὴ Βιβλιοθήκη*, t. I, Leipzig, 1886, p. 4-18.

(74) Ἰωάννου] *PSV*, *om. B*.

s.), fol. 130v-147r (S) contiennent une partie de cette collection, les nos 2-5, 9, 8. Entre les nos 5 et 9, ils donnent, sans nom d'auteur, sous les titres *Περὶ τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ*, *Περὶ ἐνεργείας*, *περὶ κακοῦ*, des extraits du n° 7 (PG 88, col. 573 D 6-577 D 4) et, sous le titre *Περὶ σκότους*, deux phrases du n° 6 (col. 577 D 5-9).

Le premier texte est anonyme et c'est tout naturel, puisqu'il se présente comme une formule d'abjuration des erreurs manichéennes. En le lisant pour la première fois, nous avons été frappé par la richesse de l'information de l'auteur et par l'ordre intelligent dans lequel il présente les sujets traités. Nous avons pensé tout de suite aux sept chapitres ou anathématismes "perdus" de Zacharie le Rhéteur signalés dans le prologue de sa critique du pamphlet manichéen mentionné au n° 3. Ce prologue, peut-être rédigé par l'auteur lui-même, après avoir rappelé le décret de Justinien contre les Manichéens, continue:

Τότε γάρ τινες ἐξ αὐτῶν, προκειμένης τῆς κατ' αὐτῶν διατάξεως ἐν Κωνσταντινουπόλει, εἰς βιβλιοπρατεῖον διακείμενον ἐν τῇ βασιλικῇ ἔρριψαν τὸν τοιοῦτον χάρτην καὶ ἀνεχώρησαν. Ἐζήτει οὖν ὁ βιβλιοπράτης τὸν ὀφείλοντα ἀνατρέψαι τὴν μανιχαϊκὴν πρότασιν, καὶ εὗρων Ζαχαρίαν τὸν μετὰ ταῦτα γενόμενον ἐπίσκοπον Μιτυλήνης, ταύτην αὐτῷ δέδωκεν, αἰτήσας αὐτὸν τὴν ἀντίρρησιν ταύτης ποιήσασθαι. "Ἴδιδει γὰρ αὐτὸν ἐκ τῶν ἐπτὰ κεφαλαίων τῶν παρ' αὐτοῦ κατ' αὐτῶν συντεθέντων, εἶπουν ἀναθεματισμῶν, ἐπιτηδείως ἔχειν πρὸς ἀνατροπὴν τῶν τοιούτων παραλογισμῶν (75).

Plutôt que de chercher à comparer quelques bribes de ce texte aux œuvres reconnues de Zacharie le Rhéteur pour appuyer notre thèse, nous avons jugé préférable de soumettre aux lecteurs de cet ouvrage une édition provisoire du texte complet. Ils constateront au moins que ce texte est une des meilleures sources byzantines sur le Manichéisme et l'ancêtre des formules d'abjuration médiévales. (76). Une partie notable de son contenu est déjà connue par ces formules, principalement par la formule dite longue (PG 1, 1461 C 1-1468 B 11 et 1469 D 5-10). Mais nous devons reconnaître que la principale raison pour laquelle nous avons décidé de publier prématurément ces sept chapitres est l'espoir de pouvoir en tirer parti pour apprécier plus justement l'œuvre de Jean le Grammairien contre les Manichéens.

B = cod. *Vatopedinus* 236, fol. 127r-129v.

M = MIGNÉ, PG 1, 1461 C 1-1468 B 11 et 1469 D 5-10.

(75) Nous empruntons ce texte à G. MERCATI, *Note di Letteratura biblica e cristiana antica (Studi e Testi 5)*, Roma, 1901, p. 187 sq.

(76) Sur ces formules, voir les remarques de J. GOUILLARD, dans *Travaux et Mémoires* 4, Paris, 1970, p. 187-189.

Κεφάλαια ἑπτὰ σὺν ἀναθεματισμοῖς προσφόροις κατὰ τῶν f. 127r
 ἀθεωτάτων Μανιχαίων καὶ τῆς μιαρᾶς αὐτῶν καὶ θεοστυγοῦς
 αἰρέσεως, συνηγμένα ἐκ διαφόρων αὐτῶν βιβλίων καὶ ἐξ ὧν κατ'
 αὐτῶν συνεγράψαντο οἱ τῆς ἁγίας τοῦ θεοῦ καθολικῆς ἐκκλησίας
 5 διδάσκαλοι, καὶ παριστῶντα πῶς δεῖ τούτους ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ
 ἐξ ὅλης καρδίας μετανοεῖν βουλομένους ἀναθεματίζειν τὴν
 γενομένην αὐτῶν αἵρεσιν καὶ ἡμᾶς τοὺς Χριστιανοὺς πληροφο-
 ρεῖν.

1. Ἀναθεματίζω Μάνην τὸν καὶ Μανιχαῖον σὺν αὐτῇ ψυχῇ καὶ
 10 σώματι, τὸν ἐκ τῆς μανίας ἧς ἐμάνη κατὰ τοῦ θεοῦ δικαίως
 ὀνομαζόμενον, τὸ σκεῦος τοῦ διαβόλου καὶ τῆς πάσης ὄργανον
 ἀθείας, τὸν τῆς κακίας συνήγορον, δι' ὧν οὐσίαν αὐτῇ καὶ
 βασιλείαν χαρίζεται καὶ ἀρχὴν δίδωσιν ἣν κατὰ τοῦ θεοῦ, τῆς μιᾶς
 καὶ μόνης οὐσης ἀρχῆς, ἐπανίστησι, σκότος καὶ ὕλην ταύτην
 15 ἀποκαλῶν. Καὶ τοσοῦτον φιλοτιμεῖται κράτος πλουτῶν ἐν αὐτῇ,
 ὥστε καὶ μοῖραν αὐτὴν λέγειν καταπιεῖν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ εἰς
 μακροὺς αἰῶνας μὴ ἀπολύειν. Ὅθεν καὶ δύο ἀρχὰς ἤγουν δύο
 φύσεις τερατεύεται, βαρβαρικὸν μῦθον εἰσάγων καὶ ἀσεβείας
 ἀνάμεστον καὶ ἑαυτῷ περιπίπτων ὁ ἄθεος, εἴ γε εἰς ἓν συνάγει τὰ
 20 τῇ φύσει, κατ' αὐτόν, ἀλλήλοις ἐναντία, φῶς καὶ σκότος, καὶ
 ἀλλήλων εἶναί φησι δεκτικά, μαχόμενος αὐτὸς ἑαυτῷ, ὥστε καὶ
 συγκραθῆναι καὶ διὰ τῆς καταπόσεως εἰς κοινωνίαν ἔλθειν.
 Ἐρασθείσης οὖν, ὡς φησι, τοῦ ἀγαθοῦ τῆς κακίας, [ἦν] οὐδὲ
 κακίαν εἶναι συγχωρεῖ, ἀνατρέπων αὐτὸς τὸ οἰκεῖον ἀνάπλασμα,
 25 εἴ γε καὶ ἐρᾶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ διὰ τῆς καταπόσεως ἀπολαύει τοῦ
 ποθουμένου.

2. Ἀναθεματίζω Μάνην τὸν καὶ Μανιχαῖον, τὸν παράκλητον
 ἑαυτὸν ὀνομάσαι τολμήσαντα καὶ ἀπόστολον Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα
 τοὺς αὐτῷ περιπίπτοντας ἀπατήσῃ. Ἀναθεματίζω Σκυθιανὸν καὶ
 30 Βούδδαν, τοὺς αὐτοῦ διδασκάλους, καὶ Ζαραδὴν, ὃν θεὸν εἶναί
 φησι, φανέντα πρὸ αὐτοῦ ἐν ὁμοιώσει χωρὶς σώματος παρὰ
 Ἰνδοῖς τε καὶ Πέρσαις, ὃν καὶ ἥλιον ἀποκαλεῖ, ὥστε καὶ Ζαραδίας
 εὐχὰς συνθεῖναι τοῖς διαδόχοις τῆς αὐτοῦ πλάνης, καὶ τὸν
 Σισίνιον, ὃν μετὰ σώματός φησι φανῆναι κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον
 35 πρὸ αὐτοῦ παρὰ Πέρσαις. Ἀναθεματίζω τοὺς Μανιχαίου μαθητάς,

27/33 Ἀναθεματίζω – εὐχὰς] Cf. M 1461 C 5-12 33/37 τοῖς διαδόχοις –
 λοιπούς] Cf. M 1468 B 7-11

23 ἦν *deleui* 27 Μάνην] Μάνεντα M 31 *fortasse leg.* ἐν ὁμοιώσει
 «ἀνθρώπου»

Ἄδδαν καὶ Ἄδειμαντον, Θωμᾶν, Ζαροῦαν καὶ Γαβριάβιον καὶ Πάαπιν, Βαραίην καὶ Σαλμαῖον καὶ Ἰνναῖον καὶ τοὺς λοιπούς, καὶ Παττίκιον τὸν πατέρα τοῦ Μανιχαίου, οἷα ψεύστην καὶ τοῦ ψεύδους πατέρα, καὶ Καρῶσαν τὴν αὐτοῦ μητέρα καὶ τὸν
 40 συγγραφέα τῆς μανιχαϊκῆς ἀθείας Ἰέρακα. Ἄναθεματίζω πάσας τὰς μανιχαϊκὰς βίβλους, τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῖς Θησαυρὸν καὶ τὸ νεκρὸν καὶ θανατηφόρον αὐτῶν Εὐαγγέλιον, ὃ ἐκεῖνοι πλανώμενοι Ζῶν εὐαγγέλιον ἀποκαλοῦσι, νεκρωθέντες ἐντεῦθεν ἤδη ἀπὸ θεοῦ, καὶ τὴν παρ' αὐτοῖς | ὀνομαζομένην βίβλον τῶν f. 127v
 45 Ἀποκρύφων καὶ τὴν τῶν Μυστηρίων καὶ τὴν τῶν Ἀπομνημονευμάτων καὶ τὴν κατὰ τοῦ νόμου καὶ τοῦ ἁγίου Μωϋσέως καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν Ἄδδᾶ καὶ Ἄδειμάντου συγγραφὴν, καὶ τὴν λεγομένην Ἐπτάλογον Ἀγαπίου καὶ αὐτὸν Ἀγάπιον καὶ πᾶσαν αὐτῶν βίβλον μετὰ καὶ τῶν ἐπιστολῶν τοῦ ἀθεωτάτου Μανιχαίου
 50 καὶ πᾶσαν εὐχὴν αὐτῶν λεγομένην, οἷα γοητείας οὔσαν ἀνάπλεω καὶ τὸν διάβολον, τὸν αὐτῶν πατέρα, θεραπεύουσαν. Ἄπαντας τούτους ἀναθεματίζω καὶ καταθεματίζω σὺν ἀρχηγοῖς αὐτῶν καὶ διδασκάλοις καὶ ἐπισκόποις καὶ πρεσβυτέροις καὶ ἐκλεκτοῖς αὐτῶν καὶ ἀκροαταῖς μετὰ τῶν ψυχῶν αὐτῶν καὶ σωμάτων καὶ
 55 τῆς ἀθέου αὐτῶν παραδόσεως.

3. Ἄναθεματίζω τοὺς ληρώδεις τοῦ Μανιχαίου μύθους, ἀρχὰς ὑποτιθεμένου δύο, θεὸν καὶ ὕλην, ἀγαθὸν καὶ κακόν, φῶς καὶ σκότος, καὶ τὸν παρ' αὐτοῦ μυθευόμενον θεόν, ὃν φησιν ἔξω τοῦδε τοῦ κόσμου καθῆσθαι καὶ εἶναι τετραπρόσωπον, ὃν καὶ
 60 πατέρα τοῦ μεγέθους ἀποκαλεῖ καὶ ὃν προβαλεῖν λέγει θεοὺς δυοκαίδεκα καὶ αἰῶνας ἐπονομάσαι, ἔξ ὧν προβληθῆναι ἑκατὸν τεσσαρακοντατέσσαρας θεοὺς, οὓς αἰῶνας αἰώνων κληθῆναι, καὶ τὸν ἕτερον θεόν, ὃν φησι προβληθῆναι ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ μεγέθους, τὸν παρ' αὐτοῦ λεγόμενον Πρῶτον ἄνθρωπον, τὸν καὶ
 65 πολεμήσαντα, ὡς φησι, μετὰ τοῦ πονηροῦ, καὶ τὸν Στεφανηφόρον, καὶ τὸν θεὸν τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῦ Παρθένον τοῦ φωτός, καὶ τὸν Φεγγοκάτοχον — οὕτω γὰρ αὐτὸν ἐπονομάζει — καὶ τοὺς πέντε θεοὺς τοὺς παρ' αὐτοῦ κληθέντας πέντε φέγγη νοερά, τοὺς καὶ καταβρωθέντας, ὡς φησιν, ὑπὸ τοῦ πονηροῦ, καὶ
 70 τὸν ἀποδείραντα τοὺς πονηροὺς θεοὺς, καθὼς αὐτὸς μυθολογεῖ, καὶ ἐκ τῶν βυρσῶν αὐτῶν καὶ τῶν νεύρων ποιήσαντα τοὺς

37/40 καὶ Παττίκιον – Ἰέρακα] Cf. M 1468 B 1-4 40/49 Ἄναθεματίζω – Μανιχαίου] Cf. M 1465 D 7-14 50/55 καὶ πᾶσαν – παραδόσεως] Cf. M 1468 A 10 - B 1 56/82 Ἄναθεματίζω – μύθους] Cf. M 1461 C 12 - D 7

οὐρανοὺς καὶ ἐκ τῶν γονάτων αὐτῶν τὴν γῆν καὶ ἐκ τῶν ἰδρώτων
τὴν θάλασσαν, τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῦ τοῦ Μάνεντος
Δημιουργόν, καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ προβληθέντα, τὸν κατέχοντα τὰ
75 δεσμὰ τῶν δεδεμένων ἀρχόντων εἰς τοὺς δέκα οὐρανοὺς, ὃν
Δίκαιον ὀνομάζει κριτὴν, καὶ τὸν λεγόμενον Εἰκόνα τῆς δόξης,
τὸν Ὠμοφόρον, τὸν βαστάζοντα τὴν γῆν, ὡς φησιν, ἥτις ἐστὶ
σῶμα, καθὼς αὐτὸς τερατεύεται, τῶν ἐκδεδαρμένων ἀρχόντων,
καὶ τὸν λεγόμενον Πρεσβύτην καὶ ἀπλῶς εἶπεῖν ἅπαντας τοὺς
80 θεοὺς, οὓς φησι προβεβλήσθαι ὑπὸ τοῦ πατρὸς τοῦ τετραπροσώ-
που, καὶ ὅσα περὶ ἐκτρωμάτων καὶ γιγάντων ἀναπλάττεται. Τοὺς
μύθους τούτους ἅπαντας ἀναθεματίζω καὶ καταθεματίζω σὺν
αὐτῷ Μανιχαίῳ καὶ τοῖς εἰρημένοις ἅπασιν παρ' αὐτοῦ θεοῖς καὶ
τοὺς λέγοντας ἐκ τῆς συνουσίας τῆς ὑποδειχθείσης παρὰ τοῦ
85 Σακλᾶ καὶ τῆς Νεβρώδ γεγενῆσθαι τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὐαν, καὶ
ἀπλῶς εἶπεῖν ὅσα ταῖς μανιχαϊκαῖς, μᾶλλον δὲ ταῖς γοητευτικαῖς
αὐτῶν περιέχεται βίβλοις.

4. Ἀναθεματίζω τοὺς εἰρηκότας ἢ λέγοντας ἢ λέξοντας δύο
ἀρχὰς ἡγουν δύο φύσεις, μίαν ἀγαθοῦ καὶ μίαν κακοῦ, καὶ τοὺς
90 ἀθετοῦντας ἢ καὶ ἐνυβρίζοντας Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ,
τοὺς ἀγίους πατριάρχας, καὶ Ἰὼβ τὸν ἀοίδιμον καὶ τὸν θειότατον
Μωϋσέα καὶ τοὺς | μετ' αὐτὸν θεσπεσίους προφῆτας Ἰησοῦν τὸν f. 128r
τοῦ Ναυῆ καὶ Σαμουὴλ καὶ Δαυὶδ καὶ Ἡλίαν καὶ τοὺς λοιποὺς,
καὶ ἀπλῶς εἶπεῖν πᾶσαν τὴν παλαιὰν διαθήκην διαβάλλοντας καὶ
95 βλασφημοῦντας τὸν ἀληθινὸν θεόν, τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς
δημιουργόν, τὸν εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος φανέντα Μωϋσεῖ καὶ εἰπόντα
« Ἐγὼ εἶμι ὁ ὢν » καὶ δεδωκότα τὸν νόμον αὐτῷ, καὶ μὴ ὁμολο-
γοῦντας τὸν αὐτὸν εἶναι θεὸν παλαιᾶς τε καὶ νέας διαθήκης, ἕνα
μόνον ἀληθινὸν θεόν, ἀγαθὸν καὶ δημιουργὸν καὶ παντοκράτορα,
100 τὸν πατέρα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸν σὺν αὐτῷ καὶ
τῷ ἀγίῳ πνεύματι ἐκ μὴ ὄντων καὶ μηδαμοῦ μηδαμῶς ὄντων τῇ
ῥοπῇ τοῦ θελήματος παραγαγόντα τὰ σύμπαντα καὶ μήτε ὕλης
δεηθέντα τῆς μὴ οὐσίας, μήτε βυρσῶν καὶ νεύρων καὶ σωμάτων
καὶ ἰδρώτων τῶν πονηρῶν ἀρχόντων τῶν μήτε ὄντων, μήτε γενο-
105 μένων, καὶ τοὺς λέγοντας δοκῆσει πεφανερῶσθαι τῷ κόσμῳ καὶ
ἀσωμάτως ἐν ὁμοιώσει ἀνθρώπου τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν

83/85 καὶ τοὺς λέγ. – Εὐαν] Cf. M 1464 B 7-12 88/104 Ἀναθεματίζω –
ἀρχόντων] Cf. M 1461 D 7-1464 B 5 97 Exod. 3, 14 105/111 καὶ τοὺς λέγ. –
μόρια] Cf. M 1464 C 1-8.

80 τοῦ τετραπ.] *scripsi*: τοῦτε προσώπου B 88 λέξοντας] *scripsi*: λέξαντας
B 96 Μωσεῖ B 106 ἀνθρώπου] *scripsi*: ἄν(θρωπ)ον B

Χριστόν, τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ τὸν μονογενῆ, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας
 αὐτὸν σεσαρκῶσθαι ἐκ τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου
 Μαρίας, τῆς ἐκ Δαυὶδ καταγομένης, σάρκα τὴν ἀνθρωπίνην καὶ
 110 ὁμοούσιον ἡμῖν, καὶ τελείως ἐνανθρωπήσαι καὶ τεχθῆναι ἐξ
 αὐτῆς, οὐκ ἐπαισχυθέντα ἐνναμηνιαῖον χρόνον οἰκῆσαι μόρια,
 ἅπερ αὐτὸς ἀνυβρίστως ἐδημιούργησεν, κἄν διαρρήγνυνται ὁ
 Μανιχαῖος καὶ οἱ τούτου μαθηταί, Ἄδδᾶς καὶ Ἀδείμαντος, σὺν
 Ἑλλησι καὶ Ἰουδαίοις ἀπιστοῦντες τῷ μυστηρίῳ τῆς θείας ἐναν-
 115 θρωπήσεως, ἵνα μὴ ἀθρώως φανεῖς καὶ δίχα κυοφορίας καὶ γεννή-
 σεως τῆς ἐκ γυναικὸς φάσμα μᾶλλον καὶ οὐκ ἀλήθεια νομισθῆ,
 δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ τριακοστὸν ἔτος ἀνθρώποις συναναστραφῆναι
 πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἀναγέγραπται, οὕτω τε ὑπὸ Ἰωάννου τοῦ
 ἁγιωτάτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ βαπτισθῆναι ἐν Ἰορδάνῃ
 120 ποταμῷ καὶ ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ πατρός, τοῦ μόνου ἀγαθοῦ καὶ
 ἀληθινοῦ θεοῦ, μαρτυρηθῆναι ὡς αὐτὸς εἶη ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὁ θεὸς
 ἀληθινὸς καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ, σαρκώσει τῇ ἐκ παρθένου γενό-
 μενος ἄνθρωπος μετὰ τοῦ μεῖναι θεός, αὐτὸς ὁ βαπτισθεὶς καὶ
 οὐχ ἕτερος ἐν ᾧ ἠυδόκησεν. Ἀναθεματίζω οὖν τοὺς ἕτερόν τι
 125 παρὰ ταῦτα φρονοῦντας καὶ ἄλλον μὲν λέγοντας εἶναι τὸν γεννη-
 θέντα ἐκ Μαρίας, ὃν καὶ γεννητὸν ἀποκαλοῦσιν Ἰησοῦν, τὸν καὶ
 βαπτισθέντα, ὃν καὶ βεβυθίσθαι τερατεύονται, ἕτερον δὲ εἶναι τὸν
 ἐκ τοῦ ὕδατος ἀνελθόντα καὶ παρὰ τοῦ πατρὸς μαρτυρηθέντα, ὃν
 ἀγέννητον ἀποκαλοῦσι Χριστόν Ἰησοῦν καὶ φέγγος προσονομά-
 130 ζουσιν ἐν σχήματι ἀνθρώπου φανέντα, τὸν μὲν τῆς κακῆς ἀρχῆς,
 τὸν δὲ τῆς ἀγαθῆς μυθολογοῦντες.

5. Ἀναθεματίζω τοὺς λέγοντας δοκῆσει πεπονθέναι τὸν κύριον
 ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν καὶ ἄλλον μὲν εἶναι τὸν ἐν τῷ σταυρῷ,
 ἕτερον δὲ τὸν μὴ δυνηθέντα ὑπὸ Ἰουδαίων κατασχεθῆναι, γελῶν-
 135 τα δὲ ὡς ἑτέρου παρ' αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμασθέντος, καὶ μὴ
 ὁμολογοῦντας αὐτὸν τὸν ἐκ τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου καὶ ἀειπαρθέ-
 νου Μαρίας σαρκωθέντα θεὸν λόγον καὶ γεννηθέντα ἐκουσίως
 καὶ κατὰ ἀλήθειαν σταυρωθῆναι σαρκὶ καὶ ἀποθανεῖν ἀληθῶς
 σαρκὶ καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι τριήμερον ὡς θεόν, καὶ τοὺς τὸν
 140 ἥλιον λέγοντας εἶναι αὐτὸν καὶ τῷ ἡλίῳ εὐχομένους | ἢ τῇ σελήνῃ f. 128v
 ἢ τοῖς ἀστροῖς καὶ θεοῦς φανοτάτους αὐτοῦς ἀποκαλοῦντας ἢ

117/131 ἐπὶ τριακοστὸν – μυθολογοῦντες] Cf. M 1464 C 8 - D 8 132/141
 Ἀναθεματίζω – ἀποκαλοῦντας] Cf. M 1464 D 8 - 1465 A 5

109 τὴν ἀν(θρῶπ)ίνην *supra lin.* B καὶ] *sub lin.* B 115 ἀθρώως] *scripsi*:
 ἀθρός B 127 βεβυθίσθαι B 129 προσονομάζουσιν] *post corr.*, ἐπονομάζ.
ante corr. B 141 φανωτάτους B

πολλοὺς ὅλως εἰσάγοντας θεοὺς καὶ τούτοις εὐχομένους, καὶ τοὺς τὸν παράκλητον, ὃν ἐπηγγείλατο πέμπειν ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, τὸν ἀθεώτατον Μανιχαῖον λέγειν τολμώντας
 145 καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν ἀληθινὸν παράκλητον τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας εἶναι, ὅπερ ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀγίας πεντηκοστῆς ἐξαπέστειλε τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ ἀποστόλοις καὶ τοῖς δι' αὐτῶν πιστεύασί τε καὶ βαπτισθεῖσιν, ὧν ὁ θειότατος ἠγεῖτο Πέτρος, τῶν ἀποστόλων
 150 ὁ κορυφαῖος, οἷς καὶ παρήγγειλεν ὁ κύριος εἰς οὐρανοὺς ἀνιῶν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι ἕως ἂν λάβοιεν τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, λήψεσθαι δὲ αὐτὴν οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας, ἣν καὶ λαβόντες κατὰ τὰς ἀψευδεῖς αὐτοῦ ἐπαγγελίας μεθ' ὅλας ἡμέρας δέκα, ἡνίκα ὤφθησαν αὐτοῖς ὡσεὶ πύρινα γλῶσσαι διαμεριζόμε-
 155 ναι, τὰς τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τῶν ἔθνῶν διαλέκτους, οἷς καὶ κηρύττειν ἔμελλον τὸ εὐαγγέλιον, ἔγνωσαν καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ παρακλήτου καὶ θείου πνεύματος ἐπιφοιτήσεως νεκροὺς ἠγειραν καὶ τὰ παράδοξα εἰργάσαντο σὺν τῷ ἀγίῳ Παύλῳ, τῷ τῶν ἔθνῶν ἀποστόλῳ καὶ σκεύει τῆς ἐκλογῆς, καθὼς καὶ ταῖς Πράξεσι τῶν
 160 ἀγίων ἀποστόλων περιέχεται.

6. Ἀναθεματίζω οὖν καὶ καταθεματίζω τοὺς εἰρημένους Μανιχαίους καὶ τοὺς τὸν Ζαραθὴν καὶ τὸν «Βούδδαν καὶ τὸν» Χριστὸν καὶ τὸν Μανιχαῖον καὶ τὸν ἥλιον τὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντας. Ἀναθεματίζω τοὺς τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς λέγοντας ὁμοου-
 165 σίους εἶναι τῷ θεῷ καὶ μοῖραν οὔσας τοῦ ἀγαθοῦ ὑπὸ τῆς ὕλης καταποθῆναι καὶ ἐκ τῆς ἀνάγκης ταύτης τὸν κόσμον γεγενῆσθαι, καθέξεσθαι δὲ νῦν τὸν θεὸν καὶ ταύτας διὰ τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης ἐξαντλεῖν, ἃ καὶ πλοῖα εἶναί φασιν, συλληροῦντες αὐτοῖς τῷ τοὺς μύθους τούτους συντεθεικότι Μανιχαίῳ καὶ τοὺς μετεμ-
 170 ψύχωσιν, ἣν αὐτοὶ καλοῦσι μεταγγισμὸν, εἰσηγουμένους, καὶ τοὺς τὰς βοτάνας καὶ τὰ φυτὰ καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὰ ἄλλα ἄψυχα πάντα ἔμψυχα εἶναι ὑπολαμβάνοντας, καὶ τοὺς τὸν σῖτον ἢ κριθὴν ἢ βοτάνας ἢ λάχανα τίλλοντας εἰς ἐκεῖνα μεταβάλλεσθαι οἰομένους, ἵνα τὰ ὅμοια πάθωσι, καὶ τοὺς θεριστὰς καὶ τοὺς ἀρτο-
 175 ποιοὺς καταρωμένους καὶ ἡμᾶς τοὺς Χριστιανοὺς τοὺς μὴ

142/158 καὶ τοὺς – εἰργάσαντο] Cf. *M* 1465 *A* 10 - *B* 3 159 Cf. *Act.* 9, 15
 161/164 Ἀναθεματίζω – λέγοντας] Cf. *M* 1465 *A* 8-10 164/177 Ἀναθεματί-
 ζω – ἀποκαλοῦντας] Cf. *M* 1465 *B* 3-14

162/163 Βούδδαν καὶ τὸν Χριστὸν] *M*: *eradicatum in B*, *X* ἂν *tantum adhuc legere potes* 167 ταύτας] *scripsi*: ταῦτα ὁ *B* 168 συλληροῦντες *B*

παραδεχομένους τοὺς ὀδωδότας μύθους τούτους ἀπλαρίους ἀποκαλοῦντας· ἐκ τούτων γὰρ τῶν μύθων ἀθεότης εἰσάγεται δεινὴ· εἰ γὰρ ὁμοούσιοι τῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώπινα ψυχαί, τρέπονται δὲ αἱ ψυχαὶ ἐν τοῖς σώμασιν εἰς ἀτιμίαν, πάθει πολλάκις κατασφύ-
 180 ρόμενοι, τρεπτὸν ἔσται κατ' αὐτοὺς ὁ θεός, ὃν ἄτρεπτον εἶναι καὶ ἀγαθὸν οὐδεὶς νοῦν ἔχων ἀμφισβητήσειεν. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον τὰ σώματα ἀμαρτάνουσιν, ἀλλὰ προηγουμένως αἱ ψυχαί, δῆλον ἐξ ὧν χωριζομένων αὐτῶν ἀνενέργητα μένει τὰ σώματα.

7. Ἀναθεματίζω οὖν καὶ καταθεματίζω τοὺς ταῦτα μυθολογοῦν-
 185 τας καὶ τὰ σώματα λέγοντας εἶναι τοῦ πονηροῦ καὶ τῶν σαρκῶν τὴν ἀνάστασιν ἀρνούμενους. Ἀναθεματίζω τοὺς Μανιχαίους τοὺς ἀπανθρωπίαν | εἰσηγουμένους καὶ τὸν εἰς τοὺς δεομένους f. 129r ἔλεον ἀποκλείοντας καὶ τὸ αὐτεξούσιον ἀναιροῦντας καὶ μὴ ἐν ἡμῖν εἶναι λέγοντας τὸ εἶναι καλοῖς ἢ κακοῖς καὶ γαμεῖν κωλύον-
 190 τας καὶ βρωμάτων ἀπέχεσθαι λέγοντας, « ἃ ὁ θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν », περὶ ὧν ὁ ἅγιος ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρώτῃ πρὸς Τιμόθεον ἐπιστολῇ προεφήτευσεν εἰπών· « Τὸ δὲ πνεῦμα ἀρρήτως λέγει ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαι-
 195 μονίων ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων ἃ ὁ θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν, ὅτι πᾶν κτίσμα θεοῦ καλὸν καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετ' εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγου καὶ ἐντεύξεως ». Τού-
 200 τος οὖν ἀναθεματίζω καὶ καταθεματίζω ἀκαθάρτους ὄντας, σὺν τοῖς ἄλλοις αὐτῶν κακοῖς, τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα καὶ μὴ ἀνεχομένους τὰς ῥυπαρίας αὐτῶν ὕδατι ἀποπλύνειν, ἵνα μὴ, φασίν, τὸ ὕδωρ μολυνθῆναι, ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκείοις οὖροις ἑαυτοὺς μιαίνοντας, καὶ τῆς νενομισμένης πρὸς τὰς γυναῖκας συνου-
 205 σίας ἀπεχομένους, περὶ ἧς ὁ θεῖος ἀπόστολος λέγει τοῖς μὴ ἀνεχομένοις τὴν παρθενίαν φυλάττειν· « Τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ θεός » καὶ « Διὰ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω καὶ ἐκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα », δηλαδὴ πρὸς παιδοποιίαν, ἣν οἱ Μανιχαῖοι βδε-

184/185 Ἀναθεματίζω – πονηροῦ] Cf. M 1464 B 5-7 185/191 καὶ τῶν σαρκῶν – εἰς μετάληψιν] Cf. M 1465 B 14 - C 5 190/199 I Tim. 4, 1-5 199/213 Τούτους – κατεργαζόμενοι] Cf. M 1465 C 5-14 206/207 Hebr. 13, 4 207/209 I Cor. 7, 2

176 ἀπλαρίους] M: ἀπλαρίως B 179 πάθει B 188/189 ἐν ἡμῖν] ἐφ' ἡμῖν M, fortasse melius 189 καλοῖς ἢ κακοῖς] B M, fortasse leg. καλοὺς ἢ κακοὺς

210 λύττονται, ἵνα μὴ ψυχάς, ὡς αὐτοὶ φασιν, εἰς τὸν βόρβορον τῶν
 ἀνθρωπίνων σαρκῶν κατάγωσι, καὶ διὰ τοῦτο ἐν ἄρρεσι καὶ
 γυναιξὶ παρὰ φύσιν, ὡσπερ οὖν καὶ αἱ παρ' αὐτῶν γυναῖκες,
 « τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι », τοὺς μὴ πρὸς ἀνατολὰς
 μόνως εὐχομένους, ἀλλὰ καὶ πρὸς δυόμενον ἥλιον, καὶ τῆ τούτου
 215 κινήσει συμπεριφερομένους ἐμπλήκτως καὶ μανικῶς ἐν ταῖς
 μιαραῖς αὐτῶν καὶ γοητευτικαῖς προσευχαῖς. Τούτους ἅπαντας
 ἀναθεματίζω καὶ καταθεματίζω καὶ τὰ τούτων φρονήματά τε καὶ
 δόγματα σὺν αὐταῖς ψυχαῖς καὶ σώμασι καὶ τὰ μυσαρὰ τούτων καὶ
 ἀκάθαρτα καὶ γοητείας πλήρη μυστήρια καὶ τὸ καλούμενον αὐτῶν
 220 Βῆμα καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν Μανιχαίους ἅπαντας, εἴτε Ἰλαριανούς, εἴτε
 Ὀλυμπιανούς, καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτῶν ἀθέως γινόμενα. Πρὸς
 τούτοις ἅπασιν ἀναθεματίζω κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ τὴν
 ἀθεωτάτην βίβλον Ἀριστοκρίτου, ἣν ἐκεῖνος Θεοσοφίαν ἐπέ-
 γραψεν, δι' ἧς πειρᾶται δεικνύναι τὸν Ἰουδαϊσμόν καὶ τὸν
 225 Ἑλληνισμόν καὶ τὸν Χριστιανισμόν καὶ τὸν Μανιχαϊσμόν ἐν εἶναι
 καὶ τὸ αὐτὸ δόγμα, οὐδὲν ἕτερον ἐκ τούτου μνώμενος ἢ πάντας
 ἀνθρώπους μανιχαίους, τὸ ὅσον ἐπ' αὐτῶ, καταστήσαι. Καὶ
 αὐτὸς γὰρ ἐν αὐτῇ κατὰ τὸν Μανιχαῖον τὸν Ζαραδῆ θεοποιεῖ,
 φανέντα, ὡς καὶ αὐτὸς φησι, παρὰ Πέρσαις, καὶ τοῦτον εἶναι λέγει
 230 τὸν ἥλιον καὶ τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, εἰ καὶ δοκεῖ, πρὸς
 ἀπάτην καὶ | παγίδα τῶν περιπιπτόντων τῇ βίβλῳ τῆς αὐτοῦ f. 129v
 θεοβλαβείας τε ἅμα καὶ φρενοβλαβείας — οὕτως γὰρ οἰκειότερον
 αὐτὴν κλητέον — τοῦ Μανιχαίου καθάπτεσθαι ὡς πονηροῦ.

Καὶ δεῖ ὑπογράφειν οὕτως· Ὁ δεῖνα ποιησάμενος τοὺς προκει-
 235 μένους ἀναθεματισμοὺς ὑπέγραψα, καὶ εἰ μὴ ἐξ ὅλης ψυχῆς ταῦτα
 φρονῶ καὶ φθέγγομαι καὶ λέγω ἀλλ' ὑποκρινόμενος, ἀνάθεμά μοι
 εἶη καὶ κατάθεμα καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι καὶ εἰς
 ἀπώλειαν εἶη ἢ ψυχὴ μου καὶ διηνεκῶς ταρταρωθεῖη.

*

* *

Les nos 2-3 sont bien connus. En attendant une édition critique, qui ne serait pas inutile, il suffira de renvoyer à l'excellente étude de G. MERCATI, *Per la vita e gli scritti di "Paolo il Persiano"*. *Appunti*

213 *Rom. 1, 27* 213/216 τοὺς μὴ – προσευχαῖς] *Cf. M 1465 A 5-8*
 216/220 Τούτους – Βῆμα] *Cf. M 1465 D 1-5* 222/226 καὶ τὴν – δόγμα]
Cf. M 1468 A 5-8 232/233 οὕτως – πονηροῦ] *Cf. M 1468 A 8-10* 234/238
 Καὶ δεῖ – ταρταρωθεῖη] *Cf. M 1469 D 5-10.*

213 κατεργαζόμενοι] *Rom. 1, 27*: κατεργαζόμεναι B 236 ἀνάθεμά] ἀναθέ-
 ματί B *ante corr.*

da una disputa di religione sotto Giustino e Giustiniano, dans *Note di letteratura biblica e cristiana antica (Studi e Testi 5)*, Roma, 1901, p. 180-206.

Les 49 arguments du n^o 4 sont curieusement numérotés 1-15, 1-5, 16-45 dans *V*, soit 50 arguments, 1-14, 1-6, 16-44 dans *B*, soit 49 arguments, enfin 1-49 dans *S* et dans le cod. *Monacensis gr.* 66 (xvie s.). La différence d'une unité entre *V* et les trois autres témoins provient de ce que le 43^e argument de *V* et des éditions, intitulé Μανιχαίων βλασφημῖαι, n'est pas numéroté par les autres, avec raison semble-t-il. Son début, Τούτων οὕτως ἐχόντων, invite, en effet, à le rattacher au 42^e. Quant aux arguments *extra ordinem* 1-5 de *V* = 2-6 de *B* (16-20 de *S*), il est probable qu'initialement ils étaient rattachés au 16^e (21^e *S*), qui les résume et conclut. Si ces conjectures sont exactes, cet opuscule ne comptait à l'origine que 44 arguments.

L'édition de Mai est tout à fait insuffisante. Plusieurs de ces arguments sont absolument incompréhensibles. Le premier a été particulièrement maltraité. Il faut le lire Εἰ ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ ἀντικεῖσθαι τί τινι — τὸ μὲν γὰρ εἶναί τι καθ' ἑαυτό, τὸ δὲ ἀντικεῖσθαι πρὸς ἄλλο, καὶ προϋπάρχει μὲν τοῦ πρὸς ἄλλο τὸ καθ' ἑαυτό, μεθυπάρχει δὲ τοῦ καθ' ἑαυτό τὸ πρὸς ἄλλο — πῶς διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ πονηρόν, τῷ δὲ πονηρῷ τὸ ἀγαθόν, συνυπάρχειν αὐτὰ ἀλλήλοις ἀνάγκη; Πῶς διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι αὐτὰ ἀλλήλοις ἀνάγκη δύο δογματίζειν ἀγενήτους ἀρχάς; Τὰς γὰρ ἀγενήτους ἀρχὰς συνυπάρχειν ἀλλήλαις ἀνάγκη.

Au n^o 8, il faut lire ἔναρχα καθὸ ἔναρχα au lieu de ἀναρχα καθὸ ἀναρχα, au n^o 13 τῷ ἀϊδίῳ κακῷ au lieu de τῷ ἰδίῳ κακῷ, à la fin du n^o 22 εἰπέ au lieu de εἶπα. Le n^o 25 a beaucoup souffert. A la ligne 3, au lieu de ἴσα γε lire ἴσα μὲν τῷ χρόνῳ, οὐκ ἴσα δὲ. La première phrase du n^o 26, Πάντα — κυβερνᾶται est en réalité la dernière de ce n^o 25. La première phrase du n^o 27 n'a pas de sens. Il faut la lire — Ὦν ἢ ὑπαρξίς κατὰ γένεσιν, τούτων καὶ τὸ ἀγαθὸν κατὰ κτήσιν, οὐ δὲ ἢ ὑπαρξίς ἀγένητος, τούτου καὶ τὸ ἀγαθὸν κατὰ φύσιν, etc.

Les sujets traités dans ces arguments sont strictement ceux abordés dans le pamphlet manichéen. Le dernier paragraphe de l'opuscule n^o 3, Ἦν μὲν οὖν ἱκανὰ καὶ ταῦτα πρὸς τὰ προτεθέντα κεφάλαια δ' ὁμῶς τινὰ συνέταξα κ.τ.λ. (77), invite très fermement à les considérer comme la suite de la réponse de Paul le Perse à ce pamphlet. Nous ajouterons un petit argument, qui confirme cette attribution. Dans sa réponse, Paul désigne par trois fois l'auteur

du pamphlet par le participe ὁ πυνθανόμενος (78). Dans l'opuscule n° 4, nous n'avons relevé qu'une mention de cet auteur, au début de l'argument 29. Là aussi il est appelé ὁ πυνθανόμενος.

L'opuscule 5 est intitulé Προτάσεις χριστιανικαὶ πρὸς τοὺς Μανιχαίους. L'édition de Mai, bien que moins déficiente que celle de l'opuscule 4 pourrait être quelque peu améliorée. Nous noterons seulement que la première question commence au début du texte, Πᾶν ἔκ τινος (col. 569 A 12) et non à Τοῦτων δ' οὕτως ἐχόντων (*ibid.* C 1). Cet opuscule se présente comme une série de seize questions posées par les Chrétiens aux Manichéens. A la différence du précédent, il n'a aucun rapport apparent avec le pamphlet réfuté par Paul. Les questions 1-2 sur la création ἐξ ὑποκειμένου ou ἐκ μὴ ὄντων, la question 13 sur le Dieu de l'Ancien Testament et surtout l'insistance des questions 10, 11, 14 et 16 sur le problème de l'âme, rappellent plutôt les discussions de Paul avec Photin. Mais l'auteur aborde aussi des problèmes nouveaux, notamment sur la Trinité (qu. 6-7), le baptême et le salut par la gnose et la foi (qu. 9), le docétisme (qu. 12). Dans tous les témoins, y compris dans le cod. *Monacensis* 66, où les opuscles 4 et 5 suivent la réponse de Zacharie le Rhéteur au pamphlet manichéen (79), ce texte suit le précédent. Il est au moins probable qu'il vient du même auteur. Le titre Προτάσεις χριστιανικαὶ rappelle que Paul, dans le compte rendu de ses discussions avec Photin était appelé ὁ Χριστιανός (Χρ.).

*

* *

V. HOMÉLIES I-II CONTRE LES MANICHÉENS

Les nos 6-9 de la collection antimanichéenne du cod. *Vatopedinus* 236 ont été retenus pour cette édition. Les deux premiers, deux homélies contre les Manichéens, ne posent aucun problème d'attribution. La première est intitulée Ἰωάννου ἀπὸ γραμματικῶν ὁμιλία πρώτη πρὸς Μανιχαίους; la seconde, Τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου πρεσβυτέρου ὁμιλία δευτέρα. Le début de la seconde fait très clairement allusion à la première. Ces deux homélies proviennent donc du même auteur et il n'y a aucune raison de rejeter leur attribution à Jean de Césarée πρεσβυτέρου ἀπὸ γραμματικῶν.

(78) Col. 553 C 5 et D 12; 556 A 15.

(79) Voir I. HARDT, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum bibliothecae regiae bavaricae*, t. I, Munich, 1806, p. 195 sq. et les remarques de G. MERCATI, *op. cit.*, p. 189 sq.

Le cod. *Vatopedinus* 236 (B) est le seul manuscrit connu du texte complet de ces deux homélies. La tradition littéraire, du moins celle que nous avons pu découvrir, est très pauvre, surtout pour la première. Le choix d'extraits des manuscrits *SV* signalé plus haut n'a retenu, sous le titre *Περὶ σκοτόυς* ⁽⁸⁰⁾, que deux phrases du § 7 de cette première homélie. Un autre extrait, plus intéressant, nous a conservé la plus grande partie du § 15 et tout le § 16, assez dégradés il est vrai. Il se trouve, en deux morceaux, au début du *Contra Manichaeos liber*, édité depuis longtemps sous le nom de Didyme d'Alexandrie ⁽⁸¹⁾.

Ce texte pose un curieux problème. Pour tenter de le résoudre, il faut considérer l'état de l'unique manuscrit médiéval, le cod. *Laurentianus*, *plut.* IX, 23 (fin IXe s.), fol. 170r-178v, dont dérivent toutes les copies du XVIe et du XVIIe siècle ⁽⁸²⁾. Ce manuscrit est composé de deux parties bien distinctes. La première (fol. 1-167v) est un beau manuscrit du XIIIe siècle, qui contient des florilèges ⁽⁸³⁾, une vie de saint Euphrosynos et l'épitomé de l'octateuque et des livres des Rois de Léon Magister. Après quatre feuillets blancs non foliotés, commence la seconde partie, deux morceaux d'un magnifique manuscrit de la fin du IXe siècle dédié à l'empereur Basile Ier (fol. 168r-197v). Cette seconde partie commence par une dédicace en vers adressée à cet empereur, mutilée au début ⁽⁸⁴⁾. Cette dédicace devait être au début du volume. Elle est suivie (fol. 170r-178v) par un ouvrage qui commence manifestement mutilé. Il manque certainement plusieurs folios, sans doute plusieurs cahiers, entre les folios 169 et 170. Cependant, à la fin de ce texte, on lit en onciale *Διδύμου κατὰ Μανιχαίων*. Un lecteur a reproduit ce titre dans la marge supérieure du fol. 170r. Les copistes du XVIe et du XVIIe siècle ont suivi cet exemple et c'est pourquoi les éditions ne signalent pas que ce traité commence mutilé. Le texte suivant (fol. 179r-192v), le seul complet, est le traité d'Alexandre de Lycopolis contre les Manichéens ⁽⁸⁵⁾. Là aussi le titre est intégralement reproduit à la fin de l'ouvrage. Le

(80) PG 88, 577 D.

(81) PG 39, 1085-1109.

(82) Voir A. BRINKMANN, *Alexandri Lycopolitani, Contra Manichaei opinioniones disputatio*, Leipzig (Teubner), 1895, p. VI-VIII.

(83) Sur ces florilèges, voir nos remarques dans le *Dict. de Spiritualité*, fasc. 33-34, Paris, 1962, col. 490 et 493.

(84) Éditée par BRINKMANN, *op. cit.*, p. XVI-XXII.

(85) PG 18, 411-448; A. BRINKMANN, *op. cit.* Comme pour le traité précédent, le cod. *Laurentianus* est le seul témoin médiéval de celui d'Alexandre et toutes les copies du XVIe et du XVIIe siècle en dérivent.

manuscrit s'achève par le début du traité Περὶ τοῦ αὐτεξουσίου de Méthode (fol. 193r-197v).

Nous n'avons pas de raison de douter que le manuscrit impérial, dont le cod. *Laurentianus* nous a conservé une modeste partie, a contenu le traité intégral de Didyme contre les Manichéens, mais il est évident que le copiste a reproduit un exemplaire interpolé, et fort regrettable qu'il ne reste plus rien de ce qui précédait l'interpolation ⁽⁸⁶⁾.

Dans les éditions — nous citerons celle de Migne, PG 39 — le texte authentique de Didyme, plus exactement la fin de son traité, ne commence qu'au ch. 3 (col. 1089 B 3). Le ch. 1 et le début du ch. 2, fort mal coupés par l'éditeur, mêlent deux textes d'origines différentes. Le ch. 1, jusqu'à ἀγένητοι αἱ ἀρχαί (col. 1085 C-1088 A 8) est un emprunt aux §§ 15-16 de la première homélie de Jean. La fin du § 16 se trouve plus loin au ch. 2, Εἰ δὲ λέγοιεν — καὶ κακὸν (col. 1088 B 10-13). Le second texte (col. 1088 A 8-B 9) est à cheval sur les deux chapitres et sépare les deux extraits de Jean. Le voici:

Αὐται μὲν ⁽⁸⁷⁾ γὰρ ἀγένητοι αἱ ἐναντίαι, τὸ δὲ κοινῶς αὐταῖς ὑπάρχον ⁽⁸⁸⁾ πρὸ αὐτῶν οὐκ ἄρα ἀγένητοι αἱ ἀρχαί· οὐδὲν γὰρ πρὸ ἀγενήτου. Εἰ δὲ λέγοιεν μὴ κατὰ τὸ ἀγένητον ἔχειν αὐτὰς τὴν ἐναντιότητα, καὶ τοῦτο κοινὸν αὐτῶν εὐρεθήσεται. Ἄλλ' ἐπεὶ ἀγενήτως τὸ κακὸν κακὸν καὶ τὸ ἀγαθὸν ἀγαθόν, κοινὸν εὐρεθήσεται τὸ ἀγένητον κακὸν ἀμφοτέρων καὶ τὸ ἀγένητον ἀγαθὸν ἀμφοτέρων. Εἰ γὰρ τὸ ἀγαθὸν ἄνευ τοῦ ἀγενήτου οὐ δύναται... ⁽⁸⁹⁾ κοινὸν δὲ τὸ ἀγένητον, κοινὸν ἄρα καὶ τὸ ἐξ ἀνάγκης ἐπόμενον τῷ ἀγενήτῳ· τοῦτο δὲ ἐστὶν τὸ ἀγαθόν.

Le second extrait de Jean est suivi d'une courte phrase, Εἰ οὖν εὐρεθῆι τὸ ἀγαθὸν ἀγένητον, τὸ κακὸν γενητόν (col. 1088 B 13-14), qui pourrait provenir de la même source.

Ce texte nous a beaucoup intrigué. Il commence de façon abrupte. Le début semble être un doublet du texte de Jean qui précède immédiatement et où nous trouvons déjà exactement la phrase οὐκ ἄρα ἀγένητοι αἱ ἀρχαί et presque exactement la suivante, οὐδὲν γὰρ (δὲ Jean) πρὸ ἀγενήτου. Εἰ δὲ λέγοιεν, qui introduit la

(86) A l'exception d'un bref fragment cité dans les "*Sacra Parallela*", PG 95, 1532 A 1-2.

(87) μὲν om. ed.

(88) ὑπάρχειν ed.

(89) δύναται εὐρεθῆναι ed. Il y a certainement une lacune après δύναται, mais difficile à combler. S'il fallait choisir, je préférerais δύναται ὑπάρχειν sans rien garantir.

suite, commence aussi le second fragment de Jean. Pourtant il paraît difficile d'attribuer ce texte à cet auteur. Il faudrait supposer une importante lacune au § 16 de sa première homélie, ce qui nous paraît très improbable. Il ne semble pas non plus pouvoir être de Didyme. En tout cas, il ne précédait certainement pas immédiatement le ch. 3. Peut-être provient-il des *Syllogismes des saints Pères*, qui occupent la fin du ch. 2 et dont nous parlerons plus loin.

Les extraits de la seconde homélie conservés par les manuscrits *SV* (PG 88, 573 D 5-577 D 4) sont plus intéressants. Le premier texte, Περὶ τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ est le § 5 de cette homélie, à l'exception des trois premiers mots ("Ὁ οὖν ἔφη). Le second, Περὶ ἐνεργείας, est un extrait du § 14. Le troisième, Περὶ κακοῦ, contient les §§ 15-17 et la majeure partie du § 18.

Au début de sa première homélie, Jean énumère les trois thèses fondamentales de Mani: ὕλην γὰρ ἀντιστρατεύει τῷ ἀληθεῖ καὶ μόνῳ θεῷ καὶ τὸ σκότος ἀντιπαρατάττει τῇ φαιδρότητι τοῦ φωτὸς καὶ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν ἰσόρροπον εἶναι φησιν, τὸ μόνον ἐν ἀνοσίοις πράξεισι γνωριζόμενον (§ 2). Cette homélie est entièrement consacrée à la réfutation de ces trois thèses. Les §§ 3-5 traitent de l'origine et de la nature de la matière; les §§ 6-12, de la lumière et de l'obscurité; les §§ 13-16, du bien et du mal. Le 17^e et dernier paragraphe invite à fuir les Manichéens et leur abominable doctrine.

La seconde homélie comprend elle aussi trois parties. Les §§ 1-7 sont une sorte de complément à la première homélie. Après avoir annoncé le sujet principal, τί τέ ἐστὶν τὸ κακὸν καὶ πόθεν ἐστίν, qu'il entend exposer, Jean traite successivement du bon et du beau (§ 1), du bien substance en Dieu et exclusif de toute relation avec l'extérieur (§ 2), des puissances complémentaires des substances chez les créatures (§ 3), de la matière, avec référence à la première homélie (§ 4), du bien chez les créatures (ἐνέργεια, πρᾶξις, συμβεβηκός) (§ 5), de l'opposition entre les deux principes primitifs, Dieu et matière, bien et mal, enseignée par les Manichéens (§ 6), des deux sortes d'opposition, médiate et immédiate (§ 7).

Les §§ 8-13 traitent de la création et combattent les deux thèses manichéennes, "Rien ne peut provenir du néant" et "Si le monde vient du néant, il retournera au néant". Les §§ 14-27, c'est-à-dire toute la fin de l'homélie, concernent le mal dans le monde et notamment dans l'humanité. Pour la doctrine du mal, second principe inengendré de ses adversaires, Jean se contente de renvoyer à la première homélie, §§ 13-16: Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐστὶν οὐσία τὸ κακόν, ὡς ἀποδέδεικται ... (fin du § 14). Une grande partie de ces paragraphes est consacrée à l'apologie de la nature humaine, créature de Dieu.

VI. ENTRETIEN DE JEAN L'ORTHOXOΞE
AVEC UN MANICHÉEN

Lorsque nous avons lu pour la première fois le n^o 8 de la collection antimanchéenne du cod. *Vatopedinus* 236, Διάλεξις ὀρθοδόξου πρὸς Μανιχαῖον, nous avons tout de suite eu la conviction que ce petit traité était la suite de l'œuvre de Jean de Césarée contre les Manichéens. Ayant appris que Monsieur Michel Aubineau préparait une édition de ce texte, nous lui avons demandé de nous donner celle-ci. Nous le remercions d'avoir eu la gentillesse d'accepter notre proposition, bien que nos arguments ne l'aient pas entièrement convaincu. Ceci nous fait un devoir d'essayer d'établir solidement notre thèse. Pour tout le reste, nous renvoyons à l'introduction de notre collègue.

Dans le cod. *B*, l'*Entretien* suit immédiatement les deux homélies de Jean de Césarée. Dans les codd. *SV* elle est séparée des extraits de ces homélies par les *Syllogismes des saints Pères*, qui sont peut-être du même auteur et sont de toute façon déplacés. Les codd. *SPV* nous assurent que son auteur s'appelait Jean. Comme le reconnaît Monsieur Aubineau, ces faits créent au moins une présomption en faveur de l'attribution de ce texte à Jean de Césarée.

Cet opuscule comprend deux parties bien distinctes, quoique étroitement liées, un dialogue (n^{os} 1-57) et une dissertation (n^{os} 58-65). Le dialogue n'est pas le compte rendu d'une réelle discussion entre un Chrétien orthodoxe et un Manichéen, comme celles de Paul le Perse avec Photin. Il est évident que l'auteur fait lui-même les questions et les réponses. Devant les attaques féroces de Jean l'orthodoxe, le pauvre Manichéen reste d'une placidité et fait montre d'une complaisance qui ne sont pas naturelles. La dissertation qui suit ce dialogue artificiel montre que celui-ci était surtout destiné à préparer cette dissertation, qui expose les contradictions de la théodicée manichéenne.

Pour démontrer l'appartenance de cet opuscule à Jean de Césarée, nous ne pouvons guère compter sur des arguments de style, car autre est le style d'une homélie, autre celui d'un dialogue. Toutefois ἄλλ' ὅθεν ἐξέβην τῷ λόγῳ πάλιν ἐπάνειμι, à la fin du § 13, rappelle ἐπαναληπτέον γὰρ ὅθεν ἐξέβη ὁ λόγος du début d'Hom. II, 4. On peut également rapprocher μηδὲν ὑγιᾶς δογματίζοντας, du début du § 64, d'*Apol. gr.* VI, οἱ μηδὲν ὑγιᾶς νοεῖν βουλόμενοι, et d'*Apol. syr.* 26, « At dicent forsitan isti, qui nihil sanum sentiunt ». Le lexique du vocabulaire de Jean de Césarée permettra sans doute d'autres rapprochements intéressants. Nous ne pouvons pas non plus trop compter sur des arguments

doctrinaux, car, d'une part, si Jean de Césarée est l'auteur de l'*Entretien*, il est à prévoir qu'il ne s'est pas contenté de résumer le contenu de ses homélies, qu'il a cherché au contraire des arguments nouveaux. D'autre part, les doctrines manichéennes étaient, déjà au vie siècle, un sujet trop rebattu pour qu'un rapprochement entre deux formules voisines soit très concluant. Par exemple, le principe τὰ δ' ἐναντία οὐ συντίθεται ἄνευ τεχνίτου τινός énoncé au § 1 paraît résumer une phrase d'Hom. I, 4 : Πῶς γὰρ τῶν ἐναντίων, καθὼς αὐτοὶ φασιν, καὶ ἀμίκτων γέγονε σύνοδος ἄνευ τεχνίτου ταῦτα πρὸς σύνθεσιν ἄγοντος ; Mais n'est-ce pas un τόπος? La fin du § 3, ἀλλὰ καὶ ἡ ὕλη τοῦ εἶναι κακῆ ἐλευθερωθήσεται, ἐρασθεῖσα τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ φῶς καταπιούσα, pourrait être un écho d'Hom. I, 14, où cet argument est largement exposé. Mais nous le retrouvons, en tout autres termes, il est vrai, à la fin du premier anathématisme de Zacharie le Rhéteur et ailleurs. Seule la multiplication de telles rencontres pourrait avoir un certain poids.

Nous disposons heureusement d'un terrain plus solide, à savoir la comparaison des méthodes dialectiques de Jean de Césarée avec celles de l'auteur de l'*Entretien* et les limites du programme des thèses manichéennes à combattre, fixées par le même Jean et, comme nous le verrons, strictement observées par l'auteur de l'*Entretien*.

Dès le début de sa première homélie, au § 2, après avoir dénoncé les trois erreurs fondamentales des Manichéens, sur l'opposition de Dieu et de la matière, de la lumière et de l'obscurité, du bien et du mal, Jean de Césarée continue: "Eh bien allons! Avec l'aide des armes du Dieu Verbe, nous détruirons la principale forteresse de leurs doctrines athées, en négligeant les autres bavardages de leur impiété et tous les mythes qu'ils ont inventés pour nous. Lorsque la citadelle sera abattue, le discernement du reste de leurs doctrines, plutôt de leur blasphème, sera aisé même pour les moins instruits". A la fin de la même homélie, au § 17, il revient sur le même sujet: "L'agitation désordonnée de la matière contre elle-même et tout ce qu'il a imaginé sur les sueurs de la matière, disant que c'est de là que jaillissent les pluies pour ceux qui sont sur la terre, et toutes les choses insultantes qu'il a ajoutées à cela ⁽⁹⁰⁾, je pense que même les énumérer ne serait pas bon".

Jean de Césarée était absolument libre de choisir dans le très complexe système philosophique et théologique des Manichéens

(90) καὶ ὅσα τούτοις προσελοιδόρησεν, évidemment contre Dieu.

les éléments qu'il estimait les plus importants. Il n'était gêné ni par un interlocuteur récalcitrant comme Paul le Perse avec Photin, ni par un document à réfuter tel que le manifeste manichéen dont il a été question plus haut. Les deux textes que nous venons de citer disent clairement son intention de s'en tenir aux principes. Sa seconde homélie montre qu'il était bien décidé à rester fidèle à ce choix. On comprend qu'il ait jugé simplement dignes de mépris le polythéisme et la mythologie des Manichéens. Il est un peu surprenant qu'il ait écarté aussi de ses préoccupations leur christologie docète, qu'il n'ignorait pas ⁽⁹¹⁾, et leur rejet de l'Ancien Testament.

Les sujets traités dans le dialogue peuvent se ramener à quatre, Dieu et la matière (§§ 1-19), le problème du mal (§§ 20-45), l'adoration du soleil (§§ 46-53), le jugement (§§ 54-57). C'est la première partie, sur Dieu et la matière, qui intéresse le plus notre propos. Elle commence curieusement par une question sur l'origine de l'homme:

Εἰ τὸ σῶμα ἐκ τῆς ὕλης, ἢ δὲ ψυχὴ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀγαθοῦ θεοῦ καθ' ὑμᾶς, ἐναντία δὲ ταῦτα, τὰ δ' ἐναντία οὐ συντίθεται ἄνευ τεχνίτου τινός, οἷον τὸ μέλαν καὶ λευκὸν ὑπὸ ζωγράφου καὶ ὑπὸ ἰατρῶν τὰ θερμὰ εἶδη τοῖς ψυχροῖς, τίς ὁ συναγαγὼν τὰ ἐναντία, ψυχὴν τε καὶ σῶμα, καὶ ἐν ζῶον ἐργασάμενος;

A cela le Manichéen répond:

Ὁ ἀγαθὸς θεός, ἀτάκτως κινουμένης τῆς ὕλης, λαβὼν μοῖραν τινα τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως τῇ ὕλῃ προσέπεμψε, δελεάσαι αὐτὴν βουλόμενος· ἢ δὲ λαβοῦσα κατέπιε. Καὶ οὕτως ἐκ τῆς κράσεως ἀμφοτέρων τὰ σύνθετα γέγονεν.

L'anthropologie manichéenne n'est pas étudiée dans les homélies de Jean de Césarée. Nous n'y avons relevé qu'une brève allusion à la thèse de la divinité de l'âme, Hom. II, 18. Après avoir dit qu'aucun homme n'est assez fou pour se prétendre Dieu, Jean ajoute: τὰ γὰρ τοιαῦτα φρονεῖν τῶν παρανόμων Μανιχαίων ἴδιον, οἰομένων τὰς ἡμῶν ψυχὰς συναϊδίους εἶναι τῷ θεῷ καὶ ὁμοίους. Malgré les apparences, l'auteur de l'*Entretien* ne semble pas avoir été plus intéressé par cette question. La réponse du Manichéen aurait pu amorcer une discussion sur ce sujet, car elle décrit brièvement la première phase d'un long processus qui devait aboutir à l'apparition de l'homme, des animaux et des végétaux. Mais déjà la seconde intervention de l'orthodoxe (§ 3) nous oriente vers le problème Dieu – matière.

En fait, il est évident que la première question n'avait d'autre

(91) Il y fait allusion deux fois dans le premier chapitre *Contre les Acéphales*.

but que d'introduire la thèse manichéenne sur le mélange du Dieu bon avec la matière mauvaise, qui joue un rôle important dans la suite de l'opuscule. Jean de Césarée la connaissait évidemment. Il y fait allusion deux fois, Hom. I, 4 et Hom. II, 7, mais sans insister. L'énoncé de cette thèse et l'utilisation qui en est faite plus loin constituent donc un élément nouveau.

Nous en trouvons un second, non moins important, au § 9. Cette fois la thèse manichéenne est présentée par l'orthodoxe lui-même. Le Manichéen se contente de l'approuver:

Διηρῆσθαι τὴν ὕλην καὶ τὸν θεὸν ἰδίοις τόποις οἶδα, πολλάκις ἀκηκῶς παρὰ τῶν Μανιχαίων, καὶ ὡς τὸ μὲν νότιον τῆ ὕλη, τὸ δὲ βόρειον καὶ ἀνατολικὸν καὶ δυτικὸν προσνέμεται τῷ ἀγαθῷ Θεῷ.

Il n'est absolument pas question de cela dans les deux homélies de Jean de Césarée. Cette thèse, qui présente Dieu dans un lieu, donc περιγραπτός, est entièrement nouvelle ⁽⁹²⁾. Elle aggrave la précédente, qui enseignait la division de Dieu et de sa Δύναμις, car désormais Dieu et sa Δύναμις ne sont pas seulement séparés, ils se trouvent dans des lieux différents. Ces deux thèses sont vigoureusement combattues aux §§ 11 et 13. Elles sont abondamment utilisées dans la seconde partie de l'opuscule. Il est évident que tout cela ajoute quelque chose aux thèmes traités dans les deux homélies, mais sans dépasser les limites du programme que Jean avait adopté.

L'intention de l'auteur de s'en tenir à ces limites est encore plus évidente avec les §§ 14-19 qui traitent de la matière. Au § 2, le Manichéen mentionnait déjà le mouvement désordonné de la matière, ἀτάκτως κινουμένης τῆς ὕλης. Il revient sur ce sujet à la fin du § 6: οὕτως οὖν τομῆς μὴ γινομένης, ὁ ἀγαθὸς θεὸς δύνάμιν τινα θείαν προεβάλετο πρὸς τὸ ἐπισχεῖν τῆς ὕλης τὴν ἀταξίαν. Après ces invitations, on aurait pu croire que l'auteur de l'*Entretien*, traitant de la matière, aborderait ce problème de la κίνησις ἀτακτος de cette matière, qui avait déjà retenu l'attention d'Alexandre de Lycopolis. Pas du tout. Il n'en dit pas un mot! Il faut croire qu'il partageait le dédain de Jean de Césarée pour ce sujet.

La courte dissertation que le Grammairien a consacrée au problème de la matière au début de sa première homélie (§§ 3-5) n'est pas son chef d'œuvre. Sans être injuste, on peut même dire qu'elle est d'une surprenante médiocrité. Le § 3 sert d'introduction. Il décrit les trois sortes de substances, ἡ σῶμα ἡ ἀσώματον ἢ ἐξ ἀμφοῖν τούτων καθ' ἑνωσιν, et leur oppose les qualités, qui n'ont pas d'existence par elles-mêmes, mais

(92) "Nouvelle", naturellement par rapport aux homélies de Jean. Ce thème est, en effet, un lieu commun de la polémique antimanichéenne.

n'existent que dans les substances et sont sujettes au changement. Les substances, au contraire, sont immuables, du moins par rapport à leur contraire. Une substance incorporelle ne peut devenir corps, ni un corps devenir incorporel.

Après ce cours de philosophie élémentaire, Jean feint d'ignorer la doctrine des Manichéens sur la nature de la matière primitive. Ce procédé lui permet de passer en revue les différentes possibilités, matière incorporelle, mélange de Dieu et de cette matière incorporelle (§ 4), matière-corps, matière incorporelle *δυνάμει* corps (§ 5). Les deux premières hypothèses n'expliquent pas l'origine des corps. La troisième implique que la matière est composée (*σύνθετος*), ce qui suppose l'intervention d'un tiers, donc exclut la possibilité d'une matière inengendrée. La quatrième est inapplicable puisque l'incorporel ne peut pas devenir corps.

Le § 4 de la seconde homélie reprend le même problème sous un aspect un peu différent, mais également théorique. Jean se demande si la matière inengendrée des Manichéens était *ἀσχημάτιστος καὶ ἄποιος*, ou si elle comportait *σχῆμα καὶ ποιότητα καὶ ποσότητα*. Avec la première hypothèse, la matière ne peut que rester immuablement ce qu'elle est. Avec la seconde, elle ne peut pas être inengendrée en vertu du principe *Ποιότης ... καὶ ποσότης ἴδια τῶν γενητῶν*.

A la fin du § 13, l'auteur de l'*Entretien* demande à son adversaire si la matière considérée en elle-même, donc sans tenir compte de son mélange avec Dieu, était simple ou composée. Le Manichéen répond "Composée" et reconnaît aussi que le composé provient d'éléments simples (§§ 14-16). Nous retrouvons ici la troisième hypothèse de la première homélie § 5. La critique opposée à celle-ci par l'*Entretien* (§ 17) est identique à celle de l'homélie. Cependant il ajoute une nouvelle distinction, dont on ne voit d'ailleurs pas bien l'utilité: *Ἄλλως τε τὰ σύνθετα ἐκ διαφόρων συντέθειται, ἢ προϋπαρχόντων ἢ καὶ συνθεωρουμένων ἀλλήλοις*, par exemple, l'électrum pour le premier cas, les éléments de la tête pour le second.

Le Manichéen ayant reconnu que la matière primitive était composée et que le composé provenait d'éléments simples, il semblerait que la question obvie à lui poser était "Quels sont ces éléments simples dont était composée la matière avant son mélange avec Dieu?". Mais la préoccupation de l'auteur était tout autre. Après en avoir fini avec la matière composée, il tient à dire son mot sur l'hypothèse de la matière simple, bien que celle-ci ait été rejetée par le Manichéen. Pour arriver à cela, il fait dire à celui-ci: "Tu dis donc que la matière est simple?" (§ 18). Et ce procédé artificiel lui permet de donner son opinion sur cette seconde

hypothèse (§ 19).

Avant de tirer quelques conclusions de l'étude de cette première partie du dialogue, nous devons revenir en arrière aux §§ 5-6. Au § 5 l'orthodoxe demande comment (Dieu) incorporel et simple pouvait être l'objet d'un découpage et d'une division (τομήν καὶ διαίρεσιν). Le Manichéen répond que l'absorption d'une partie du Dieu bon par la matière ne signifiait pas qu'il y ait eu division ou découpage, mais émission (προβολή). Pour se faire mieux comprendre, il rapproche cette émission du dogme chrétien de la génération du Verbe, issu du Père et non morceau découpé du Père, envoyé dans le monde pour sauver les hommes (§ 6).

Il semble que ce rapprochement assez choquant aurait dû provoquer au moins quelques protestations de l'orthodoxe. Il n'en est rien. Celui-ci poursuit imperturbablement son propos. Si nous voulons trouver un semblant de réponse à cette impertinence du Manichéen, il faut passer au § 13, où l'auteur expose simplement la doctrine chrétienne sur les rapports du Père et du Fils. Il finit cet exposé par la citation de Ioh. 1, 11 et continue: καθ' ὑμᾶς δὲ τοὺς Μανιχαίους οὐκ « εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν », ἀλλὰ μᾶλλον εἰς τὰ ἄλλότρια, εἴ γε τῷ τῆς ὕλης ἐπῆλθε τόπῳ, τὰς ψυχὰς ἐν ἄλλοτρίῳ τόπῳ πεπεδημένους καθ' ὑμᾶς βουλόμενος ἀνασῶσαι.

Et voilà tout ce que l'on peut trouver dans l'*Entretien* sur la christologie manichéenne, qui occupe pourtant la plus grande partie du quatrième et du cinquième anathématisme de Zacharie le Rhéteur. On reconnaîtra, pensons-nous, que c'est un peu maigre.

Au terme de cette rapide étude, nous constatons que Jean l'orthodoxe se débarrasse lestement et sans justification du problème de l'origine de l'homme, négligé par Jean de Césarée, du problème de la christologie manichéenne, également négligé par Jean de Césarée, enfin du problème du mouvement désordonné de la matière, explicitement éliminé par Jean de Césarée, et cela bien qu'il ait posé lui-même le premier problème et laissé son Manichéen poser les deux autres. Il paraît évident que pour expliquer ces coïncidences la meilleure solution est d'admettre que Jean l'orthodoxe et Jean de Césarée ne font qu'un. A partir de maintenant, nous ne parlerons plus que d'un seul Jean.

Il est certain que la théologie manichéenne faisait peu de cas de deux attributs divins, la simplicité, ἡ ἀπλότης, et l'infinité, τὸ ἀπερίγραπτον. Les homélies n'avaient pas abordé ce problème. On comprend que Jean ait voulu combler cette lacune. Ceci l'obligeait à puiser dans cette mythologie qu'il méprisait. Il l'a fait avec le maximum de sobriété. Il suffit pour le constater de

comparer les deux thèses manichéennes des §§ 2 et 9, qu'il a retenues, avec l'exposé beaucoup mieux documenté et beaucoup plus pittoresque de son ennemi Sévère d'Antioche sur le même sujet (93). Dans la façon dont Jean traite ce problème aux §§ 11 et 13, à l'opposé de celle de Sévère, nous reconnaissons sa décision de rester au plus haut niveau des problèmes philosophiques soulevés par le Manichéisme.

Après avoir parlé de Dieu, Jean devait parler de la matière. Il a manifestement cherché à dépasser ce qu'il avait écrit sur ce sujet dans Hom. I, 3-5 et dans Hom. II, 4, mais sans grand succès, malgré une présentation nouvelle. Ce qu'il y a de plus intéressant dans ses §§ 17-19 est le procédé dialectique qui lui a permis de donner son avis sur les deux volets de sa question: "La matière, inengendrée selon les Manichéens, est-elle simple ou composée?" Nous avons observé que dans ses homélies Jean était moins intéressé par la doctrine concrète des Manichéens sur la matière que par les différentes catégories intéressant le sujet. Nous retrouvons ici la même mentalité. Le Manichéen est d'accord pour la matière composée. Soit, mais Jean s'empresse tout de même de démolir aussi l'hypothèse de la matière simple, qui, d'ailleurs, ne se distingue guère de la matière ἀσχημάτιστος καὶ ἄπιος d'Hom. II, 4.

La seconde partie du dialogue, sur le problème du mal, peut être divisée en sept questions:

1. D'où viennent les maladies, les morts et les autres maux semblables? (§§ 20-21).
2. Faut-il haïr le mal? (§§ 22-25).
3. Comment Dieu est-il Tout-puissant, s'il ne domine pas la matière et ce qui en est sorti? (§§ 26-27).
4. D'où viennent les maux? (§§ 28-39).
5. Le désir (ἐπιθυμία) n'est-il pas mauvais? (§§ 40-41).
6. Dieu est-il responsable de la corruption et de la pourriture des corps? (§§ 42-43).
7. S'il n'y a pas de maux, pourquoi les lois punissent-elles ceux-ci? (§§ 44-45).

Sur ces sept questions, quatre, les nos 3, 5, 6 et 7 n'ont aucun parallèle dans les homélies. La quatrième présente, sous une forme nouvelle, un thème traité beaucoup plus longuement dans Hom.

(93) *Homélie CXXIII*, PO 29, 1, Paris, 1960, p. 124-189. Voir notamment p. 153-177. Cette homélie a été prononcée le 25 mars 518.

I, 13-16 et Hom. II, 15-27. Les quelques rapprochements que nous pourrions faire n'auraient pas grande valeur pour la thèse que nous proposons. Mais il en est autrement pour les deux premières questions.

A la première, "D'où viennent les maladies, les morts et les autres maux semblables?", Jean répond d'abord par un argument *ad hominem*. Puisque pour eux la matière est mauvaise, les Manichéens devraient bénir les maladies et la mort. Ensuite il remarque que la maladie est souvent bienfaisante, car il lui arrive de nous détourner du péché. La maladie est, en effet, un des exemples allégués par Jean, Hom. II, 15, dans des considérations plus générales sur la valeur éducative des épreuves (κακώσεις). Ce rapprochement seul n'aurait pas grande portée, car c'est un lieu commun. Mais il est curieux que Jean l'orthodoxe n'ajoute rien sur la mort. Or on peut constater que le problème de la mort n'est pas évoqué dans les homélies. Jean la mentionne sans doute Hom. II, 17, mais comme exemple des φυσικά produits ἀνάγκη φύσεως, donc hors des catégories du bien et du mal. C'est peut-être une coïncidence, mais elle méritait d'être notée.

La seconde question est beaucoup plus intéressante. C'est l'orthodoxe qui la pose: "Faut-il haïr le mal?". "Oui", répond le Manichéen. L'orthodoxe reprend (§ 23): "Comment donc, à ce mal que tu prétends haïr, fais-tu le plus grand honneur en le disant semblable au Dieu bon, éternel, sans commencement et inengendré?". Le Manichéen proteste: "Nous ne le faisons pas semblable au Dieu bon. Nous savons, en effet, que Dieu est très haut, bon, comme la lumière, tout-puissant. Même si le mal est sans commencement, il est très inférieur à Dieu".

Selon Mr H.-Ch. Puech, cité par Monsieur Aubineau, cette affirmation du Manichéen selon laquelle, bien que sans commencement (ἀναρχος), le mal reste très inférieur au Dieu bon serait "unique dans la littérature manichéenne" (94). Il est donc très intéressant de constater qu'Hom. I, 14 appuie cette thèse.

Ce § 14 commence, en effet: "Ἰνα δὲ καὶ ἐκ τῶν ὠμολογημένων ὑμῶν φληνάφων ὑμᾶς ἀπελέγξω, πῶς τὸ χειρὸν, ἢν ὕλην εἶναί φατε, ὑποτάσσεται τῷ βελτίονι, ὅς ἐστι θεὸς καθ' ὑμᾶς, εἶπερ ἐπ' ἴσης εἰσὶν ἀγέννητα καὶ ἀρχηγετικά: Il nous semble que cette rencontre, assez remarquable, est une bonne confirmation de notre opinion sur l'identité d'auteur des homélies et de l'*Entretien*.

Maintenant, est-ce qu'un Manichéen authentique, plus sérieux que la marionnette du dialogue, aurait accepté la thèse attribuée à

(94) *Le Manichéisme, son fondateur, sa doctrine*, Paris, 1949, p. 162.

son Église par Jean de Césarée? C'est une tout autre histoire.

D'ici nous sauterons aux §§ 46-53, qui traitent du culte manichéen du soleil. Cet astre tenait une place importante dans la mythologie et dans la sotériologie du Manichéisme. Jean se garde bien d'y faire la moindre allusion. A sa question "Pourquoi adorez-vous le soleil?" (fin § 45), le Manichéen répond prudemment: "Parce qu'il est la lumière du monde et une émission (γέννημα) du Dieu bon." (§ 46). Toute la discussion (§§ 47-51) porte sur un seul problème: le soleil est-il corporel ou incorporel? Elle est suivie d'un argument *ad hominem* (§ 53) qui la clôt. Nous retrouvons encore ici la répugnance de Jean de Césarée pour les mythes.

Ce sujet n'était pas abordé dans les homélies. C'est aussi le cas du suivant, sur le jugement (§§ 54-57), qui termine le dialogue. Cette fois-ci, Jean ne s'est pas mis en frais. Il se contente d'un argument *ad hominem* passe-partout, qui ne nous renseigne en rien sur ce que les Manichéens pouvaient penser du jugement dernier. Nous le soupçonnons d'avoir ajouté les deux derniers sujets, sans grande conviction, pour allonger et diversifier un peu son dialogue.

L' introduction de la dissertation (§§ 58-65) montre déjà la place importante que tiennent dans celle-ci les deux thèses manichéennes des §§ 3 et 9. Nous la laisserons de côté, car elle ajouterait peu de chose à notre démonstration, bien qu'elle mette en valeur les procédés dialectiques de l'auteur. Mais il nous reste à montrer que Jean a évité de reprendre dans son *Entretien* les sujets traités dans ses homélies.

Considérons d'abord les trois parties de la première homélie. La première partie, §§ 3-5, concerne la matière. Le § 3, sur les notions générales, a un bon parallèle dans l'*Entretien* § 31, mais à propos du problème "D'où vient le mal?". Le thème du début du § 5, sur la matière corporelle, donc composée, est développé dans les §§ 17-19 de l'*Entretien*. Celui-ci ignore complètement la seconde partie de l'homélie, §§ 6-12, sur la lumière et l'obscurité. La troisième partie, sur les deux principes du bien et du mal, traite surtout de l'opposition (ἐναντιότης), aux §§ 13, 15-16. Il n'est pas question de cela dans l'*Entretien*. Le § 14 est une sorte de digression. Nous avons signalé le rapport du début avec le § 24 de l'*Entretien*, celui de la fin avec son § 3. Les rapprochements entre ces deux ouvrages se limitent donc aux §§ 3, 5 et 14 de l'homélie.

La seconde homélie comprend, elle aussi, trois parties. Dans la première (§§ 1-7), il n'y a pas de rapports bien nets avec l'*Entretien*. Le début du § 4 peut pourtant être comparé avec le § 19 de cet opuscule. Les thèses des §§ 39 et 41 de celui-ci, qui nous

disent que l'ἐνέργεια et l'ἐπιθυμία sont l'une et l'autre μέση entre la vertu et le péché, peuvent être considérées comme des conséquences du thème τὰ ἐναντία ἢ ἄμεσά ἐστὶν ἢ ἕμμεσα du § 7 de l'homélie, mais ne le mentionnent pas. La seconde partie de cette homélie, sur l'origine du monde (§§ 8-13), n'a aucun parallèle dans l'*Entretien*. Les rapports de la troisième partie, sur le bien et le mal dans le monde (§§ 14-27), avec cet ouvrage sont très ténus. L'affirmation que le mal est une ἐνέργεια, la définition de celle-ci et de ses rapports avec l'οὐσία au § 14, sont certainement apparentés avec ce que dit Jean sur les mêmes sujets dans les §§ 31-33 de l'*Entretien*. La distinction entre l'assassinat et le meurtre légal, mentionnée au § 16 de l'homélie, se retrouve dans le § 39 de l'*Entretien*. Ces quelques rapprochements ne concernent que des bribes des §§ 4, 14 et 16, et peut-être, indirectement, le § 7. Nous n'avons pas tenu compte des allusions aux théories manichéennes sur le mélange de la divinité et de la matière et sur la divinité de l'âme, car ces sujets ne sont pas vraiment traités dans les homélies.

Cette analyse montre l'originalité de l'*Entretien* par rapport aux homélies de Jean de Césarée. Elle montre aussi ses lacunes, difficilement explicables si on ne le considère pas comme le complément d'une étude sur les problèmes fondamentaux du Manichéisme. Elle montre enfin que l'on peut reconnaître sans inconvénients cette étude dans les deux homélies de Jean de Césarée contre les Manichéens.

Bien que nous n'ayons pas commenté l'intégralité de l'*Entretien* et en dépit des très modestes emprunts de l'auteur à la mythologie manichéenne, nous croyons pouvoir assurer que l'ensemble de cet opuscule reste dans le cadre du programme restreint que s'était fixé Jean de Césarée. Rien ne nous empêche donc de lui attribuer l'*Entretien de Jean l'orthodoxe avec un Manichéen*.

VII. LES SYLLOGISMES DES SAINTS PÈRES CONTRE LES MANICHÉENS

Cet opuscule anonyme, n° 9 de la collection antimanichéenne du cod. *Vatopedinus* 236, nous est parvenu en deux recensions. La première, qui propose onze syllogismes, s'est conservée dans les manuscrits *BSV*. Dans le cod. *B*, elle suit l'*Entretien de Jean l'orthodoxe avec un Manichéen* (n° 8) et termine donc la collection. Dans les codd. *SV*, elle précède cet opuscule. Elle suit donc immédiatement les extraits des homélies de Jean de Césarée.

Le 11^e syllogisme, τὸ κακὸν ἐν ταῖς ἐνεργείαις εὕρισκεται· κακὸν γάρ ἐστὶ τὸ μεταχειρίζεσθαι τοὺς λογικοὺς τὰ κατὰ φύσιν οὐ δέοντας, est manifestement incomplet. Si nous considérons ce texte comme un

syllogisme, nous n'y trouvons que la majeure et un commencement d'explication de cette majeure. Il ne propose actuellement ni mineure, ni conclusion. Si nous le considérons comme un texte plus libre, à la manière du précédent, par exemple comme un argument destiné à montrer que le mal se trouve dans les activités, non dans la substance, la conclusion sera la même. Il paraît donc certain que le cod. *B* a conservé l'ordre primitif de la collection et que l'ancêtre commun des codd. *BSV* s'achevait mutilé.

La seconde recension s'est conservée sous le patronage de Didyme d'Alexandrie (PG 39, 1088 C 1-1089 B 1) et de Grégoire de Nysse (PG 46, 541). Elle n'a retenu que huit des onze syllogismes de la première, les n^{os} 1-4, 6-9. Elle en ajoute deux que nous publions sous les n^{os} 12-13. Il y a, en effet, tout lieu de croire qu'ils proviennent de la fin perdue de la première recension. Elle donne ces dix syllogismes dans l'ordre 1-2, 6-7, 4, 12, 3, 13, 8-9. L'ordre différent des syllogismes dans cette seconde recension est bien difficile à expliquer. A première vue, il semble que son auteur les ait répartis en deux séries, les courts (n^{os} 1-6) et les longs (n^{os} 7-10).

Pour Didyme, le seul témoin à considérer est le cod. *Laurentianus, plut.* IX, 23, fol. 170v-171r. Dans ce témoin, comme dans les codd. *SV*, ce texte suit des extraits d'une des homélies de Jean de Césarée, la première cette fois-ci. Nous devons avouer que pour le Pseudo-Grégoire de Nysse nous avons été paresseux. Il nous a paru suffisant de collationner le plus ancien manuscrit de ce texte, le cod. *Coislinianus* 253 (IXe-Xe s.), fol. 266v-267r, qui nous a permis de corriger plusieurs fautes de l'édition.

Il est évident que la tradition manuscrite de ce texte le lie étroitement aux écrits de Jean de Césarée. Il n'y a donc pas d'autre choix que de le publier avec ces écrits ou de l'ignorer complètement. Nous avons préféré la première solution.

L'omission du dixième syllogisme, en réalité question et réponse, par la seconde recension n'est pas surprenante, puisque ce texte est un emprunt au ch. 18 et dernier du traité de Didyme, *Contra Manichaeos* (PG 39, 1108 D 2-1109 A 6), avec quelques variantes importantes. Il n'est pas impossible que l'auteur de cette seconde recension ait omis les syllogismes 5 et 11 pour la même raison. La perte du début, peut-être de la plus grande partie, de l'ouvrage de Didyme rend impossible la vérification de cette conjecture. Cette perte est d'autant plus regrettable qu'il semble bien que le plus grand nombre, sinon la totalité, des *Syllogismes* provient de quelque façon de ce traité.

Il est assez délicat de comparer deux ouvrages, peut-être apparentés, mutilés, l'un au début, l'autre à la fin, sans que l'on

puisse évaluer ni la longueur, ni le contenu des parties manquantes. Nous pouvons cependant tenter quelques rapprochements. Si, dans les pages qui ont survécu du traité de Didyme, il est une doctrine qui semble bien originale, c'est son emploi du diable, appelé aussi Satan ou le Mauvais, comme succédané du principe du mal des Manichéens. Rien ne le prouve mieux qu'une phrase du ch. 14, mise d'ailleurs dans la bouche des adversaires. Ceux-ci remarquent que si Dieu était tout puissant et qu'il devait livrer Satan au feu éternel, pourquoi ne l'a-t-il pas fait tout au début, ὅτε ἐπανεῆλθεν αὐτῷ καὶ μέρος ἔλαβεν αὐτοῦ; (col. 1104 B 12). On reconnaît là une allusion à la rencontre de la matière avec Dieu et à l'absorption par celle-ci d'une partie de la divinité, thèse fondamentale de la cosmogonie manichéenne. Il n'est donc pas surprenant que le diable occupe une grande place dans ce que nous pouvons encore lire de cet ouvrage. Il apparaît déjà à la fin du ch. 4 et joue un grand rôle dans les ch. 11-14. Nous le retrouvons avec la même fonction dans les syllogismes 3 et 9. Il n'y a rien de semblable dans les trois œuvres de Jean de Césarée contre les Manichéens.

Un autre thème fréquemment rencontré chez Didyme est celui du châtement (κόλασις) du pécheur, mais surtout de Satan. Seulement mentionné au ch. 3, il est bien mis en relief aux ch. 13, 14, 17 et 18. Il apparaît dans les syllogismes 1, 3, 5, et, naturellement, 10. Cet argument n'est pas utilisé dans les deux homélies de Jean. Le châtement n'y est mentionné que dans la phrase finale de la seconde: ὡς ἐν τι ζῶον ὁ ἄνθρωπος ἀμαρτάνων κολάζεται ψυχῇ τε καὶ σώματι. Les §§ 44-45 de l'*Entretien* abordent le problème des châtements légaux. Les §§ 54-57 parlent brièvement du jugement de l'âme pécheresse par Dieu. Ceci ne suffirait pas pour expliquer l'emploi de cet argument dans les *Syllogismes*, qu'il serait facile, au contraire, de commenter avec les ch. 13-14 de Didyme.

Le thème τρεπτόν – ἄτρεπτον n'est jamais employé par Jean dans ses ouvrages antimanichéens, malgré bien des occasions où il serait venu à propos. Dans la fin du traité de Didyme, nous n'avons relevé qu'un exemple du second terme: Εἰ ἄτρεπτος ὁ ἀγαθὸς θεὸς ἐστίν, ὡς περ οὖν καὶ ἐστίν, ... (col. 1104 B 7). Il est probable que ce thème était utilisé davantage dans la partie perdue du traité. En tout cas nous le trouvons employé dans les syllogismes 3, 4, 5.

Le début du sixième syllogisme, Οὐδὲν κατ' οὐσίαν κακόν, peut paraître banal. Pourtant κατ' οὐσίαν κακὸς οὐ κακόν ne se rencontre jamais chez Jean, tandis qu'on le trouve chez Didyme au ch. 6 (col. 1093 B 4-5), au ch. 14 (col. 1104 B 2) et au ch. 15 (col. 1105 A 7 et

10). L'emploi de ποιὸν est aussi curieux. Ici Jean et Didyme sont à égalité: un exemple chez Jean, au début d'Hom. I, 16: Ὡσαύτως καὶ μετὰ τὸ ποιόν, τὴν διάθεσιν, ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ κακία; un exemple chez Didyme, ch. 3: εἰκότως οἱ ποιοὶ τέκνα καὶ υἱοὶ τῆς ποιότητος ὀνομάζονται (col. 1089 C 14-15).

Le septième syllogisme n'a aucun parallèle dans la partie conservée du traité de Didyme. Comme Jean a largement traité le problème de l'ἐναντιότης dans Hom. I, 13-16, avec quelques précisions supplémentaires dans Hom. II, 6-7, il n'est pas surprenant que la majeure de ce syllogisme, Πάντα τὰ ἐναντία ἀλλήλων ἐστὶ φθαρτικὰ puisse être rapprochée d'une phrase très proche de la fin d'Hom. II, 6: Ἄλλως τε τὰ ἐναντία ἀλλήλων ἐστὶν ἀναιρετικά.

Avant de poursuivre, nous noterons que le second syllogisme, que nous avons laissé de côté, est lié au premier, puisque sa mineure reprend la conclusion de celui-ci. La thèse qui affirme que le mal est corruptible n'est exprimée ni chez Jean, ni dans le Didyme conservé. Bien entendu on peut la déduire de ce que l'un et l'autre disent de la nature du mal.

Nous n'avons trouvé aucun parallèle ni chez Jean, ni chez Didyme aux syllogismes 8, 11 et 12. Pour ce dernier, cependant, on peut rapprocher l'affirmation selon laquelle l'inengendré ne peut être φθαρτικὸς de la fin d'Hom. I, 14, où Jean reproche aux Manichéens de présenter Dieu φθαρτικὸς de la matière.

Avec le treizième syllogisme, nous retrouvons le thème de l'ἐναντιότης. Il est donc assez naturel qu'il ait quelque ressemblance avec la fin d'Hom. I, 16. Cette ressemblance est surtout frappante au début des deux textes: Τῶν δι' ὄλων ἐναντιουμένων οὐδὲν κοινόν, ὥστε πᾶσα ἀνάγκη τὸ θατέρω ὑπάρχον τῷ λοιπῷ μὴ ὑπάρχειν (Syll. 13); Εἰ δὲ λέγοιεν μὴ κοινὸν αὐτῶν εἶναι τὸ ἀγένητον, φάμεν εἰ θατέρω ὑπάρχει, τῷ λοιπῷ οὐχ ὑπάρχει (Hom. I, 16). Mais il faut reconnaître que ceci n'est qu'un lieu commun de la littérature antimanichéenne.

Il ne semble pas douteux que le texte original des *Syllogismes*, malheureusement mutilé, est celui des manuscrits BSV, que nous avons appelé la première recension. Son auteur avait certainement lu le traité de Didyme contre les Manichéens. Il semble que sa première intention ait été de mettre en syllogismes les principaux thèmes développés par l'Alexandrin, avec une nette préférence pour ceux qui ne figuraient pas dans les trois ouvrages de Jean de Césarée, qu'il se soit rapidement lassé de ce jeu et qu'il ait complété son travail en copiant quelques textes de Didyme et peut-être d'autres auteurs anciens, sans doute avec quelques retours à sa formule primitive (syll. 12-13). L'état du texte ne permet pas d'être

plus précis.

La seconde recension pose un problème encore plus difficile. Elle ne provient certainement pas de l'ancêtre commun des manuscrits *BSV*, car elle a un texte meilleur pour le troisième syllogisme et elle en ajoute deux. Mais elle provient tout de même d'un manuscrit dans lequel les *Syllogismes* suivaient, immédiatement ou non, les homélies de Jean de Césarée. La petite collection de textes étrangers par laquelle commence actuellement le début mutilé du traité de Didyme dans le cod. *Laurentianus IX, 23*, c'est-à-dire les deux premiers chapitres des éditions, a presque certainement été copiée par un lecteur dans les marges de son exemplaire, probablement avec des extraits de Grégoire de Nysse. L'introduction de cette sorte de chaîne dans le texte de Didyme ne peut être qu'une seconde opération.

L'élimination des syllogismes 5, 10, 11 et sans doute d'autres que nous ne connaissons pas, l'ordre différent dans lequel sont présentés ceux qui ont été retenus, supposent un certain travail critique. Il est possible que l'auteur de cette chaîne ait cherché à classer ces dix syllogismes selon l'ordre des thèmes correspondants dans le traité de Didyme. Si tel était le cas, son travail nous donnerait quelque idée du contenu de la partie perdue de ce traité.

Il paraît peu probable que cet opuscule ait été composé isolément. Ce genre littéraire, mélange de syllogismes et d'arguments, fait naturellement penser à un appendice à un ouvrage plus important sur le même sujet. De fait, dans le cod. *B*, il se présente comme un appendice aux trois ouvrages de Jean de Césarée. Il est donc fort tentant de l'attribuer à cet auteur.

Il serait difficile d'avancer des raisons décisives contre cette hypothèse. Le thème général de ces *Syllogismes* est le problème du mal, certainement celui qui a le plus préoccupé Jean de Césarée sous ses deux aspects ontologique et éthique. Les *Syllogismes* ne dépassent guère l'aspect ontologique et traitent ce problème avec la même sobriété que Jean. Celui-ci, nous l'avons remarqué, évitait les répétitions. N'est-t-il pas normal qu'après avoir écrit trois ouvrages contre les Manichéens, il ait été intéressé par les nouveaux arguments qu'il découvrait dans ses lectures? L'idée de mettre ces arguments en syllogismes est bien ce que l'on pouvait attendre d'un grammairien. On ne peut pas reprocher à un homme habitué aux florilèges, d'avoir cité textuellement un ou plusieurs textes de Didyme, d'autant plus que le titre est suffisamment objectif et remarquablement honnête. Pour toutes ces raisons nous croyons avoir le droit de considérer comme extrêmement probable l'attribution de cet opuscule à Jean de Césarée.

IOHANNIS CAESARIENSIS
APOLOGIA CONCILII CHALCEDONENSIS

Excerpta syriaca latine versa

Excerpta syriace servata in Severi Antiocheni Orationibus I-III contra impium Grammaticum et a Iosepho LEBON ex syriaca lingua in latinam translata.

t. I: CSCO Vol. 112 (Scriptores Syri, Series quarta. Tomus IV. Versio). Severi Antiocheni Liber contra impium Grammaticum. Oratio prima et orationis secundae quae supersunt. Interpretatus est Iosephus LEBON, Louvain, 1938.

Editio altera (Scriptores Syri. Tomus 59), Louvain, 1952.

t. II: CSCO Vol. 94 (Scriptores Syri, Series quarta, Tomus V. Versio). Severi Antiocheni Liber contra impium Grammaticum. Orationis tertiae pars prior. Interpretatus est Iosephus Lebon, Louvain, 1929.

Editio altera (Scriptores Syri. Tomus 46), Louvain, 1952. Insunt cap. 1-21.

t. III: CSCO Vol. 102 (Scriptores Syri, Series quarta. Tomus VI. Versio). Severi Antiocheni Liber contra impium Grammaticum. Orationis tertiae pars posterior. Interpretatus est Iosephus Lebon, Louvain, 1933.

Editio altera (Scriptores Syri. Tomus 51), Louvain, 1952. Insunt cap. 22-42.

INDEX LOCORUM APOLOGIAE IOHANNIS CAESARIENSIS
QUOS IN ORATIONIBUS I-III CONTRA IMPIUM GRAMMATICUM
ADDUXIT SEVERUS

Tomus I

Oratio I

Cap. 3, p. 15, 25-28: n^o 1.

Cap. 4, p. 16, 19-34: n^o 2. — p. 19, 4-8: n^o 3.

Cap. 5, p. 20, 4-12: n^o 50.

Cap. 6, p. 23, 33-24, 5: n^o 51. — p. 24, 14-18: n^o 52. — p. 25, 23-25: n^o 51.

Cap. 7, p. 26, 7-12: Cf. n^o 2. — p. 26, 16-17: n^o 3.

Cap. 8, p. 27, 16-22: n^o 53. — p. 28, 3-5: n^o 53. — p. 30, 2-13: n^o 51. — p. 30, 31-33: n^o 51. — p. 31, 8-10: n^o 54. — p. 31, 10-12: n^o 55.

Cap. 9, p. 35, 15-19: n^o 7. — p. 35, 19-22: n^o 8.

Oratio II

Cap. 6, p. 66, 34-67, 11: n^o 9. — p. 69, 31-32: n^o 10.

Cap. 7, p. 73, 8-10: n^o 11.

Cap. 11, p. 84, 24-27: n^o 31.

Cap. 12, p. 87, 11-14: n^o 31. — p. 88, 6-9: n^o 41. — p. 88, 16-18: n^o 42. — p. 88, 24: n^o 42. — p. 89, 27-31: n^o 39.

Cap. 14, p. 96, 3-8: n^o 43. — p. 97, 2-9: n^o 45. — p. 97, 20: n^o 46. — p. 99, 1-3: n^o 46. — p. 100, 3-4: n^o 47. — p. 100, 13-16: n^o 41.

Cap. 15, p. 102, 7-13: n^o 40. — p. 102, 18-20: n^o 40. — p. 102, 23-24: n^o 40. — p. 103, 29-33: n^o 41.

Cap. 16, p. 108, 8-11: n^o 40. — p. 109, 5-7: n^o 40. — p. 109, 27-33: Cf. n^o 46-47. — p. 110, 20-21: Cf. n^o 47.

Cap. 17, p. 113, 2-8: n^o 5. — p. 113, 17-21: n^o 21. — p. 113, 21-35: n^o 22. — p. 114, 34-115, 3: n^o 26. — p. 115, 3-4: n^o 27. — p. 115, 8: n^o 22. — p. 115, 32-116, 3: n^o 28. — p. 117, 11-12: n^o 22. — p. 117, 24-25: n^o 12. — p. 117, 29-33: n^o 13. — p. 118, 15-17: n^o 21. — p. 118, 19-21: n^o 4. — p. 118, 30-33: n^o 13. — p. 119, 23-120, 26: n^o 14. — p. 126, 21-27: n^o 14. — p. 126, 30-33: n^o 15. — p. 127, 29-31: n^o 14. — p. 128, 6-11: n^o 14. — p. 128, 26-28: n^o 14.

Cap. 18, p. 130, 14-17: n^o 4. — p. 130, 17-21: n^o 16. — p. 130, 27-32: n^o 17.

Cap. 19, p. 136, 12: n^o 14. — p. 136, 13-14: n^o 18.

Cap. 21, p. 139, 32-140, 11: n^o 19.

Cap. 23, p. 148, 21-25: n^o 19.

Cap. 24, p. 150, 31-151, 6: n^o 20. — p. 151, 33-152, 1: n^o 20. — p. 155, 19-22: n^o 20.

Cap. 25, p. 158, 25-30: n^o 22. — p. 159, 16-19: n^o 23.

Cap. 26, p. 167, 21-26: n^o 22. — p. 168, 7-8: n^o 22.

Cap. 27, p. 169, 32-170, 6: n^o 14.

Cap. 29, p. 177, 6-9: n^o 19. — p. 177, 35-178, 1: n^o 19. — p. 178, 22-25: n^o 19.

Cap. 31, p. 183, 16-184, 3: n^o 24. — p. 189, 28-190, 3: n^o 24. — p. 190, 28-32: n^o 24.

Cap. 32, p. 192, 19-20: n^o 54. — p. 192, 21-22: n^o 9. — p. 192, 26-27: n^o 24. — p. 193, 1-5: n^o 24. — p. 194, 1-11: n^o 25.

Cap. 33, p. 197, 4-23: n^o 26. — p. 200, 23-25: n^o 26. — p. 201, 16-20: n^o 26. — p. 201, 24-26: Cf. n^o 26. — p. 206, 7-8: n^o 26. — p. 207, 32-208, 1: n^o 29. — p. 208, 26-29: n^o 26. — p. 209, 3-7: n^o 25.

Cap. 34, p. 211, 5-17: n^o 25. — p. 211, 24-25: n^o 29. — p. 214, 32-215, 1: n^o 26. — p. 215, 4-8: n^o 26. — p. 218, 16-19: n^o 26. — p. 218, 19-23: n^o 25. — p. 218, 30: n^o 25.

Tomus II

Oratio III

Cap. 2, p. 13, 7-10: n^o 30.

Cap. 3, p. 15, 18-31: n^o 30. — p. 22, 6-9: n^o 32. — p. 22, 32-35: n^o 32.

Cap. 4, p. 36, 5-6: n^o 30. — p. 36, 10-13: n^o 30.

Cap. 9, p. 115, 15-23: n^o 31. — p. 115, 26-29: n^o 31. — p. 116, 16-19: n^o 31. — p. 116, 31-117, 10: n^o 32. — p. 120, 16-21: n^o 32. — p. 121, 4-5: n^o 32. — p. 121, 17-19: n^o 32. — p. 121, 30-33: n^o 31. — p. 123, 19-22: n^o 32. — p. 123, 30-124, 5: n^o 33. — p. 125, 22-25: n^o 34. — p. 127, 17-20: n^o 34. — p. 130, 14-15: n^o 34. — p. 134, 12-14: n^o 32.

Cap. 10, p. 134, 30-33: n^o 30. — p. 135, 1-3: n^o 30. — p. 137, 20-31: n^o 35.

Cap. 11, p. 150, 17-30: n^o 36. — p. 151, 14-15: n^o 36. — p. 152, 1-2: n^o 36.

Cap. 12, p. 152, 34-153, 31: n^o 37. — p. 154, 4-9: n^o 38. — p. 154, 9-12: n^o 39. — p. 154, 12-18: n^o 40. — p. 154, 26-30: n^o 30. — p. 155, 7-14: n^o 35. — p. 158, 15-16: n^o 34. — p. 159, 20-23: n^o 37.

Cap. 13, p. 160, 11-14: n^o 37. — p. 160, 23-24: n^o 37. — p. 162, 29-163, 5: n^o 33. — p. 164, 3-5: n^o 37. — p. 165, 5-9: n^o 38. — p. 165, 10-13: n^o 39. — p. 165, 13-19: n^o 40.

Cap. 16, p. 182, 18-20: n^o 37. — p. 184, 31-33: n^o 42. — p. 185, 21-23: n^o 43. — p. 185, 35-186, 3: n^o 31. — p. 186, 9-10: n^o 44. — p. 187, 21-30: n^o 48. — p. 189, 30-190, 4: n^o 38. — p. 190, 6-7: n^o 38. — p. 190, 29-31: n^o 49.

Cap. 17, p. 199, 34-200, 4: n^o 88.

Cap. 19, p. 222, 6-14: n^o 39.

Tomus III

Cap. 22, p. 2, 23-3, 14: n^o 56. — p. 3, 27-29: n^o 42. — p. 7, 1-3: n^o 56.

Cap. 23, p. 8, 2-16: n^o 57. — p. 14, 14-34: n^o 58.

Cap. 24, p. 19, 15-23, 29-33: n^o 59. — p. 21, 15-16: n^o 59.

Cap. 25, p. 28, 2-10: n^o 60. — p. 37, 9-10: n^o 60. — p. 37, 25-30: n^o 56. — p. 40, 8-9: n^o 60.

Cap. 27, p. 48, 31-49, 13: n^o 61. — p. 49, 17-22: n^o 61. — p. 49, 34-50, 1: n^o 62. — p. 51, 6-8: n^o 61. — p. 52, 25-32: n^o 63. — p. 53, 15-17: n^o 64.

Cap. 28, p. 55, 32-56, 6: n^o 65. — p. 57, 5-11: n^o 66.

Cap. 29, p. 66, 12-31: n^o 67. — p. 68, 13-14: n^o 26. — p. 73, 11-14: n^o 67.

Cap. 30, p. 80, 26-30: n^o 68. — p. 82, 17-19: n^o 69.

Cap. 31, p. 83, 20-25: n^o 70. — p. 85, 13-24: n^o 71. — p. 85, 24-26. 31-35: n^o 72. — p. 86, 1-11: n^o 73. — p. 88, 9-20: n^o 74. — p. 90, 14-20: n^o 75.

Cap. 32, p. 91, 10-17: n^o 76. — p. 92, 19-23: n^o 77. — p. 94, 15-24: n^o 78.

Cap. 33, p. 97, 18-24: n^o 79. — p. 99, 2-13: n^o 80. — p. 116, 4-6. 8-14: n^o 81. — p. 117, 19-20; p. 118, 20-119, 1: n^o 82. — p. 124, 21-26: n^o 83. — p. 126, 7-15: n^o 84. — p. 128, 11. 21-25: n^o 85. — p. 129, 17-22: n^o 86. — p. 131, 33-34; p. 132, 2-17: n^o 87.

Cap. 34, p. 139, 14-25: n^o 89. — p. 139, 26-27; p. 140, 2-9: n^o 90.

Cap. 35, p. 144, 25-27; p. 145, 13-17: n^o 91. — p. 147, 1-5. 9-14: n^o 92. — p. 149, 15-24: n^o 93. — p. 150, 21-22. 27-31: n^o 94. — p. 152, 9-17: n^o 95. — p. 153, 35-154, 2; p. 154, 11-21: n^o 96. — p. 155, 34-156, 1; p. 156, 4-7: n^o 97. — p. 156, 24; p. 156, 26-158, 11: n^o 98.

Cap. 36, p. 161, 30-162, 5: n^o 99. — p. 164, 35-165, 9: n^o 100. — p. 166, 23-28: n^o 101. — p. 168, 19-26: n^o 102.

Cap. 37, p. 169, 23-27: n^o 103. — p. 170, 21-31: n^o 104. — p. 171, 32-172, 1: n^o 105.

Cap. 38, p. 174, 9-18: n^o 106. — p. 177, 21-34: n^o 107. — p. 177, 34-178, 5: n^o 108.

Cap. 39, p. 179, 11-21: n^o 109. — p. 180, 25-31: n^o 110. — p. 183, 27-32: n^o 111. — p. 184, 23-26: n^o 112. — p. 184, 26-33: n^o 113. — p. 185, 4-8: n^o 114. — p. 185, 20-36: n^o 115. — p. 186, 1-13: n^o 116. — p. 189, 19-21: n^o 6. — p. 189, 33-35: n^o 26. — p. 191, 35-192, 3: n^o 4. — p. 192, 3-5: n^o 21.

Cap. 40, p. 196, 2-11: n^o 117. — p. 201, 30-33; p. 202, 4-9; p. 203, 27-28: n^o 118.

Et primo quidem quasi prologum texuit ad quosdam monachos ducentes vitam immaterialem minimeque sese inserentes negotiis eorum, qui in mundo conversantur. Putat enim Grammaticus eos, qui talem vitam ducunt atque in lege Dei profitentur se meditari die ac nocte, 5 peritia artis et doctrinae ipsius indigere. Secundo autem dicit se quasi persecutionem propter pietatem patientem, timere minas eorum, qui *ipsum* persequuntur ...

1. GRAMMATICUS: Audacissime nos aggrediuntur filii haereticorum, quos nunc quoque ne nomine appellemus metus est; qui 10 tanta audacia pleni sunt, non tam in nos quam in fidem orthodoxam.

2. Sanctam synodum chalcedonensem, ait *Grammaticus*, sedulo anathematizant, ut Eutychetem et eos qui placita eius aemulantur, in medium altare nobis adducant et sine velamine divinitatem et 15 carnem Christi tanquam unam substantiam unamque naturam *efficientes* praedicent. Non enim erubescunt adversantes Gregorio thaumaturgo dicenti in undecimo anathematismo: “Si quis dixerit carnem Christi *esse* consubstantialem divinitati, et non confessus fuerit eum in forma Dei esse Deum saeculis anteriorem et 20 semetipsum exinanivisse formamque servi, ut scriptum est, assumpsisse cum incarnatus est, anathema sit.” Sed nec Athanasium verentur, stellam civitatis Alexandrinorum; similia enim his Thaumaturgi *verbis* et ipse dixit, in epistula ad Epictetum haec scribendo: [ATHANASIUS]: “Quisnam infernus eructavit ut 25 diceretur corpus ex Maria *natum* consubstantiale *esse* divinitati Verbi, aut Verbum in carnem et ossa et capillos et in totum corpus mutatum esse?”

3. GRAMMATICUS: Sed non est nunc tempus arguendi impias doctrinas eorum. Puto enim satis fore mihi si eorum, quae recte se 30 habent et a sanctis Patribus, qui in Chalcedone *convenerunt*, dicta sunt, patronus fiam.

1/7 Et primo – persequuntur: *Severi verba*, I, 3, p. 15, 1-8. 4 Cf. Ps. 1, 2.

1. I, 3, p. 15, 25-28.

2. I, 4, p. 16, 19-34. Cf. I, 7, p. 26, 7-12. 17/21 PG 10, 1128 B 4-8; ACO I, 1, 6, p. 147, 16-18. 24/27 PG 26, 1052 C 9 - 1053 A 1.

3. I, 4, p. 19, 4-8. 28/29 Sed – eorum, *iterum* I, 7, p. 26, 16-17.

4. GRAMMATICUS: Sic ergo quando sanctus Cyrillus “naturam” singulariter dicit, quin addat “Dei Verbi”, communem divinitatis substantiam significat.

35 5. GRAMMATICUS: Substantia quidem id, quod commune est, significat, verbi gratia, unam sanctae Trinitatis divinitatem et communem nobis humanitatem. Hypostasis autem *significat* unam personam Patris vel Filii vel Spiritus sancti, vel rursus Petri vel Iohannis vel cuiuslibet hominis. Natura autem modo quidem loco
40 substantiae, modo vero loco hypostasis et intelligitur et dicitur.

6. Ego duas naturas, hoc est duas hypostases, non dico, sed duas *dico* substantias secundum communem significationem.

7. GRAMMATICUS: Non enim quia unus est homo interior et exterior, ideo ex eadem substantia anima et corpus; sed personae
45 quidem singularitatem, etiam te invito, novimus, animam autem eandem ac corpus esse substantiam dicere non audemus.

8. RURSUSQUE: Si enim ex eadem substantia corpus et anima, consubstantialium autem eadem est ratio, *et* corpus corruptibile est: ergo ipsa quoque anima corruptibilis, et dicere immortalem
50 ipsam animam falsum apparet.

9. GRAMMATICUS: Ad eos autem, qui sanctam synodum chalcedonensem calumniantur, et ad eos, qui non dicunt duas naturas vel duas substantias in Christo esse, sermonem convertamus. Et primo quidem hoc eos rogabimus: Natura, id
55 est, substantia divinitatis, estne corpus an incorporea? Et

4. II, 17, p. 118, 19-21. *Adducitur post n° 21, sed praecedit*: “Rursusque in praecedentibus, statim iuxta introductoria *verba* mirabilis libelli, istis similia dixisti”. *Iterum* II, 18, p. 130, 14-17. *Vide quoque* III, 39, t. III, p. 191, 35 - 192, 3.

5. II, 17, p. 113, 2-8. *Praecedit*: “Hanc etiam ob causam dissertationem de substantia et hypostasi atque natura praeposuit libello *suo*, et dixit”.

6. III, 39, t. III, p. 189, 19-21. *Praecedit*: “Quapropter strenuus Grammaticus reprehensionem exinde *exsurgentem* fugiens et in impietate *sua* erubescens, dicit”. *Cum sequantur*, p. 189, 191, 192, *excerpta* n° 26, 4, 21, *videtur etiam illud ab initio Apologiae proficisci*.

7. I, 9, p. 35, 15-19.

8. *Ibid.*, *lin.* 19-22 = *Excerpti graeci II ultima verba*, p. 49, 28-50, 31. 50
apparet: διὰ τὰς ὑμῶν ἀνοήτους κενοφωνίας + Gr.

9. II, 6, p. 66, 34 - 67, 11.

evidenter dicent eam incorpoream esse, nisi a rectis cogitationibus delapsi sint. Rursusque eos rogabimus: Natura carnis quaenam est? Et omnibus apparet eos confessuros esse *eam* corpus *esse*: nam palpatur; quidquid autem palpatur, corpus est. Quomodo ergo in
60 una substantia est Dei Filius post oeconomiam, et in perfecta divinitate atque in perfecta humanitate esse agnoscitur?

10. Utrum horum? Palpaturne Deus an e contrario corpus intactile est?

11. Utrum horum? Estne idem intactile ac contrectabile, et id,
65 quod sub sensum cadit, *idem* ac spirituale?

12. In duabus substantiis unitis et individuis agnosco et inquirō unum Christum.

13. GRAMMATICUS: Nam dicentibus nobis “duas naturas hypostatice unitas”, libenter surdi sunt; eradentes ex confessione
70 nostra hanc *locutionem* “hypostatice unitas”, instantia adversus nos utuntur, quae a confessione nostra longe recedit.

14. GRAMMATICUS: Si vero dicitis Christo duas esse substantias, necessario dicendum est et Patrem et Spiritum et, ut summatim dicamus, ipsam sanctam Trinitatem toti humanitati incarnatam
75 esse, id est, humano generi. Istaе sunt obiectiones adversariorum. Putant enim divinitatis substantiam divisioni subiacere eiusque partem quidem in Patre, partem autem in Filio, partem autem in Spiritu sancto apparere, ita ut unaquaeque ex hypostasibus in parte, non autem in omnibus iis, quae divinitatis propria sunt,
80 concipiatur. Nos vero non ad tantam impietatem devenimus ut divisionem aut sectionem in divina substantia esse censeamus; sed dicimus omni signatae hypostasi absque imminutione inesse

59/60 Quomodo – Filius, *iterum* II, 32, p. 192, 21-22.

10. II, 6, p. 69, 31-32. *Praecedat*: “... Ex qua enim alia ratione devenisti ad stulte interrogandum...”.

11. II, 7, p. 73, 8-10. *Praecedat*: “... cum interrogas”.

12. II, 17, p. 117, 24-25.

13. II, 17, p. 117, 29-33 = *Excerpti graeci IV, 2 initium*, p. 53, 118-121. 68/
70 dicentibus – unitas, *iterum*, p. 118, 30-33.

14. II, 17, p. 119, 23 - 120, 26 = *Excerptum graecum III, 1*. 75/81 Istaе –
censeamus, *iterum* II, 27, p. 169, 32 - 170, 6.

omnes notas divinitatis, *scilicet* bonitatem, efficientiam et omnia, quae increatae naturae sunt. Ita enim et consubstantialem
 85 Trinitatem dicimus, quatenus eadem substantia perfecte in tribus personis agnoscitur. Nam et Pater habet perfectam divinitatis substantiam, itemque et Filius et Spiritus sanctus; unde, perfectus Deus *est* Pater, perfectus Deus Filius, perfectus Deus Spiritus sanctus. Quorum defensor est Paulus, praeco veritatis, dicens: “In
 90 ipso enim habitat tota plenitudo divinitatis corporaliter”. Non enim dicit Patrem incarnatum esse, sed totam in tribus hypostasibus divinitatem absque imminutione esse in Patre, in Filio, in Spiritu sancto, cum in unaquaque hypostasi perfecte sit, iuxta Salvatoris nostri verbum, quod dicit: “Omnia, quae *sunt*
 95 Patris, mea sunt”, id est, omnes notae, quae sunt substantiae Patris, ipsae Dei Verbi sunt, etiam cum incarnatus est; non quasi Pater sit Filius aut Filius sit Pater, nam ista nomina mutuae cognationis significativa sunt. Quomodo igitur non dicemus substantiam divinitatis absque imminutione in Christo esse, cum
 100 perfectum Deum illum dicamus? Quomodo vero, cum perfectum hominem illum confiteamur, non confitebimur totam humanitatis substantiam in illo esse? Non enim, ut dicit Apollinarius, partem ex illa *humanitate* assumpsit, *id est*, carnem sine anima rationali, sed totam *assumpsit* substantiam, quae est caro anima rationali et
 105 intelligente animata: haec enim, cum communiter in unoquoque ex hominibus perfecte reperitur, recte substantia dicitur; nam inter se *homines* singuli seorsum *constituti* separantur non substantia, sed proprietatibus ipsis convenientibus, magnitudine et colore et, ut universim dicam, proprietatibus characterum
 110 personarum.

Insuper recordare sapientis Basilii verba, quae tu quoque apposuisti, ea non intelligens ... *verba* dico, quae in epistula ad Terentium sic reperiuntur:

15. BASILIUS: “Nam unusquisque nostrum etiam per communem substantiae rationem esse participat et per proprietates sibi adstantes ille et ille existit.”

89/90 Col. 2, 9. 96/97 non – sit Pater, *iterum* II, 19, p. 136, 12. 98/105 Quomodo – intelligente animata, *iterum*, p. 126, 21-27. 100/102 Quomodo – in illo esse, *iterum (paulo diversum)*, p. 127, 29-31. 102/106 Non enim – dicitur, *iterum*, p. 128, 6-11. 103/105 sed – animata, *iterum (paulo diversum)*, p. 128, 26-28.

Insuper – reperiuntur: *Severi verba*, II, 17, p. 126, 27...30.

15. II, 17, p. 126, 30-33; *Epist.* 214, 4 (PG 32, 789 A 15 - B 2).

16. Si ergo duae substantiae immutabiliter et inconfuse permanserunt ubi vera et hypostatica unione unitae unam personam unamque Christi hypostasim absolvunt, quomodo non
120 dicit duas in Christo substantias?

17. Non dico incarnatum esse Patrem aut Spiritum sanctum, sed dico divinitatis substantiam absque defectu in Christo esse, ubi dico eum perfectum Deum esse; cumque eum perfectum hominem confitear, totam humanitatis substantiam in eo esse
125 dico; sicque rursus duarum substantiarum unionem in Christo haberi dico.

18. Est in Christo tota divinitas totaque humanitas.

19. GRAMMATICUS: Quomodo autem Christum etiam “ex duabus naturis” dicemus, si “naturarum” nomen loco
130 “substantiarum” ab illis non intelligatur? Neque enim dicere audebunt *illud nomen* pro hypostasibus caractere insignitis *accipi*. Sin autem, *Christum* etiam “ex duabus personis” dicere cogentur, nam hypostasis caractere insignita personam intelligendam praebet. Dico autem *hypostasim* caractere insignitam ne, iuxta
135 consuetudinem doli haereticorum, hypostasim caractere carentem statuunt: tunc enim *hypostasis* significationem substantiae inducit. Quomodo autem Christum et Patri consubstantialem et nobis consubstantialem statuunt, et duos quidem consubstantiales confiteri non cessant, duas autem substantias negant?

140 20. [GRAMMATICUS]: Ceterum neque id eos fallat, quod pro “substantia” *vox* “hypostasis” saepissime a sanctis Patribus intellecta est, sicut et sancto Cyrillo placet. Nam in tertio anathemate dicit: “Si quis in uno Christo hypostases post unionem dividit”. Non enim subsistentem *vox* hypostasis hic

16. II, 18, p. 130, 17-21. 119/120 non dicit: *scilicet, Cyrillus*.

17. II, 18, p. 130, 27-32.

18. II, 19, p. 136, 13-14.

19. II, 21, p. 139, 32 - 140, 11 = *Excerptum graecum III, 2*. 133/137 nam - inducit, *iterum II, 23, p. 148, 21-25*. 137/138 Quomodo - statuunt, *iterum II, 29, p. 177, 35 - 178, 1*. 137/139 Quomodo - negant, *iterum II, 29, p. 177, 6-9 et p. 178, 22-25*.

20. II, 24, p. 150, 31 - 151, 6 = *Excerptum graecum IV, 4*. 143/144 PG 77, 120 C 6-7; ACO I, 1, 1, p. 40, 28.

145 significat: nam non nominavisset hypostases in Christo iste *vir*
deifer, qui adversus Nestorii blasphemias continuo pugnabat, si
illas *hypostases* pro substantiis non accepisset.

Et quem fugit, o omnium hominum stultissime et impietate caece et
eorum, quae dicis, prorsus ignare, substantiam et hypostasim, quatenus
150 sunt et subsistunt, idem esse? Illa enim ἀπὸ τοῦ εἶναι, haec autem ἀπὸ τοῦ
ὑφἑσθηκέναι nominatur; esse autem et subsistere, existere est; idque
strenuum et sapientem Athanasium allegavimus, ad episcopos in Africa
constitutos sic scribentem: ATHANASIUS: “Nam hypostasis et substantia
existentia est: est enim et existit”; et ipse in lamentabili libello *tuo* id
155 apposuit atque dixisti. Neque infitias ibis substantiam et hypostasim, τὸ
subsistere et esse et existere participantes, multo et immenso intervallo a
se mutuo separari atque removeri, quatenus substantia quidem generis et
communitatis significativa est, hypostasis autem unius cuiusdam speciei
talis, quae generi subiacet.

160 21. GRAMMATICUS: Igitur ubi Patres “naturam” singulariter
ponunt, quin “Dei Verbi” addant, tunc substantiam significant,
duasque *naturas* dicunt esse in Christo: norunt enim eum
secundum aliud atque aliud et Patri et nobis consubstantialem.

22. RURSUSQUE: Igitur, cum dixit “unam naturam Dei Verbi”,
165 unum illum de Trinitate intelligendum praebet, qui est
hypostatica persona Verbi, eum qui Patri consubstantialis est,
utpote eandem genitoris sui substantiam possidens. Cum autem
addidit “incarnatam carne anima menteque praedita”, docet in
Deo Verbo *esse* id, quod commune est, totius substantiae
170 hominum, non hominem signatum et personam distinctam
ponens, sed id quod communiter in quolibet homine apparet,
quod est substantia. Omnis enim homo est caro anima rationabili
et intelligente animata. Igitur, in una persona sanctae Trinitatis,
quae est Deus Verbum, salutem omnium hominum per unionem
175 ponit. Proinde in duabus naturis, id est, substantiis agnoscitur

145/147 nam – accepisset, *iterum*, p. 151, 33 - 152, 1 et p. 155, 19-22.

Et quem fugit – subiacet, *id est Severi verba, est initium commentarii excerpti* n^o
26, II, 33, p. 197, 24 - 198, 4. 153/154 PG 26, 1036 B 5-6. 154/155 *Hic*
recordatur Severus Athanasii locum a Grammatico allatum post Cyrilli anathematismum
et servatum tantum in Excerpto graeco IV, 5. 155/159 Neque – subiacet, cf.
Excerptum graecum IV, 6.

21. II, 17, p. 113, 17-21. 160/161 Igitur – significant, *iterum* p. 118, 15-17, et
III, 39, t. III, p. 192, 3-5.

22. II, 17, p. 113, 21-35. 171 id – apparet, *iterum* p. 115, 8 et p. 117, 11-12.

173/177 Igitur – humanitatis, *iterum* II, 25, p. 158, 25-30 et II, 26, p. 167, 21-26.

Deus Verbum inhumanatus: habetur enim in ipso substantia divinitatis, habetur autem in ipso etiam substantia humanitatis.

Ad id etiam respicit ille *locus*, quem indocte apposuisti, qui in opere ad religiosissimas reginas reperitur, *et ex quo putas erroneam opinionem*
180 *tuam confirmatum iri. Sic autem se habet:*

23. CYRILLUS: “Conresuscitavit enim nos Deus et Pater in Christo, nosque consedere fecit cum illo in caelis, ut scriptum est. Sed nequaquam in his facti essemus, nisi pauperem naturam nostram induisset is, qui *erat* dives ut Deus.”

185 24. GRAMMATICUS: Sed adversarii forsitan dicent ante unionem haberi differentiam, post unionem vero minime. De huiusmodi viris potius doleo tanquam *de iis*, qui Nestorii *doctrinas* mente tenent. Etenim iste quoque *Nestorius* tradit primo factum esse hominem et deinde in eo Deum Verbum habitasse dicit: quod tum
190 hodierni calumniatores, tum Nestorii sectatores affirmant. Sed forsam verbum mutantem dicent: “In unione duo dicimus, post unionem autem unum”? Eos, qui tales sunt, interrogabimus: “Utrum aliud an idem significari putatis *verbis* “post unionem” et *verbis* “in unione”? Quod si aliud significari dixerint, dicant
195 *differentiae* modum. Numquid quasi sublata iam atque soluta unione, iuxta impiam doctrinam eorum, qui Scripturas depravant dicuntque Deum Verbum a se deposuisse carnem post ascensionem in caelum? Sic enim re vera iuxta amentes, reiecta post unionem una natura, quae prius in unione erat, fit etiam ut una
200 evadat natura post unionem. Aut istam quidem *sententiam* formidabunt, timentes ne redarguantur, ut qui Deum Verbum carne spolient, dicent autem unionem stabilem esse, sed illa unam naturam absolvi? Nos autem ad haec dicemus, manente unione, duas quoque naturas in unione omnino manere; sin autem, unio
205 non habetur.

176/177 habetur – humanitatis, *iterum* II, 26, p. 168, 7-8.

Ad id – se habet: *Severi verba*, II, 25, p. 159, 12-15.

23. II, 25, p. 159, 16-19: PG 76, 1344 A 12 - B 1; ACO I, 1, 5, p. 28, 33 - 29, 1. Cf. *infra*, n^o 93. 181/182 Cf. Eph. 2, 6.

24. II, 31, p. 183, 16 - 184, 3. 191/192 *Id est: duas naturas et unam naturam.*

195/205 Numquid – non habetur, *iterum* p. 189, 28 - 190, 3. 196 impiam: ἄθεος. 198/200 Sic – post unionem, *iterum* (*paulo diversum*) p. 190, 28-30.

199/200 fit – post unionem, *iterum* II, 32, p. 192, 26-27. 202/205 dicent – habetur, *iterum* II, 32, p. 193, 1-5. 203/205 manente – habetur, *iterum* II, 31, p. 190, 31-32.

25. GRAMMATICUS: Si ergo alterius non fuit caro propria Dei Verbi, et ante assumptionem non erat, quomodo in duabus hypostasibus propriis dicam, et aliam hypostasim appellabo eam *carnem*, quae seorsum neque substitit neque ullo modo existenti-
 210 tiam habuit, sed in Deo Verbo *semper substitit*? Quod autem caro non substitit sine Deo Verbo, id testatur Athanasius, qui in epistula ad Iovinianum de fide orthodoxa scripsit: “Simul enim caro, simul Dei Verbi caro, simul caro animata rationalis, simul Dei Verbi caro animata rationalis: in ipso namque etiam
 215 subsistentiam habuit”.

26. GRAMMATICUS: At dicent forsitan isti, qui nihil sanum sentiunt: “Si dicitis “in duabus naturis”, prorsus etiam “in duabus hypostasibus” *Christum* dicitis”. Quibus resistere haud difficile est nobis; nam Patrum voces secuti, quia ab illis didicimus Christum
 220 dicere Deo et Patri consubstantialem atque nobis consubstantialem, *illum* in duabus naturis, id est, substantiis dicimus. Igitur, si quis inter doctores apud ipsos reperiatur, qui eos docuerit dicere Filium esse Patri cohypostaticum rursusque nobis cohypostaticum ne abscondatur facies eius, sed in lucem proferat *Severus*
 225 egregias doctrinas eius. Haec enim cum ab haeresiarcharum institutione collegerit, tanquam orthodoxus ad simplices loquitur. Nam illa *sententia*, quae Filium cohypostaticum Patri confitetur, ad effigiem *sententiae* Sabellii est; id autem quod nobis rursus cohypostaticus *Christus* est, nemo dicere somniavit. Unde,
 230 quia Patri consubstantialem nobisque consubstantialem Christum dicimus, illum in duabus substantiis *esse* dicimus; *eum* autem in duabus signatis hypostasibus dicere vitamus: nemo enim cohypostaticum *Patri eum* dixit.

27. RURSUSQUE: Sic ergo in Christo duarum substantiarum
 235 facta est unio.

25. II, 32, p. 194, 1-11. 206/210 Si ergo – *substitit*, *iterum* II, 33, p. 209, 3-7, et II, 34, p. 215, 4-8, et p. 218, 19-23. 207/208 quomodo – dicam, *iterum* II, 34, p. 218, 30. 212/215 PG 28, 532 A 13 - B 1.

26. II, 33, p. 197, 4-23. 219/221 nam – dicimus, *iterum* (*paulo diversum*), p. 201, 16-20 et p. 207, 32 - 208, 1, *necnon supra* II, 17, p. 114, 34 - 115, 3. 219/221 quia – dicimus, *iterum* p. 208, 26-29 et (*paulo diversum*) III, 39, t. III, p. 189, 33-35.

221 in duabus – dicimus, *iterum* II, 34, p. 214, 32-33 et p. 218, 16-17. Cf. III, 29, t. III, p. 68, 13-14. 227/228 Nam – Sabellii est, *iterum*, II, 33, p. 206, 7-8. *Vide quoque* p. 207, 2-5. 229/231 Unde – dicimus, *iterum* p. 200, 23-25. 231/232 in duabus – vitamus, *iterum* II, 34, p. 214, 34 - 215, 1 et p. 218, 17-19.

27. II, 17, p. 115, 3-4, *ubi hoc fragmentum sequitur partem* (nam – dicimus, *lin.* 219-221) *excerpti* n° 26.

Et audi Athanasium, dogmatum orthodoxiae stellam, quae puram doctrinae lucem nobis splendere facit de re proposita; — quae *verba* tu quoque in isto lamentabili libello apposuisti, cum illa nequaquam intellexisses ... sunt autem haec:

240 28. ATHANASIUS: “Et ex eo “quomodo?” et “quemadmo-
dum?” et “quali consequentia?” in infidelitatem abierunt et
ipsi; ac inhabitationem pro incarnatione constituerunt, et pro
unione et compositione humanam efficaciam, et pro una hy-
postasi Domini nostri Iesu Christi duas hypostases et personas,
245 et pro sancta Trinitate quaternitatem indecore et inique sentiunt.”

29. GRAMMATICUS: Quis enim ei suasit? Ad reprehensiones
Theodreti defensionem struebat, et velut in quadam palaestra
ansas ad capiendum *adversarium* quaerebat. Ubi ille quidem
suspicionem dabat insimulationi *erroris* duarum personarum,
250 *Cyrillus* vituperabat et benigne dissuadebat; ubi autem *Theodoretus*
duas naturas nominabat, *Cyrillus* tacebat et consentiebat nec
habebat quid diceret. Neque enim dicendum est *Cyrillum* virum
minime loquacem fuisse aut etiam noluisse vicissim eum
percutere, qui in ipsum tela emiserat: utrumque contra parabat,
255 fidei studio flagrans; unum autem tantummodo oderat, *scilicet*
vestri more vane calumniari atque ea, quae aedificaverat, evertere.

30. GRAMMATICUS: Quod autem maximum est, et, quo posito,
omnis calliditas sermonis inutilis evadit: Orientalibus tunc
segregatis mendaci quadam opinione, Deus, qui separatos
260 coniungit, eos, qui eadem sentiebant, ad concordiam adduxit; et
Orientales scripta direxerunt ad episcopum civitatis Alexandrino-
rum, fidem suam profitentes et hoc scribentes: “Evangelicas
autem de Domino voces scimus viros theologos alias quidem
communes facere tanquam ad unam personam *pertinentes*, alias
265 vero discernere, tanquam ad duas naturas *pertinentes*”. Sic magnus

Et audi — autem haec: *Severi verba*, II, 17, p. 115, 27...32.

28. II, 17, p. 115, 32 - 116, 3: *Quod unus sit Christus* § 3 (PG 28, 124C 7-14; H. Lietzmann, *Apollinaris*, p. 296, 3-9).

29. II, 34, p. 211, 5-17. 248 capiendum: λαβή. 250/251 ubi —
consentiebat, *iterum* p. 211, 24-25. 253 minime loquacem: ὀλιγόλογος.

30. III, 3, t. II, p. 15, 18-31. 257/260 Quod adduxit, III, 2, p. 13, 7-10. 262/
265 Evangelicas — *pertinentes*, *iterum* III, 4, p. 36, 10-13 et III, 10, p. 134, 30-33;
PG 77, 172 D 11 - 173 A 4; ACO I, 1, 4, p. 9, 5-7. 265/266 Sic — agnovit, *iterum*
III, 4, p. 36, 5-6. 265/267 Sic — laudaret, *iterum* III, 10, p. 135, 1-3. 265/269
Sic — indulgeret, *iterum* III, 12, p. 154, 26-30.

ille vir deifer scriptis gavisus est, et illa *ut* sua agnovit, ita ut mirabundus laudaret, alta voce exordiens: “Laetentur caeli et exsultet terra”. Vere dicto gaudebat, nesciebatque quomodo iucunditati indulgeret.

270 31. GRAMMATICUS: Etenim in epistula ad Acacium et in
commonitorio ad Eulogium apologiam in antecessum nobis
paravit, quasi ex providentia divina ad id venisset. Nam nonnullis
ibi eum dementer vituperantibus, quod ad communionem
recepisset Orientales, non condescensionem ex sua parte dixit esse
275 unionem cum Orientalibus, sed manifesto docet nullam prorsus
haberi differentiam sive dicat quis unam naturam Dei Verbi
incarnatam, sive in duabus naturis inseparabiliter unitis confitea-
tur Emmanuelem.

32. GRAMMATICUS: Sed epistolam ad Acacium, quae magna est
280 et plena laudibus dogmatum nostrorum, quam ne respicere
quidem valent, iis, qui eam adire voluerint, relinquo. Quae autem
isti ut sua ex commonitorio afferre audent, commemorabo, ut
eorum audaciam et intestinam repugnantiam admiremur. Sic
enim dicit sanctus Cyrillus in commonitorio: “Reprehendunt
285 nonnulli expositionem, quam fecerunt Orientales, et dicunt:
quare eos, duas naturas nominantes, toleravit aut laudavit
episcopus alexandrinus?” Quia “ii, qui Nestorii placita sectantur,
dicunt et ipsum ita sentire, *sic* eos, qui rem parum accurate norunt,
abripientes”, audite, aures non habentes: dicit *Orientales* dixisse
290 duas naturas, et confitetur se hoc toleravisse et vestri atque
nestorianorum stultitiam cohibuisse, dicentium sententiis *Orienta-
lium* similia Nestorium sentire, *sic* solummodo eos, qui rem parum
accurate norunt, abripientium.

33. CYRILLI *verba*, quae adducit GRAMMATICUS: “Verum iis,

267/268 Ps. 95, 11: *initium est epist. 39 Cyrilli* (PG 77, 173 C 3; ACO I, 1, 4, p. 15, 24).

31. III, 9, p. 115, 15-23. 274 condescensionem: συγκατάβασις. 275/278 sed – Emmanuelem, II, 11, t. I, p. 84, 24-27; II, 12, p. 87, 11-14; *iterum* III, 16, p. 185, 35 - 186, 3. 275/278 nullam – Emmanuelem, *iterum* III, 9, p. 115, 26-29; p. 116, 16-19; p. 121, 30-33.

32. III, 9, p. 116, 31 - 117, 10. 279/281 Sed – relinquo, III, 3, p. 22, *lin.* 6-9, *rursusque lin.* 32-35; *iterum* III, 9, p. 123, 19-22; p. 134, 12-14. 284/289 *Epist.* 44 (PG 77, 224 D 6 - 225 A 5; ACO I, 1, 4, p. 35, 4-7), *iterum* p. 120, 16-21. 286/288 quare – sentire, *iterum* p. 121, 17-19. 289/290 audite – toleravisse, *iterum* p. 121, 4-5.

33. III, 9, p. 123, 30 - 124, 5; PG 77, 225 A 5 - B 3; ACO I, 1, 4, p. 35, 7-14.

295 qui *nos* reprehendunt, dicendum est non omnia, quae dicunt
 haeretici, fugienda esse atque repudienda; multa enim profitentur
 ex iis, quae nos quoque profitemur. Exempli gratia, cum Ariani
 dicunt Patrem omnium creatorem et dominum esse, num ideo
 consequens est ut eiusmodi confessiones aversemur? Sic et de
 300 Nestorio; licet dicat duas naturas, differentiam significans carnis
 et Dei Verbi, — alia enim est Dei Verbi et alia carnis *natura*, —
 unionem tamen nondum nobiscum confitetur. Nos enim illa
 unientes, unum Christum, unum Filium eundem, unum Domi-
 num confitemur, ceterumque unam naturam Dei Verbi incarna-
 305 tam.”

34. GRAMMATICUS: En hic manifesto solam unionem hyposta-
 ticam requirit; neque recusat dicere duas naturas: alia enim est
 Verbi, alia carnis *natura*; et, perquam breviter loquendo, unam
 naturam Dei Verbi incarnatam.

310 35. GRAMMATICUS: At hesterni et hodierni caupones fidei et
 nummularii dogmatum dicunt sanctum *Cyrillum* condescensione
 usum esse. Ad haec quis non claudet aures suas? Etenim
 mutabilem revera et diverso tempore diversum et eversorem
 propriae aedificationis contendunt nobis ostendere patrem
 315 dogmatum orthodoxorum. Quis enim tanta impietate rapitur ut,
 ad aliis parcendum seu potius detrimentum inferendum, seipsum
 etiam in foveam proiciat, et fidem a fide transferat? Quisnam ex iis,
 qui recte sapiunt, ad tantam superbiam processit, ut ad unionem
 cum hominibus habendam semetipsum a Deo separaret?

295/305 non omnia – incarnatam, *iterum* III, 13, p. 162, 29 – 163, 5.

34. III, 9, p. 125, 22-25 et p. 127, 17-20. 307/308 neque – carnis natura,
iterum p. 130, 14-15 et III, 12, p. 158, 15-16.

35. III, 10, p. 137, 20-31. 313/319 mutabilem – separaret, *iterum* III, 12, p.
 155, 7-14. *Post haec, Iohannes Grammaticus videtur adduxisse quemdam locum Basilii*
 (vide p. 147, 4: At ipse quoque sanctus Basilius, cuius verbis putasti te adversus
 nos armari...), fortasse ipsum locum *Epist.* 226, 3 a Severo allatum, III, 11, p. 144, 28-
 145, 2: “Sed habent astutum quid ad tales suas mutationes *explicandas*, quod
 nempe verbis fidei, velut medici, pro tempore utantur, alias aliter sese ad
 grassantes morbos accommodantes. Cuius sophismatis imbecillitatem non me
 decet arguere, sed vos intelligere; dabit enim vobis Dominus intelligentiam (II
 Tim. 2, 7), ut cognoscatis quodnam sit rectum verbum, quodnam autem
 distortum atque perversum. Si enim aliis temporibus alias fidei confessiones
 scribere decet et *eas* cum temporibus immutari, falsa est sententia dicentis “Unus
 Dominus, una fides, unum baptisma (Eph. 4, 5)” (PG 32, 848 C 1-11).

320 36. GRAMMATICUS: Haec autem dicimus, non ubique condes-
 censionis negotium reicientes, sed ubi in doctrinis circa
 Trinitatem et incarnationem Verbi Dei *adhibetur*. Ecce enim
 Petrus, petrae homonymus, ceterique apostoli, qui erant ex
 circumcissione, ad breve concesserunt servari praecepta Legis,
 325 condescensione utentes erga Iudaeos, nihil detrimenti exinde
 accipiente praedicatione. Iste vero blasphemiam in theologiam
 condescensionis nomine designat. Et haec quidem ad insaniam
 illius *manifestandam* arbitror sufficere, nam ex unguibus malam
 vobis bestiam depinxi. Investigare vero minutatim *assertiones*
 330 scripti eius praetermitto, cum hoc necessarium non censeam;
 scriptum est enim “Da sapienti occasionem et sapientior evadet;
 doce iustum et addet accipere”.

37. GRAMMATICUS. Sed forsán dicent: Ecce quoad formulam
 dixit illos tenebris offusos fuisse. Iamvero, si rectum esset dicere in
 335 duabus naturis Christum, non diceret eos tenebris offusos fuisse.
 A talibus autem cavere oportet magis quam illos recipere.
 Perspiciendum est ex iis, quae praesto sunt, quomodo semper
 sensum dictorum dilacerent et breves quasdam vocolas expiscen-
 tur, quae a scopo eorum, qui eas dixerunt, removentur. Etenim,
 340 non quoad hoc, quod duas naturas confiterentur, dicit eos in
 tenebris fuisse, — nam insaniae, et quidem haud parvae, esset
 eadem laudare et vituperare. Sed quia Orientales, duas naturas in
 Christo esse proclamantes, unam naturam incarnatam dicere non
 consentiebant, sed diu contendebant et formulam recusabant,
 345 eaque ipsis suspecta erat, ita ut multam exinde defatigationem
 toleraret beatus Cyrillus, qui patrocinium formulae suscipiebat
 eamque illustrabat, sicut in epistula secunda ad Succensum
 significat, ideo, cum eorum litigationem videret, dixit illos in
 tenebris esse, non propter confessionem ipsorum, ut dictum est,
 350 sed quia nesciebant dicere unam naturam Verbi incarnatam. Recte
 autem a se praedicari hanc formulam, eiusdemque esse virtutis,
 significat diserte, sic dicendo, — iterum enim illa citabo: “Sed

36. III, 11, p. 150, 17-30. *Praecedunt haec verba Severi*: “At Grammaticus ... circa finem lamentabilis libelli sui iis, quae iam antea circa condescensionem effutivit, etiam haec exspuens et effutiens addit, dum optimum et suae ineruditionis dignum finem vano et anili suo zelo imponit”. 326/327 Iste – designat, *iterum* p. 151, 14-15 et p. 152, 1-2. 331/332 Prou. 9, 9.

37. III, 12, p. 152, 34-153, 31. 333/335 Sed – offusos fuisse, *iterum* p. 159, 20-23. 345/348 multam – significat, *iterum* III, 13, p. 160, 11-14 et III, 16, p. 182, 18-20. 345/347 multam – illustrabat, *iterum* III, 13, p. 164, 3-5. 352/355 *Epist.* 44 (PG 77, 225 D 8-10; ACO I, 1, 4, p. 36, 11-13).

unus iam *existit* Filius, unaque Verbi natura, tanquam incarnati. Haec confessi sunt Orientales, licet quoad ipsam formulam
 355 paulisper tenebris offusi fuerint." Illi, ait, confessi sunt nostras
sententias et ad eandem mentem devenerunt, licet aliis verbis *utendo*
 tenebris offusi fuerint et non intellexerint nostram formulam
 eadem ac ipsi sibi velle. Itaque non reicit assertionem duarum
 naturarum, sed confessionem unius *naturae* incarnatae, carne
 360 praedita anima rationali, postulat. Vos autem adhuc et nunc
 tenebris offundimini, dum Orientales illuminati sunt et utramque
 formulam aequae et recte confitentur.

38. GRAMMATICUS: Sed dicit: Ad vesaniam nestorianorum
 respiciens, beatus Cyrillus, in secunda etiam epistula ad
 365 Succensum, non permittit dicere duas naturas post unionem. Cur
 ita in apertis comminisceris, o homo? In quam parte epistulae
 respuit dicere in duabus naturis unitis Emmanuelem? At, non
 vales tale quid ostendere, quamvis sis astutus sophista! In hac
 enim epistula pugnat beatus Cyrillus adversus eos solos, qui non
 370 annuunt dicere unam naturam Dei Verbi incarnatam, sed
 solummodo *formulam* "in duabus *naturis*" recipiunt, quae malae
 sententiae indicium est, si altera confessione destituatur, ut
 ostensum est.

39. ET POST ALIA: At dicent "Vos malitiose utimini hac voce!"
 375 Papae, audaciam adversariorum! Si enim duas naturas solummodo
 diceremus, minimeque proclamarem iterum alteram
 confessionem, *nempe* unam esse naturam Verbi incarnatam,
 causam haberet inculpatio eorum. Nunc vero, quaenam iusta
 criminatio superest ipsis adversus nos? Quis autem eos, qui
 380 anathematizant eos, qui dicunt duas naturas hypostatice unitas,
 non merito reprehendet?

40. ET POST PAUCA: Quapropter beatus Cyrillus et eos, qui duas
 naturas de Emmanuele dicunt, recipiebat, cum haereses Apollinari-
 rii fugeret, rursusque assertionem unius naturae Dei Verbi

360/361 Vos autem – illuminati sunt, *iterum* III, 13, p. 160, 23-24.

38. III, 16, p. 189, 30-190, 4. 366/367 In quam – Emmanuelem, *iterum*
 p. 190, 6-7. 368/373 In hac – ostensum est, *supra* III, 12, p. 154, 4-9 *et iterum* III,
 13, p. 165, 5-9.

39. III, 19, p. 222, 6-14. 375/378 Papae – inculpatio eorum, II, 12, t. I, p. 89,
 27-31; III, 12, p. 154, 9-12; III, 13, p. 165, 10-13.

40. III, 12, p. 154, 12-18; III, 13, p. 165, 13-19; II, 15, t. I, p. 102, 7-13.

385 incarnatae profitebatur propter sectionem Nestorii. Cum enim
utrumque proclamatur, rectae sententiae indicium habetur; cum
vero una confessio reicitur, mala suspicio haereseos oritur.

41. CYRILLUS: “Adversatur rursus et nihilo minus propositio
iis, qui unam dicunt esse naturam Filii incarnatam, idque ineptum
390 volentes ostendere, ubique conantur duas naturas subsistentes
ostendere.”

42. GRAMMATICUS: Dicit enim “Conantur ubique duas naturas
subsistentes ostendere”, evidenter, duas naturas separatas.

43. GRAMMATICUS: In illis significat eum, qui voluerit per
395 cogitationis separationem naturas nominare, ab orthodoxa fide
non distare. Noverat enim et Basilium dixisse: “Sed cogitatione
naturam uniuscuiusque ex illis concipimus”, itemque Gregorium
nazianzenum: “Argumentum autem, quod cum naturae cogitatio-
nibus separantur.”

400 44. Naturarum separationem, tanquam secundum imaginatio-
nem et contemplationem, novi.

45. GRAMMATICUS: Igitur eos tantum *Cyrillus* anathematizat,
qui Deum singillatim hominemque singillatim ponunt, identitate
voluntatis, aequalitate honoris secundum auctoritatem coniunc-
405 tos: haec enim pertinent ad amentiam Nestorii. Quomodo ab illa
distinctione in sola contemplatione non avertit faciem suam,

385/387 Cum enim – oritur, II, 16, t. I, p. 108, 8-11. 385/386 Cum enim –
indicium habetur, II, 15, p. 102, 18-20. 386/387 cum vero – oritur, II, 15, p.
102, 23-24, et II, 16, p. 109, 5-7.

41. II, 12, t. I, p. 88, 6-9. *Iterum* II, 14, p. 100, 13-16, et II, 15, p. 103, 29-33:
Epist. 46, 4 (PG 77, 245 A 1-4; ACO I, 1, 6, p. 161, 26 - 162, 2). P. 88, *post hunc*
locum, *Severus addit*: “At Grammaticus, cum quodam loco sub fine istius
lamentabilis libelli has sententias apposuisset, sic scripsit...” et *affert* n° 42.

42. III, 16, p. 184, 31-33 et *supra* II, 12, t. I, p. 88, 16-18. *Paulo diverse* III, 22, t.
III, p. 3, 27-29; PG 77, 245 A 3-4; ACO I, 1, 6, p. 162, 1-2.

43. II, 14, t. I, p. 96, 3-8. 394/396 In illis – distare, *satis diversum* III, 16, p.
185, 21-23: His significat, si quis separationem secundum cogitationem quoad
naturas nominare voluerit, hunc a recta fide a se non remotum iri. 396/397
Adv. Eunomium IV (PG 29, 704 C 8-9). 398/399 *Oratio* 30, 8 (PG 36, 113 B 4-5).

44. III, 16, p. 186, 9-10. *Praecedit*: “Rursusque in medium procedis, huius
contradictionis immemor et dicis”.

45. II, 14, t. I, p. 97, 2-9.

Basilium Gregoriumque secutus? Quomodo eos, qui duas naturas in hypostatica unione videri dicunt, putastis a vobis recte anathematizari?

410 46. Hypostaticam hanc unionem ego confiteor; eam autem, quae aequalitate honoris *facta* et habitualis concipitur, immundam habeo et ab ea faciem meam avertō.

47. Dico tum unam naturam incarnatam, tum duas *naturas* individuas et unitas.

415 48. GRAMMATICUS: Quibus velut validissimis *argumentis* nituntur, tanquam dicente beato Cyrillo contrariam esse assertionem duarum naturarum hypostaticae unitarum assertioni unius naturae Verbi incarnatae. Eos autem latet vigilantia circa dispensationem divinam sapientis magistri, qui a separatione et ab hoc, quod duae
420 naturae in propria subsistentia dicantur, seipsum avertit, ut ex sermone eius evidens fit iis, qui non penitus excaecantur iuxta prophetiam, quae sic dicit: “Palpabunt parietem quasi caeci, et quasi non habentes oculos palpabunt.”

49. GRAMMATICUS: Ab imis enim dementiam Eutychetis, qui
425 naturam nostram tandem non confitetur in Emmanuele, evellit dicendo duas naturas unitas.

Excerpta enim exigua quadam sententia ex iis, quae ad infandum Nephaliū olim scripsi, putat me confusionis et mixtionis substantiarum reprehensionibus ab ipso subici. Ego autem ipsum versiculum, qui
430 ex contexta oratione ab illo vi desectus est, statim seorsumque transcribam, ut sciant quicumque occurrerint illum *locum* etiam sic *consideratum* procul ab accusatione remotum esse. Nam dum de hominis constitutione verbum facerem, dixi: “Una natura est τὸ συναμφοτέρον, anima et corpus” ...

46. II, 14, t. I, p. 99, 1-3. *Praecedat*: Noli enim tecum cogitare, o sapiens, satis esse te solummodo dicere”. Cf. II, 16, p. 109, 30-31. 410 Hypostaticam – confiteor, *supra*, II, 14, p. 97, 20.

47. II, 14, t. I, p. 100, 3-4. *Praecedat*: “Si vero vaniloquiis tuis vacans iterum dicas”. Cf. II, 16, p. 109; 31-33, et p. 110, 20-21.

48. III, 16, t. II, p. 187, 21-30. 422/423 Is. 59, 10.

49. III, 16, p. 190, 29-31.

Excerpta – corpus: *Severi verba*, I, 5, t. I, p. 19, 22-30.

435 50. CYRILLUS: “Non enim de iis tantum, quae secundum naturam simplicia sunt, unum vere dicitur, sed etiam de iis, quae secundum compositionem congregantur: quemadmodum ipse homo aliqua res est ex anima et corpore. Nam diversae secundum speciem sunt istae res, minimeque inter se consubstantiales; ubi
440 autem unitae sunt, unam hominis naturam absolverunt, quamvis in compositionis ratione adsit naturalis differentia eorum, quae ad unitatem adducta sunt.”

Numquid haec non sunt sancti Cyrilli verba, quae ore quidem quasi per delusionem profers, ut recta sentiens habearis, mente vero nullatenus
445 *tenes?*

51. GRAMMATICUS: Quis ex Ecclesiae doctoribus haec te docuit, o homo? Cyrillus? Atqui talia docet scribendo presbyteris et diaconis patribusque monachorum: *scilicet* Dei genitricem esse virginem Mariam, “quemadmodum et hominis anima cum
450 proprio corpore generatur et velut unum quidpiam cum ipso censetur, licet natura ab illo diversa intelligatur et sit secundum propriam rationem”. Quomodo igitur postquam neglexeris talia aemulari, ad aliam, *scilicet* perditionis, viam nos transfers, patribus simul et communibus notionibus ignotam, minimeque erubescis
455 nos quidem carnem gestantes dicere, animae vero atque corporis eandem substantiam *esse* ponere, nullamque inter illa differentiam esse?

52. GRAMMATICUS: Si animam hominis diversam secundum naturam a proprio corpore intelligi et esse dicis, quomodo una est
460 natura et constitutio hominis? Et non erubescis animam et corpus idem esse ponere?

53. GRAMMATICUS: Sed attende etiam interpretem impietatis. Non enim frustra talia cum superbia cavillatus est; sed quemad-

50. *Locus Cyrilli a Grammatico adductus*, I, 5, p. 20, 4-12: *Epist.* 46, 3 (PG 77, 241 B 12 - C 4; ACO I, 1, 6, p. 160, 2-7).

Numquid – *tenes?*: *Severi verba, ibid.*, lin. 13-15.

51. I, 8, p. 30, 2-13. 446/452 Quis – rationem, (*paulodiversum*) I, 6, p. 23, 33-24, 5. 449/452 *Epist.* I, 12 (PG 77, 21 C 12-D 1; ACO I, 1, 1, p. 15, 26-29). 454/456 minimeque – ponere, *iterum* I, 8, p. 30, 31-33, *necnon* I, 6, p. 25, 23-25. 455 carnem gestantes dicere: dicere carne indutos (σαρκοφόροι), p. 25. 456/457 nullamque – esse, p. 30, 33, *om.* p. 25 et p. 30, 13.

52. I, 6, p. 24, 14-18.

53. I, 8, p. 27, 16-22. 462 interpretem *vel*: “Exitum”.

modum unam animae et corporis substantiam *esse* dicit, ita Do-
 465 minum cum propria carne unum quid factum, evidenter unum
 secundum substantiam, minimeque secundum personam *esse*
 asserit, sicut loco ex ipso appposito manifestum est.

54. GRAMMATICUS: Iste unam substantiam non dimittit, sed
 omnia perturbat et confundit, et totus caro est, et rationabilem
 470 animam perdidit.

55. RURSUSQUE: Dicemus ad eum, a voce prophetica *verba*
 mutuantes: "Iste vir stultus est, minimeque prudens".

56. PATRIARCHAE *verba ex orationibus* AD NEPHALIUM: "Neque
 mihi iterum dicas hac voce duarum naturarum nonnullos ex
 475 patribus usos esse; non enim *ea* usi sunt vestro sensu, etiamsi hoc
 assertioni concedamus. Tempore enim sancti Cyrilli, morbo
 vaniloquiorum Nestorii in ecclesiis grassante, plerumque vox
 rejecta est; nam ad morbos remedia. Ergo non possunt voces
 aliorum Patrum, si reperiantur, — tanquam coniectura rursus hoc
 480 dico, — adversus sanctum Cyrillum proferri, qui contra morbum
 ingruentem remedium invenit; imo, plus dico; etiamsi ipsius
 Cyrilli sint voces antea dictae. Neque enim si eximius quidam
 medicus, exitiali morbo aliquam civitatem invadente, aquae
 potum prohibeat, potest aliquis, in medium progrediens, dicere
 485 ad illum: En medici patrum nostrorum aquae potum permitte-
 bant, imo tu ipse, anno proxime praecedente, non interdicebas ne
 aquam biberemus. Iure enim diceret ad illum: Stulte! Ergo non
 vides morbum, cuius causa bibentibus aquam damnum accidit,
 sed ex bona valetudine vis perniciosae conditioni normam
 490 constituere?"

465/467 evidenter — asserit, *iterum* p. 28, 3-5.

54. I, 8, p. 31, 8-10. *Vide quoque* II, 32, p. 192, 19-20: "Tu quoque adversus me
 dixisti: Grammaticus: "Quid autem et iste? Unam substantiam non derelinquit,
 sed plene perturbat et confundit".

55. I, 8, p. 31, 10-12. 472 Cf. Ier. 4, 22.

56. III, 22, t. III, p. 2, 23 - 3, 14 (expl. confessus est, *lin.* 498). *Praecedunt haec*
Severi verba: "Sed ex iis quoque, quae ad Nephalium scripsi, partem cuius modo
 mentionem feci, in medium proferam; placuit enim Grammatico in indocto et
 impio libello *suo* illam etiam adducere et reprehendere. Scribitur autem sic".

473/482 Neque — dictae, *graece* PG 89, 109 D 7 - 112 A 1. 478/482 non
 possunt — dictae, *iterum* III, 25, p. 37, 25-30. 482/486 Neque — permittebant,
graece PG 89, 117 D 1-5. 482/490 Neque — constituere, cf. *ibid.*, col. 280 C 1-9.

GRAMMATICUS: Haec revera sunt verba stulti. Etenim, quasi qui propheticum charisma sortitus est, imo quasi qui omnium cogitationes scrutatur, ecce iam loquitur, dicens: “Etiam si Patres usi sint voce duarum naturarum, non tamen sicut vos *eam* 495 *adhibuerunt*. Illi enim sine reprehensione; vos autem dolose ea voce utimini.” Et deinde impudenter decertans, in mendacio plerumque extollitur: “etiam si verbo hoc concedamus”: non enim concessit, ut ostendimus, sed invite et valde coactus confessus est. Ita enim valida veritas ut etiam ab adversariis agnoscat.

500 Peropportune autem cetera quoque apponemus, quae ab indocto Grammatico vituperata sunt, et ostendunt simul ignorantiam eius et impietatem et ineruditionem et imperitiam sacrarum Scripturarum. Etenim scripsi in orationibus ad Nephaliium:

57. PATRIARCHAE AD NEPHALIUM: “Post vaniloquia Nestorii 505 suscipioni obnoxium est dicere: “Hominem assumpsit Deus Verbum”, sicut et sanctus Cyrillus, in prima epistula ad Succensum dixit: “Igitur factus est homo, non hominem assumpsit, ut Nestorio placuit.” Attamen Gregorius nazianzenus, in epistula ad Cledonium, recte usus est hac voce. Cum enim totam 510 epistulam conscriberet adversus infausti nominis Apollinarium, asserentem absque mente esse carnem Domini, volens ostendere ea omnia, quibus constat homo, assumpta esse a Deo Verbo, sic dixit: GREGORIUS NAZIANZENSIS: “... prius quidem non hominem, sed Deum et Filium solum et saeculis antiquiorem, corpori non 515 mixtum neque omnibus, quae corporis sunt, in fine autem etiam hominem pro salute nostra assumptum.” *Voces* autem προσληφθῆναι et ἀναληφθῆναι nihil inter se differre, quod sensum attinet, omnibus notum est.”

Quae cum reprehendat Grammaticus, perinde ac si negaverim a 520 Patribus adhibitam esse formulam: “Verbum Dei assumpsit hominem”, studiose incumbit adducere locos, velut secretum quid agens et non omnibus notum; iamque ridiculus valde evidentium rerum magister praesidet, et frustra contendit demonstrare id, quod manifestum est,

497/499 non – agnoscat, III, 22, p. 7, 1-3.

Peropportune – Nephaliium: *Severi verba*, III, 23, p. 7, 31 - 8, 2.

57. *Locus Severi a Grammatico reprehensus*, III, 23, p. 8, 2-16. 507/508 *Epist.* 45 (PG 74, 236 A 7-8; ACO I, 1, 6, p. 155, 18-19. 513/516 *Epist.* 101 (PG 37, 177 B 8-12). 519/525 Quae – non ita: *Severi verba*, III, 23, p. 8, 17-24.

quasi aliquid ignotum statuens Patres quidem recto sensu dixisse:
525 “Hominem assumpsit”, Nestorium autem non ita ...

Pergit nunc *Grammaticus* et apponit nobis testimonia omnibus nota, in quibus Patres nomine adhaesionis usi sunt, et subtiles ridiculasque explicationes elaborat. Ea quoque, quae ab omnibus proclamantur, ausus est pro virili parte illustrare, et eximium Cyrillum vocavit
530 contemptorem patris sui et reprehendit eum quasi bellum intestinum adversus antiquiores doctores excitantem, quia vocem bene ab illis dictam, scilicet “adhaesio”, omnino vetuit nominari et dici ...

58. PATRIARCHAE, EX *orationibus* AD NEPHALIUM: “Rursus post abscissionem Nestorii, reprehensioni subiacet dicere Christum
535 *esse* duplicem, quia iste dixit: NESTORIUS: “Duplices apud Christum naturas distinguo: duplices enim sunt secundum naturam, sed secundum dignitatem singulares.” Ideo ergo et Cyrillus in epistula sua ad Nestorium apparet dicens: CYRILLUS: “Voces autem in evangelio de Salvatore nostro *prolatas* neque
540 duabus hypostasibus, neque duabus personis dispertimus; non enim duplex est unus et solus Christus, quamvis ex duabus rebus in unitatem indivisibilem coaluisse intelligatur, quemadmodum etiam homo ex anima et corpore *constitutus* intelligitur, non tamen duplex est, sed potius unus ex utroque.” Et iterum, in libris
545 adversus blasphemias Nestorii, in tomo secundo, dicit: CYRILLUS: “Non enim quia Verbum, quod ex Deo *est*, cum carnem assumpsit, prodiit homo nobis similis, ideo et duplex appellandus est.” Attamen videtur Gregorius Nazianzenus, in oratione de nativitate Christi, hac voce irreprehensibiliter usus, dicendo:
550 GREGORIUS NAZIANZENUS: “Missus quidem est, sed ut homo; duplex enim est”, postquam paulo ante dixerat: “Progressus autem Deus cum assumptione, unus ex duobus inter se contrariis.”

Contra haec *Grammaticus*, ac si dixerimus nos ante morbum Nestorii
555 nullum ex Patribus et deiferis doctoribus duplicem dixisse Christum,

526/532 Pergit – dici: *Severi verba*, III, 23, p. 13, 10-17. 527 συναφείας.

58. *Locus Severi a Grammatico reprehensus*, III, 23, p. 14, 14-34. *Praecedit*: At iste *Grammaticus*... ea quoque, quae in orationibus, quas ad Nephalium scripsi, *habentur*, stulte reprehendere audet. Sic autem se habent.” 535/537 LOOFS, *Nestoriana*, p. 354, 14-15. 539/544 *Epist.* 17, 8 (PG 77, 116 A 6-13; ACO I, 1, 1, p. 38, 4-8). 546/548 *Contra Nestorium* II, 6 (PG 76, 84 D 10-13; ACO I, 1, 6, p. 42, 24-26). 550/551 *Orat.* 37, 15 (PG 36, 328 C 9-10). 551/553 *Orat.* 37, 13 (col. 325 B 14-15). 554/559 *Contra haec* – duplicem: *Severi verba*, III, 23, p. 15, 1-7.

insania impietatis atque ignorantia insaniens, sicut daemoniacus, qui in sacris evangeliiis dicitur catenas et vincula dirupisse et ad monumenta cucurrisse, frustra currit et audet producere testimonia, in quibus Patres Christum dixerunt duplicem.

560 At strenuus Grammaticus, qui in verba divina illotis pedibus irrui, quasi aliquid difficile inventu faciens, locos Gelasii, qui fuit episcopus Caesareae, in medium profert, duplicem appellantes nobis Christum.

59. CYRILLUS: "... Aureum autem caput habet columna, rursusque corpus aureum: sublimis enim naturae habitatione
565 ditatur id, quod ex Virgine est, templum; symbolum autem divinitatis est aurum, quod supremam habet sublimitatem, aurum dico secundum talem materiam. Ex argento autem et ex duobus est basis: splendidus enim et clarus est Christus in terra, iuxta
570 *verbum*: "Deus Dominus et illuxit nobis", et velut duplex est cognitio eius: concipitur enim simul Deus et homo. Hoc enim puto esse τὸ duplicem et ex argento habere basim."

GRAMMATICUS: Vides: docet duplicem esse Christo cognitionem, quatenus intelligitur Deus et homo. Attamen nos contemnunt, magnoque impietatis risu rident et diphysitas nos
575 vocant isti impugnatores oeconomiae Christi. Porro illos fugit nobis suavius esse cum Cyrillo saepe reponi.

560/562 At strenuus – Christum: *Severi verba*, III, 23, p. 17, 18-21. *Vide quoque infra* n° 106.

59. III, 24, p. 19, 15-23. 29-33: *Hic, Severus non affert ipsum Cyrilli locum libri IX De adoratione in spiritu et veritate a Grammatico allatum, sed illud quod habetur in capitulo 237 Pbilalethis, id est, Non igitur – habere basim* (PG 68, 636 D 9-637 B 2) *et addit*: "E quibus postquam partem, ut dixi, posuit Grammaticus, et id quidem perverse...". *Nisi fallor, locus a Grammatico adductus incipiebat sive a χρυσῆ τῷ στύλῳ κεφαλῇ ut apud Leontium byzantinum, sive a ἐξ ἀργύρου δὲ* (lin. 5) *ut apud Ephraemium antiochenum in cod. 229 ΡΗΟΤΙ Bibliothecae* (PG 103, 1013 C 9-14).

563/571 PG 68, 637 A 7-B 2. 563 autem: δὲ *Migne, om. Leont.* columna: τῷ στύλῳ *Leont. recte, τῷ ξύλῳ Migne.* 564 enim: γὰρ *Leont., γε μὴν Migne.*

566/567 aurum – materiam: ὡς ἐν ὕλῃ τυχὸν τῇ τοιαύτῃ λέγω *recte Leont., ὡς ἐν ὕλῃ τυχὸν τῆς τοιαύτης λέγω Migne.* 568 splendidus – in terra: Λαμπρὸς δὲ καὶ διαφανὴς ἐν γῆ ὁ Χρ. *Migne, Λαμπρὸς γὰρ ἐν γῆ καὶ διαφανὴς ὁ Χρ. Leont. Ephraem.* 569 Ps. 117, 27. 569/570 est cognitio eius: τὴν γνώσιν ἔχει *Migne, τὴν γνώσιν ἔχων Leont. τὴν γνώμην ἔχων Ephraem.* 570 simul: ἐν ταύτῳ *Leont., Ephraem. recte, ἐν αὐτῷ Migne.* 570 Deus: θεὸς τε *Migne, τε om. Leont. Ephraem.* 571 esse – basim: τὸ διπλῆν ὡσπερ (ὡσπ. *om. Leont.*) ἔχειν καὶ ἐξ ἀργύρου τὴν βάσιν *Migne, Leont., ἐστὶ τὸ διπλῆν ἐξ ἀργύρου τὴν βάσιν ἔχειν Ephraem.* 576 nobis – reponi, *iterum, p. 21, 15-16.*

60. GRAMMATICUS: Quid ergo novo isti interpreti accidit? Undenam sanctos Patres adeo impugnavit? Quis enim istius insaniis fidem tribuens non merito calumniabitur Cyrillum, ut qui
580 sibi contradicat? Etenim in libro primo Thesauri, haec dicit: LOCUS CYRILLI QUEM GRAMMATICUS ADDUXIT: “Eodem autem modo etiam de Christo. Etenim, erat quidem Verbum in principio, multo autem postea tempore factus est pro nobis pontifex, veluti poderem quemdam, id est, hominem ex Maria, *sive*
585 templum assumens.”

61. PATRIARCHAE, EX *scripto* AD NEPHALIUM: “Quodnam ergo est castum eorum verbum ad illos?” IPSIUS *patriarchae*, TANQUAM EX PERSONA HAERETICORUM: “Cum sententiam phantasiae Eutychetis, aiunt, vellent radicitus evellere, nullo autem modo
590 oppositae parti studerent, *ita locuti sunt*: hic enim mos est eorum, qui adversus haereses pugnant.” IPSIUS *patriarchae* ADVERSUS HAERETICOS: “Sed dicam ad illos: O boni, hoc convenienter dicit quis: cum exoritur aliqua quaestio, is qui contra hanc quaestionem pugnat, ex altera parte non observat sermonem *suum* de
595 quacumque re circa quam hoc tempore nulla prorsus quaestio habetur.”

GRAMMATICUS: Quis ista protulit? His undenam auditis pugnas? Cur autem, o homo, talia fingis, miscens cum mendacio partem veritatis? Sententiam quidem Eutychetis, eamque solam,
600 expulisti ex ecclesia cum invitus secundum veritatem locutus es.

62. IPSIUS PATRIARCHAE, EX IIS, QUAE AD NEPHALIUM: Exempli gratia, Patribus adversus immunditiam Arii pugnantibus

60. III, 25, p. 28, 2-10. 578/580 Quis – contradicat, *iterum* p. 40, 8-9, *sed Basilii nomen in Cyrilli locum substituit Severus*. 579/580 calumniabitur – contradicat, *diverse* p. 37, 9-10: “Calumniaris Cyrillum tanquam contraria loquentem”. 581/585 *Thesauri Assertio* 21 (PG 75, 361 D 1-15).

61. III, 27, p. 48, 31-49, 13. 586/591 Quodnam – pugnant, *iterum* p. 49, 17-22. 596 *Postea addit Severus*: “Postquam usque ad haec iste ea, quae a me scripta sunt, *in suo tractatu* posuit, videtur insulse prorsus et inconsiderate scripsisse haec: GRAMMATICUS...”. 599/600 Sententiam – locutus es, *iterum* p. 51, 6-8.

62. III, 27, p. 49, 33-50, 1. *Mihi videtur haec tantum Severi loci verba Grammaticum adduxisse. Quae sequuntur*, “Crassius autem eos locutos esse dico quoad unam alteramve vocem; non quod omnibus *suis verbis* deciderit aliquis Pater in reprobum sensum, sicut Diodori et Theodori asseclae fecerunt”, *iterum invenies* p. 51, 18-21 *cum hoc commentario Severi*: “haec a me scripta reticui, et increpas me, ut qui scripto universalem legem constituerim concedentem iis, qui adversus haereses pugnant, ut frena remittant et ad oppositum se convertant.”

recte venia conceditur, quod saepe crassius locuti sint de incarnatione Domini, quia de illa tunc nulla prorsus quaestio
605 movebatur.

63. GRAMMATICUS: Quis non claudet aures suas, talem legis constitutionem audiens? Nam si quis fidem istis verbis adhibeat, cum sese Manichaeis implicat et creaturam vocat Filium, recte hoc facit et omnem vituperationem effugit; rursusque, adversus
610 Arium pugnans, *si* phantasmaticam dicat carnem Dei Verbi, inter orthodoxos reponendus est, cum patronum habeat patrem huiusmodi verborum, ea legis instar scribere non horrentem.

64. GRAMMATICUS: Eximia tua erga Patres benignitas, quae non zelata est ut et illos anathematizares, sed veniam illis dedit
615 quod crassius essent locuti!

65. At sane, dicit Grammaticus; haec ita se habeant! Cur *tamen* dixisti, vigente luctatione Arianorum, cui Patres repugnabant, nullam tunc habitam esse quaestionem de incarnatione Domini? Etenim tempore etiam Pauli samosateni et Artemae, seu
620 Artemonis, qui ante *Paulum* eadem ac iste impia protulit, et his antiquiorum, praesertimque Ebionitarum iudaeorum et praevaricationis Berylli arabis, rursusque postea *tempore* Photini, id est Scotini, et Apollinarii, qui doctrinam “amentiae” excogitavit, id quod in quaestione versabatur erat incarnatio Domini.

625 66. GREGORII THEOLOGI *verba*, <quae adduxit Grammaticus>: “Quia vero etiam de divina inhumanatione, id est, incarnatione, quaestio quaedam movetur, hoc quoque circa nos omnibus definias, nos Filium Dei, qui ex Patre *primum* et postea ex sancta Virgine Maria natus est, in unum iungere, nec duos filios
630 nominare, sed unum eundemque in indivisibili divinitate et honore adoratum.”

63. III, 27, p. 52, 25-32.

64. III, 27, p. 53, 15-17.

65. III, 28, p. 55, 32 - 56, 6. Cf. p. 57, 17-21. 622/623 *Nota est litterarum mutatio, qua* ΦΩΤΕΙΝΟΣ, *id est, lucidus, mox* ΣΚΟΤΕΙΝΟΣ, *id est, tenebricosus, ab adversariis vocatus est. Cf., v.g.,* PG 26, 752. 623 *amentiae: τῆς ἀνοίας. Sic dicitur doctrina Apollinarii, quae humanitati Christi τὸν νοῦν denegat.*

66. III, 28, p. 57, 5-11. *Praecedit: “... fugit vero istum amentem, qui adversus se adduxit Gregorii Theologi verba, quae sic se habent”.* 626/631 PG 37, 196 A 4-10; *ultimam tamen huius loci vocem interpres legit non προσκυνούμεν sed προσκυνούμενον.*

67. GRAMMATICUS: Sed illis satis non est reprehensionibus subici, sed iterum calumniantes asserunt etiam male synodum protulisse haec verba: “De Patre enim et Filio et Spiritu sancto id, 635 quod perfectum est, docet, et inhumanationem Domini”. Dicunt enim: En, quaternitatem confitentur sicut Nestorius. Nam postquam dixerant: “Patrem et Filium et Spiritum sanctum”, addiderunt: “et inhumanationem Domini”. Ego autem, talia audiens, nescio quomodo illorum miserear. De his enim, qui tales 640 sunt, scriptum est: “Aures habent, et non audient”, siquidem quae tam manifesta sunt, non intelligunt. Si enim asserant illos *chalconenses* de mero homine dixisse “inhumanationem Domini”, non autem de Dei Filio, qui *est* ante saecula, dicant nobis quis in mente sua ita desipiat, ut dicat aliquem hominem inhumanatum 645 esse. At evidens est nos de Deo Verbo, qui erat et est, dicere eum inhumanatum esse, eo quod homo factus est, cum talis non esset in sua natura divina ante carnis assumptionem. Qui ergo in Chalcedone *fuere* sancti Patres, post incorporalis Trinitatis doctrinam docuerunt nos etiam Dei Verbi inhumanationem 650 novissimis temporibus pro nobis factam.

68. GRAMMATICUS: Verumtamen ii, qui calumniandi artem callent, seu potius amentes sunt et ex vesania Eutychetis hauserunt, cum nolint duas substantias in Christo confiteri, culpant eos, qui *hoc* dixerunt, et asserunt perperam dictum esse 655 retineri potius proprietatem utriusque naturae.

69. Ex CYRILLI *epistula locus*, QUEM EXSECUIT GRAMMATICUS: “Sed utroque in *sua* secundum naturam proprietate simul manente atque considerato”.

FLORILEGIUM

70. Ex prima sancti Basilii oratione de ieiunio ...: BASILII *locus*, 660 QUEM ADDUCIT GRAMMATICUS: “Inaccessus enim erat illi propter

67. III, 29, p. 66, 12-31. 634/635 Mansi, t. VII, 112; ACO II, 1, 2, p. 128 [324], lin. 16-18. 640 Ps. 113, 14. 647/650 Qui – factam, *iterum (paulo diversum)*, p. 73, 11-14.

68. III, 30, p. 80, 26-30.

69. III, 30, p. 82, 17-19: *Epist.* 46, 2 (PG 77, 241 B 7-9; ACO I, 1, 6, p. 159, 21).

70. III, 31, p. 83, 20-25. 659/660 Ex – GRAMMATICUS: *Severi verba.* 660/663 *De ieiunio hom.* I, 9 (PG 31, 177 D 3 - 180 A 1).

sublimitatem divinitatis suae, nisi per ieiunium descendisset ad humanam conditionem. Reversurus tamen in caelum, cibum gustavit, corporis suscitati naturam asseverans.”

71. Rursus autem eiusdem sancti Basilii locum affert, ex
665 oratione adversus Eunomium, in illud: “Dominus creavit me”:
BASILII *locus*, QUEM ADDUCIT GRAMMATICUS: “Si Deus Filius erat,
qui dicebat: “Dominus creavit me”, potius dixisset: “Pater meus
creavit me”. Nusquam enim ipsum Dominum suum dicebat, sed
semper Patrem suum vocabat. Assumatur proinde illud quidem
670 “genuit” de Deo Filio, illud vero “creavit” de eo, qui formam
servi assumpsit. Ceterum, in his omnibus non duos dicimus,
Deum seorsum et hominem seorsum, — unus enim erat, — sed
velut secundum imaginationem naturam uniuscuiusque conside-
ramus. Neque enim Petrus duos intellexit, ubi dixit: “Christo
675 igitur passo pro nobis carne.”

72. Ex eadem oratione, in illud: “Cum subiecta fuerint ei
omnia, tunc et ipse Filius subicietur” ... RURSUS BASILII *locus*,
QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Si divinitus Filius Patri subicitur,
ab initio subiciebatur, ex quo et Deus erat. Sin autem non
680 subiciebatur, sed postea subicietur, humanitus pro nobis, non
divinitus pro semetipso *subicietur*.”

73. Ex illa ad Amphiloichium epistula, cuius initium est: “A
multis iam investigatum est dictum evangelii, de eo quod nesciat
Dominus noster Iesus Christus diem consummationis et horam”:
685 IPSIUS BASILII *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Deinde, si
quis haud fraudulentem consideret, multa et ex humana parte
loquitur Dominus. Nam illud: “Da mihi bibere”, vox est
corpoream indigentiam explentis, etsi is, qui petebat, non caro
erat inanimata, sed divinitas carne animata utens. Ita ergo, si quis
690 ignorantiam de eo, qui proficiebat sapientia et gratia apud Deum
et apud homines, accipiat, extra rectam sententiam non feretur.”

71. III, 31, p. 85, 13-24. 664/666 Rursus – GRAMMATICUS: *Severi verba*.
665 Prou. 8, 22. 666/675 *Adv. Eunomium* IV (PG 29, 704 C 2-11).
674/675 I Petri 4, 1.

72. III, 31, p. 85, 25-26. 31-35. 676/678 Ex – GRAMMATICUS: *Severi verba*.
676/677 I Cor. 15, 28. 678/681 *Op. cit.* (col. 693 B 7-11).

73. III, 31, p. 86, 1-11. 682/685 Ex – GRAMMATICUS: *Severi verba*.
682/684 Cf. Marc. 13, 32. 685/691 *Epist.* 236, 1 (PG 32, 876 B 2-4; 877 B
13 - C 7). 687 Ioh. 4, 7.

74. Adiungit etiam hunc *locum*, qui reperitur in oratione de gratiarum actione: BASILII *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Quamobrem, deflendo amicum suum, ipse ostendit communi-
695 nem naturae humanae, nosque ab excessu in utramque partem liberavit, neque nos ad dolores remissiores esse permittens, neque molestiis insensibiles. Quemadmodum igitur Dominus famem sustinuit solido cibo digesto, et sitim pertulit humore corporis consumpto, et fatigatus est musculis ac nervis ex itinere
700 deficientibus, non succumbente labori divinitate sed corpore accidentia, quae ex natura sequuntur, sustinente: sic et lacrymam admisit, naturale accidens in carne sua sinens fieri.”

75. Ex prima oratione Antirrheticorum adversus Eunomium: BASILII *locus*, QUEM ADDUCIT GRAMMATICUS: “Ego enim etiam
705 illud: “in forma Dei existens” idem valere dico quod hoc: “in substantia Dei existens”. Sicut enim illud: “formam servi accepit Dominus noster” significat eum in substantia humanitatis factum esse, ita etiam dicendo: “in forma Dei existens”, proprietatem divinae substantiae exhibet.”

710 76. Deinde sancti Gregorii fratris magni Basilii locum apponit, qui reperitur in oratione quarta operis de beatitudinibus, ubi locutus est de illo: “Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur”: GREGORII NYSSeni *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “... sed concupiscibilem naturae motum ad cibum
715 admisit. Cum enim quadraginta dies ieiunus permansisset, postea esuriit: dabat enim, quando volebat, naturae occasionem sua operandi.”

77. Adiungit hunc quoque locum, qui in oratione catechetica Gregorii reperitur: GREGORII *locus* QUEM APPOSUIT GRAMMATICUS:
720 “Quomodo excelsum in humili factum est, et in humili cernitur, et

74. III, 31, p. 88, 9-20. 692/693 Adiungit – GRAMMATICUS: *Severi verba*. 694/702 § 5 (PG 31, 228 C 9 - 229 A 1). *Exstat paulo brevius in Theodoretii Eranista* (PG 83, 188 C - 189 A).

75. III, 31, p. 90, 14-20. 703/704 Ex prima – GRAMMATICUS: *Severi verba*. 704/709 *Adv. Eunomium I*, 18 (PG 29, 552 C 7 - 553 A 2). *Sic exstat in Theodoretii Eranista* (PG 83, 189 A).

76. III, 32, p. 91, 10-17. 710-714 Deinde – GRAMMATICUS: *Severi verba*. 712/713 *Matth.* 5, 6. 714/717 PG 44, 1237 A 3-7.

77. III, 32, p. 92, 19-23. 718/719 Adiungit – GRAMMATICUS: *Severi verba*. 720/722 *Orat. catech.* 24, 3 (PG 45, 64 D 8-11).

a celsitudine sua non decidit; quomodo divinitas humanae naturae implicata, et hoc facta est et illud est.”

78. Alium locum ex ipsa oratione catechetica adversus semetipsum apponit, qui se habet sic: GREGORII NYSSENI *locus*,
725 QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Neque quidquam est, quod non
tale sit, in quo non prorsus appareat mixtio divini cum humano;
cum vox quidem aut actio humanitus procedat, id autem, quod
secundum occultum intelligitur, divinum ostendat, consequens
fuerit etiam in hac parte non unum quidem aspicere, alterum
730 autem despiciere, sed in morte quidem humanum considerare, in
modo autem huius *mortis* divinum investigare.”

79. ... ponit locum sancti Athanasii de eo quod humana velut
ad deiciendam Christi divinitatem non sint adducenda.
ATHANASII *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Amen, amen
735 dico vobis: antequam Abraham fieret, ego sum. Cum autem haec
clara sint, manifesta impudentia est non duplici modo intelligere
Christum, divinitus et humanitus.”

80. ... locum, quem ex oratione dogmatica esse scripsit, in quo
legitur sic: GRAMMATICUS: “Omnes sermones humiles atque viles
740 actiones de corpore Christi scriptas esse intellige; omnes autem
actiones praeclaras, de divinitate Verbi. Cum esuriit, postquam
ieiunavit, corporis infirmitas *fuit*; cum autem ex quinque panibus
quinque milia hominum absque pueris et mulieribus pascit, et
duodecim fragmentorum cophini supersunt, divinitatis Filii est
745 opus. Cum super cervical in navicula dormit, allevationis corporis
est opus; cum super mare ambulans minatur spiritibus et ventis:
“Tace, obmutesce”, statim audit eos, qui in navicula erant, cum
iuramento confitentes: “Vere Filius Dei es.”

78. III, 32, p. 94, 15-24. 723/725 Alium – GRAMMATICUS: *Severi verba*.
725/731 *Orat. catech.* 32, 5, *ab ed.* (PG 45, 80 C 10 - D 3) *in fine diversum*.

79. III, 33, p. 97, 18-24. 732/734 ponit – GRAMMATICUS: *Severi verba*.
734/735 Ioh. 8, 58. 736/737 Manifesta – humanitus, *graece* PG 26, 1325 B 2-
3 (Excerptum V).

80. III, 33, p. 99, 2-13. 738/739 locum – GRAMMATICUS: *Severi verba*.
739/748 *Sermo maior de fide* (Marcelli Ancyрани) § 60 [24] (PG 26, 1277 A 3-15;
Ed. SCHWARTZ, *Der s.g. Sermo maior de fide des Athanasius*, SBAW, *Phil.-hist. Kl.*,
Heft 6, München, 1924, p. 20, 24-34; R.P. CASEY, *The Armenian Version... (Studies*
and Documents XV), London and Philadelphia, 1947, p. 50 sq.). 747 Marc. 4,
39. 748 Matth. 14, 33.

Ex isto Thesauro Grammaticus, qui blasphemare inconsiderate
 750 studet, adducit nobis locos in illo repertos, in quibus habetur: "Iesus est
 atque vocatur Filius propter Filium et Verbum in ipso absconditum", et:
 "is qui subicitur et is, qui non subicitur", et "Filius secundum carnem et
 Filius non secundum carnem", et ea, quae exinde impie *sequitur*, terribilis
 755 peius est et magis horrendum: Athanasio, tanto apostolicae fidei
 praeconi, ista adscribuntur, qui *tamen* in omnibus suis scriptis illa
 patefacit, sicut ex paucis illis sententiis, quas attulimus, lucide apparuit et
 manifeste demonstratum est.

81. ... ex oratione catechetica de corporali manifestatione
 760 Domini et Salvatoris nostri Iesu Christi Filii Dei pro nobis
 inhumanati ... ATHANASII *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS:
 "Corpus igitur, tanquam et ipsum communem, sicut omnes,
 naturam habens, — nam corpus humanum erat, — etsi novo
 miraculo ex sola Virgine constitutum est, mortale tamen erat et
 765 ad modum similibus *corporum* moriebatur. At vero per adventum
 Verbi in ipsum, iam non corrumpebatur iuxta propriam
 naturam."

82. Eiusdem ex oratione "Quod Verbum caro factum est" ...
 ATHANASIUS: "Et quemadmodum illo spuente et manum
 770 extendente et Lazarum vocante, non dicebamus humana esse
 prodigia, quamvis per corpus fierent, sed Dei *esse*: ita, si humana
 dicantur de Salvatore nostro in evangelio, rursus eorum, quae
 dicuntur, naturam attendimus, eaque, utpote quae a Deo aliena
 sunt, non divinitatis Verbi, sed humanitatis eius esse nobis
 775 censendum est. Nam etsi Verbum caro factum est, carnis tamen
 propriae sunt passiones; et quamvis deifera efficiatur caro in

Ex isto — demonstratum est: *Severi verba*, III, 33, p. 115, 28 - 116, 3. 749
*Thesaurus iste non videtur esse liber dictus "Sermo maior de fide", sed florilegium
 Athanasianum — cuius pars saltem servatur in florilegio cod. Laurentiani IV, 23 (saec. X),
 fol. 98-124, quod edidit ED. SCHWARTZ (Op. supra cit.) — a Severo Constantinopoli
 repertum et cuius auctorem ille vult esse Macedonium archiepiscopum Constantinopolita-
 num, iniuria quidem (III, 33, p. 99). 750/752 Iesus — non subicitur, vide, v.g., ED.
 SCHWARTZ op. cit., n° 41, lin. 7-9 (p. 15): ἐὰν δὲ τις λέγῃ ὅτι οὐ τὸν Ἰησοῦν εἶπεν
 ὑποτασσόμενον, ἀλλὰ τὸν υἱόν, ἀκουσάτω ὅτι Ἰησοῦς υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐχρημάτισεν
 καὶ ἔστιν διὰ τὸν ἐν αὐτῷ κρυβέντα θεὸν λογόν. 752/753 Locum non repperi.*

81. III, 33, p. 116, 4-6. 8-14. 759/761 ex oratione — GRAMMATICUS: *Severi
 verba. 762/767 Oratio de incarnatione Verbi* § 20 (PG 25, 132 A 15 - B 5).

82. III, 33, p. 117, 19-20 et p. 118, 20 - 119, 1. 768 Ioh. 1, 14. 769/782
Contra Arianos 111, 41 (PG 26, 409 C 1 - 412 A 7).

Verbo, gratia tamen et virtus Verbi est. Itaque Patris opera per carnem operabatur, et nihilominus carnis rursus passiones apparebant in illo: exempli causa, sciscitabatur, et Lazarum excitavit; increpabat
780 matrem suam, dicens: “Nondum venit hora mea”, et continuo aquam in vinum convertibat. Vera enim erat divinitas in carne, veraque erat caro in illa.”

Hoc igitur Grammaticus, veritatis inimicus, vel ii, qui ante illum impietati indulserunt, etiam e sententiis ab ipsis appositis subriperunt; scriserunt enim sic: GRAMMATICUS: “Itaque opera Patris per carnem exhibebantur in illo”, cum *tamen* in vera scriptura sic habeatur: ATHANASIUS: “Itaque opera Patris per carnem operabatur, et nihilominus carnis rursus passiones in illo exhibebantur”.

83. IPSIUS GRAMMATICI *verba* DE ATHANASIO: “Eiusdem contra
790 Arianos” ... ATHANASIUS: “Namque idcirco huiusmodi adhaesio facta est, ut ei, qui secundum naturam divinitatis *existit* eum, qui natura homo est, coniungeret.”

84. ... ex epistula sancti Athanasii ad Epictetum, sic: ATHANASII *locus*, QUEM ADDUCIT GRAMMATICUS: “Omnibus
795 propalam factum est, corpus non fuisse Verbum, sed corpus Verbi fuisse. Hoc ipsum a mortuis suscitatum Thomas contrectavit, fixurasque clavorum in eo conspexit, quos Verbum sustinuerat, dum illos corpori suo vidit affigi, neque id prohibuit, cum prohibere posset, sed sibi ipsi propria effecit ea, quae corporis
800 erant propria. Quae enim humanitas patiebatur, haec ipsa Verbum cum illa existens ad se efferebat.”

778 operabatur – passiones, *addidit Lebon, et annotavit*: “Haec verba censui e graeco supplenda esse, quia testatur ipse Severus ea pertinere ad veram loci scripturam, et ab adversariis ablata fuisse.” *Vide infra verba Severi.* 780 Ioh. 2, 4. 781/782 Vera – in illa, *indicat Severus esse* “mutationem haereticam”. *Haud dubium est enim textum graecum ab istis discrepare*: Ἀληθινὸς γὰρ θεὸς ἦν ἐν τῇ σαρκὶ καὶ ἀληθῆς σὰρξ ἦν ἐν τῷ λόγῳ *ed.*

Hoc igitur – exhibebantur: *Severi verba*, p. 120, 8-15. 787/788 Τὰ γοῦν ἔργα τοῦ Πατρὸς διὰ τῆς σαρκὸς ἐποίει καὶ οὐδὲν ἤπτον πάλιν τὰ πάθη τῆς σαρκὸς ἐδείκνυτο ἐν αὐτῷ *ed.*: ἐποίει – σαρκὸς *om. textus Grammatici.* *Nisi fallor, haec omissio non facta est haereseos causa sed homoioteleuti causa, a quodam scriptore, fortasse ab illo qui scripserat librum Apologiae, quem legebat Severus.*

83. III, 33, p. 124, 21...26. 789/790 Ipsius – ATHANASIUS: *Severi verba.* 789/792 *Contra Arianos* II, 70 (PG 26, 296 B 8-10).

84. III, 33, p. 126, 7-15. 793/794 *ex* – GRAMMATICUS: *Severi verba.* 794/801 *Epist. ad Epictetum* § 6 (PG 26, 1060 B 6-12. C 4-5).

Rursus autem, cum in hoc loco habeatur: ATHANASIUS: “Quae humanitas Verbi patiebatur”, abstulerunt isti immundi *voce* “Verbi” ...

85. Rursus ex ipsa epistula ad Epictetum ... ATHANASIUS: “Aut
805 quis ita impietati indulsit, ut simul diceret atque sentiret
divinitatem Patri consubstantialem circumcisam esse et imperfec-
tam ex perfecto factam fuisse, et eum, qui ligno affigebatur, non
fuisse corpus, sed ipsam creatricem substantiam Sapientiae?”

86. Rursus ex eadem epistula ad Epictetum apponit locum, qui
810 se habet sic: ATHANASIUS: “Sed in corpore circumciso et gestato et
edente et bibente et cruci affixo et passo erat impassibile et
incorporeum Dei Verbum. Illud *corpus* fuit, quod in sepulchro
positum est, cum *Verbum* abiit praedicatum illis spiritibus qui in
carcere *erant*.”

815 87. ... ex oratione de oeconomia in carne, id est, *de oeconomia*
manifestationis Dei Verbi ... ATHANASIUS: “Et cum ait: “Pater, si
possibile est, transeat calix iste: verumtamen non mea voluntas,
sed tua fiat”, et: “Spiritus quidem promptus est, caro autem
infirma”: duas voluntates ibi ostendit, alteram quidem humanam,
820 quae est carnis, alteram autem divinam. Humana quidem, propter
carnis infirmitatem, passionem deprecatur; divina autem eius
voluntas prompta est. Et sicut Petrus quoque, audiens de passione,
timuit et dixit: “Absit a te, Domine”, Dominus autem increpabat
illum, dicens: “Vade post me satana, scandalum es mihi: quia non
825 sapis ea, *quae Dei sunt*, sed ea, *quae hominum*”, ita et hic intelligitur.
Nam in similitudine hominum factus deprecatur passionem, ut

Rursus – “Verbi”: *Severi verba*, III, 33, p. 127, 32-34. 802/803 “A γὰρ τὸ ἀνθρώπινον ἔπασχε σῶμα τοῦ λόγου *ed.* (col. 1060 C 4): σῶμα om. et Grammaticus et Severus.

85. III, 33, p. 128, 11. 21-25. 804 Rursus – Athanasius: *Severi verba*. 804/808 *Op. cit.* § 2 (col. 1053 A 3-7). *Exstat idem in Theodoreti Eranista* (PG 83, 292 A).

86. III, 33, p. 129, 17-22. 809/810 Rursus – Athanasius: *Severi verba*. 810/814 *Op. cit.* § 5 (col. 1060 A 8-13).

87. III, 33, p. 131, 33-34; p. 132, 2-17. 815/816 *ex* – Athanasius: *Severi verba*. 816/831 *De incarnatione et contra Arianos (Marcelli ancyrani)* § 21 (PG 26, 1021 B 11 - 1024 A 4). 816/822 *Et* – prompta est, *exstat graece ex Iohannis Apologia vel ex Oratione III Contra impium Grammaticum in excerpto Ephraemi antiocheni adducto in Actis concilii III constantinopolitani* (MANSI XI, 436 A; LABBE et COSSART VI, 826 CD). 816/818 Matth. 26, 39 et Luc. 22, 42. 818/819 Matth. 26, 41. 824/825 Matth. 26, 22-23.

homo; Deus autem cum sit et secundum divinam substantiam impassibilis existat, prompte passionem et mortem excepit, quia impossibile erat eum a morte detineri. Deus enim cum sit in
830 similitudine hominum, sua sponte moritur, et propria sua virtute resurgit ut Deus.”

88. GRAMMATICUS: <Sancti Ambrosii>: “Servemus differentiam carnis et divinitatis. Unus enim Deus Filius in utraque loquitur, quia utraque natura in illo loquitur; et ipse loquitur, *sed*
835 non uno modo semper loquitur. Vides enim in illo nunc quidem gloriam Dei, nunc autem passiones hominis. Ut Deus loquitur divina, quia Verbum est; ut homo loquitur humana, quia in hac natura loquitur.”

89. Cum autem Grammaticus postea locos apposuerit Amphilochei, qui fuit episcopus iconiensis, age, illos quoque pro posse nostro
840 consideremus. Ex quibus primum quidem dicit esse ex epistula ad Seleucum, nepotem Traiani. At nos, Dei amantissimi Amphilochei opera plurimum legentes, unam eius ad Seleucum epistolam novimus, ubique celebratissimam, metricis commatibus scriptam. Aliam autem ad
845 Seleucum epistolam, neque ipse legi, neque a quoquam alio ex iis, qui divina callent, lectam esse comperi. Itaque supervacaneum est de ignotis frustra decertare, cum ex notis agnoscere possimus Doctoris orthodoxiam et redarguere impietatem eorum, qui male sentiunt de Deo.

90. Secundum autem eius locum apposuit Grammaticus, nullo
850 imposito titulo ... Reperitur autem *locus* in homilia, cui inscribitur:

88. III, 17, t. II, p. 199, 34-200, 4. *In fine cap. III, 33. p. 139, 3-7, Severus scripsit:* “Locos quidem celebratissimi Ambrosii, qui sanctae ecclesiae mediolanensis episcopus fuit iam consideravimus (III, 17); illos quoque ostendimus adulteratos esse a Grammatico et a Scythopolitano, propriae impietatis defensoribus et *demonstravimus* istos ne inter se quidem in ipsa fictione concordasse”. *De diversis versionibus huius loci Ambrosii, vide ea quae scripsi* in Actes du VIe Congrès international d’Études byzantines, t. I, Paris, 1950, p. 317-318. **832/838** *De fide ad Gratianum* II, 77 (PL 16, 576 B 13 - C 5). *Locus iste proficiscitur ex versione graeca florilegii prioris Leonis Magni n° 7* (ACO II, 1, 1, p. 22). **835** loquitur: “est” *Ambrosius, ἐστίν vel εἰσίν versiones. Lapsus cuiusdam scriptoris suspicor.*

89. *Severi verba*, III, 34, p. 139, 14-25. **841/842** *Ut videtur, locus huius dictae Amphilochei epistolae a Grammatico allatus erat ille*, “Ὡστε τὴν τοῦ θεοῦ μορφήν – ἀπεριγράφου καὶ περιγεγραμμένης (F. CAVALLERA, *Les fragments d’Amphiloque...*, RHE 8 (1907), p. 489, II B, 1-5), *quem invenies apud Leontium byzantinum, Ephraemium antiochenum* (PG 103, 1020 A) *et alibi.* **842/843** *Intendit Severus Iambos ad Seleucum* (PG 37, 1577-1600).

90. III, 34, p. 139, 26-27; p. 140, 2-9. **849/853** *Secundum -- GRAMMATICUS: Severi verba.*

“Adversus Arianos; ex evangelio Iohannis, de eo quod: Pater, qui misit me, maior me est”; sic autem se habet:

AMPHILOCHII *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Discerne de cetero naturas, tum Dei, tum hominis *naturam*: neque enim per
855 lapsum ex Deo factus est homo, neque per profectum ex homine Deus. Deum autem et hominem dicens, da passiones carni et miracula Deo.”

91. GRAMMATICI *verba* DE CYRILLO: “Cyrilli; ex oratione de inhumanatione Unigeniti.” ... Locus autem sic se habet:
860 CYRILLUS: “Igitur non oportet discernere unum Dominum Iesum Christum in hominem singillatim et Deum singillatim; sed unum eundemque Iesum Christum esse dicimus, naturarum differentiam agnoscentes, illasque inconfusas inter se servantas.”

Itaque, primum quidem sciendum est Grammaticum, cum in genuina
865 scriptura habeatur: “Non oportet discernere”, scripsisse: “Non oportet dividere”.

92. Rursus iste ... locum apponit eiusdem sancti Cyrilli, e primo libro operis “Thesauri”, de eo quod consubstantialis Patri sit Filius, posita sententia: “Vado ad Patrem meum et Patrem
870 vestrum, et Deum meum et Deum vestrum” ... CYRILLI *locus* QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Si Filius, cum in forma Dei exsisteret et in aequalitate, ut scriptum est, semetipsum humiliavit, formam servi accipiens et habitu inventus ut homo, humiliationis erunt verba servituti congruentia, non ad substan-
875 tiam ipsius pertingentia, sed inhumanationis personae imposita.”

93. Rursus eiusdem Patris, ex iis quae ad piissimas Reginas scripsit, *Grammaticus* apponit locum, qui se habet sic: CYRILLI

853/857 PG 39, 109 A 3-8. *Locus a Grammatico allatus proficiscitur ex florilegio concilii chalcedonensis n° 6 (ACO II, 1, 3, p. 114). Exstat idem apud Leontium byzantinum.*

91. III, 35, p. 144, 25-27; p. 145, 13-17. 858/860 GRAMMATICI – Cyrillus: *Severi verba*. 860/863 *Scholia*, cap. 13 (PG 75, 1385 C 1-5; ACO I, 5, p. 222, 31-33). 864/866 Itaque – dividere: *Severi verba*. 865-866 Οὐ διοριστέον... οὐ διαιρετέον: *sic constat locum a Grammatico allatum proficisci ex priore florilegio Leonis Magni n° 17 (ACO II, 1, 1, p. 24).*

92. III, 35, p. 147, 1-5. 9-14. 867/871 Rursus – GRAMMATICUS: *Severi verba*. 869/870 Ioh. 20, 17. 871/875 *Thesauri assertio* 9 (PG 75, 120 A 7-13). 873 Cf. Phil. 2, 6-7. 875 τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως προσώπῳ.

93. III, 35, p. 149, 15-24. 876/878 Rursus – GRAMMATICUS: *Severi verba*.

locus, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Sed qui dives *erat* ut Deus, is sponte pauper nostrique similis factus est, ut de cetero hominis
880 natura, in celsitudinibus divinae sublimitatis in Christo constituta, paupertatis deformitatem expelleret. Conresuscitavit enim nos cum Christo Deus et Pater, nosque consedere fecit cum illo in caelis, ut scriptum est. Sed nequaquam in his facti essemus, nisi pauperum naturam induisset is, qui *erat* dives ut Deus.”

885 94. Rursus iste indoctus locum apponit, quem inscribit: “Eiusdem, ex eo quod *habetur* in capitulo sexto” ... CYRILLI *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Ut homo super terram inventus est is, qui peccatum nescit, sicque per omnia factus obediens Deo et Patri, hominis naturam in se iustificaret et liberaret a vinculis
890 mortis, innocentiae suffragiis coronatam a Deo et Patre.”

95. Ex excerptis, quae adeo impie collegerunt, iterum Grammaticus locum apponit, qui eandem quidem vim obtinet, invenitur vero in capitulo vicesimo tertio operis: CYRILLI *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Quodsi idem dat et accipit,
895 manifestum est *id fieri* iuxta rationes oeconomiae cum carne et quatenus natura et vere Deus est. Accipit quidem humanitus non sibi sed potius humanae naturae per seipsum et in seipso primo illum procurans; dat autem divinitus ex propria sua natura in eos immittens, qui accipere digni sunt.”

900 96. Eiusdem, ex oratione de inhumanatione; quomodo oporteat intelligere illud: Verbum caro factum est ... CYRILLI *locus*

878/884 *De recta fide ad reginas* II, 6 (PG 76, 1344 A 8 - B 1; ACO I, 1, 5, p. 28, 31 - 29, 1). 881/883 Eph. 2, 6.

94. III, 35, p. 150, 21-22. 27-31. 885/887 Rursus - GRAMMATICUS: *Severi verba*. 887/890 *Op. cit.* II, 22 (col. 1365 A 7-12; ACO I, 1, 5, p. 38, 11-14).

95. III, 35, p. 152, 9-17. 891/894 Ex excerptis - GRAMMATICUS: *Severi verba*. 894/899 *Op. cit.* II, 35 (col. 1381 14 - C 6; ACO I, 1, 5, p. 45, 9-13). 897 humanae naturae: *alibi* (p. 152, 30 - 153, 1) *Severus annotat*: “Insuper oportet necessario notemus in genuina scriptura pluraliter haberi: “sed hominum naturae”, ut per illud quoque manifestissime agnoscatur totam generatim humanitatem designari. Attamen Grammaticus singulariter “hominis naturae” (τῆ τοῦ ἀνθρώπου φύσει) scripsit ratus id sibi ad impietatem profuturum”.

898 illum: *scilicet Spiritus sancti adventum*.

96. III, 35, p. 153, 35 - 154, 2. 154, 11-21. 900/902 Eiusdem - GRAMMATICUS: *Severi verba*. 901 Ioh. 1, 14. 902/911 *Scholia* cap. 25 (PG 75, 1397 C 1 - D 8; ACO I, 5, p. 203, 3-9, *latine*; p. 228, 20-35 *graece*, sed tantum usque ad ἡ ἑτερότης ἐν τούτοις, lin. 909). *Ultima verba graece invenies tantum in n° 18 florilegii prioris Leonis Magni* (PG, loco cit.; ACO II, 1, 1, p. 25, 4-6). *De his verbis, a Schwartz*

QUEM ADDUXIT STULTUS GRAMMATICUS: “Prorsus namque intelligitur alterum in altero esse id, quod habitat, id est, divina natura in humana, nullam perpessa confusionem aut suffusionem, aut commutationem in id, quod non erat. Quod enim in altero habitare dicitur, non id ipsum factum est quod est illud, in quo habitat: intelligitur autem potius alterum in altero. Naturae vero Verbi rursusque humanitatis diversitas differentiam tantum nobis significat individuum: unus enim ex utroque intelligitur Christus. Itaque inconfusionem, ut dixi, optime servans, Verbum habitasse in nobis *evangelista* dixit.”

97. Rursus locum ex secunda epistula synodica ad Nestorium apponit ... CYRILLI *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Non sublata differentia naturarum propter unionem, sed efficientibus potius nobis unum Dominum nostrum Iesum Christum et Filium.”

98. Rursus apponit locum ex Scholiis ... Porro invenitur locus sub scholio, cui imponitur titulus hic: “Cyrilli, de passione Christi, et de eo, quod utile est illud: “secundum aliud et aliud” de uno eodemque dictum, nec dividimus in duo”; quae autem in loco *habentur*, haec sunt: CYRILLUS: “Prodest igitur et necessarium est velut ad utilitatem, si accipiatur a nobis de Christo, illud “secundum aliud et aliud”, positum quidem de uno eodemque, non autem concedens illum in duo dividi, licet dicatur quaedam in aliquo inter se non convenientia acta esse. Tale quid dico: Natum

iniuria reiectis, vide ea quae scripsi in Rech. de Sciences rel. 40, 1952 (Mélanges Jules Lebreton II), p. 117-122. 908/909 diversitas – individuum: In textu Severus posuit verba genuina Cyrilli, “solam differentiam nobis diversitas, quae in illis habetur, significat”, id est μονὴν ἡμῖν σημαίνει τὴν διαφορὰν ἢ ἑτερότητος ἐν τοῦτοις, sed alibi (p. 155, 18-27) scripsit: “Porro sagacissimus iste Grammaticus illique, qui istos locos excerpserunt et in illis falsitatem miscuerunt, existimantes naturarum differentia certissime prorsusque induci sectionem in duo post unionem, verbis sancti Cyrilli adiunxerunt naturarum differentiam esse individuum (ἀδιάρετον)... Ipsam autem individuae differentiae vocem sic adiunxerunt: “Naturae vero Verbi rursusque humanitatis diversitas differentiam tantum nobis significat individuum”. Ex his, certum est Grammaticum addidisse ἀδιάρετον, sed utrum mutavit annon ordinem verborum, non constat.

97. III, 35, p. 155, 34 - 156, 1; p. 156, 4-7. 912/913 Rursus – GRAMMATICUS: *Severi verba.* 913/916 *Epist.* 4 (PG 77, 45 C 4-7; ACO I, 1, 1, p. 27, 2-4).

98. III, 35, p. 156, 24; p. 156, 26 - 158, 11. 917/921 Rursus – CYRILLUS: *Severi verba.* 921/970 *Scholia*, cap. 34, *latine* PG 75, 1406 B 12 - C 15; ACO I, 5, p. 210, 19 - 211, 20; *graece* (*praeter licet – nequaquam est, lin. 924-928*) ACO I, 5, p. 229, 15 - 230, 16.

esse dicimus secundum carnem ex muliere Unigenitum Dei Verbum, licet non exsistentibus ipsum praebeat esse et ad existentiam vocet id, quod nequaquam est. Quomodo igitur idem et generationem tulit et ad existentiam vocat? Secundum aliud et
 930 aliud. Etenim, natus quidem est quatenus intelligitur homo nostri similis; vocat autem ad existentiam ea, quae aliquando non fuerunt, quatenus natura Deus est. Scriptum est de ipso: “Puer crescebat et confortabatur et implebatur sapientia et gratia”, licet secundum naturam sit omnino perfectus, ut Deus, et ex sua
 935 plenitudine impertiat sanctis spiritualia, ipseque sit sapientia et dator gratiae. Quomodo igitur crescit puer et impletur sapientia et gratia? Secundum aliud et aliud. Idem enim ut homo simulque Deus propria quidem sibi facit humana propter unionem, est autem omnino perfectus et dator sapientiae et gratiae, ut Deus.
 940 Vocatus est primogenitus et unigenitus. Sed si quis voluerit scrutari vim dictionum, primogenitus est in multis fratribus primogenitus, unigenitus autem, ut unicus, non est unigenitus in multis fratribus. At idem est hoc et illud; quomodo igitur? Secundum aliud et aliud: primogenitus enim in multis fratribus,
 945 propter humanitatem; rursus autem idem unigenitus, ut unicus genitus ex unico Deo et Patre. Sanctificatus fuisse dicitur per Spiritum, rursusque sanctificare ad se accedentes. Baptizatus est secundum carnem et baptizabat in Spiritu sancto. Quomodo igitur idem sanctificat et sanctificatur, baptizat et baptizatur?
 950 Rursus, secundum aliud et aliud. Sanctificatur enim humanitus et ita baptizatur; sanctificat autem divinitus, baptizat autem etiam in Spiritu sancto. Ipse, qui mortuos suscitabat, surrexit a mortuis, et cum sit secundum naturam vita, vivificari dicitur. Et quomodo hoc? Rursus secundum aliud et aliud. Idem enim surrexit a
 955 mortuis, et dicitur revixisse, secundum carnem; vivificat autem et suscitatur mortuos, ut Deus. Patitur et non patitur, secundum aliud et aliud. Patitur quidem humanitus carne, quatenus homo factus est; impassibilis autem est divinitus, ut Deus. Adoravit nobiscum; ait enim: “Vos adoratis quod nescitis; nos adoramus quod
 960 scimus”; sed est etiam adorandus: flectitur enim ipsi omne genu. Et hoc rursus secundum aliud et aliud. Adorat enim, ut qui assumpserit naturam, quae adoratur; adoratus autem rursus idem, ut qui sit supra naturam adorantem, quatenus intelligitur Deus. Adorationem vero dividere non licet, *ut dirigatur* ad hominem
 965 singillatim et ad Deum singillatim. Neque rursus ut Deo

932/933 Luc. 2, 40. 959/960 Ioh. 4, 22. 960 Cf. Phil. 2, 10. 963 supra nat. adorantem: adorandae naturae, *Grammat.* III, 35, p. 161, 3.

conjunctum aequalitate dignitatis, divisis hypostasibus, hominem cum ipso *Deo* adorari dicimus, — extremae enim impietatis plenum est istud, — sed unum adorare oportet inhumanatum et incarnatum Verbum Dei, simul credendo corpus ipsi unitum
970 anima nostrae *animae* simili rationabili fuisse animatum”.

99. Deinde locum apponit sancti Iohannis, qui episcopus Constantinopoleos fuit, ex secunda oratione commentarii evangelii Matthaei, sic se habentem: IOHANNIS CONSTANTINOPOLITANI *locus* QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Perpende enim
975 quale sit audire quomodo quidem Deus, de caelo et a regalibus sedibus surgens in terram et in ipsum infernum descenderit et in acie steterit; quomodo autem diabolus in acie steterit adversus illum, id est, non adversus Deum nudum, sed adversus Deum natura humana absconditum.”

980 100. Rursus apponit locum sancti Iohannis, in oratione undecima commentarii evangelii Iohannis, ubi exponit verba: “Verbum caro factum est et habitavit in nobis”, sic se habentem: IOHANNIS *locus*: Unione enim et adhaesione unum sunt Deus Verbum et caro, facta non confusione, neque destructione
985 substantiarum, sed ineffabili et inexplicabili unione, quam quidem ipse solus novit.”

Ipsa quidem genuina loci scriptura hoc modo se habet; iste vero indoctus, qui librum non adiit, ex alienis excerptis in fine loci sic scripsit ... “Et illud “quomodo factum est”, accurate ipse solus novit.”

990 101. Rursus eiusdem locum apponit, ex oratione in Ascensionem Domini, in qua habetur ita: IOHANNIS *locus*, QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Apprehendimus regalem thronum, et natura propter quam Cherub paradisum servabat, ipsa supra Cherubim sedet hodie.”

99. III, 36, p. 161, 30-162, 5. 971/974 Deinde – GRAMMATICUS: *Severi verba*.
974/979 In *Matthaeum hom.* II, 1 (PG 57, 24, 2 ab imo - 25, 5). 975/976 Cf. Sap. 18, 15.

100. III, 36, p. 164, 35 - 165, 9. 980/983 Rursus – IOHANNIS *locus*: *Severi verba*. 982 Ioh. 1, 14. 983/986 In *Iohannem hom.* XI, 2 (PG 59, 80, 15-18).
985/986 “quam quidem ipse solus novit”: hanc lectionem alibi non inveni: Τὸ δὲ ὅπως μὴ ζῆται ἐγένετο γὰρ ὡς οἶδεν αὐτός *ed.*; ὅπως + ἐγένετο ἀκριβῶς alii, annotat Montfaucon. 989 Et illud – novit: id est Τὸ δὲ ὅπως ἐγένετο, ἀκριβῶς μόνος οἶδεν αὐτός.

101. III, 36, p. 166, 23-28. 990/992 Rursus – GRAMMATICUS: *Severi verba*.
992/994 PG 50, 445, 4-6.

995 Rursus iste impius pro “sedet hodie” apposuit: GRAMMATICUS: “facta est hodie”.

1000 102. Rursus locum eiusdem apponit, ex homilia cui titulus: “De Christi nativitate”, sic se habentem: IOHANNIS *locus* QUEM ADDUXIT GRAMMATICUS: “Talis erat Christus *hodie* natus, caelestis et terrenus, comprehensus et incomprehensus, visibilis et invisibilis: caelestis secundum divinitatis naturam, terrenus secundum humanitatis naturam; visibilis secundum carnem, invisibilis secundum spiritum; comprehensus secundum corpus, incomprehensus ut Verbum.”

1005 Deinde apponit locos Gregorii Theologi, episcopi nazianzeni, qui enodati sunt in iis, quae supra a nobis considerata sunt, et visi sunt errorem illius redarguere. Hic autem solummodo necesse est falsificam et audacem et immundam manum eius reprehendamus atque ea, quae supra omissa sunt, dicamus.

1010 103. Cum enim ex epistula ad Cleonem sententiam apposuisset, quae dicit: “Ambo enim haec unum *sunt* in contemperatione”, illi *sententiae* agglutinavit, corrigendo ipsum Doctorem: “potius autem in unione”.

1015 104. At quia ex oratione apologetica Gregorii Grammaticus adversus semetipsum apposuit locum, cuius in antea consideratis nullam mentionem feci, illum quoque apponere iuvat, sic se habentem: GREGORII *locus*, QUEM ADDUCIT GRAMMATICUS: “Hoc nobis magistra Lex *praestare vult*: hoc *ii*, qui inter Christum et Legem *fuertunt*, prophetae; hoc spiritualis legis consummator et consummatio, Christus; hoc exinanita divinitas; hoc assumpta
1020 caro; hoc nova mixtio, Deus et homo, unum ex utroque et utrumque per unum. Propter hoc Deus, mediante anima, cum

995/996 Rursus – hodie: *Severi verba*. 995 κάθηται σήμερον. 995/996 ἐγένετο σήμερον.

102. III, 36, p. 168, 19-26. 997/999 Rursus – GRAMMATICUS: *Severi verba*. 999/1004 PG 61, 764, 15-21.

Deinde – dicamus: *Severi verba*, III, 37, p. 169, 19-23.

103. III, 37, p. 169, 23-27. 1010/1011 Cum – dicit: *Severi verba*. 1011 PG 37, 180 A 13-14. 1012 illi -- Doctorem: *Severi verba*.

104. III, 37, p. 170, 21-31. 1014/1017 At quia – GRAMMATICUS: *Severi verba*. 1017/1024 *Orat.* 2, 23 (PG 35, 432 B 11 - 433 A 2).

carne contemperatus est et ea, quae inter se distabant, per intermedii ad utrumque affinitatem colligata sunt.”

- 1025 Rursus cum Gregorius Theologus, in oratione de Epiphania, de Deo et Salvatore nostro scripsisset sic: GREGORIUS NAZIANZENUS: “Missus quidem est, sed ut homo; duplex enim erat, siquidem et fatigatus est et esuriit, et sitivit, et anxius est, et lacrymas fudit, iuxta corporis legem”, stultus Grammaticus, alienorum figmentorum haeres, ignarus et hebes,
1030 Doctoris verba sic adulterata apposuit:

105. CORRUPTIO LOCI SUPRA *laudati* GREGORII, QUEM HAERETICI CORRUPERUNT SIC: “Missus quidem est, sed ut homo; duplex enim erat natura in eo. Utique exinde fatigatus est, et esuriit, [et sitivit], et anxius est, et lacrymas fudit, iuxta humani corporis legem.”

- 1035 At Grammaticus, cum illas rectas doctrinas post tergum suum proiecisset, ut dixit quidam ex prophetis, et alienis excerptis impie gloriaretur, apposuit locos Dei amantissimorum venerandaeque memoriae Gelasii, episcopi Caesareae Palaestinae, et Cyrilli hierosolymitani, in quibus duplicem dixerunt Christum, secundum rationem antea a
1040 nobis redditam. Quod manifesto confirmabit unus tantum Dei amantissimi Gelasii locus, qui in medium producet et piam utriusque mentem revelabit. Habetur autem in nona oratione catecheseos illius, sic positus:

106. GELASII *locus*, QUEM ADDUCIT GRAMMATICUS: “At non
1045 poterat lingua humana sola hoc facere: infirma enim erat natura. Convenerunt ergo in idem Deus et homo, ita ut corpus quidem ministraret, Deus autem per illud efficientiam daret. Duplicia omnia, et vera omnia, et perfecta omnia, et occludatur omne os

Rursus – apposuit: *Severi verba*, III, 37, p. 171, 26-32. 1025/1028 *Orat.* 38, 15 (PG 36, 328 C 9-11).

105. III, 37, p. 171, 32 - 172, 1. 1031/1032 CORRUPTIO – SIC: *Severi verba*. 1032/1034 *Locus iste proficiscitur ex n° 5 florilegii prioris Leonis Magni* (ACO II, 1, 1, p. 22): Ἀπεστάλη μὲν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· διπλῆ γὰρ ἡ φύσις ἐν αὐτῷ, ἀμέλει τοι ἐντεῦθεν καὶ ἐκοπίασε καὶ ἐπεινήσε καὶ ἐδίψησε καὶ ἠγωνίασε καὶ ἐδάκρυσεν, ἄνθρωπίνου σώματος νόμῳ. *Haec non sunt ipsa Gregorii verba, sed graece versa ex translatione Rufini.* 1033 et sitivit: *haec videntur casu excidisse.*

At Grammaticus – sic positus: *Severi verba*, III, 38, p. 174, 1-9.

106. III, 38, p. 174, 9-18. 1044 Gelasii – GRAMMATICUS: *Severi verba*. 1044/1052 *Excerptum IV apud Fr. Diekamp, Analecta Patristica*. Roma, 1938, p. 45. *Exstat etiam idem apud Leontium byzantinum* (PG 86, 1313 AB).

haereticum. Nobiscum Deus; nobiscum ille, qui ex Patre; nobiscum ille, qui ex nobis. Caro mea, inquit, ex illis. Sed hoc quidem
1050 cum ille, qui ex nobis. Caro mea, inquit, ex illis. Sed hoc quidem semper, illud autem propter nos: divinitas quidem semper, humanitas autem propter nos.”

107. Quapropter, cum sibi consequenter et sentiret et diceret, ut diximus, sanctus Cyrillus dixit sic: CYRILLUS: “Duplex erat
1055 Christus: homo quidem, secundum visibile, Deus autem, secundum invisibile; manducans quidem, ut homo, vere et sicut nos, — habebat enim similes nobis corporis passiones, — nutriens autem ex quinque panibus quinque milia *hominum* ut Deus; moriens quidem vere, ut homo, sed mortuum quatruiduanum
1060 suscitans ut Deus; dormiens vere in navicula ut homo, et ambulans super aquas ut Deus.”

Cum autem virtus illorum *verborum* Grammaticum lateret, nullumque librum integrum legeret, sed omnia iuxta aliena excerpta scriberet, ultimas tantum sententias, quae in fine *loci habentur*, apposuit, existimans
1065 illas sibi auxilio futuras ad falsum et commentum impietatis suae.

108. Illis autem *sententiis* coniunxit alium locum, tanquam eiusdem doctoris, ex oratione cui titulus: “De eo quod “Vado ad Patrem meum. Et quodcumque petieritis in nomine meo, hoc faciam: ut glorificetur Pater in Filio”. Ego vero multo cum labore istam orationem cum
1070 quaesierim, hactenus eam invenire non potui: mihi enim non ex fragmentis sed ex integris orationibus veritatem investigare placet.

109. At impii, cum neque ab ipsa veritate, neque ex scriptis omnibus notis vim ullam obtineant, ad conficta minimeque probata *scripta* confugiunt. Etenim sancto Ephraemo tribuerunt orationem
1075 quamdam, cui titulus: “In margaritam”, et exinde verba, quae sibi placent, exhibere volunt. Ego autem hanc ipsam orationem quaesivi in Syrorum lingua, in qua primitus dicta est, si unquam dicta sit, — syrus

1050 Os. 9, 12.

107. III, 38, p. 177, 21-34.

1053/1054 Quapropter — CYRILLUS: *Severi verba*.

1054/1061 *Catech.* IV, 9 (PG 33, 468 A 5-13). 1062/1065 Cum — suae: *Severi verba*.

108. *Severi verba*, III, 38, p. 177, 34 - 178, 5. 1067/1069 *Vide* FR. DIEKAMP, *Anal. Patr.*, p. 10-12.

109. *Severi Verba*, III, 39, p. 179, 11-21. 1075 “In margaritam”: ASSEMANI, *S. Ephraemi Syri opera omnia*, t. II (*gr. et lat.*), Roma, 1743, p. 259-279. *Loci nonnulli huius homiliae afferuntur in operibus Ephraemii antiocheni, Leontii byzantini et Leontii hierosolymitani*.

enim erat Doctor; — *illam* quaesivi etiam in Mesopotamia et in ipsa
Christi amatissima civitate Edessenorum et circum inclitam illam
1080 metropolim, in qua ille sanctus docebat, itemque in toto Oriente, ac
tandem ne ipsum quidem orationis titulum cognitum esse repperi.

110. Cum enim non potuissent, ut dixi, in celebratissimis scriptis
Patrum, qui eximie docuerunt, usquam ostendere Christum in duabus
naturis vel substantiis subsistentem et intellectum dici, locum
1085 confinxerunt eique titulum imposuerunt: “Cyriaci, episcopi Paphi seu
Spyridionis”, malam sententiam suam huic *viro* tribuentes.

111. CALUMNIA GRAMMATICI ADVERSUS ISIDORUM: “Isidori,
episcopi Pelusii Aegypti. Omni igitur custodia serva cor tuum, ne
unam Christi naturam post incarnationem suscipias: destructivus
190 enim alterius *naturae* est consensus de una, sive divina *natura*
mutata, sive nostra imminuta.”

112. Etenim unam quidem ad Theodosium diaconum *epistulam*
confinxerunt aut admixtione adulterarunt in qua hoc habetur:
CALUMNIA GRAMMATICI ADVERSUS ISIDORUM: “In duabus naturis
1095 unus est Filius Dei et Deus”.

113. Aliam autem ad venerabilem Cyrillum, episcopum mag-
nae Christique amatissimae civitatis Alexandriae, in qua hoc
habetur: RURSUS CALUMNIA GRAMMATICI ADVERSUS ISIDORUM:
“In duabus naturis unus est Filius et Deus.”
1100 Et me quidem invenisse in nonnullis codicibus: “Ex ambabus naturis
unus est Filius”, rursusque: “Ex duabus naturis unus est Filius”, dicere
omitto itemque prorsus supervacaneo adversus umbras pugnare ...

114. Habentur nempe in conficta *epistula* ad sanctum Cyrillum

110. *Severi verba*, III, 39, p. 180, 25-31. 1085 *Locum homiliae cuiusdam in Theophania Cyriaci Paphi dictae affert Leontius byzantinus* (PG 86, 1312 BC).

111. III, 39, p. 183, 27-32. 1087 CALUMNIA — ISIDORUM: *Severi verba*.
1087/1091 *Epist.* I, 102 (PG 78, 252 C 10 - D 2). 1088 *Prou.* 4, 23.

112. III, 39, p. 184, 23-26. 1092/1094 Etenim — ISIDORUM: *Severi verba*.
1094/1095 *Cf. Epist.* I, 405 (col. 409 A 6-7): ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἰς
ὑπάρχει υἱὸς τοῦ θεοῦ *ed.*

113. III, 39, p. 184, 26-33. 1096/1098 Aliam — ISIDORUM: *Severi verba*.
1099 *Cf. Epist.* I, 323 (col. 369 B 7-8): ἐκ φύσεων δυοῖν ὁ εἰς ὑπάρχων υἱὸς *ed.*
Attamen locus iste cum ἐν δύο φύσεσιν affertur a Leontio hierosolymitano (PG 86, 1828
C 14).

114. III, 39, p. 185, 4-8. 1103/1104 Habentur — ISIDORUM: *Severi verba*.

haec: CALUMNIA GRAMMATICI ADVERSUS ISIDORUM: "... nec ipse
 1105 negabis, ut qui plurimas de his rebus sancti patris nostri, magni
 Athanasii, comprobationes habeas, viri qui divina eximie pene-
 travit."

115. Ubi autem impii huiusmodi confusionem apprehende-
 runt et ope multitudinis epistularum falsationem commenti sui
 1110 perpetrarunt, aliam quoque contexuerunt ad ipsum sanctum
 Cyrillum epistulam, quae sic se habet: CALUMNIA GRAMMATICI
 ADVERSUS ISIDORUM: "Favor quidem haud acute cernit; odium
 autem prorsus non videt. Si ergo utraque albugine liberari velis,
 noli contendere ut violentae sententiae *a te* procedant, sed iusto
 1115 iudicio causas committe, nam ipse etiam Deus, qui omnia novit
 priusquam fiant, descendere ac Sodomorum clamorem perspice-
 re clementer dignatus est, nos accuratae scrutationis negotium
 docens. Multi enim ex iis, qui Ephesi congregati sunt, te
 traducunt ut tuas inimicitias persequentem, non autem ea, quae
 1120 *sunt* Christi Iesu, orthodoxe quaerentem. Theophili, *aiunt*, ex
 sorore nepos est, qui illius sententiam imitatur. Ut enim ille
 manifestum adversus deiferum Deique amantissimum Iohannem
 furorem paravit, sic et iste gloriari expetit, etsi magnum est
 discrimen eorum, quae iudicantur."

1125 116. Aliam quoque simulaverunt epistulam, tanquam a patre
 Isidoro ad natum et filium Cyrillum scriptam, sic: CALUMNIA
 GRAMMATICI ADVERSUS ISIDORUM: "Divinae Scripturae exempla
 timeo et ea, quae necessaria duco, scribere cogor. Si enim pater
 sum, ut ipse dixisti, timeo condemnationem Heli, qui filios suos
 1130 peccantes non castigavit; si vero, ut potius persuasum habeo,
 filius tuus sum, cum magni Marci speciem praeferas, Ionathae
 poena perterreor, qui patrem suum interrogantem per hariolos
 non prohibuit: et ante eum, qui peccaverat, is qui prohibere
 poterat, in bello interiit. Itaque ne ipse condemner tuque a Deo
 1135 iudiceris, comprime contentiones; vindictam iniuriae, qui a
 mortuis tibi debetur, a vivorum ecclesia ne repetas, neque
 aeternam ipsi dissensionem pietatis specie compares."

1104/1107 *Epist.* I, 323 (col. 369 B 9-12).

115. III, 39, p. 185, 20-36. 1108/1112 Ubi - ISIDORUM: *Severi verba.*
 1112/1124 *Epist.* I, 310 (col. 361 C 1-15).

116. III, 39, p. 186, 1-13. 1125/1127 Aliam - ISIDORUM: *Severi verba.*
 1127/1137 *Epist.* I, 370 (col. 392 C 3 - D 2).

117. Hoc etiam circa voces divi Iulii, ecclesiae Romanorum
pastoris, fecerunt; etenim e contexta oratione abscissum atque
1140 quasi silentio mutatum huiusmodi locum producant, quem tu
quoque, Grammatice, sic apposuisti, — reperitur autem *locus* in
oratione de unione in Christo corporis ad divinitatem: IULIUS:
“Et qui non potest in iis, quae unita sunt, differentiam agnoscere,
quid *scilicet* uniuscuiusque proprium sit, in opposita inter se non
1145 concordantia decideret; qui autem propria agnoscit, et unionem
servat, neque circa naturas mentietur, neque ignorabit unionem.”

Iam autem prima sectio seu sententia loci sic effertur in genuina
scriptura: “Et qui non potest in diversis, quae unita sunt, agnoscere quid
sit uniuscuiusque proprium”; ultima vero sententia in codicibus multis,
1150 — non enim in omnibus, — sic inveniri potest *enuntiata*: “neque circa
naturam mentietur, neque ignorabit unionem”.

118. Itaque patroni erroris Nestorii mutatum et adulteratum
Irenaei locum, quemadmodum et Grammaticus, produxerunt
atque sic inscripserunt: COMMENTUM HAERETICORUM: “Irenaei
1155 episcopi lugdunensis, adversus Valentinum.” ... IRENAEI *locus*,
QUEM ADDUCUNT HAERETICI: “Nam quemadmodum arca inaurata
erat auro puro intus et foris, ita etiam Christi corpus purum erat
ac splendens, intus quidem Verbo ornatum, foris autem spiritu
custoditum, ut ex utrisque naturarum splendor demonstraretur.”
1160 GRAMMATICUS: “Gallorum, qui in Occidente sunt, Lugdunum
civitas est.”

117. III, 40, p. 196, 2-11. 1138/1142 Hoc etiam — IULIUS: *Severi verba.*

1143/1146 *De unione* § 17 (H. LIETZMANN, *Apollinaris*, p. 192, 16 - 193, 2).
Locus iste exstat, initio paulo longior, apud Leontium byzantinum cum iisdem lectionibus.

Iam — unionem: *Severi verba*, III, 40, p. 196, 12-17. 1148/1149 καὶ ὁ μὴ
δυνάμενος ἐν τοῖς ἠνωμένοις διαφόροις εἶδέναι, τί τὸ ἴδιον ἐκατέρου *ed.*
1150/1151 οὔτε τὴν φύσιν ψεύσεται, οὔτε τὴν ἔνωσιν ἀγνοήσει *ed.*

118. III, 40, p. 201, 30-33; p. 202, 4-9; p. 203, 27-28. 1152/1156 Itaque —
HAERETICI: *Severi verba.* 1156/1159 *Locus iste exstat idem apud Leontium*
byzantinum (PG 86, 309 D - 1311 A). *Opus ex quo procedit, scilicet* “Ex libro primo
Regum: Quae de Helcana et Samuele”, *ut recte testificat Severus* (p. 202, 13-14), *non*
Irenaei, sed Hippolyti esse probavit G. JOUASSARD, *Une citation et un ouvrage de saint*
Hippolyte sous le nom de saint Irénée? in *Revue des sciences religieuses*, t. 17 (1937), p. 290-
305.

IOHANNIS CAESARIENSIS
APOLOGIA CONCILII CHALCEDONENSIS

Excerpta graeca

Excerpta graeca servata in Florilegio dicto *Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi* ut partes Συνηγοριῶν Eulogii Alexandrini.

Codices

A = cod. *Vaticanus gr.* 2200 [olim *Columnensis* 39] (saec. VIII-IX).

B = cod. *Athous Vatopedinus* 594 [olim 507] (saec. XII inc.).

*B** = Eiusdem codicis correctiones, ut videtur, manu saec. XIII.

C = cod. *Oxoniensis Bodl. Auctar.* T.I.6 [Miscell. 184] (saec. XII).

D = cod. *Parisinus gr.* 1144 (saec. XV).

E = cod. *Vaticanus gr.* 1102 (saec. XV).

Editiones

Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi, ein griechisches Florilegium aus der Wende des siebenten und achten Jahrhunderts, zum ersten Male vollständig herausgegeben und untersucht von Prof. Franz DIEKAMP, mit zwei Tafeln, Münster in Westf., 1907.

Excerpta Eulogio Alexandrino tributa prior edidit A. MAI (ex *A*), *Scriptorum veterum nova collectio*, t. 7, Romae, 1833, p. 18-19, 54-57, 59-63 = PG 86, 2, 2944-2960.

[Ἐκ τῶν Εὐλογίου συνηγοριῶν περὶ τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου].

I. Πᾶν ὃ κοινῶς καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖται, οὐ τινὶ μὲν πλέον, τινὶ δὲ ἔλαττον ὑπάρχον, οὐσία ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν τῷ καθέ-
 καστον ἀνθρώπῳ ἐξ ἴσου πρόσεστι τὸ εἶναι σάρκα ἐψυχωμένην
 5 ψυχῇ λογικῇ, ὃ ἐστὶν ἀνθρωπότης, κατὰ τοῦτο τὴν ἀνθρωπότητα
 καὶ δύο οὐσιῶν ὑπάρχουσιν γνῶρισμα μίαν φαμέν οὐσίαν, ὡς
 κοινῶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις καὶ ἐξ ἴσου θεωρουμένην· ἐπὶ δὲ τῆς
 ὑποστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ οὐ φαμεν ποιῆσαι μίαν οὐσίαν τὴν
 ἔνωσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἐπεὶ ἀνάγκη καὶ ἐν
 10 πολλοῖς θεωρεῖσθαι τὴν τοιαύτην οὐσίαν. Ἡ γὰρ φύσις, ὃ ἐστὶν
 οὐσία, ἐν πολλοῖς ἐξ ἴσου θεωρεῖται, ὡς ἀποδέδεικται. Εἰ οὖν μίαν
 οὐσίαν φασὶ γενέσθαι τὰ δύο, πάντως πῶς τῆς τοιαύτης οὐσίας
 μετελήφασιν καὶ ἕτεροι καὶ ἔσονται πολλοὶ ἐξ ἴσου τῷ Ἐμμανουὴλ,
 15 ὅπερ οὐκ ἔστι, μηδὲ τοσοῦτον παραφρονήσειαν οἱ νῦν συκοφάν-
 ται, εἰ καὶ λίαν θεομάχοι καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καθεστήκασιν.

II. Καὶ μεθ' ἕτερα. Τὴν ἀνθρωπότητα σύνθετον οὖσαν ἐξ
 ἀνομοίων πραγμάτων μιᾶς οὐσίας φαμέν οὐ πρὸς τὴν διαφορὰν
 τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, ἀλλὰ πρὸς τὸ κοινὸν ἀφορῶντες, ὅτι
 κοινῶς ἐν πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀναγομένοις θεωρεῖται.
 20 Οὗτος γὰρ ἐστὶ τῆς οὐσίας ὁ ὅρος, ὡς Βασίλειος ἐπαίδευσεν
 λέγων· « ὅτι ὃν ἔχει λόγον τὸ κοινὸν πρὸς τὸ ἴδιον, τοῦτον ἔχει ἢ
 οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν ». Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν τῆς κοινότη-
 τος λόγον μιᾶς οὐσίας φαμέν τὴν ἀνθρωπότητα, ὅτι κοινῶς ἐν
 πᾶσιν ἀνθρώποις τοῖς καθέκαστον καὶ ἐξ ἴσου ὑπάρχει τὸ εἶναι
 25 ζῶον λογικὸν θνητὸν νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. Οὗτος γὰρ ὁ
 ὅρος τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐπὶ δὲ τὰ ἐξ ὧν ἐστὶ λογισώμεθα καὶ
 ψυχὴν ὀνομάσωμεν καὶ σῶμα σκοπήσωμεν, τὸ ἕτεροφυῆς καὶ τὰ
 ἴδια τῶν οὐσιῶν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐκ ἀρνηθεῖμεν. Εἰ γὰρ τῆς

II, 21/22 BASILII *Epist.* 214, § 4 (PG 32, 789 A 12-14). 28/31 = *Excerptum*
syr. 8.

I-II, 1/32 *Doctr. Patr.*, cap. κκγκ, n° IV-V. A f. 305r. B f. 119r. C f. 144v. D f.
 160r (DIEKAMP, p. 205-206; PG 86, 2, 2953 C 12 - 2956 B 11 ex A et PG 94, 609-
 610, nota 28, ex C [Lequien]). I περὶ τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου *id est*, "Ὅτι οὐ μία
 φύσις ὁ καθέκαστα ἀνθρωπος..., ἀλλὰ δύο, εἰ καὶ μιᾶς λέγεται ὁ ἀνθρωπος φύσεως
 διὰ τὸ ταῦτον τοῦ εἶδους... (DIEKAMP, p. 204, 7...10). 3 ἐνυπάρχον B* τῷ]
 τὰ D 4 ἐμψυχ. D 6 καὶ *eradicatum in B* ὑπάρχουσα D γνῶρισμα]
 ὁμῶς + B* 12 φασὶν οὐσίαν ~ B τὰ] τὰς B τοιαύτης] αὐτῆς B 13
 τῷ] τοῦ D 16 Τὴν ἀνθρ. *post* πραγμάτων *tr.* B 18 ὅτι] ὅπερ B* 19 ὑπὸ τὸ
 αὐτὸ] ὑπ' αὐτὸ τὸ B, ὑπ' αὐτὸ C 20 ὁ] *om.* B Βασ.] ὁ σόφος + B* 23 τὴν]
 ἀνθρώποις + C 25 ὁ] *om.* B 27/28 τὰ ἴδια] τὸ ἴδιον B* 28/31 Εἰ γὰρ -
 ἀναδειχθήσεται = *Excerptum syr.* 8.

αὐτῆς οὐσίας τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ, τῶν δὲ ὁμοουσίων ὁ αὐτὸς
30 λόγος, φθαρτὸν δὲ τὸ σῶμα, οὐκοῦν ἄρα καὶ ἡ ψυχὴ διαφθείρεται
καὶ τὸ λέγειν ἀθάνατον εἶναι τὴν ψυχὴν ψευδὲς ἀναδειχθήσεται
διὰ τὰς ὑμῶν ἀνοήτους κενοφωνίας.

III. I. [Ἐκ τῶν συνηγορικῶν Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας] πρὸς
τοὺς λέγοντας· εἴ φατε τὸν Χριστὸν δύο ἔχειν οὐσίας, πάντως ἡ
35 ἅγια τριάς πᾶσαν σεσάρκωται τὴν ἀνθρωπότητα.

Ταῦτα τῶν ἐναντίων ὑπάρχει τὰ προβλήματα. Οἴονται γὰρ
ἴσως μεριστὴν εἶναι τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐν
πατρὶ θεωρεῖσθαι, τὸ δὲ ἐν υἱῷ, τὸ δὲ ἐν ἀγίῳ πνεύματι, ὡς
ἐκάστης ὑποστάσεως ἐκ μέρους, ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσι τοῖς τῆς
40 θεότητος ἰδιώμασι γνωριζομένης. Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τοσοῦτον
ἀσεβείας ἠλάσαμεν, ὡς μερισμὸν ἠγεῖσθαι καὶ κατατομὴν περὶ
τὴν θείαν ὑπάρχειν οὐσίαν, ἀλλὰ φαμεν ἐκάστην χαρακτηρι-
στικὴν ὑπόστασιν ἀνελλιπῶς τὰ τῆς θεότητος ἔχειν γνωρίσματα,
τὸ ἀγαθόν, τὸ δημιουργικόν καὶ ὅσα περὶ τὴν ἄκτιστον φύσιν
45 ὑπάρχει. Οὕτω γὰρ καὶ ὁμοούσιον τὴν τριάδα φαμέν, ὡς τῆς
αὐτῆς οὐσίας ὀλοτελῶς ἐν τρισὶ προσώποις γνωριζομένης. Καὶ
γὰρ ὁ πατὴρ τελείαν ἔχει τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν, ὁμοίως ὁ υἱός,
ὁμοίως τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅθεν τέλειος θεὸς ὁ πατήρ, τέλειος
θεὸς ὁ υἱός, τέλειος θεὸς τὸ πνεῦμα. Τούτοις καὶ ὁ τῆς ἀληθείας
50 κῆρυξ Παῦλος συνηγορεῖ φάσκων· Ἐν αὐτῷ γὰρ κατοικεῖ πᾶν
τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Οὐ γὰρ τὸν πατέρα φησὶ
σεσαρκῶσθαι, ἀλλ' ὅτι πᾶσα ἡ θεότης ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν
ἀνελλιπῶς ὑπάρχει, ἐν πατρὶ, ἐν υἱῷ, ἐν ἀγίῳ πνεύματι, ἐν ἐκάστη
ὑπόστασει τελείως ἐνυπάρχουσα κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ σωτῆρος
55 τὴν λέγουσαν. Πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἐμά ἐστι, τουτέστιν ὅσα

III, 34/69 = *Excerptum syr.* 14. 50/51 Col. 2, 9. 55 Ioh. 16, 15.

29 δὲ] δ' A

III, 33/79 *Doctr. Patr.*, cap. xi, n° XIV. A f. 111r. B f. 54v. C f. 75r. D f. 30v. E
f. 374r (DIEKAMP, p. 69-71; PG 86, 2, 2944 D 1 - 2945 D 2, ex A; ex parte PG 94,
1003, nota 15, ex C [Lequien]). § 1 = *Excerptum syr.* 14. 33 Ante Ἐκ] Περί τῶν
λεγόντων μερικὰς τὰς οὐσίας + C D συνηγοριῶν D 34/35 Εἴ φατε –
ἀνθρωπότητα] Si vero dicitis Christo duas esse substantias, necessario dicendum
est et Patrem et Spiritum et, ut summatim dicamus, ipsam sanctam Trinitatem toti
humanitati incarnatum esse, id est, humano generi *Syr.* 35 πᾶσα D E
DIEKAMP. 37 ἴσως] om. *Syr.* Ὅτι (ἡ + *Dmg*) οὐσία οὐ μερίζεται *Cmg Dmg*
39 ἐκάστης] τῆς + A 43 τὰ] πάντα τὰ *Syr.* τὰ...γνωρίσματα]
τὸ...γνώρισμα D 48 ὁμοίως] καὶ *Syr.* 48 θεὸς] om. C 49 πνεῦμα] τὸ ἅγιον
+ B 53 ἀνελλιπῆς A C D 55 τὰ τοῦ πατρὸς] ὅσα ἔχει ὁ πατήρ E

τῆς τοῦ πατρὸς οὐσίας ὑπάρχει γνωρίσματα, ταῦτα τοῦ θεοῦ
 λόγου καὶ σαρκωθέντος ἐστίν, οὐχ ὡς τοῦ πατρὸς ὄντος υἱοῦ ἢ
 τοῦ υἱοῦ ὄντος πατρὸς· ταῦτα γὰρ ὀνόματα σημαντικὰ τῆς πρὸς
 ἀλλήλους σχέσεως ὑπάρχει. Πῶς οὖν μὴ εἴπωμεν τὴν οὐσίαν τῆς
 60 θεότητος ἀνελλιπῶς ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι, ὅποτε τέλειον «θεὸν»
 αὐτὸν εἶναι φαμεν; Πῶς δὲ καὶ τέλειον αὐτὸν ἄνθρωπον ὁμολο-
 γοῦντες οὐ πᾶσαν ἀνθρωπότητος οὐσίαν ἐνυπάρχειν αὐτῷ προ-
 σομολογήσωμεν; Οὐ γὰρ μέρος αὐτῆς προσείληφεν, ὡς Ἄπολι-
 νάριός φησι, σάρκα δίχα λογικῆς ψυχῆς, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οὐσίαν,
 65 ὃ ἐστὶ σὰρξ ἐψυχωμένη ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ. Αὕτη γὰρ κοινῶς
 ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον ἀνθρώποις τελείως ἐνυπάρχουσα, οὐσία
 εἰκότως ἀν ῥηθείη. Χωρίζονται γὰρ ἀλλήλων οἱ κατὰ μέρος οὐ τῆ
 οὐσία, τοῖς δὲ παρεπομένοις ἰδιώμασι, μεγέθει καὶ χρώματι καὶ
 ἀπλῶς εἰπεῖν ταῖς χαρακτηριστικαῖς τῶν προσώπων ποιότησιν.
 70 2. Πῶς δὲ καὶ ἐκ δύο φύσεων φήσουσι τὸν Χριστόν, εἰ μὴ ἀντὶ
 οὐσιῶν αὐτοῖς νοηθεῖν τὸ τῆς φύσεως ὄνομα; Οὐ γὰρ ἀντὶ
 ὑποστάσεων χαρακτηριστικῶν τολμήσουσι λέγειν, ἐπεὶ καὶ ἐκ
 δύο προσώπων ἀναγκασθήσονται εἰπεῖν. Ἡ γὰρ ὑπόστασις ἢ
 χαρακτηριστικὴ πρόσωπον δίδωσιν ἐννοεῖν. Ἐν χαρακτῆρι δέ
 75 φημι, μήπως τῇ συνήθει τῶν αἰρετικῶν ἀπάτη δίχα χαρακτῆρος
 ὑπόθωνται τὴν ὑπόστασιν. Τότε γὰρ τὴν τῆς οὐσίας σημασίαν
 ἀποφέρεται. Πῶς δὲ καὶ ὁμοούσιον τῷ πατρὶ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον
 τὸν Χριστόν μετὰ τὴν ἔνωσιν ὑποτίθενται καὶ οὐ ναρκῶσι δύο μὲν
 ὁμοούσια ὁμολογοῦντες, ἀρνούμεναι δὲ τὰς δύο οὐσίας;

80

[Ἐκ τῶν συνηγοριῶν Εὐλογίου
 Ἀλεξανδρείας]

IV. I. Ἦκουσά τινος αὐτῶν γενναίως οἰομένου διαλέγεσθαι ὅτι
 οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ παρέπεται τῇ φύσει καὶ πρόσω-
 πον. Εἰ οὖν δύο φύσεις, πάντως καὶ δύο πρόσωπα. Πῶς οὐκ ἂν

70/79 (= § 2) = *Excerptum syr.* 19.

59/60 τῆς θεότητος τὴν οὐσίαν ~ E 60 θεὸν] + *Syr.* 61 ἀνθρ. αὐτὸν ~ B
 64 ἀλλ' ἀπασαν B 65 ἐψυχωμένη C E, ἐψυχωμένη B 66
 τοῖς... ἀνθρώποις] τῷ... ἀνθρώπῳ B* ὑπάρχουσα B 67 ῥηθείη] εἶη A
 70/79 § 2 = *Excerptum syr.* 19. 71 τῆς φύσεως] τῶν φύσεων *Syr.* 72 λέγ.
 τολμ. ~ B

IV, 80/211 *Doctr. Patr.*, cap. xxvii, n° III. A f. 290r. B f. 113r. C f. 138r. D f.
 149v (DIEKAMP, p. 193-198; PG 86, 2, 2948 D 7 - 2953 C 11, ex A). 80
 συνηγορικῶν B C Εὐλογίου] τοῦ + B 83 Εἰ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος *Cmg*
Dmg 84 πάντως] ὅτι + B

85 τις τοὺς τὰ τοιαῦτα προβαλλομένους ἐλεήσειεν, οἱ σαφῶς οὕτω
 προσπταίουσι καὶ Νεστορίῳ προσποιούμενοι πολεμεῖν τοῖς
 αὐτοῦ προβλήμασι κέχρηται καὶ τὴν ἐκείνου νόσον τό γε
 ἐπ' αὐτοῖς ἀσφαλίζονται· Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ
 παρέπεται τῇ φύσει καὶ πρόσωπον, φασὶ δὲ ἐκ δύο φύσεων τὴν
 90 ἀπόρρητον ἔνωσιν ἐν Χριστῷ γεγονέναι, ἄρα ἐκ δύο προσώπων
 κατ' αὐτοὺς ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ ἀνέγκται λοιπὸν τοῖς βλασφημοῦ-
 σι παρρησία δύο πρόσωπα λέγειν ἐν Χριστῷ, ὅπερ μανίας
 ἀνάμεστον. Οὐ γὰρ ἂν Πέτρον ἢ Παῦλον, εἴ τις ἐνώσειεν, μίαν
 ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον εἴποι. Αἱ γὰρ ὑποστάσεις, ὅ ἐστι
 95 πρόσωπα, τὴν κατ' οὐσίαν καὶ σχέσιν ἔνωσιν ἐπιδέχονται, οὐ τὴν
 ἐνυπόστατον καὶ ἐν πρόσωπον ἀποτελοῦσαν. Κατ' οὐσίαν μὲν
 οὖν αἱ ὑποστάσεις ἐνοῦνται, ὡς ἐπὶ τῆς ἀγίας τριάδος· τρεῖς γὰρ
 ὑποστάσεις μιᾶς οὐσίας ὑπάρχουσιν. Ἡ δὲ κατὰ σχέσιν ἔνωσις
 κατὰ πολλοὺς νοεῖται τρόπους· ἐν ὁμωνυμία, ἐν ἰσοτιμία, ἐν
 100 ταυτοβουλία, καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια. Ὁμωνυμία μὲν, ὡς
 Ἰούδας ὁ Ἰακώβου καὶ ὁ Ἰσκαριώτης· ἰσοτιμία δὲ καὶ
 ταυτοβουλία, ὡς Πέτρος καὶ Ἰωάννης· ἕκαστος γὰρ ἀπόστολος,
 καὶ αὖξιν ἠβούλοντο τὸ κήρυγμα τοῦ Χριστοῦ. Ὁ οὖν ἔφθην
 εἰπὼν, αἱ δύο ὑποστάσεις ἦγουν πρόσωπα ἐνούμενα οὐδέποτε
 105 μίαν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον. Εἰ οὖν ἐκ δύο
 φύσεων ὁ Ἐμμανουήλ, ἡ δὲ φύσις πρόσωπόν ἐστι κατ' αὐτούς,
 ἔσται ἄρα καὶ ἐκ δύο προσώπων, ἄπερ οὐκ ἐπιδέχονται τὴν
 ἐνυπόστατον ἔνωσιν. Καὶ οὕτω κατὰ τὸν αὐτῶν διεφθαρμένον
 λόγον τὸ τῆς ἀθέου διαιρέσεως δόγμα χώραν εὐρήσει, καὶ
 110 Κύριλλος ἐκβληθήσεται πάσαι κατὰ Νεστορίου τοιαῦτα βοῶν·
 « Ὀνήσει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸν ὀρθὸν περὶ τῆς πίστεως
 λόγον εἰς τὸ οὕτως ἔχειν, κἂν εἰ προσώπων ἔνωσιν ἐπιφημίζωσί
 τινες ». Ἄλλ' οὐχ οὕτως οὔτε ἡ ἀλήθεια ἀπαιτεῖ, οὔτε ἡμεῖς
 ἀνεξόμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀκλινη καὶ μέσην ὁδὸν βαδιούμεθα, τοὺς μὲν

IV, 111/113 CYRILLI ALEX. *Epist.* 4 (PG 77, 48 C4-6; ACO I, 1, 1, p. 28, 11-12).

86 ὅτι ἀπὸ Νεστορίου τὴν ἀπορίαν ταύτην ἔλαβον οἱ ἀκέφαλοι *Cmg*, ὅτι ἀπὸ
 Νεστ, ἔλαβον τὴν ἀπ.τ.οἱ ἀκ. *Dmg* 87/88 τό τε ἐφ' αὐτῶν *C* 88 ἀσφαλίζονται]
 ἀσπάζονται *A* ἀλλὰ] καὶ † *A C* 91 *cum* τοῖς *expl.* *D f.* 149v. *Textus pergii f.*
 151r. 93 ἢ] καὶ *B* εἴ τις] *om.* *B* ἐνώσαιεν *B** 94 εἴποιεν *B** Ὅτι αἱ
 ὑποστάσεις ἢ κατ' οὐσίαν ἢ κατὰ σχέσιν ἐνοῦνται *Cmg Dmg* 95 κατὰ *B*
 οὐσίαν καὶ *eradicatum in B* 96 ἐνυπόστατον] καθ' ὑπόστασιν *B** 99
 ὁμωνυμία] ὁμοιοία *A* 100 Ἐν ὁμωνυμία *A* ὡς] ὦ *B* 101 Ἰ. ὁ
 Ἰσκαριώτου κ. Ἰ. ὁ Ἰακώβου ~ *C* 104 ἠγοῦν *A*, εἴτουν *B* 108 τὸν] *om.* *A*
 αὐτῶν διεφθ.] τῶν διεφθαρμένων *A B* 110 πάσαι] πάλιν *B* κατὰ Νεστ.
 πάσαι ~ *C* 111 τῆς] *om.* *B* 112 εἰ] εἰς *C*, εἰ//*B* προσώπων *C* 113 οὔτε]
 οὐθ' *A*

115 δυάδα προσώπων εἰσάγοντας ἀναθεματίζοντες, τὴν δὲ ἀλήθειαν τῶν ἐν Χριστῷ οὐσιῶν ὁμολογοῦντες.

2. Ἄλλ' ἴσως ἐξ ἀπορίας διαστρέφειν πειρώμενοι τὴν τοιαύτην πεποίθησιν πρότασιν. Ἡμῶν γὰρ ἐνυποστάτως ἠνωμένας δύο φύσεις λεγόντων ἐθελοκωφοῦσι καὶ περιζύοντες τῆς ὁμολογίας
120 ἡμῶν τὸ ἐνυποστάτως ἠνωμένας, προβλήματι κέχρηται καθ' ἡμῶν τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας ἀπάδοντι καὶ φασιν· οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος. Τί τοίνυν αὐτοῖς τὸ σοφὸν τοῦτο βούλεται πρόβλημα; Εἰ μὲν ὅτι οὐ δυνατὸν τὰς φύσεις ἄλλως ἢ ἐν προσώ-
125 ποῖς θεωρεῖσθαι, τούτοις πᾶς τις καὶ τῶν μικρὰ εἰδόντων συνομο-
125 λογήσειε. Τίς γὰρ ἀγνοεῖ, ὅτι καθόλου ἐν τοῖς κατὰ μέρος προσώποις, ὅπερ ταῖς χαρακτηριστικαῖς ὑποστάσεσι θεωρεῖται, οἷον ἢ τῆς θεότητος φύσις ἐν πατρὶ, ἐν υἱῷ, ἐν ἀγίῳ πνεύματι, ὁμοίως ἢ ἀγγελικὴ φύσις ἐν Μιχαήλ, ἐν Γαβριήλ καὶ τοῖς λοιποῖς, καὶ ἢ τῆς ἀνθρωπότητος φύσις ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον γνωρίζεται
130 προσώποις; Εἰ δὲ τοῦτο βούλονται κατασκευάζειν ὅτι πάση φύσει ἰδιάζον παρέπεται πρόσωπον, ἐπὶ τῶν μὴ καθ' ὑπόστασιν ἠνω-
μένων φύσεων, ὃ ἔστιν οὐσιῶν, καὶ τοῦτον ὀρθῶς ἔχειν ἡγοῦμαι τὸν λόγον, ἐπὶ δὲ τῶν ἐν συνθέσει καὶ ἐνυποστάτως ἠνωμένων πόρρω τῆς ἀληθείας καθέστηκεν. Ἔστι γὰρ ὅτε διάφοροι φύσεις
135 συνερχόμεναι κατὰ τὴν ἀδιαίρετον ἔνωσιν ἐν πρόσωπον καὶ μίαν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν, οἷον τὰ τέσσαρα στοιχεῖα διάφοροι ὑπάρχουσιν οὐσίαι, ἀλλ' ὅμως ἐν ἀποτελοῦσι σῶμα τοῦδε τυχόν τοῦ ξύλου ἢ λίθου τοῦ ἐν ιδιότητι θεωρουμένου, ὅπερ ἔστιν ὑπόστασις. Ἄλλ' ἐπεὶ τὸ παράδειγμα κρᾶσιν δοκεῖ πως ἐμ-
140 φαίνειν καὶ σύγχυσιν, ληπτέον ἡμῖν τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον παράδειγμα τὸν ἐν μιᾷ ὑπόστασει. Ἐν ἑκάστῳ γὰρ ἡμῶν ἢ οὐσία τῆς ψυχῆς ἕτερα ἔστιν ὡς πρὸς τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος, ἀλλ' ὅμως αἱ δύο οὐσίαι συνελθοῦσαι ἐν τοῖς καθέκαστον ἐν πρόσωπον ἀποτελοῦσι, φέρε εἰπεῖν Ἰωάννου ἢ Παύλου ἢ ἄλλου

118/121 = *Excerptum syr.* 13.

115 εἰσαγαγόντας *A D* 118/121 Ἡμῶν – ἀπάδοντι] = *Excerptum syr.* 13
119 ἐθελοκωφῶσι *A D* περιπτύοντες *C* 120 τὸ] τῷ *A* 121/122 Ὅτι αἱ
φύσεις ἐν προσώποις θεωροῦνται καὶ οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος *Cmg Dmg*
123 μὲν] μὴ ἵνα *B** οὐ δυνατὸν] ἀδύνατον *B* 125 ἀγνοεῖ] οὐ νοεῖ *B*
ὅτι] τὸ + *B* 126 ὅπερ] ἐστὶ + *B* 128 ἐν²] *om.* *B* 129 τῆς] *om.* *D*
130/131 Εἰ – πρόσωπον] *om.* *B* 130 τοῦτο] *om.* *D* 131 ἐπὶ] ἀλλ' ἐπὶ μὲν *B**
132 καὶ] *eradicatorum in A* 136 ὑπόστασιν] ἀπόστασιν *B* τὰ τέσσαρα] τάδε
τὰ *C* Περί τῶν δ' στοιχείων ἐν σῶμα ἀποτελούντων *Cmg Dmg* 137 τὸ σῶμα
C τοῦδε] τοῦτο δὲ *B* 138 τοῦ¹] καὶ ἐπὶ *B* θεωρουμένου] ἔστιν ἰδεῖν οἶκον
ἀποτελούντων + *B** 140 ληπτέον] λείπεται *B* ἄνθρωπον] παραθεῖναι +
*B** 141 τὸν] τὸ *B C* Τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον παράδειγμα *Dmg* 144 ὡς
φέρει *B*

145 τινός, μείνασαι δύο. Οὐτε γὰρ ἡ ψυχὴ σὰρξ ἐγένετο, οὐτε μὴν ἡ
 σὰρξ ψυχὴ γέγονε. Μάρτυς δὲ τούτου Παῦλος ὁ κῆρυξ τῆς
 ἀληθείας φάσκων· ὁ ἔσω ἄνθρωπος καὶ ὁ ἔξω, ἵνα τὸ διάφορον
 σημαίνῃ τῶν οὐσιῶν. Τούτῳ κατ' ἶχνος ἐπόμενος Ἰωάννης ὁ τῆς
 Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος καὶ πάσης ἐκκλησίας διδά-
 150 σκαλος τοιαῦτα γράφει ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ εἰς τὴν ἀσά-
 φειαν τῆς παλαιᾶς διαθήκης· « διπλοῦν γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὁ
 ἄνθρωπος ἐκ δύο συγκεείμενον οὐσιῶν, τῆς μὲν αἰσθητῆς, τῆς δὲ
 νοητῆς, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν γῆ
 συγγένειαν ἔχον· διὰ γὰρ τῆς νοητῆς οὐσίας κοινωνεῖ ταῖς ἄνω
 155 δυνάμεσι, διὰ δὲ τῆς αἰσθητῆς τοῖς ἐπὶ γῆς συνῆπται πράγμασι,
 σύνδεσμος ὢν ἀκριβῆς ἑκατέρας τῆς κτίσεως ». Οὕτως οὖν ἐν
 Χριστῷ τῶν δύο οὐσιῶν γέγονεν ἔνωσις εἰς μίαν ὑπόστασιν καὶ
 ἐν πρόσωπον, εἰ καὶ ἀμυδρῶς διὰ τῶν παραδειγμάτων ἀποδέ-
 δεικται. Πᾶσαν γὰρ ἔνωσιν ἢ ἐν Χριστῷ οἰκονομία ὡς ἀληθῶς
 160 ὑπεραίρουσα τὴν ἀνθρωπίνην διαδιδράσκει κατάληψιν.

3. Ἀλλὰ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐμφιλοχωροῦσι νοσήμασιν, ὅς κατὰ
 τὸν λόγον τῷ βορβόρῳ ἐγκυλιόμενος. Τὰ αὐτὰ γὰρ πάλιν δια-
 φόρως προβάλλονται. Φασὶ γάρ· Οὐκ ἔστιν οὐσία ἀνυπόστατος·
 πῶς οὖν οὐκ ἐν δύο ὑποστάσεσι ῥητέον, εἴπερ ἄρα δύο οὐσίας
 165 φατέ; Ὅρατε τῶν κομψῶν τούτων τὴν ἄγνοιαν; τὴν γὰρ αὐτὴν
 ἡμῖν ἀνοήτως εἰσήγαγον πρότασιν, τὰ ὀνόματα πάλιν ὑπαλλά-
 ξαντες. Τίς γὰρ διαφορὰ οὐσίας καὶ φύσεως; Τίς δὲ προσώπου
 πρὸς τὴν ἐν χαρακτῆρι ὑπόστασιν; Ὅθεν ὁ αὐτὸς ἡμῖν καὶ ἐπὶ τοῦ
 παρόντος ἀρκέσει λόγος. Εἴπομι γὰρ ἂν πρὸς αὐτούς· καὶ ἐμὲ τὸν
 170 ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἐν ἰδιώμασι χαρακτηριστικοῖς θεωρούμε-
 νον ἄνθρωπον πολλὰς ὑποστάσεις καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους
 δοκεῖτε ποιεῖν. Οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον ἡλίθιοι πεφύκατε, ὥστε
 ἀγνοεῖν ἑτέραν μὲν εἶναι κατ' οὐσίαν τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ σῶμα,
 ἕτερον δὲ τὸ σῶμα τὸν περὶ τῆς οὐσίας λόγον ἐπέχειν. Εἰ δὲ
 175 ἐκάστη οὐσία καθ' ὑμᾶς ἰδικὴν ὑπόστασιν χαρακτηριστικὴν ἀνα-
 δέχεται, κενά μοι τὰ τῆς ἐνώσεως καὶ ὁ εἰς γέγονα δύο, ἵνα ὑμῖν

147 Cf. II Cor. 4, 16. 151/156 IOHANNIS CHRYS. *De prophetiarum obscuritate*,
 hom. 2, § 5 (PG 56, 182, lin. 47-54). 161/162 Cf. II Petri 2, 22.

145/146 ἡ σὰρξ ψυχῆ] ψυχὴ ἢ σὰρξ ~ B* 148 σημάνη C, σημανεῖ B*
 Τούτου B 153 ἐν γῆ] ἐπὶ γῆς B 154 διὰ γὰρ] καὶ διὰ μὲν B* 156 ὢν] lege
 ὄν 161 νοσήμασιν] νοήμασιν C D 162 ἐγκυλιόμενοι B* Τὰ αὐτὰ γὰρ]
 ταῦτα B 163 Περὶ τοῦ εἰ ἔστιν οὐσία ἀνυπόστατος Cmg Dmg 166 εἰσήγαγον
 ἀνοήτως ~ C 166/167 ἐπαλλάξαντες C D 173 τὸ σῶμα] om. C 175
 οὐσία] om. B, sed, cum signo ad ἐκάστη, δηλονότι οὐσία B*mg 176 γέγονα]
 γεγόνασι B

δόξη καὶ τοῖς ματαίοις σκινδαλάμοις. Εἰ δὲ ἐγὼ ἐκ δύο οὐσιῶν
 διαφόρων συγκεείμενος οὐκ εἶμι δύο ἄνθρωποι, ἀλλὰ καὶ τὰς δύο
 ἔχω οὐσίας τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καὶ ἐν ὑποστάσει μιᾷ
 180 θεωροῦμαι, τίς ἀνάγκη καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τὰς δύο οὐσίας ὁμολο-
 γοῦντα δύο φάναι καὶ ἰδικὰς ὑποστάσεις; Αὐτοῦ μὲν γὰρ τῆ φύσει
 τὰ θεῖα, αὐτοῦ δὲ διὰ τὴν ἐνουπόστατον ἔνωσιν καὶ τὰ ἀνθρώπινα·
 οὐ γὰρ ἐν ἑτέρῳ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἡ ἰδικὴ αὐτοῦ ὑπέστη σὰρξ, ὡς
 προεῖρηται. Τὸ κοινὸν γὰρ ἔχουσα τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας,
 185 τουτέστι τὸ εἶναι σὰρξ ἐψυχωμένη ψυχῆ λογικῆ, ἐν μόνῳ τῷ θεῷ
 λόγῳ ἔσχε τὰ ἰδικά, τουτέστι τὸ εἶναι τοῦ θεοῦ λόγου καὶ οὐχ
 ἑτέρου σὰρξ. Πῶς οὖν ἕτερα ὑπόστασις ἢ μηδὲ ἄλλη καθ' ἑαυτὴν
 ὑποστᾶσα;

4. Ἄλλως τε μηδὲ τοῦτο ἀγνοεῖωσαν ὅτι ἀντὶ οὐσίας ἡ
 190 ὑπόστασις τοῖς ἁγίοις πατράσι πολλάκις νενόηται, ὡς καὶ Κυ-
 ρίλλῳ δοκεῖ. Ἐν γὰρ τῷ τρίτῳ ἀναθεματισμῷ φησιν· « Εἴ τις ἐπὶ
 τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν ». Τὸ
 γὰρ ὑφεστηκὸς ἐνταῦθα δηλοῖ ἡ ὑπόστασις· οὐ γὰρ ἂν ὁ θεοφό-
 ρος ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ ὑποστάσεις ὠνόμαζεν ὁ ταῖς Νεστο-
 195 ρίου βλασφημίαις ἀεὶ πολεμῶν, εἰ μὴ ἀντὶ οὐσιῶν αὐτὰς ἐδέχετο.

5. Ὅμοίως καὶ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἐν τῇ πρὸς Ἀφρους ἐπιστολῇ
 φησιν· « Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστὶ καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαινόμε-
 νον ἔχει ἢ αὐτὸ τὸ ὄν, ὅπερ ὁ Ἱερεμίας ὑπαρξίν ὀνομάζει λέγων·
 Καὶ οὐκ ἤκουσαν φωνὴν ὑπάρξεως. Ἡ γὰρ ὑπόστασις καὶ ἡ
 200 οὐσία ὑπαρξίς ἐστίν· ἐστὶ γὰρ καὶ ὑπάρχει ». 6. Εἰ οὖν τις
 ἐνουποστάτους κατὰ τοῦτον τὸν λόγον εἶποι τὰς οὐσίας, ὅ ἐστιν
 ὑπαρχούσας, οὐδὲ ἡμεῖς ἀρνηθῆμεν. Ἡ γὰρ ὑπόστασις πρὸς
 τὴν οὐσίαν τῷ εἶναι μὲν τι οὐ διαφέρει, ἀλλὰ τῷ τὴν μὲν κοινῶς
 εἶναι, φημί δὴ τὴν οὐσίαν, τὴν δὲ ὑπόστασιν ἰδικῶς, ὅταν μετὰ
 205 τῶν καθόλου καὶ ἰδικόν τι ἔχοι. Οὐ κατὰ τοῦτο οὖν φαμεν τὴν
 ἡμετέραν ἐν Χριστῷ οὐσίαν ἐνουπόστατον εἶναι, οἷον ὑπόστασιν
 καθ' ἑαυτὴν χαρακτηριστικὴν καὶ πρόσωπον οὔσαν, ἀλλὰ καθὸ

189/195 (§4) = *Excerptum syr.* 20. 191/192 CYRILLI ALEX. *Epist.* 17, *anath.*
 3 (PG 77, 120 C 6-7; ACO I, 1, 1, p. 40, 28). 197/200 ATHANASII ALEX. *Epist.*
ad Afros, § 4 (PG 26, 1036 B 5-9). *Vide quoque Severi locum post excerptum syr.* 20
adductum. 199 Ier. 9, 9.

177 ματαίοις] τεχνάσμασι + B σκινδαλαμοις A, σκινδαλαμοῖς B,
 σκανδαλισταῖς C 177/178 διαφ. οὐσ. δύο ~ A οὐσιῶν] φύσεων B 180
 καὶ] *om.* B 181 ἰδικὰς] τὰς + A τῆ] *eradicatum in B* 182 δὲ] *om.* B καὶ]
om. A C 185 τὸ] τοῦ D ἐ//ψυχωμένη B C, ἐμψ. D 186 τὸ εἶναι] *om.* B
 189/195 §4 = *Excerptum syr.* 20 190 καὶ] *om.* C, τῷ ἀγίῳ + *Syr.* 191 Ἐν]
 Ἐὰν A 192/193 Τὸ γὰρ] Οὐ γὰρ τὸ *Syr.* Ὅτι ἀντὶ οὐσίας ἢ ὑπόστασις
 πολλάκις λαμβάνεται *Bmg* 194 ἐνὸς] *om.* *Syr.* 196/211 §§ 5/6 *Vide Severi*
locum post excerptum syr. 20 *adductum.* 203 τῷ] κατὰ τὸ C τῷ] τὸ C 204 δὲ]
 δ' A

ὑφέστηκέ τε καὶ ἔστιν. Ἐνίστε γὰρ τὸ ὑφέστηκέναι δηλοῖ ἢ
ὑπόστασις, ὃ ἔστιν οὐσία, ὡς ἀποδέδεικται, ὅταν τῶν χαρακτη-
210 ριστικῶν ἰδιωμάτων καὶ περὶ πρόσωπον θεωρουμένων ἑστέρη-
ται.

[Ἐκ τῶν Εὐλογίου συνηγοριῶν]
πρὸς τοὺς λέγοντας ὅτι εἰ δύο φατὲ οὐσίας,
ὃ ἔστι φύσεις ἡνωμένας, πάντως μία γέγονε
215 φύσις· τὰ γὰρ ἐνούμενα πάντως ἔν τι
γίνεται.

V. Εἰ μὲν τὸ ἔν τι γενέσθαι κατὰ τὴν χαρακτηριστικὴν ὑπόστα-
σιν βούλονται κατασκευάζειν, ὀρθῶς καὶ λίαν εὐσεβῶς καὶ
συνωδὰ τοῖς ἐν Χαλκηδόνι δογματίζουσιν· κἀκεῖνοι γὰρ μίαν
220 ὑπόστασιν ἀποφαίνονται, δύο δὲ τὰς οὐσίας. Ἡ σὰρξ ἔμεινε σὰρξ,
εἰ καὶ τοῦ θεοῦ λόγου σὰρξ ἐγένετο, ὃ ἔστι προσεῖληφε σάρκα καὶ
ἡνωσεν ἑαυτῷ ἀδιαιρέτως. Οὐ γὰρ τροπὴν ὑπέστη τὴν εἰς σάρκα·
καὶ γὰρ θεὸς ἀναλλοίωτος ὑπάρχει τῆς τριάδος ἢ φύσις. Ὡς ἔφην
οὖν, ἀσυγχυτοὶ μεμενήκασιν ἐν τῷ Ἐμμανουήλ, τῷ ἐνὶ Χριστῷ τῷ
225 υἱῷ τοῦ θεοῦ, μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αἱ δύο οὐσίαι. Εἰ δὲ μίαν
οὐσίαν φασὶ γεγονέναι τὰς δύο φύσεις, λελήθασιν ἑαυτοὺς
ἀπατῶντες καὶ σύγχυσιν ἢ τροπὴν ὑποτιθέμενοι, ὡς τῆς μιᾶς
τραπείσης εἰς τὴν ἑτέραν ἢ συγχυθείσης. Ὅτι γὰρ τὰ ἐνούμενα
ἀτρέπτως καὶ ἀσυγχύτως φυλάττεται ἐν τῇ οἰκείᾳ ποσότητι,
230 τοῦτο σαφῶς ὑμῖν παραστήσω διὰ παραδείγματος τῶν τριῶν
ὑποστάσεων ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ἡνωμένων κατὰ τὴν
οὐσίαν, φημὶ δὴ πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος. Οὐ γὰρ διὰ
τὸ ἡνωσθαι αὐτὰς μία ὑπόστασις γεγόνασιν, ἀλλ' ἡνωμένοι μὲν
εἰσι κατὰ τὴν οὐσίαν, ἐν τρισὶ δὲ καὶ ἡνωμέναις γνωρίζονται
235 ὑποστάσεις. Οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ δύο
οὐσίαι ἡνωμένοι ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ὑπάρχουσι, μείνα-
σαι μὲν δύο οὐσίαι, ἀποτελέσασαι δὲ μίαν ὑπόστασιν τοῦ θεοῦ
λόγου σεσαρκωμένην, ἐν ᾗ καὶ ἡνωμένοι ὑπάρχουσιν. Κεῖσθω δὲ
τὸ παράδειγμα εἰς μόνον τὸ παραστήσαι τὸ πρόβλημα τὸ σαθρόν,

208 τε – ὑφέστηκέναι] *om.* B δηλοῖ ἢ] δηλαδὴ B*

V, 212/247 *Doctr. patr.*, cap. xxix, n° XVII. A f. 316r. B f. 123r. C f. 149r.
D f. 169r (DIEKAMP, p. 214-216; PG 86, 2, 2957 B 13 - 2960 A 9, *ex A*). 214 ὃ
ἔστι] ἢ B γέγονε μία ~ D 215 τι] *om.* B 218 λίαν καὶ ~ B 221
προσεῖληφε D 222 γὰρ] μὴν B* τὴν εἰς] διὰ τὴν B* 223 καὶ] *om.* A θεὸς
γὰρ ~ A 226 οὐσίαν] *om.* D 228 εἰς τὴν ἑτέραν] *om.* B 230 ἡμῖν D 232
δὴ] δὲ CD 236/238 μείνασαι – ὑπάρχουσιν] *om.* A 239 τὸ*] *om.* C, *eradicatum*
in B

240 ἐπεὶ τὸ τῆς ἐν Χριστῷ ἐνώσεως « ἔμπαλιν ἢ ἐπὶ τῆς τριάδος ἔχει.
 Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἵνα μὴ τὰς ὑποστάσεις συγχέωμεν,
 οὐκ ἄλλο δὲ καὶ ἄλλο· ἐν γὰρ τὰ τρία καὶ ταῦτὸν τῇ θεότητι ». Ἐν
 δὲ τῷ Ἐμμανουὴλ ἄλλο μὲν θεότης, ἄλλο δὲ ἀνθρωπότης, ἵνα μὴ
 τὰς οὐσίας συγχέωμεν· οὐ γὰρ « ταῦτὸν τὸ ἄχρονον τῷ ἐν χρόνῳ
 245 καὶ τὸ ἀόρατον τῷ ὁρατῷ. Οὐκ ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, μὴ γένοιτο »·
 τὰ γὰρ ἀμφοτέρω τῇ ἐνώσει ἐν πρόσωπον ἀπετέλεσαν καὶ μίαν
 ὑπόστασιν χαρακτηριστικῆν.

[Ἐκ τῶν Εὐλογίου συνηγοριῶν]

VI. Μὴ τοίνυν πράγματα ἡμῖν παρεχέτωσαν οἱ μηδὲν ὑγιᾶς νο-
 250 εῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ μάτην εἰκαιολογοῦντες καὶ τὴν ὀρθὴν καὶ
 ἀμώμητον πίστιν διαταράττειν ἐπιχειροῦντες. Ἡμεῖς γὰρ ἓνα
 Χριστὸν υἴδον θεοῦ προσκυνοῦμεν σαρκὶ ὀφθέντα τοῖς ἐπὶ γῆς.
 Διαφορὰν μέντοι τῆς θεότητος πρὸς τὴν σάρκα γινώσκομεν. Καὶ
 γὰρ ὁ θεὸς λόγος ἄχρονος, ἄκτιστος, ἀπαθής, καὶ ὅσα πρέπει τῇ
 255 θείᾳ μεγαλωσύνῃ. Ἡ δὲ σὰρξ αὐτοῦ ἐν τι ὑπάρχουσα πρὸς αὐτὸν
 διὰ τὴν ἄκραν καὶ ἐνυπόστατον ἐνωσιν, δι' ἣν καὶ ὁ θεσπέσιος
 Ἰωάννης βοᾷ· Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν,
 ἔγχρονος ὑπάρχει, κτιστή, παθητή. Πάντα δὲ ταῦτα τῆς σαρκὸς
 ὁμολογοῦμεν γενέσθαι τοῦ θεοῦ λόγου. Εἰ γὰρ ἰδίᾳ αὐτοῦ ἡ σὰρξ,
 260 δῆλον ὅτι καὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάντα αὐτοῦ ἔσται· οἰκειοποιεῖται
 γὰρ αὐτά, εἰ καὶ μὴ ὑπέκειτο τούτοις ἡ θεία αὐτοῦ φύσις. Ὅτι γὰρ
 πάντα τοῦ θεοῦ λόγου ἐστὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὰ τῆς σαρκὸς
 αὐτοῦ, ἡ θεία γραφὴ ἡμᾶς παιδεύει. Φησὶ γάρ· Ἐωράκαμεν τὸν
 κύριον, τὸ συναμφότερον λέγουσα· ὁ γὰρ ἔωρακῶς τὴν σάρκα
 265 τοῦ Χριστοῦ ὅλον ἐθεάσατο, εἰ καὶ ἀθέατος τὸ κατὰ φύσιν ἡ
 θεότης ὑπῆρχε. Καὶ πάλιν· οὐκ ἂν τὸν κύριον τῆς δόξης
 ἐσταύρωσαν, καίτοι τῇ θείᾳ φύσει αὐτοῦ μὴ παθόντος, ἀλλὰ τῇ

240/242 GREGORII NAZ. *Epist.* 101, § 4 (PG 37, 180 A 16 - B 3). 244/245
Ibid., col. 180 A 11-13. 257 Ioh. 1, 14. 263/264 Ioh. 20, 25. 266/267
 I Cor. 2, 8.

241 ἐκχέωμεν C 242 ταῦτὸν] ταυτὰ C 244/245 τὸ ἀόρατον τῷ ὁρατῷ καὶ
 τὸ ἄχρονον τῷ ὑπὸ χρόνον PG 37, 180. 245 ὁρατὸν τῷ ἀοράτῳ A

VI, 248/272 *Doctr. Patr.*, cap. xxx, n° IV. A f. 323r. B f. 125v. C f. 152r. D f.
 174v (DIEKAMP, p. 220-221; PG 86, 2960 A 10 - C 11 ex A) 250 εἰκαιολ.]
 δικαιολογούμενοι B 251 πίστιν] om. A 252 ὀφθέντα] καθ' ἡμᾶς + C 254
 γὰρ ὁ] παρὸ C 259 γὰρ] καὶ + C D 261 ὑπέκειτο] ὑπόκειται C 267
 αὐτοῦ] ἑαυτοῦ B

οἰκεία σαρκί. Διδασκόμεθα οὖν ἐν παῖσι τούτοις, ὅτι τοῦ θεοῦ
λόγου σαρκωθέντος ἦν τὰ τε θεοπρεπῆ καὶ τὰ ἀνθρώπινα· ἀλλ' ἐν
270 οἷς φησιν ὅτι ἐπείνησεν ἢ ἐδίψησεν ἢ ἐψηλαφήθη ἢ ὠράθη, νοῶ
ὅτι οὐ τῇ θείᾳ φύσει ταῦτα πέπονθεν, ἀλλὰ τῇ προσληφθείσῃ
σαρκί, καθ' ἣν ἄνθρωπος ἐχρημάτισεν.

IOHANNIS CAESARIENSIS
CAPITVLA XVII CONTRA MONOPHYSITAS

Codices

O = cod. *Oxoniensis*, *Bodl. Baroccianus* 27 (saec. XIV), ff. 117v-121r.

G = cod. *Athous Gregoriensis* 80 (an. 1675), pag. 357-361.

[Codd. *Vindobonensis*, *Theol. gr.* 216 (saec. XVI), fol. 99v-102v et *Oxoniensis*, *Bodl. Job. E. Grabe adversaria* 15 (saec. XVIII), fol. 188r-193r (olim 173r-178r), transcripti sunt ex codice *Barocciano* 27].

Excerptum

b = cod. *Oxoniensis*, *Bodl. Baroccianus* 76, fol. 382v, inc. Εἰ ὁ λέγων, des. ὑπὸ τοῦ λόγου (p. 61, 3-7).

Editio

Siegfried HELMER, *Der Neuchalkedonismus. Geschichte, Berechtigung und Bedeutung eines dogmengeschichtlichen Begriffes. Inaugural Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der Evangelisch-Theologischen Fakultät der Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität zu Bonn*, Bonn, 1962, p. 255-261.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ
ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΚΕΦΑΛΟΥΣ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΙΖ΄

1. Εἰ ὁ λέγων θεὸν μόνον τὸν Χριστὸν μανιχαῖζει καὶ ὁ λέγων μόνον ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν παυλιανίζει καὶ ὁ λέγων
5 θεὸν τέλειον τὸν Χριστόν, ἄνθρωπον δὲ οὐ τέλειον, ἀπολιναρίζει
καὶ ὁ λέγων θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον, ἰδιοσυστάτως
καὶ ἀνὰ μέρος θεωρουμένου τοῦ ἀνθρώπου καὶ ὑπὸ τοῦ λόγου
ἐνεργουμένου, νεστοριανίζει, ὁ δὲ λέγων θεὸν τέλειον τὸν αὐτὸν
Χριστὸν καὶ ἄνθρωπον, ὡς ἐνώσαντος ἑαυτῷ τοῦ θεοῦ λόγου τὸ
10 ἡμέτερον φύραμα, ὃ ἐστὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητα, ὀρθο-
δόξως φρονεῖ, οἱ τὸ θεάνθρωπον ἡμῖν ἐπινοήσαντες λέγειν ἴσως
ἕτερόν τι καὶ παρὰ ταῦτά φασι τὸν Χριστόν, ὡς καὶ τὸν τραγέλα-
φον οὔτε τράγον, οὔτε ἔλαφον εἴποι τις ἄν, ἀλλ' ἕτερόν τι τῷ
γένει. Μίαν φύσιν τοῦ λόγου σεσαρκωμένην ὁμολογῶν, ἀπολινα-
15 ρίζεις μὴ λέγων τελείαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀνελήφθαι καὶ
σεσῶσθαι· προσθεῖς δὲ σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ νοερᾷ, ὀρθόδο-
ξος ὑπάρχεις, εἰ ἄρα τὸν νοῦν φυλάξεις τῆς ὁμολογίας. Εἶπε οὖν·
μίαν φύσιν ὁμολογεῖς τοῦ λόγου σεσαρκωμένην σαρκὶ ἐψυχω- f. 118r
μένη ψυχῇ λογικῇ· μίαν φύσιν καὶ μόνον ὁμολογεῖς ἐπὶ
20 Χριστοῦ ἢ δύο; Ἄλλ' εἰ μὲν μίαν φύσιν ὁμολογεῖς ἐπὶ Χριστοῦ, ἢ
μανιχαῖζεις ἢ παυλιανίζεις. Εἰ δὲ δύο τελείας λέγεις, διηρημένας
μέντοι καὶ ἀνὰ μέρος κεχωρισμένας, νεστοριανίζεις. Εἰ δὲ δύο
τελείας καὶ ἐν μιᾷ χαρακτηριστικῇ ὑποστάσει σωζομένας ὁμολο-
γεῖς, ὀρθόδοξος ὑπάρχεις. Εἰ δὲ οὔτε μίαν μόνον, οὔτε δύο
25 διηρημένας, οὔτε μὴν ἠνωμένας ἐνυποστάτως ὁμολογεῖς, εἶπε
πόσας τὰς φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ <λέγεις> ὁμολογῶν μίαν φύσιν τοῦ
θεοῦ λόγου σεσαρκωμένην ἐν προσλήψει σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης
νοεράν;

2. Εἰ μία φύσις τοῦ θεοῦ λόγου καὶ τῆς σαρκὸς καθ' ὑμᾶς, οὐ μία
30 δὲ φύσις τοῦ πατρὸς καὶ τῆς σαρκὸς, πῶς μία καὶ ἡ αὐτὴ φύσις
τοῦ θεοῦ λόγου καὶ τοῦ πατρὸς; Πῶς δὲ ἀκτίστου θεότητος καὶ
κτιστῆς σαρκὸς ἢ τῆς ἀχρόνου θεότητος καὶ τῆς ὑπὸ χρόνον τοῦ
λόγου σαρκὸς μία ἔσται φύσις, μὴ τῆς θεότητος τραπέισης εἰς

2 ΚΕΦΑΛΑΙΑ] *scripsi*: κ(εφαλαί)ων O ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΙΖ' *om. G b* 3 λέγων]
τὸν + O b 4/5 καὶ ὁ λέγων – ἀπολιναρίζει] *om. G* 5 οὐ] λέγει + b 7
λόγου] *expl. b* 16 ἐψυχωμ.] *scripsi*: ἐμψυχωμένην O G ψυχῇ νοερᾷ] ψυχὴν
νοεράν G 17 Εἶπε οὖν] *Praecedat* ἐρώτησις *in G*, ἐρω *in marg. O* 18
ὁμολογεῖς] ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ + G 18/19 ἐψυχωμένη] *scripsi*: ἐμψυχωμένη O G
19 ἐπὶ] τοῦ + G 20 Ἄλλ' εἰ] ἐρώ(τησις) *in marg.* + O 21 ἢ παυλιανίζεις]
om. G Εἰ δὲ] εἰ δ' *in marg.* + O 25 διηρημένας] εἰρημένας G 26 λέγεις]
addidit Helmer 29 καθ' ὑμᾶς] καθ' ἡμῶν G 30 ἢ] *om. G*

σαρκὸς φύσιν, μήτε τῆς σαρκὸς ἀλλοιωθείσης εἰς θεότητος
35 φύσιν, ἀλλ' ἑκατέρας φύσεως σφωζομένης ἀτρέπτως καὶ ἀδιαι-
ρέτως ἐν τῷ Ἐμμανουήλ;

3. Ἐκ δύο φύσεων λέγων τὸν Χριστόν, ἀναθεματίζων δὲ τοὺς
λέγοντας ἐν Χριστῷ τὰς δύο φύσεις ὑπάρχειν ἀδιαιρέτως ἐν μιᾷ
ὑποστάσει ἡνωμένας, πῶς νοήσεις τὸ ἐκ δύο φύσεων; Ἡ γὰρ πρὸ
40 τῆς ἐνώσεως εἴποις δύο, ἢ ἐν τῇ ἐνώσει. Ἄλλ' εἰ μὲν πρὸ τῆς
ἐνώσεως | εἴποις, προὔπάρχειν δίδως ἑκάτερον πρὸ τῆς ἐνώ- f. 118v
σεως, ὅπερ ἀσεβές. Εἰ δ' ἐν τῇ ἐνώσει τὰς δύο φύσεις λέγεις,
σώζεται δὲ ἡ ἐνωσις εἰς αἰῶνας, ἄρα σώζονται εἰς αἰῶνας καὶ αἱ
δύο φύσεις ἐν τῷ Ἐμμανουήλ.

45 4. Εἰ μένων ὁ θεὸς λόγος ὃ ἦν γέγονεν ὃ οὐκ ἦν, καὶ οὐκ ἦν μὲν
ὃ γέγονεν, ἔμεινε δὲ ὃ ἦν, πῶς οὐκ ἔμεινε μὴ ὦν ὃ γέγονεν; Εἰ δὲ
ταῦτ' ἀληθῆ, ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν κείπων,
τὴν τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων ἀδιαίρετον καὶ ἀσύγχυτον ἐνωσιν
ἡμᾶς ἐκδιδάσκει ὁ εὐαγγελιστής.

50 5. Εἰ σαρκωθείς ὁ λόγος ἔμεινε ὃ ἦν, ἦν δ' ἄσαρκος, πῶς οὐκ
ἔσται ἄσαρκος κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν, εἰ καὶ ἐσαρκώθη,
τῆς ἡμετέρας φύσεως προσλαβὼν τὸ φύραμα; Εἰ δὲ τοῦτ' ἀληθές,
πῶς τὸν ἕνα Χριστόν, ὃ ἔστι θεὸν λόγον σαρκωθέντα, οὐκ εἴπομι
τὰς δύο ἔχειν φύσεις, ὃ ἔστιν οὐσίας, <τὴν> τοῦ πατρὸς λέγω καὶ
55 τὴν ἐκ τῆς θεοτόκου Μαρίας ληφθεῖσαν ἀνθρωπίνην οὐσίαν;

6. Εἰ ἔστιν ὁ πατὴρ ἀπαθὴς θεὸς καὶ ἀθάνατος, ὃ δὲ υἱὸς
σαρκωθείς, ὃ ἔστι Χριστός, ἔστιν ἀπαθὴς καὶ παθητός, ἀθάνατος
καὶ θνητός, τὸ μὲν ἀπαθὲς καὶ ἀθάνατον ἔχων κατὰ τὴν τῆς
θεότητος φύσιν, τὸ δὲ πάθος καὶ τὸν θάνατον ἔχων κατὰ τὴν
60 ἀνθρωπότητος φύσιν, εἰς ὧν καὶ ὁ αὐτός, πῶς μὴ εἴπω τὰς δύο
φύσεις ἐν αὐτῷ, τὴν μὲν δεκτικὴν πάθους καὶ θανάτου, τὴν δὲ
τούτων ἀνεπίδεκτον; Εἰ δὲ τὸν θάνατον καὶ τὰ πάθη καὶ ὑμεῖς
σαρκὶ δέξασθαι αὐτὸν φατε, ὀρθῶς μὲν λέγετε· ζητῶ δὲ εἰ ἢ σὰρξ

47 Ioh. 1, 14.

37 δὲ] *om.* G 40 ἐν] G Helmer: *om.* O 40/42 Ἄλλ' - ἐνώσει] *om.* G 43
ἀρα - αἰῶνας] *om.* G 44 Ἐμμανουηλί O 45 μένων] μὲν ὦν G 47 ταῦτ'] ταῦτα
G 47/48 εἰπών, τὴν] *addidi* 49 ἡμᾶς] ὁ + O 50 λόγος] θεὸς λόγος G,
fortasse recte 51 τῆς] *om.* G 54 οὐσίας] οὐσίαν G τὴν] *addidi* 55
ἀνθρωπίνην] G: ἀνθρωπότητα O Helmer οὐσίαν *deleuit* Helmer 56 θεὸς
ἀπαθὴς ~ G, *fortasse recte* 58 ἀπαθὲς] ἀπαθὴς G 59 ἔχων] ἔχον O 60
πῶς] *iteravit in marg.* O 63 ἢ εἰ ~ O

φύσις ἐστὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἢ ἕτερα κατ' οὐσίαν· καὶ εἰ μὲν ἡ
 65 αὐτὴ τῇ θεότητι, | θεοπάθειαν ἡμῖν δογματίζετε· εἰ δ' ἕτερα ἐστὶ τῇ f. 119r
 φύσει, ἡνωμένη μέντοι τῷ θεῷ λόγῳ ἐνυποστάτως, τί τὰς δύο
 φύσεις οὐχ ὁμολογεῖτε ἐν τῷ ἐνὶ Χριστῷ;

7. Πᾶσα ὑπόστασις ἐν κοινότητι, ὃ ἐστὶν οὐσία, θεωρεῖται· καὶ
 εἰ μὲν ἡ ὑπόστασις ἀπλῆ εἴη, καὶ ἡ κοινότης ἀπλῆ· εἰ δὲ σύνθετος ἡ
 70 ὑπόστασις εἴη, καὶ ἡ κοινότης σύνθετος ἔσται ἢ ἐν διαφόροις
 κοινότησιν ἢ σύνθετος ὑπόστασις ἔσται. Οἷον ἀπλῆ ἡ ὑπόστασις
 τοῦ λόγου, ἀπλῆ καὶ ἡ κοινότης ἣν ἔχει καὶ ὁ πατὴρ καὶ τὸ
 πνεῦμα· σύνθετος ἡ οὐτινος ἀνθρώπου ὑπόστασις, σύνθετος καὶ
 ἡ κοινότης ἢ ἐν πᾶσι κοινῶς τοῖς ἀνθρώποις θεωρουμένη. Πᾶς
 75 γὰρ ἄνθρωπος ζῶον λογικὸν θνητόν. Εἰ δὲ μὴ τὴν σύνθετον
 κοινότητα βουληθείημεν νοῆσαι, πάντως ὁ δεῖνα ἄνθρωπος ἐν
 δύο κοινότησιν εὐρεθήσεται, ἢ μὲν ψυχὴ ἐν κοινότητι τῇ πρὸς τὰς
 ἄλλας ψυχάς, τὸ δὲ σῶμα ἐν κοινότητι τῇ πρὸς τ' ἄλλα σώματα. Ἐπὶ
 δὲ Χριστοῦ ἡ ὑπόστασις σύνθετος οὐσα οὐ θεωρεῖται ἐν συνθέτῳ
 80 κοινότητι. Οὐδεὶς γὰρ ἄλλος Χριστὸς θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὑπάρ-
 χων ταῖς ἀληθείαις σύνθετός ἐστιν, εἰ μὴ ὁ ἐκ παρθένου τῆς
 θεοτόκου τεχθείς. Εἰ οὖν οὐδεμίαν σύνθετον ἔχει κοινότητα,
 πάντως ὑπολείπεται ἐν διαφόροις κοινότησι θεωρεῖσθαι, ἐν τῇ
 τοῦ πατρὸς καὶ ἁγίου πνεύματος κοινότητι, καθ' ἣν ἐστὶ θεός, καὶ
 85 ἐν τῇ πρὸς πάντας ἀνθρώπους κοινότητι, οἷς ὁμοίός ἐστι κατὰ τὸ
 εἶναι ἄνθρωπος. Κοινότητα δὲ ἐν τοῖς πᾶσι τούτοις φαμὲν τὴν
 οὐσίαν, ὃ ἐστὶ φύσιν· αὐταὶ γὰρ κοινῶς πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ
 εἶδος | ἐνθεωρουμένοις ὑπάρχουσιν, οὐ τῷ μὲν πλέον, τῷ δὲ f. 119v
 ἔλαττον ἐνυπάρχουσαι.

90 8. Τῆς ἄκρας ἐνώσεως ἰδιὸν ἐστὶ τὸ ἔχειν ταυτότητα καὶ
 ἐνότητα καὶ ἑτερότητα, οἷον ἢ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεις· αὕτη γάρ,
 ὡς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ἑτερότητα οὐσίας καὶ ταυτότητα
 ὑποστάσεως ἔχει. Ἐτέρα γὰρ ἢ τῆς ψυχῆς οὐσία καὶ ἕτερα ἢ τῆς
 σαρκὸς, κἂν ἐν ζῶον ἀποτελεσθῇ ὁ ἄνθρωπος. Καὶ οὐκ ἂν τις
 95 εἴποι φύσει τὴν μὲν ψυχὴν θνητὴν, τὴν δὲ σάρκα νοητὴν· καὶ
 ἀσθενούσης δὲ τῆς σαρκὸς ἐρρῶσθαι τὴν ψυχὴν λέγομεν. Εἰς δὲ ὁ

64 ἕτερα] ἕτερον G 66 τί τὰς] *iteravit in marg.* O 68 οὐσία] *uel* οὐσία?
 71 κοινότησιν] κοινότητι *ante corr.* O ὑπόστασις] *om.* G 72 ἢ] οἱ O G
 κοινότης] κοινότης *ante corr.* O αὐτὸς καὶ] *addidi* 73 οὐτινος] τουτινὸς G
 74 ἢ] οἱ O G θεωρουμένη] ἐνθεωρουμένη G, *fortasse recte* 78
 κοινότητι] *iteravit in marg.* O 79 ἐν] *om.* G 81 ταῖς ἀληθείαις] O G: *fortasse*
leg. τῇ ἀληθείᾳ 82 Εἰ οὖν] *iteravit in marg.* O οὐδεμίαν] δὲ μίαν G 87 αὐτὸ]
om. G 88 ὑπάρχ.] ἐνυπάρχουσιν G, *fortasse recte* τῷ μὲν...τῷ δὲ] G: τὸ
 μὲν...τὸ δὲ O Helmer 89 ἐνυπάρχουσιν Helmer 92 ταυτότητα] ταυτότητος G
 93 οὐσία] οὐσίας G 94 ἀποτελέσθη Helmer: ἀπετελέσθη O G

ἐκατέρων συγκείμενος ἄνθρωπος καὶ ἐν τῷ ἐνὶ ὁμοίως ἐκάτερόν ἐστὶ τε καὶ νοεῖται.

9. Εἰ οὐσία ἐστὶ ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀνα-
100 γομένων ἐξ ἴσου πᾶσιν ἐνυπάρχουσα, δίχα δὲ τῶν καθ' ἕκαστον
ἀνυπαρκτος οὐσα τυγχάνει, οἱ λέγοντες ἐκ δύο οὐσιῶν, ἄρ' ἐν
τισὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἐκάστην ἰδιαζόντως ἐνυπάρχειν; Ἄρ' ἐξ
ἀνυπαρκτῶν ἢ σύνοδος; Εἰ δ' ἐν τισὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἰδια-
ζόντως, ἄρ' αἱ δύο φύσεις ἐν δύο θεωρούμεναι προσώποις
105 συνῆλθον, ὅπερ ἐστὶ Νεστορίου καὶ τῶν ψιλὸν λεγόντων εἶναι τὸν
Χριστὸν ἄνθρωπον πρὸ τῆς ἐνώσεως; Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω φημέν
ἐν δύο φύσεσι τὸν Χριστὸν, ἀλλ' ὅτι ἐνδέχεται δύο καὶ πλείονας
φύσεις ἐν ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ θεωρεῖσθαι προσώπῳ, ὅτ' ἐστὶν αὐτῶν
ἢ ἔνωσις ἐνυπόστατος. Εἰ γὰρ ἦσαν διηρημένοι, πάντως ἐκάστη
110 ἐν ἰδιοὑποστάτῳ νοηθήσεται προσώπῳ.

10. Οὐ μόνον ἐπὶ τῶν ἀπλῶν ὑποστάσεων ἤγουν προσώπων f. 120r
τὸ ἐν λέγεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν συνθέτων. Ποία οὖν ἔσται διαφορὰ
ἀπλοῦ τε καὶ συνθέτου, εἰ μὴ τὸ μὲν ἐν μιᾷ οὐσίᾳ, τὸ δὲ ἐν δύο
οὐσίαις γνωρίζομεν; Οὐτε τοίνυν διαιροῦμεν ἀπ' ἀλλήλων τὰς
115 φύσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν· μίαν γὰρ ὑπόστασιν σεσαρκωμένην
κηρύττομεν. Οὐτ' ἀλλήλας εἰς μίαν οὐσιότητα συγχέομεν· τὴν τῶν
φύσεων γὰρ διαφορὰν οὐκ ἀναιροῦμεν διὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλὰ καὶ
τὴν σύνθεσιν ἐν τῷ ὅλῳ γνωρίζομεν καὶ τὸ ὅλον ἐν τῇ συνθέσει
θεωροῦμεν, ὅλον θεὸν τὸν Χριστὸν κηρύττοντες μετὰ τοῦ σώμα-
120 τος, ἀλλ' οὐ κατὰ τὸ σῶμα, καὶ ὅλον ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν
ὁμολογοῦντες καὶ μετὰ τῆς θεότητος, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν θεότητα.

11. Ὅσοι ἂν ὥσι φύσεις ἐνυποστάτως διηρημένοι, ἐν ἰσαρίθ-
μοις προσώποις θεωροῦνται. Ὅσοι δ' ἂν ὥσι φύσεις ἐνυπο-
στάτως ἠνωμένοι, ἐν ἐνὶ προσώπῳ θεωροῦνται.

125 12. Ἡ σὰρξ σὰρξ ἐστὶ καὶ οὐ θεότης, καὶ ἡ θεότης θεότης ἐστὶ
καὶ οὐ σὰρξ. Εἰ οὖν ταῦτὸν τὰ δύο ταῦτα, πῶς ἀλλήλων διαφέρου-

99 ἐν τοῖς] *om.* O 101 ἄρ' ἄρα G 102 καθ' ἕκαστον] καθέστον G, *sed postea affert iterum* ἀνυπαρκτος – καθ' ἕκαστον (*lin.* 101/102) 102 ἐκάστην ἰδιαζόντως ἐνυπάρχειν] *om.* G ἐνυπάρχειν] ὁμολογοῦσιν + *Helmer, fortasse recte. Post ἐνυπάρχειν iteravit* ἐν τισὶ τῶν καθ' ἕκαστον O 104 ἄρ' αἱ] ἄρα καὶ G 108 ὅτ'] ὅτε G 114 γνωρίζομεν] γνωρίζομενον G 115 μετὰ] *supra lin.* O, διὰ *ante corr.*, *sed cum* μετὰ τὴν ἔνωσιν *in marg.* 116 Οὐτ'] Οὐτε G ἀλλήλας εἰς μίαν] *scripsi:* ἀλλήλαις εἰς μὴ O G *Helmer* 117 γὰρ] *om.* G 121 τῆς θεότητος] τὴν θεότητα G 124 ἐνὶ] τισιν G θεωροῦνται] Ἐτέρα ἐπαπόρησις + G 125 καὶ ἡ θεότης] *om.* G

σιν; Κατὰ φύσιν ἢ καθ' ὑπόστασιν ἢ μόνον κατ' ὀνομασίαν ψιλὴν καὶ οὐ κατὰ διαφορὰν φύσεων; Ποίας τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων θεός ἐστὶν ὁ πατήρ καὶ ποίας αὐτῶν πατήρ; Ἄρα θεός ἐστὶ τῆς
 130 πάσης μιᾶς φύσεως τοῦ λόγου σεσαρκωμένης; Οὐκοῦν καλῶς οἱ Ἄρειανοὶ θεὸν τοῦ λόγου τὸν πατέρα λέγουσιν. Εἰ δὲ οὐ θεὸς τοῦ λόγου, πῶς λέγει· Πατέρα μου καὶ πατέρα | ὑμῶν καὶ θεὸν μου καὶ
 θεὸν ὑμῶν; f. 120v

13. Τὰ ἀνόμοια ἀλλήλοις πρὸ τῆς ἐνώσεως, ἡγουν τὸ σῶμα καὶ
 135 ὁ θεὸς λόγος μεμενήκασιν μετὰ τὴν ἐνωσιν ἀνόμοια ἢ γεγόνασιν κατὰ φύσιν ἀλλήλοις ὅμοια; Εἰ τὸ λέγειν δύο φύσεις προσθήκην φύσεως λέγεις ἐπὶ τῆς ἀγίας τριάδος, πάντως καὶ ὁ λέγων δύο γεννήσεις εἰς τὸν Χριστὸν προσθήκην γεννήσεως λέγει ἐν τῇ ἀγίᾳ τριάδι.

140 14. Ἀναληφθέντος τοῦ Χριστοῦ, τί ἐξ ἡμῶν ἀνήγαγε τῷ πατρί; Φύσιν ἢ ὑπόστασιν; Σῶμα ὅμοιον τῷ λόγῳ ἢ οὐχ ὅμοιον; Καὶ εἰ μὲν ὅμοιον τῷ λόγῳ, πάντως καὶ ὁ λόγος περιγραφτὸς ἢ τὸ σῶμα ἀπερίγραφτον. Εἰ δὲ μὴ ἀπερίγραφτον, ποῦ ἀνήρχετο τὸ ἀπερίγραφτον, ὥστε φαντασίαν οἱ ἅγιοι μαθηταὶ ἐώρων καὶ οὐκ
 145 ἀλήθειαν;

15. Αὕτη ἢ μία τοῦ θεοῦ λόγου φύσις σεσαρκωμένη μετὰ τὴν ἀφραστον ἀνάληψιν ὅμοιά ἐστὶ τῷ πατρὶ κατὰ πάντα τρόπον καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ, ἢ ἔχει ὁ Χριστὸς τὸ μὲν ὁμοούσιον τοῦ ἰδίου πατρός, τὸ δὲ ἕτεροούσιον. Καὶ εἰ ὁμοούσιος ὅλος ὁ Χριστὸς τῷ
 150 πατρὶ, δῆλον ὅτι κτιστὸς ὁ πατήρ· κτίσμα γὰρ ἢ σὰρξ. Εἰ δὲ ἕτεροούσιον τὸ σῶμα παρὰ τὸν θεὸν λόγον, πῶς οὐ δύο φύσεις;

16. Εἰ μὲν εἶπεν ὁ Χριστός· Λύσατέ με καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ ἑαυτόν, εἶχομεν εἰπεῖν ὡς πᾶσα ἢ μία τοῦ θεοῦ λόγου φύσις ἢ σεσαρκωμένη λέλυται καὶ τέθνηκεν. Ἐπειδὴ δὲ Λύσατε τὸν ναὸν
 155 τοῦτον εἶπε καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν, εἴπωσιν ἡμῖν ποία μὲν φύσις λέλυται, ποία δὲ τὴν λυθεῖσαν ἀνέστησεν. Εἰ δὲ οὐ

132/133 Ioh. 20, 17. 152/153 Cf. Ioh. 2, 19. 154/155 Ioh. 2, 19.

128 φύσεων¹⁾ scripsi: φύσεως O G Helmer Π(ο)ίας τῶν] *iteravit in marg.* O τῶν] τοῦ G 129 ἐστὶν θεός ~ G 130 πάσης] πάντως Helmer 131 θεὸν] *iteravit in marg.* O 132 λέγει] *fortasse addendum est* ὁ Χριστός 132/133 ὑμῶν...ὑμῶν] ἡμῶν...ἡμῶν G 140 Ἰναληφθέντος O 141 Σῶμα] *om.* G 143 μὴ] *om.* G 144 ἐώρων] G Helmer: ἐωροῦν O 149 τὸ δὲ] εἰ ὁ δὲ G 150 δῆλον ὅτι] *scripsi:* δηλονότι O G Helmer 151 οὐ] *om.* G 153 ἑαυτόν] αὐτόν O Helmer 156 μὲν] *om.* G

τοῦτο βούλονται, εἴπωσιν ἡμῖν· Πᾶσα ἢ μία | σεσαρκωμένη τοῦ f. 121r
 θεοῦ λόγου φύσις τέθηκεν ἢ μέρος καὶ μέρος ἢ ἡμισυ καὶ ἡμισυ ἢ
 τρίτον καὶ δίμοιρον;

160 17. Εἰ ὁ λέγων θεότητα παθοῦσαν μανιχαΐζει καὶ ὁ λέγων
 ἄνθρωπον παθόντα καὶ σταυρωθέντα νεστοριανίζει, πάντως ὁ
 λέγων σῶμα θεοῦ ἀχώριστον παθὸν ὀρθῶς δοξάζει.

158 ἡμισυ²] ἡμισυν O 159 δίμοιρον] δήμιρον G 160 θεότητα] θεότητι G
 162 παθὸν] *scripsi*: παθῶν O G

IOHANNIS CAESARIENSIS
ADVERSVS APHTHARTODOCETAS

Codex

O = cod. *Achridensis, Musaei nat.* 86 (saec. XIII), pag. 206-212.

[] Litterae evanidae in codice.

< > Addidi.

Leontii byzantini Florilegium alterum
aduersus Aphthartodocetas

Leont. = LV.

L = cod. *Oxon. Bodleianus Laudianus* 92 B (saec. X-XI), fol. 143v-151r.

V = cod. *Vaticanus gr.* 2195 (saec. X), pag. 113-119.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ
ΑΠΟ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΝ
ΠΡΟΣ ΑΦΘΑΡΤΟΔΟΚΗΤΑΣ

1. 1. Εἰ ἄφθαρτον φύσει τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ φθορᾶς
5 ἀνεπίδεκτον, πῶς ἡμῖν ὁμοούσιον, περὶ ὧν εἴρηται· Δεῖ γὰρ τὸ
φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν; Τὸ γὰρ ἐκ μεταβολῆς
γενόμενον ἄφθαρτον φύσει ἔχει τὴν φθοράν. 2. Ἄλλ' ἴσως ὁ δι'
ἐναντίας ἔρεϊ· Ἐὰν κ' ἄφθαρτον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ὑπάρχον
πρὸ τῆς ἀναστάσεως τοῖς νῦν τῶν ἀνθρώπων σώμασιν οὔσι
10 φθαρτοῖς οὐκ ἔστιν ὁμοούσιον, ἄρα καὶ ὑμεῖς οἱ ὁμολογοῦντες
μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἄφθαρτον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, οὐκέτι φατέ
αὐτὸ ἡμῖν ὁμοούσιον; 3. Πρὸς ο[ὕς] ἀποκριτέον ὅτι κατὰ τοῦτο
τοῖς ἡμετέροις ἔστιν ὁμοούσιον· ὡσπερ γὰρ δεκτικὸν ὑπάρχον
ἀφθαρσίας, ἄφθαρτον γέγονεν ἐκ φύσεως φθαρτῆς, οὕτω καὶ τὰ
15 ἡμέτερα, φύσει ὄντα φθαρτά, ἐν τῇ ἀναστάσει ἄφθαρτα γενήσεται.
Καὶ εἰ ἄφθαρτον ἦν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, πῶς διηρέθη τῇ λόγῃ;
Τῶν γὰρ διαιρουμένων ἴδιον τὸ φθεῖρεσθαι, εἰ καὶ μὴ φθείροιντο
πολλάκις βουλήσει θεοῦ συγκροτούμενα, ὡς καὶ τὸ τοῦ κυρίου
σῶμα φθαρτὸν ὑπάρχον φύσει τῇ τοῦ λόγου ἐπιβάσει κατὰ τὴν
20 οἰκείαν φύσιν οὐκ ἐφθάρη διαλυθὲν ἐν τῷ τάφῳ εἰς τὰ ἀπλᾶ ἐξ ὧν
συνετέθη. 4. Ὅτι δὲ φθαρτὸν φύσει ἐβούλετο ὁ θεὸς λόγος
σαρκωθεὶς εἶναι τὸ οἰκεῖον σῶμα καὶ ὅτι τὸ ἡμέτερον ἀνέλαβε καὶ
δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ τοῖς πᾶσιν ἡμῖν σωτηρίαν προξενῶν, δι' ὧν
ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν καὶ δωρεῖσθαι τὰ ὑπὲρ φύσιν τοῖς
25 ἀνθρώποις, φησὶν ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ
περὶ ἐνανθρωπήσεως· « Εἴτα γέγονεν ἁμαρτίας ἐλεύθερος, ἵνα ἐν
αὐτῷ καὶ μόνῳ τοῖς τῆς ἀναμαρτησίας αὐχήμασιν ἢ ἀνθρώπου
φύσις στεφανουμένη καταπλουτήσῃ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον », καὶ
πάλιν πρὸς τὰς βασιλίδας, κεφάλαιον γγ' | « Καὶ καθὸ φύσει καὶ p. 207
30 ἀληθῶς ἔστι θεός, δέχεται μὲν ἀνθρωπίνως οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον,
ἀλλὰ [τῇ] τοῦ ἀνθρώπου « φύσει » δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ πρώτῳ
προξενῶν αὐτό, δίδωσι <δὲ> θεϊκῶς ἐξ ἰδίας αὐτοῦ φύσεως τοῖς
ἀξίοις τοῦ λαβεῖν ». 5. Πρὸς τούτοις τοῖς ἀγαθοῖς εἰς ὑπογραμ-

5/6 I Cor. 15, 53. 24 Cf. Act. 1, 1. 26/28 *Scholia de incarnatione Verbi, cap.*
1 (PG 75, 1372 A 5-7; ACO I, 5, p. 219, 29-220, 1). 29/33 *Ad reginas de recta fide*
oratio altera (PG 76, 1381 C 1-6; ACO I, 1, 5, p. 45, 10-12).

4 Eij *Textus inc. aperte imperfectus* 8 ἄφθαρτον] *scripsi*: φθαρτὸν O τοῦ]
supra lin. O 25 φησὶν] ὡς φησιν O: ὡς *delevi* 27 αὐτῷ] τε + *edd.* 29 καθὸ]
edd.: καθὰ O 31 τοῦ ἀνθρώπου] τῶν ἀνθρώπων (ἀνθρώπου *sine* τοῦ W *ante corr.*)
edd. φύσει] *supplevi iuxta edd.* αὐτῷ] O (*nide quoque supra lin. 23*) et *editionum*
cod. W: ἑαυτῷ *edd.* 32 προξενῶν] *edd.*: πρόξενον O δὲ] *supplevi iuxta edd.*

μὸν ὡς [γρα]φὴν καὶ διδασκαλίαν ἡμῶν τὸ ἡμέτερον ἀνέλαβε
 35 σῶμα. Πῶς δὲ ἡμῖν ὑπογραμμὸν τοῖς φθαρτὸν ἔχουσι σῶμα,
 αὐτὸς δὲ ἄφθαρτον καὶ καθ' ἡμᾶς λοιπὸν δοκῆσει καὶ οὐκ ἀλη-
 θεία; Ὅμοιον γὰρ ἔστι τοῖς δογματίζουσιν ἄφθαρτον Χριστὸν
 εἰληφέναι σῶμα τοῖς λέγουσι φαντασίαν τὴν οἰκονομίαν. **6.** Ἐπεὶ
 οὖν μετὰ τὴν παράβασιν φύσει φθαρτὸν Ἄδὰμ γέγονε τὸ σῶμα διὰ
 40 τὸν ἐκ θεοῦ ὄ[ρον], ὃς μετὰ τὸν Ἄδὰμ διέδραμεν εἰς ὄλον τὸ γέ-
 νος ἡμιῶν, τοῦτο τὸ φθαρτὸν βουλόμενος σῶσαι Χριστὸς ἀνεί-
 ληφε σῶμα. Πῶς γὰρ ἰατρείας ἀπέλαυε τὸ μὴ προσειλημμένον;
7. Εἰ δὲ τολμῶσι λέγειν ὡς οὐ γέγονεν ἡμῖν ὑπογραμμὸς σαρκω-
 θεὶς ὁ λόγος — ἴσως μαχόμενοι πᾶσι τοῖς τῆς ἐκκλησίας διδασκά-
 45 λοις καὶ αὐτοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, πανταχοῦ γὰρ
 κηρύσσουσι τὸ ἡμῖν ὑπογραμμὸν γεγονέναι — πῶς δὲ αὖξει, εἰ
 ἄφθαρτον ἦν; Ἐν γὰρ φθαρτῇ μόνη οὐσία γίνεται ἢ ἐν ποσῶ
 ἀλλοίωσις. **8.** Ἐπεὶ οὖν μὴ νοοῦντες προβάλλονται λόγιον γραφι-
 κὸν ὅτι εἴρηται Ἡ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διαφθοράν, [εἰσὶν ὄν-]
 50 τως μὴ νοοῦντες. Οὐ γὰρ εἶπεν ἄφθαρτον φύσει, ἀλλ' ὅτι φθαρτὸν
 ὑπάρχον οὐ μέντοι φθορὰν ὑπέστη καὶ διάλυσιν τὴν εἰς τὰ
 στοιχεῖα διὰ τὸ ἄνευ φθορᾶς ἀναστῆναι τῇ δυνάμει τοῦ λόγου, διὸ
 καὶ οὐκ εἶδε διαφθοράν. **9.** Τοῦτο δὲ ἔστιν εὐρεῖν καὶ ἐπὶ τῶν
 ἐν τῇ συντελείᾳ εὐρισκομένων ζώντων περὶ ὧν εἴρηται ἐν <τῇ>
 55 πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐπιστολῇ· Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ
 περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ κυρίου οὐ μὴ φθάσωμεν
 τοὺς κοιμηθέντας. Καὶ πάλιν· Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ
 περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς
 ἀπάντησιν τοῦ κυρίου εἰς ἀέρα. **10.** Ὅρας ὅτι τοὺς νεκροὺς καὶ
 60 ἐφθαρμένους τὸ σῶμά φησιν ἀναστήσεσθαι, ὡς δὲ ζῶντας
 ἀρπαζ[ομένους] εὐθὺς ἐν νεφέλαις ἐπὶ τὸ ἀθάνατον καὶ ἄφθαρτον
 τὴν ἐναλλαγὴν ὑφισταμένους, τὴν ἀπὸ τῆς φθαρτότητος ἣτις
 ἐνεργεῖα οὐ γέγονεν αὐτοῖς· οὔτε γὰρ ἐφθάρησαν εἰς τὰ στοιχεῖα,
 εἰ καὶ φθαρτὴν εἶχον τὴν φύσιν τὴν [ἐπὶ] τοῦ σώματος. Καὶ οἱ
 65 νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται, ὡς καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους
 πρώτη φησὶν· Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ
 ἀλλαγησόμεθα. Δῆλον καὶ ὧδε ὅτι ἐν τῇ συντελείᾳ οὐκ
 ἀποθνήσκουσι, καθάπερ οἱ πρὸ τῆς συντελείας, ἀλλ' ἐν ἀκαριαίῳ
 70 φθαρτὸν ὡς ἀληθῶς ἔχοντες σῶμα διαφθορὰν οὐκ εἶδον, ἀλλὰ

49 Act. 2, 31; cf. Ps. 15, 10.
66/67 I Cor. 15, 51.

55/57 I Thess. 4, 15.

57/59 I Thess. 4, 17.

49/50 εἰσὶν ὄντως] *dubium est*
περιλιπόμενοι O

54 τῇ] *addidi*

55 πρώτη] *scripsi*: ā O 56

μόνον μὲν | στάσιν ἐπὶ τὸ ἄφθαρτον, πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ δεσποτικοῦ p. 208
 σώματος τοῦτο μὴ ὑποθώμεθα, τοῖς ἀπὸ γῆς σώμασιν ὁμοού-
 σιον, διαφέρον μὲν αὐτοῖς κατὰ τοῦτο· τοῖς ἀνθρώποις μὲν
 ἄκουσι τὰ φυσικὰ προσγίνεται πάθη, τῷ δὲ κυρίῳ οὐ
 75 κατ' ἀνάγκην, ἀλλ' αὐτοῦ μᾶλλον ἐνδιδόντος τῇ φύσει τὰ οἰκεῖα
 ἐνεργῆσαι, ὡς [ἡμ]ᾶς ἢ τῶν ἁγίων πατέρων ἐπαίδευσε διδασκα-
 λία. 12. Πῶς δὲ πάλιν νοήσομεν τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν, "Ὅτι
 ἀνέστησεν αὐτὸν μηκέτι μέλλοντα ὑποστρέ[φειν] εἰς
 διαφθοράν. Τὸ γὰρ μηκέτι δείκνυσιν» ἐπιδεκτικὸν φθορᾶς
 80 πρὸ τῆς ἀναστάσεως. Πῶς δὲ πάλιν ὁ ἀπόστολος ἔφη· "Ὅθεν
 ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων
 γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεύς; καὶ πάλιν· "Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία
 κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως
 μετέσχε τῶν παίδων, φθαρτὸν ἐχόντων τὸ σῶμα. Οὐ[δαμῶς]
 85 παραπλήσιον τὸ φθαρτὸν τῷ ἀφθάρτῳ.

II. Χρήσεις ἁγίων πατέρων ὅτι φθαρτὸν
 τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ πρὸ
 τῆς ἀναστάσεως

I. Ἰουστίνου φιλοσόφου <ἐκ τοῦ> κατὰ Ἑλλήνων λόγου τρίτου·
 90 Οὕτω γεγωνῶς ὁ ἄνθρωπος καὶ πρὸς τὴν παράβασιν [εὐ]θύς
 ἰδὼν, τὴν φθορὰν φυσικῶς εἰσεδέξατο. Φύσει δὲ τῆς φθορᾶς
 προσγενομένης, ἀναγκαῖον ἦν τῷ σῶσαι βουλομένῳ αὐτὴν, τὴν
 φθοροποιὸν οὐσίαν ἀφανίσει. Τοῦτο δὲ οὐκ ἦν ἑτέρως γενέσθαι,
 εἰ μὴ ἢ κατὰ φύσιν ζωὴ προσεπλάκη τῷ τὴν φθορὰν δεξαμένῳ,
 95 ἀφανίζουσα μὲν τὴν φθορὰν, ἀθάνατον δὲ τοῦ λοιποῦ τὸν δεξάμε-
 νον διατηροῦσα.

2. Ἀθανασίου κατὰ Ἀπολιναρίου· "Ὅπως θανάτῳ καταλύση
 τὸν θάνατον ἐν ἐπιδείξει ψυχῆς, ἐν δὲ τῷ τάφῳ καταργήσῃ τὴν
 φθορὰν ἐν ταφῇ σώματος· ἐξ ἄδου καὶ ἐκ τάφου τὴν ἀθανασίαν καὶ

75/76 Cf. GREGORIUM NYSSENUM, *De beatitudinibus* IV (PG 44, 1237 A 6-7).
Vide quoque infra, lin. 240/241. 77/79 Act. 13, 34. 80/82 Hebr. 2, 17.
 82/84 Hebr. 2, 14. 89/96 PG 6, 1596 C 5 - 1597 A 3 (ex *Leontio byz.* III, 3).
 97/101 *Contra Apollinarem* II, 17 (PG 26, 1161 B 12 - C 1).

77 "Ὅτι] δὲ + Act. 13, 34 78 αὐτὸν] ἐκ νεκρῶν + Act. 13, 34 84
 παίδων] αὐτῶν Hebr. 2, 14 89 φιλοσόφου] O L: ἀπὸ φιλοσόφων V, καὶ
 μάρτυρος + Leont. ἐκ τοῦ] *supplevi iuxta Leont.* 92 τῷ σῶσαι βουλομένῳ]
 τὸν σῶσαι βουλόμενον V, ὅτι σῶσαι βουλόμενος L αὐτὴν] ἢ L, ἢ ed. 93
 ἀφανίσας ed. 94 μὴ] μήπερ Leont. 95 τὸν] τὸ Leont. 97 Ἀθανασίου]
 ἐπισκόπου ἐκ τοῦ + V, ἐκ τοῦ + L Ἀπολιναρίου] B λόγου + L "Ὅπως]
 ἐν + ed., ἐν ἄν + Leont. 98 ἐν³] om. L καταργήσει L

100 τὴν ἀφθαρσίαν ἐπιδεικνύμενος, ἐν μορφῇ τῇ καθ' ἡμᾶς τὴν ἡμετέ-
ραν ὁδεύσας ὁδόν.

3. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Διὰ τοῦτο ἐν μὲν ψυχῇ θεοῦ ἡ κράτησις
τοῦ θανάτου ἐλύετο καὶ ἡ ἐξ ἄδου ἀνάστασις ἐγίνετο καὶ ταῖς
ψυχαῖς εὐηγγελίζετο, ἐν δὲ σώματι θεοῦ ἡ φθορὰ κατηργεῖτο καὶ
105 ἡ ἀφθαρσία ἐκ τάφου ἐδείκνυτο.

4. Ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἰρέσεις τρίτου λόγου· Οὐ γὰρ ἐν
ἀσωμάτῳ τὰ τοῦ σώματος ἐγεγόνει, εἰ μὴ σῶμα λαβὼν ἦν
φθαρτὸν καὶ θνητὸν· θνητὴ γὰρ ἦν ἡ Μαρία ἐξ ἧς ἦν καὶ τὸ σῶμα.
Διὸ καὶ ἀνάγκη ἐν πάσχοντι σώματι καὶ κλαίοντι καὶ κάμνοντι
110 γενομένου αὐτοῦ, αὐτοῦ λέγεσθαι μετὰ τοῦ σώματος καὶ ταῦτα
ἅπερ ἐστὶν ἴδια τῆς σαρκός.

5. Ἐκ τοῦ εἰς τὸν σταυρὸν λόγου· Ἐνεκα μὲν οὖν τοῦ δειχθῆναι
τὸν θάνατον ἐν τῷ σώματι, τριταῖον ἀνέστη τοῦτο· ἵνα δὲ μὴ ἐπὶ
πολὺ μείναν καὶ φθαρὲν τέλεον, ὕστερον ἀναστήσας ἀπιστηθῆ,
115 ὡς οὐκ αὐτὸ ἀλλ' ἕτερον σῶμα φέρων, διὰ τοῦτο | οὐ πλέον τῶν p. 209
τριῶν ἡμερῶν ἠνέσχετο.

6. Ἀμβροσίου· Ἄλλη γὰρ σαρκὸς ἀσθένεια καὶ ἄλλο τὸ τῆς
θεότητος αἴδιον, καὶ σαρκὸς μὲν ὁ θάνατος, τῆς δὲ δυνάμεως τὸ
ἀθάνατον· εἰ δὲ τοῦτο πεποιήκεν ἡ θεότης ὥστε μὴ ἰδεῖν τὴν
120 σάρκα διαφθοράν, ὑποκειμένην [δηλ]ονότι κατὰ φύσιν φθορᾶ,
πῶς αὐτὴ τελευτᾶν ἡ θεότης ἠδύνατο;

7. Τοῦ ἀγίου Ἐφραὶμ περὶ ἀγάπης· Ἀφθαρσία ἐστὶν ἡ ἀνάστα-
σις, ἀλλὰ τὰς οὐλὰς οὐκ ἠφάνισεν, ἵνα γένω[νται] μάρτυρες θεοῦ,

102/105 *Ibid.* II, 15 (col. 1156 C 12 - 1157 A 3). 106/111 *Contra Arianos* III, 56 (PG 26, 440 B 11 - C 2). 112/116 *Oratio de incarnatione Verbi* § 26, 4-5 (PG 25, 141 B 1-8; ed. Ch. KANNENGIESSER, SC 199, Paris, 1973, p. 360, 21-27).

117/121 *De fide ad Gratianum* III, 3, 21 (PL 16, 594 A 10-15). 122/126 *Locum non repperi. Exstat idem apud Leontium Byz.* II, 21.

102 θεοῦ] *O et nonnulli codd. Athanasii*: Χριστοῦ *ed.* 106 Οὐ] Οὐδὲ *ed.* 107 σώματος] *ἄν + ed.* 108 Μαρία] ἅγια Μαρία *ed.*, *sed* ἅγια *om. nonnulli codd. Athanasii* 113 ἀνέστη] ἀνέστησε *edd.* 114 μείναν] διαμείναν *edd.* 115 φέρων] Ἐμελλε γὰρ ἄν τις καὶ διὰ τὸν χρόνον ἀπιστεῖν τῷ φαινομένῳ καὶ ἐπιλανθάνεσθαι τῶν γενομένων + *edd.* πλέον] πλείω *edd.* 117 Ἀμβροσίου] Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Γρατιανόν *L*, Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρ. Γρ. *V* τὸ] *om. L* 118 θεότητος] ἐστὶν + *Leont.* δὲ] δέ γε *Leont.* 120 δηλονότι] τῇ + *V* 122 ἀγίου] ὁσίου *L* Ἐφραὶμ] ἐκ τοῦ + *Leont.* ἀγάπης] λόγου + *Leont.*

125 ὅτι ἐνήργησεν, οὐ τὸ φθαρτὸν ἐνουβρίας τῆ τῶν οὐλῶν παρα-
μονῆ, τοῦναντίον δὲ δοξάσ[ας] τῆ ἀφθαρσίᾳ, ὅτι ἀπὸ τοῦ φθαρτοῦ
σώματος τὴν φθορὰν ἐφυγάδευσεν.

8. Τοῦ θεολόγου εἰς [τὰ φῶτα]· Διὰ τοῦτο τὰ ἄμικτα μίγνυται·
οὐ γενέσει μόνον θεός, οὐδὲ σαρκὶ νοῦς, οὐδὲ χρόνω τὸ ἄχρονον,
οὐδὲ μέτρῳ τὸ ἀπερίγραπτον, ἀλλὰ καὶ παρθενία γέννησις, καὶ
130 ἀτιμία τῷ καὶ τιμῆς ἀπάσης ὑψηλοτέρῳ, καὶ πάθει τὸ ἀπαθές, καὶ
τῷ φθαρτῷ τὸ ἀθάνατον.

9. Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ Ἀγκυρωτοῦ· Εἰσηλθε μὲν θυρῶν κεκλει-
σμένων, ἵνα δείξῃ τὸ παχυμερές λεπτομερές καὶ τὸ θνητὸν ἀθάνα-
τον καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρτον· ἵνα δὲ πάντας ἐλέγξῃ τοὺς ἀπι-
135 στοῦντας εἰς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, φημί δὴ τὴν ἀνάστασιν, ὃ εἰς
λεπτότητα μεταβάλλων τὸ σῶμα καὶ εἰς πνεῦμα συγκεράσας τὴν
ἀνάστασιν οὐκ ἀπήλειψε τὰς οὐλὰς τῶν ἡλῶν οὐδὲ τὸν τύπον τῆς
λόγχης, ἀλλ' ἔδειξεν αὐτὸ τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πεπονθός, ὅτι οὐκ
ἄλλο ἦν τὸ ἀνα[στάν], οὐδὲ ἀπ' αὐτοῦ ἕτερον φυέν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ
140 πεπονθός ἀπαθές καὶ αὐτὸς ὁ πεσὼν κόκκος ἀναστὰς ἀφθαρτος.

10. Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς κατὰ Ἰωάννην ἐρμηνείας· Ἐφάνη
οὖν τῆ ἑσπέρα καὶ ἀπέπη· εἶτα μετὰ ὀκτῶ ἡμέρας καὶ πάλιν
ἀπέπη· εἶτα μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς θαλάσσης. Τί δέ ἐστι τὸ
Ἐφανέρωσεν; Ἐκ τούτου δῆλον ὅτι οὐχ ἑωράτο, εἰ μὴ συγκα-
145 τέβη, διὰ τὸ λοιπὸν ἀφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα καὶ ἀκήρατον.

11. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· Δόξασόν με σύ, πάτερ, παρὰ σεαυτῷ. Τί οὖν
ἐνταῦθά φησιν; Περὶ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος· ἐπεὶ οὐπω δεδό-
ξαστο τῆς σαρκὸς ἢ φύσις, οὔτε ἀφθαρσίας ἀπολαύσασα, οὔτε
τοῦ θρόνου κοινωρήσασα τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν

127/131 *Orat.* 39, 13 (PG 36, 349 A 9-14). 132/140 *Ancoratus*, cap. 91 (PG 43, 184 C 5 - D 1). 132 Cf. *Ioh.* 20, 19.26. 141/145 *Hom.* 87, 2 (PG 59, 475, 5-10). 144 *Ioh.* 21, 1. 146/152 *Hom.* 80, 2-3 (col. 435, 8-1 ab imo). 146 *Ioh.* 17, 5.

124 φθαρτὸν] O V: ἀφθαρτον L 124/125 παραμονῆ] ἀλλὰ + L 125 δὲ] om. L 135 δὲ] *scripsi*: δὲ O 137 τύπον] *edd.*: τόπον O 138 τὸ] om. *edd.* 140 ἀναστὰς] δὲ + *edd.* 141 Τοῦ - ἐρμηνείας] Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ εὐαγγεῖ L, Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ εὐαγγελιστοῦ λόγος V τῆς] *scripsi*: τοῦ O 142 οὖν] γοῦν *Leont.* τῆ ἑσπέρα] τὴν ἑσπέραν *Leont.* ὀκτῶ] *Leont.*: Ἡ O ἡμέρας] πάλιν ἅπαξ + *ed. Leont.* 143 θαλάσσης] καὶ πάλιν μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου + *ed. Leont.* 146 Ἐκ τοῦ αὐτοῦ] Τοῦ ἀγίου (δοσίου V) Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὸ *Leont.* σύ] om. V 149 βασιλικοῦ] *expl. Leont.* Καὶ] om. *ed.*

150 Ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ Παρὰ σοί. Ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀπολαυσόμεθα
τῆς δόξης κατὰ τὸ ἡμέτερον μέτρον, ἐὰν νήφωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ
Παῦλός φησιν· Εἶπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.

12. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον εἰς τὸ Οὐ μὴ πῖω ἀπ' ἄρτι ἐκ τοῦ
γεννήματος τῆς ἀμπέλου· Ὑμῶν μαρτυρούντων· ὑμεῖς γάρ με
155 ὄψεσθε ἀναστάντα. Τί δέ ἐστι καινὸν καὶ καινῶς; Τουτέστι
ξένως, οὐ σῶμα παθητὸν ἔχοντα, ἀ[λλ'] ἀθάνατον λοιπὸν καὶ
ἄφθαρτον καὶ οὐ δεόμενον τροφῆς· οὐ γὰρ διὰ χρεῖαν μετὰ τὴν
ἀνάστασιν ἔφα[γέ τε] καὶ ἔπιεν· οὔτε γὰρ ἔδειτο λοιπὸν τὸ σῶμα
τούτων, ἀλλὰ διὰ τούτων τὰ τῆς ἀναστάσεως πληροφορῶν.

160 13. Κυρίλλου ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου· Οἰκονομικώ- p. 210
τατα τοίνυν ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, οὐπω πρὸς δόξαν
τὴν αὐτῷ πρέπουσαν τὸν οἰκεῖον μεταστοιχειώσας ναόν, ἐν τοῖς
πρώτοις ἔτι διεφαίνετο σχήμασι, [τὴν] τῆς ἀναστάσεως πίστιν
οὐκ ἐφ' ἕτερόν τι σῶμα μετακομίζεσθαι θέλων ἢ εἰς ὅπερ ἔλαβεν
165 ἐκ τῆς ἀγίας παρθένου, τῆς τοῦ θανάτου δυνάμεως κα[τὰ μ]όνης
τρεχούσης τῆς σαρκ[ός, ἐξ ἧς] καὶ ἀπελήλαται. Εἰ γὰρ μὴ ἀνέστη
τὸ τεθνηκὸς αὐτοῦ σῶμα, ποῖος νενίκηται ἄνατος, ποῦ δὲ
ἠτόνησε τὸ τῆς φθορᾶς κράτος, οὐδενὸς ἀποθανόντος τῶν
λογικῶν κτισμάτων, οὐ ψυχῆς, οὐκ ἀγγέλου, μήτοι γε καὶ αὐτοῦ
170 τοῦ θεοῦ λόγου;

14. Καὶ μετ' ὀλίγα· Τὸ δὲ εἰσελθεῖν τῶν θυρῶν κεκλεισμένων
τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ σημείοις συντετάξεται παρά [γε] τοῖς σώφρο-
σιν.

15. Ἐκ τοῦ δωδεκάτου βιβλίου τοῦ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου·
175 Φθορᾶς γὰρ σωματικῆς ἀπόδειξιν ἔχει καὶ χειρῶν καὶ πλευρᾶς ἔτι

152 Rom. 8, 17. 153/159 Hom. 82, 2 (PG 58, 739, 2 ab imo - 740, 5).

153/154 Matth. 26, 29. 160/170 Liber XII (PG 74, 705 C 6 - D 5; PUSEY,
Ioh., t. III, p. 127, 29 - 128, 9). 171/173 Ibid. (col. 705 D 9-11; PUSEY, p. 128, 13-
15). 171 Cf. Ioh. 20, 19.26. 174/177 Ibid. (col. 728 B 13 - C 1; PUSEY, p. 146,
11-14).

153 ἐκ²] τούτου + Matth. 26, 29 155 καὶ] om. ed. 156 ἔχοντα] ἔχων ed.

157 γὰρ] τοίνυν ed. 159 διὰ - πληροφορῶν] δι' ἀναστάσεως πληροφορίαν ed.

160/161 οἰκονομικότητα () 161 Ἰησοῦς] ὁ + edd. 162 αὐτῷ]
χρεωστουμένην καὶ + edd. 164 τι] σχῆμα καὶ + edd. 165 παρθένου] ἐν ᾧ καὶ
σταυρωθεὶς ἀπέθανε κατὰ τὰς γραφάς + edd. 168 οὐδενός] οὐ δι' ἑνός edd.

169 μήτοι] μήτι edd. 171 κεκλεισμένων] τὸν κύριον + edd. 174
δωδεκάτου] scripsi: ιβ O

μένουσα καὶ σωζομένη διάτρησις, τραυμά[των] ἰδέαι καὶ ἀπο-
κεντήσεων τῶν διὰ σιδήρου γεγενημένων.

16. Καὶ μεθ' ἕτερα· Φθορᾶς γὰρ ὅλως σωζομένης οὐκέτι μετὰ
τὴν ἀνάστασιν τῆς ἁγίας μάλιστα σαρκός, ἐπεὶπερ ἀνεβίω πρὸς
180 ἀφθαρσίαν, ἀλλ' οὐδὲ τροφῆς τῆς συνήθους δεδεῆσθαι πεπιστευ-
μένης, καθὰ πρότερον, τύπους ἡλῶν ἐπεδείκνυ καὶ τροφῆς
μεταλαχεῖν οὐκ ἀνένευσεν, ἵνα τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως ριζώση
μυστήριον καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ πίστιν ταῖς ἀπάντων ἡμῶν ἐμφυ-
τεύση ψυχαῖς.

17. Ἐκ τοῦ δευτέρου βιβλίου τοῦ Θησαυροῦ· Πρωτότοκος δὲ
καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν· πρῶτος γὰρ αὐτὸς εἰς ἀφθαρσίαν ἀνέστησε
τὴν ἑαυτοῦ σάρκα καὶ πρῶτος αὐτὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγεν. Διὸ
καὶ φησιν· Ἐγὼ εἶμι ἡ ὁδὸς καὶ ἐγὼ εἶμι ἡ θύρα. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡ
φύσις ἡ ἀνθρωπεία καὶ τὴν καινὴν τῆς ἀναστάσεως βαδίζουσιν ὁδὸν
190 ἐκδιδάσκειται καὶ ὡς διὰ τινος θύρας εἰς αὐτὸν εἰσέρχεται τὸν
οὐρανόν.

18. Καὶ πάλιν· Ὡσπερ πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ἐκλήθη
διὰ τὸ κεκλήσθαι πρὸς υἰοθεσίαν θεοῦ καὶ χάριν τοῦς δι' αὐτοῦ
σεσωσμένους· καὶ πάλιν πρωτότοκος καὶ ἀπαρχὴ τῶν νεκρῶν
195 διὰ τὸ αὐτὸν εἰς ἀφθαρσίαν ἐγηγέρθαι πρὸ πάντων· οὕτως ἀρχὴ
ὁδῶν ἐκτίσθαι λέγεται διὰ τὸ πάντας [δι' αὐτοῦ] δύνασθαι τρέχειν
εἰς σωτηρίαν.

19. Ἐκ τοῦ πρώτου τόμου τοῦ κατὰ Ματθαῖον· Πῶς οὖν ἀπέθα-
νεν ἀθάνατος ὢν, ἵνα καὶ ἐγερθῆ καὶ νεκρώσῃ τὸν θάνατον, εἰ μὴ
200 προσέλαβε σῶμα τὸ τοῖς τοῦ θανάτου νόμοις ὑποκείμενον; Ἡ
πῶς ἂν κατέλυσε τὴν φθοράν, ἐξελὼν τὸ ὑπ' αὐτῇ πρᾶπτόν τε καὶ
ὑποκείμενον γένος, εἰ μὴ ἔλαβε τὸ φθειρῆσθαι πεφυκός;

178/184 *Ibid.* (col. 732 D 11 - 733 A 5; PUSEY, p. 150, 18-25). 185/191
Assertio 15 (PG 75, 405 B 6-13). 185/186 Cf. Col. 1, 18. 188 Ioh. 14, 6.
Ioh. 10, 9. 192/197 *Ibid.* (col. 408 A 5-11). 195/196 Cf. Prou. 8, 22.
198/202 PG 86, 1356 D (ex Leontio byz. II, 24).

176 μένουσα] τε + *edd.* διάτρησις] καὶ + *edd.* ἰδέαι] *edd.*: ἰδίαι O 181
καθὰ] καθάπερ καὶ *edd.* ἐπεδείκνυ] ἐπέδειξε *edd.* 183 τούτῳ] *edd.*: τοῦτο O
ταῖς] τῶν *Migne* 185 δευτέρου] *scripsi*: β O 190 ὡς] ὡσπερ *ed.* 193
καὶ] κατὰ *ed.* 196 δύνασθαι] λοιπὸν + *ed.* 198 Ἐκ] Τοῦ αὐτοῦ ἐκ *Leont.*
πρώτου] *scripsi*: α O *Leont.* τοῦ] τῶν L κατὰ] εἰς τὸν *Leont.* 200
ὑποκείμενον νόμοις ~ V 201 ἐξελὼν] αὐτῆς + *Leont.* 202 ὑποκείμενον]
κείμενον *Leont.* πεφυκός] καὶ εἰς αἰδῖον (ἰδίαν V) ἐμόρφωσε ζωὴν; + *Leont.*

20. Ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῆς· Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ἦν μὲν αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ πεπονθός, πλὴν οὐκέτι τὰς ἀνθρωπίνας 205 ἀσθεν[είας] ἔχον ἐν ἑαυτῷ· οὐ γὰρ ἔτι πείνης ἢ κόππου ἢ ἑτέρου [τι]νὸς τοιοῦτου, ἀλλὰ λοιπὸν ἄφθαρτον [καὶ οὐχὶ τ]οῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ζωοποιόν.

III. I. Χρὴ γινώσκειν ὅτι ἐπειδὴ παρά τισι τῶν πατέρων εἴρηται [ἄφθαρτον] | τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ἰστέον ὡς τὸ ἄφθαρ- p. 211
210 τον πολλαχῶς νοεῖται. Ἔστι γὰρ ἄφ[θαρ]τον τὸ μη[δαμῶς] πεφυκὸς φθειρέσθαι, ἀλλ' ἀεὶ συγκροτούμενον ἐν ταυτότητι παρά θεοῦ καὶ μηδέποτε ἀλλοίωσ[ιν] κατ' οὐσίαν δεχόμενον, οἳαί εἰσιν αἱ νοεραὶ οὐσῖαι ἄτρεπτοι κατ' οὐσίαν ὡ[ς κατὰ] γνώμην ὑπάρχουσαι. 2. Λέγεται ἄφθαρτον καὶ τὸ πεφυκὸς φθειρέσθαι, μὴ 215 μὴν φθει[ρόμενον] ἐνεργείᾳ καὶ διαλυόμενον εἰς τὰ ἀπλᾶ ἐξ ὧν συνετέθη, οἳοι ἔσονταί [οὔς] φησὶν ὁ Παῦλος καθὼς καὶ πρόκει- ται· Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. Εἰ καὶ ἐνεργείᾳ οὐ φθαρῆσονται, ὅμως φθαρ- τοί εἰσι φύσει. 3. Λέγεται ἄφθαρτον καὶ τὸ ἀναμάρτ[ητον] πολλα- 220 κως. Διαφθορὰν γὰρ καλεῖ τὴν ἁμαρτίαν ὁ Δαυίδ. Φησὶ γὰρ· Διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασιν, ὡς καὶ Μωσῆς φησὶν ἐν τῇ Γενέσει· Καὶ εἶδε κύριος τὴν γῆν καὶ ἦν κατεφθαρμένη, ὅτι κατέφθειρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. 4. Εἰ οὖν εὗρεις περὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ τὸ 225 ἄφθαρτον παρά τοῖς διδασκάλοις τῆς ἐκκλησίας, ὡς μὴ διαφθα- ρὲν τῇ ἐνεργείᾳ καὶ διαλυθὲν εἰς τὰ ἀπλᾶ ἐξ ὧν συνετέθη ἢ κατὰ τὴν τοῦ ἀναμαρτήτου σημασίαν νόει. Ἄφθαρτον δὲ κατὰ τὴν φύσιν μὴ λέγε, ἀλλὰ μᾶλλον φθαρτόν· τὴν γὰρ κατὰ τοῦ προπά- τορος Ἀδὰμ ἀπόφασιν ἐξενεχθεῖσαν θεραπεῦσ[αι] βουλόμενος 230 ὁ Χριστὸς τὸ μετὰ τὴν παράβασιν φθαρτὸν ἀνεδέξατο σῶμα, ἵνα ἐν αὐτῷ τὴν φθορὰν καταργήσῃ ἁμαρτ[ωλοῖς] συμπολι- τευσάμενος. Εἰ γὰρ ἦν ἄφθαρτον φύσει, οὐκ ἂν ἦν πάθους δεκτικὸν οὐδενός. 5. Πάλιν ὁ μακάριος Βασίλειος ἔλεγεν· «Ὡσπερ οὖν κα[τε]δέξατο τὴν πείναν ὁ κύριος, τῆς στερεᾶς 235 τροφῆς διαπνευσθείσης, καὶ τὴν δίψαν προσ[ή]κατο, τῆς]

203/207 *Epist.* 45, 10 (PG 77, 236 B 7-12; ACO I, 1, 6, p. 155, 27 - 156, 3).

217/218 *I Thess.* 4, 15. 221 *Ps.* 13, 1. 222/224 *Gen.* 6, 12. 234/240

Hom. de gratiarum actione § 5 (PG 31, 228 C 14 - D 6).

203 Ἐκ] Τοῦ αὐτοῦ ἐκ *Leont.* δὲ] δέ γε *Schwartz* (γε *om. codd. F L*) 206
τοιοῦτου] τῶν τοιοῦτων δεκτικὸν εἶναι φάμεν αὐτό *Schwartz, Leont.* 207 ἀλλὰ]
γὰρ + *Schwartz* 217 περιλειπόμενοι] εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ κυρίου + *I Thess.*
4, 15 222 κύριος] ὁ θεὸς + *Gen.* 6, 12 234 Ὡσπερ] ὡς *ed.* 235
διαπνευσθείσης] αὐτῷ + *ed.*

ὕγρότητος ἀναλωθείσης, τῆς ἐν τῷ σώματι, καὶ ἐκοπίασε, τῶν
 μυῶν καὶ τῶν νεύρων διὰ ταλαιπωρίας] τῆς ὀδοιπορίας «ὑπερ-
 ταθέντων», οὐ τῆς θεότητος τῷ καμάτῳ δαμαζομένης, ἀλλὰ τοῦ
 σώματος τὰ [ἐκ] φύσεως παρακολουθοῦντα συμπτώματα
 240 δεχομένου ». « Ἐδίδου γὰρ ὅτε ἐβούλετο καιρὸν [τῆ] φύσει τὰ
 ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι ὁ κύριος», καθὼς φησι καὶ ὁ θεολόγος]. 6.
 Πῶς οὖν ταῦτα ἐνήργει ἡ φύσις ἐν τῷ Χριστῷ ὡς ἑαυτῆς ὄντα, εἰ
 ἄφθαρ[τός ἐστιν; Περ]ὶ γὰρ φύσιν ἀνεπίδεκτον φθορᾶς ταῦτα
 γίνεσθαι χῶραν οὐκ ἔχει. Ἄλλὰ μὴ [βου]λόμενος κωλύειν ὁ λόγος
 245 ἀπὸ τῆς οἰκείας σαρκὸς φθαρτῆς οὔσης, ταῦτα κ[αρτερεῖν
 τὰ] πάθη οὐκ ἐκώλυεν, ἀλλ' ἐνεδίδου τὰ οἰκεία ὑφίστασθαι τῇ
 σαρκὶ [πρὸς] βε[βα]ίωσιν τοῦ ἀληθῆ εἶναι αὐτὴν καὶ οὐ κατὰ
 φαντασίαν. Ἄλλως τε τὴν [σάρκα κα]τεδέξατο, οὐχ ἵ[να] φύγη τὰ
 ἀνέγκλητα πάθη, ἀλλ' ἵνα καταρ[γήσῃ] | σὺν τοῖς π[ά]θ[ε]σι καὶ p. 212
 250 τὴν φθορὰν ἐν τῇ οἰκείᾳ σαρκί.

7. Ἰππολύτου Πρὸς Μαρμερίαν βασιλίδαν· Ἦν μὲν γὰρ [τοῦ]
 Χριστοῦ τύπος ἢ κιβωτὸς ἐξ ἀσηπτῶν ξύλων σημαίνουσα τὴν
 [αὐτοῦ] ἄσηπτον δύναμιν, ὅτι μὴ εἶδε διαφθοράν. Συμπεριέλαβε
 δὲ πέντε καὶ ἥμισυ μέτρα τὴν κιβωτὸν] οὐκ ἀργῶς· διὰ γὰρ τῶν
 255 μέτρων ἐσήμανε τὸν ἐπιβαλόντα τῷ χρόνῳ ἀριθμὸν, ὡς τῷ μέτρῳ
 τούτῳ συγκείμ[ε]ν[ος] πληρωθεὶς <...> φέροντα τὴν ἄσηπτον
 κιβωτόν, τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, ἐν ᾧ πᾶν δικαίωμα χωρούμενος
 ἀνάπαυλαν λαμβάνει.

8. Ἀθανασίου «ἐκ τοῦ» κατὰ Ἀρειανῶν λόγου τρίτου· Ἐπρε-
 260 πε γὰρ φθαρτὴν οὔσαν τὴν σάρκα μηκέτι κατὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν
 μένειν θνητὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν ἐνδυσάμενον αὐτὴν λόγον ἄφθαρτον
 διαμένειν. Ὡς γὰρ αὐτός, γενόμενος ἐν τῷ ἡμῶν σώματι τὰ ἡμῶν
 ἐμιμήσατο, οὕτως ἡμεῖς, δεξάμενοι τοῦτον τῆς παρ' ἐκείνου
 μεταλαμβά[νομεν] ἀθανασίας].

265 9. Μεθοδίου Μύρων Λυκίας περὶ παρθενίας· Ἔτι πληουρ-

240/241 *Revera* GREGORII NYSSENI, *De beatitudinibus hom.* IV (PG 44, 1237 A 6-7). 251/258 *Locum non repperi. Excerptum illud nuper imperfecte edidi in Symbol. Osloens.* 38 (1962), p. 79 sq. 259/264 *Contra Arianos* III, 57 (PG 26, 444 C 5-11). 265/273 *Conuiuium*, cap. III, 5 (PG 18, 68 B 7 - C 2; ed. N. BONWETSCH, GCS 27, Leipzig, 1917, p. 31, 14-22; ed. H. MUSURILLO, SC 95, Paris, 1963, p. 98, 6 - 100, 3).

237 διὰ ταλαιπωρίας] ἐκ *ed.* 237/238 ὑπερταθέντων] *suppleui iuxta ed.*
 239 παρακολ.] ἐπακολουθοῦντα *ed.* 240 τῆ φύσει καιρὸν ~ *ed.* 245
 καρτερεῖν] *uel aliquid simile* 256 Post πληρωθεὶς *aliqua desunt* 259 ἐκ τοῦ]
addidi 263 τοῦτον] *O et nonnulli codd. Athanasii: αὐτὸν ed.* 265 Ἔτι] γὰρ + *ed.*

γούμ[μενον] τὸν Ἀδάμ, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, καὶ τηκτὸν ὄντα καὶ ὑδαρῆ καὶ μηδέπω φθάσαντα, δίκην ὀστράκου, τῇ ἀφθαρσίᾳ κραταιωθῆναι, ὕδωρ ὡσπερ καταλει[βομένη] καὶ καταστάζουσα διέλυσεν ἡ ἁμαρτία. Διὸ δι[ὴ πάλιν] ἄνωθεν κηροπλαστῶν [τὸν] 270 αὐτὸν εἰς τιμὴν ὁ θεὸς ἐν τῇ παρθενικῇ κραταιώσ[ας καὶ συγκ]εράσας τῷ λόγῳ ἄτηκτον καὶ ἄθραυστον ἐξήγα[γεν εἰς τὸν βίον, ἵνα μὴ πάλιν τοῖς τῆς] φθορᾶς ἐξωθεν ἐπικλυσθεῖς ῥεύμασι τηκεδόνα γεννή[σας διαπέση].

10. Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ Κατηχητικοῦ· Ἄνθρωπος 275 [μὲν] γὰρ [ἐκ συνδυασμοῦ] τίκεται [καὶ] μετὰ θάνατον ἐν διαφθορᾷ γ[ίνεται]. Εἰ ταῦτα περι[εῖχε τὸ κ]ήρυγμα [οὐκ ἂν] θεὸν εἶναι πάντως ὠήθης τὸν τοῖς ἰδιώ[μασι τῆς] φύσεως [ἡμῶν] μαρτυρούμενον. [Ἐπεὶ] δὲ γεγεννησθαι μὲν αὐτὸν ἀκούεις, ἐκβεβηκέναι δὲ τῆς φύσεως ἡμῶν [τὴν] κοινότητα τῷ τε τῆς 280 γενέσεως τρόπῳ καὶ τῷ [ἀνεπιδ]έκτῳ τῆς εἰς [φθορὰν] ἀλλοιώσεως.

11. Ἴδου τὸ ἀφθαρτὸν τοῦ [Χριστοῦ] φ[α]σι τὸ ἀναμάρτητον ὡ[σπερ] οἱ πατέρες. Ἦν ἄρα τὸ μὴ διαλύεσθαι ἐν τάφῳ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ [ἐξ ὧν] συνετέθη ὡς θεία· δυνάμει 285 συγ[κρο]τούμενον καὶ οὐ φύσει τὸ ἀ[φθαρτὸν] κεκτημένον· εἰ καὶ ἀναμάρτητος, ἀλλ' οὖν φθαρτὸς ἦν κατὰ φύσιν, ὡς τὸν ὑπὸ ἁμαρτίαν γενόμενον Ἀδὰμ ἐνδυσάμενος, οὐ τὸν πρὸ τῆς [παρα]βάσεως ἐν ἀφθαρσίᾳ γεγεννημένον. Ὅτι δὲ ἐξ ἀφθάρτου φθαρ[τὸς] γέγονεν [ὁ Ἀδάμ,] ἄκουε τῆς τῶν πατέρων 290 διδασκ[αλίας ὅτι ἀφθαρ]τος ἦν ὁ Ἀδὰμ πρὸ τ[ῆς παρα]βάσεως...

274/281 *Oratio catach.*, cap. 13 (PG 45, 45 B 10 - C 2).

268 κραταιωθῆναι] καὶ ἀποπετρωθῆναι + *edd.* 269 κηροπλαστῶν] ἀναδεύων καὶ πηλοπλαστῶν *edd.* 270 κραταιώσας] πρῶτον καὶ πήξας μήτρα καὶ συνενώσας + *edd.* 278 ἀκούεις αὐτὸν ~ *ed.* 280 γενέσεως] *ed.*: γεννήσεως O.

IOHANNIS CAESARIENSIS
IN EVANGELIVM SECVNDVM IOHANNEM

Excerpta duo

Codex

Cod. *Vallicellianus E* 40 (saec. XI).

In Ioh. 8, 44

Ἰωάννου γραμματικοῦ· Ὡσπερ ὁ Κάϊν φθόνῳ τηκόμενος φό- f. 149r
 νου πρωτουργὸς γέγονεν, οὕτως καὶ Ἰουδαῖοι φθόνῳ φερόμενοι
 τὸν Χριστὸν ἀνελεῖν ἐπιθυμοῦσιν. Διάβολον γὰρ ἐνταῦθα τὸν
 Κάϊν ἐκάλεσεν, ὃν καὶ πατέρα αὐτῶν ὠνόμασεν ὡς εἰς τύπον
 5 αὐτῶν ὄντα. Καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν. Ἐρωτώμενος
 γὰρ παρὰ τοῦ θεοῦ· Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; ψευδοεπεῖ ὁ
 δεῖλαιος, οἰόμενος ἀποκρούσασθαι τὸν πάντα γινώσκοντα.

In Ioh. 10, 18

Ἰωκάννου γραμματικοῦ· Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ f. 177v
 πατρός μου, τοῦ ὑπὲρ τῶν ἰδίων προβάτων ἔχειν ἐξουσίαν
 10 τιθέναι τὴν ψυχὴν καὶ πάλιν λαμβάνειν αὐτήν, ἐπεὶ με ὁ πατήρ
 ἀγαπᾷ· τοῦτο δὲ ἀναγκαστικῶς πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων εἴρηται
 ἀπειθείαν, λεγόντων αὐτὸν ἀντίθεον καὶ ὡς οὐκ ὄντα ἐξ αὐτοῦ·
 ἀναμιμνήσκειται δὲ αὐτοὺς ἐκείνην τὴν ἐντολὴν πληροῦν, ἣν ὁ
 πατήρ φησι τῷ Μωσῇ· Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν
 15 ἀδελφῶν αὐτῶν ὡσπερ σε καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι
 αὐτοῦ καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ.

5 Ioh. 8, 44.
 Deut. 18, 18.

6 Gen. 4, 9.

8/9 Ioh. 10, 18.

10/11 Ioh. 10, 17.

14/16

IOHANNIS CAESARIENSIS
ADVERSVS MANICHAEOS
HOMILIAE I-II

Codex

B = cod. *Athous, Vatopedinus* 236 [olim 620] (saec. XII), fol. 140r-148v.

Excerpta

I. Pseudo-Didymus, Contra Manichaeos, cap. I-II.

Did. = *LM*¹.

L = cod. *Laurentianus, plut.* IX, 23 (saec. IX), fol. 170r-v.

*M*¹ = PG 39, 1085-1088 A 8 et 1088 B 10-13.

II. Ad calcem Disputationis Pauli christiani
cum Photino manichaeo

S = cod. *Sinaiticus gr.* 383 (saec. X), fol. 142r-143r.

V = cod. *Vaticanus gr.* 1838 (saec. XIII), fol. 265v-266v.

*M*² = A. MAI, *Nova Patrum Bibliotheca*, t. IV, 2, Romae, 1847, p. 101-103

= PG 88, 573 D-577 D.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΠΟ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΝ
ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΩΤΗ ΠΡΟΣ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥΣ

1. Καλὸν ἦν, ἀγαπητοί, τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνοδὸν ὑμῖν ὑποδει-
κνύναι τῷ λόγῳ τε καὶ διαγράφειν πολιτείαν ἣν ὁ Χριστὸς τοῖς
5 ἑαυτοῦ μαθηταῖς διετάξασκε καὶ οὕτως ὑμᾶς, ὡς τοὺς ἀγαθοὺς
τῶν ἀθλητῶν οἱ παιδοτρίβαι, τοῖς τῆς ἀρετῆς παλαίσμασι παρα-
πέμπειν. Τοιοῦτοῖς γὰρ εἴωθεν ἡ ἐκκλησία τοὺς ἑαυτῆς θιασώτας
| ὑπαλείφειν διδάγμασιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες τῆς τοῦ Μάνεντος f. 140v
ἔμφορηθέντες μανίας διορύττειν καὶ τοὺς τῆς ἐκκλησίας διασα-
10 λεύειν τροφίμους ἐπιχειροῦσι, τῷ σίτῳ παραμιγνύντες ζιζάνια
καὶ τοῖς ὀρθοῖς δόγμασι τῶν ἀποστόλων ὑποσπείροντες γέλωτος
πλήρεις μυθολογίας, τῆς ὑμῶν ἕνεκεν ἀσφαλείας ὡς ἐν βραχεῖ
τὸν πρὸς ἐκείνους πόλεμον ἀναδέξομαι καὶ τὰς ἀκάνθας προρρί-
ζους ἀνασπῶν ἐλεύθερον ἀσεβείας τῆς ἐκκλησίας ἀναδείξω τὸ
15 λήϊον. 2. Πολλάκις μὲν κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποιμένης ὁ μισόκα-
λος δαίμων εἰσεκώμασεν ἀναρριπίζων κατὰ τῆς εὐσεβείας
ψευδῶν δογμάτων εἰσηγητὰς, οἷος ἦν Σίμων τε καὶ Μαρκίων καὶ
ὅσοι τῆς ἐκείνων τε καὶ μετ' ἐκείνους τερατολογίας τε καὶ ψευδο-
δοξίας μιμηταὶ πάλοι πεφήνασιν. Ἄλλ' ἐκείνων μὲν ἀπέσβη τὰ
20 παμμίαρα δόγματα καὶ τῶν μύθων ὁ λῆρος καὶ ὅσα πρὸς ἀσεβείαν
ἠκονημέναις γλώσσαις καὶ θεομάχοις ἐφθέγγαντο. Ἡ δὲ τῶν
Μανιχαίων ἄθεσμος αἵρεσις ἐκεῖθεν ἔχουσα τὰς ἀρχὰς ἔτι
πικρὸν ἰὸν ἀνερεύγεται τῷ ζῶντι θεῷ καὶ τοῖς οὐσιωδῶς
ὑφεστῶσι τὴν τῶν ἀνυπάρκτων ἀντιτιθεῖσα ματαιότητα· ὕλην γὰρ
25 ἀντιστρατεύει τῷ ἀληθεῖ καὶ μόνῳ θεῷ καὶ τὸ σκότος ἀντιπαρα-
τάττει τῇ φαιδρότητι τοῦ φωτὸς καὶ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν ἰσόρρο-
πον εἶναί φησιν, τὸ μόνον ἐν ἀνοσίοις πράξεισι γνωριζόμενον.
Φέρε τοίνυν τῇ τοῦ θεοῦ λόγου πανοπλίᾳ χρησάμενοι τὸ μέγιστον
τῶν παρ' αὐτοῖς ἀθέων δογμάτων ὀχύρωμα κατασπάσωμεν, τὴν
30 ἑτέραν τῆς αὐτῶν ἀσεβείας ὑπερβάντες ἀδολεσχίαν καὶ ὅσα
μυθικῶς ἡμῖν ἀναπλάττουσιν. Τοῦ γὰρ παρ' αὐτοῖς πύργου κα-
θαιρεθέντος, εὐεπίβατος ἔσται τῶν λοιπῶν δογμάτων, μᾶλλον δὲ
βλασφημίας, καὶ τοῖς ἄγαν ἀμαθέσιν ἡ διάγνωσις. 3. Φασὶ τοίνυν
οἱ πάσης ἀσεβείας ἐφευρεταὶ ὅτι ἀναρχος, ζῶσά τε καὶ ἀγέννητος
35 ὑπῆρχεν ἡ ὕλη. Πρὸς οὓς ἔστιν οὕτως ἀπαντῆσαι τῷ λόγῳ· Πᾶν
ὅπερ οὐσιωδῶς ὑφέστηκεν ἢ σῶμα ἢ ἀσώματον ἢ ἐξ ἀμφοῖν
τούτων καθ' ἑνωσίν ἔστι γεγονός. Καὶ ἀσώματοι μὲν αἱ νοεραὶ τε
καὶ λογικαὶ φύσεις, σῶματα δὲ τὰ ἐκ στοιχείων συνεστηκότα· ἐξ
ἐκατέρας δὲ τούτων οὐσίας τὸ τῶν ἀνθρώπων ὑφέστηκε γένος.
40 Τὰ γὰρ παρὰ ταῦτα, οἷον πικρότης τε καὶ γλυκύτης καὶ ὅσα διὰ

χρωμάτων ὁράται ἢ γνωρίζεται, τῷ ποσῷ ἢ πρὸς τι τυγχάνει ἢ
 διὰ πράξεων ἐπιτελεῖται· ἀνυπόστατα πέφυκε καθ' ἑαυτὰ καὶ ἄνευ
 τῶν δεχομένων αὐτὰ οὐσιῶν οὔτε ἦν, οὔτε ἔσται. Ἄλλ' αἱ μὲν
 οὐσίαι, ὃ ἔστι τὰ ὑποκείμενα, ἀμεταβλήτως ἔχουσι πρὸς τοῦναν-
 45 τίον· οὐ γὰρ ἡ ἀσώματος οὐσία σῶμα γενήσεται, οὔτε τὸ σῶμα
 ἀσώματον ἔσται. Τὰ μέντοι ἐν αὐταῖς χρώματά τε καὶ σχήματα καὶ
 ὅσα περὶ τὴν οὐσίαν ὁράται, μεταβάλλεται τε καὶ μετατίθεται· οὐ
 γὰρ πέφυκεν αὐθυπόστατος. **4.** Τί τοίνυν τῶν εἰρημένων τὴν ὕλην
 φασί; Εἰ μὲν γὰρ ἀσώματον, πῶς γέγονε σῶμα, τῶν οὐσιῶν
 50 ἀμεταβλήτως ἔχουσιν πρὸς τοῦναντίον, ὡς εἴρηται. Αἱ γὰρ
 μεταβολαὶ περὶ τὰς ποιότητάς τε καὶ ποσότητος καὶ ἐνεργείας | f. 141r
 εἰώθασιν γενέσθαι· τὸν γὰρ ὠχρὸν ὑπὸ δέους γινόμενον ἐρυθρὸν
 ἔστιν ἰδεῖν, τοῦ θυμοῦ πολλάκις τὸ περικάρδιον αἷμα περὶ τὴν
 ἔξωθεν ἐπιφάνειαν διαχέοντος, καὶ μεταβολὴ γέγονεν, διὰ πά-
 55 θους τε καὶ ἐνεργείας, καὶ τῆς περὶ τὸ χρῶμα ποιότητος. Εἰ δὲ τὴν
 ὕλην διὰ τῆς πρὸς τὸν θεὸν συγκράσεώς τε καὶ καταπόσεως, ὡς
 αὐτοῖς φίλον ἔστι μυθοποιεῖν, σῶμα γενέσθαι φασίν, οὐδὲν
 αὐτοὺς ὠφελήσει τὸ βλάσφημον· σύντομος γὰρ καὶ ἀληθῆς λόγος
 ἀνατρέψει τὸ ψεῦδος. Πῶς γὰρ τῶν ἐναντίων, καθὼς αὐτοὶ φασί,
 60 καὶ ἀμίκτων γέγονε σύνοδος ἄνευ τεχνίτου τοῦ ταῦτα πρὸς
 σύνθεσιν ἄγοντος; Πῶς δὲ τῶν ἀσωμάτων ἢ κρᾶσις σῶμα
 πεποίηκεν; Ὡς γὰρ οὐκ ἂν λογικὸν ποιήσῃε πολλῶν ἀλόγων
 συνδρομή, οὕτως οὐκ ἂν θεοῦ τε καὶ ὕλης, ἀσωμάτων ὄντων, ἢ
 συνάφεια σώματος φύσιν ἀποτελέσειεν. **5.** Εἰ δὲ μεταβάλλοντες
 65 τὸν λόγον σῶμα τὴν ὕλην φήσουσιν εἶναι, καὶ οὕτως ἀνατραπή-
 σεται τὸ σοφὸν αὐτοῖς κατὰ τῆς ἐκκλησίας μηχανήμα· πᾶν γὰρ
 σῶμα σύνθετον ὑπάρχον, ἀλλότριον ὑπάρχει τῶν ἀγενήτων, τοῖς
 γενητοῖς συναριθμούμενον. Πάσης γὰρ συνθέσεως αἴτιος ὑπάρ-
 χει δημιουργὸς καὶ οὕτως οὐ μόνον γενητὴ, ἀλλὰ καὶ ἀρχὴν
 70 ἔχουσα ἢ πρεσβευομένη παρὰ τοῖς μανεῖσιν ἀναρχὸς ὕλη δειχθή-
 σεται, ἐξ ἑτέρου τὸ εἶναι λαχοῦσα. Εἰ δὲ λέγοιεν ἀσώματον μὲν
 εἶναι τὴν ὕλην, δυνάμει δὲ σῶμα, ἰστέον ὡς τὸ δυνάμει ἐπὶ τῶν
 ἐνδεχομένων εὐρίσκεται, οἷον τὸ ὕδωρ δυνάμει θερμόν, τὸ
 παιδίον δυνάμει γραμματικόν· ἐνδέχεται γὰρ τὸ ὕδωρ θερμαίνε-
 75 σθαι καὶ τὸ παιδίον εἶναι γραμματικόν. Ἀσώματον δὲ σῶμα γενέ-
 σθαι τῶν ἀδυνάτων. Πῶς οὖν δυνάμει σῶμα τὴν κατ' αὐτοὺς
 ἀσώματον ὕλην ὑποληπτέον; **6.** Καὶ ταῦτα μὲν συντόμως
 εἰρήσθω· οὐ γὰρ οἷόν τε διατρίβειν ταῖς ἀποδείξεσιν, ἑτέρας
 ζητήσεως κατεπειγούσης. Φῶς γὰρ καὶ σκότος εἶναί φασιν ἄμφω
 80 ἀγένητά τε καὶ συναῖδια, ὑπάρχοντά τε καὶ ζῶντα· ἐκότερον γὰρ
 οὐχ ὡς ἔχει φύσεως καταλαβόντες οἱ τοῦ Μάνεντος μυσταγωγοί,

πρὸς τὸ βάραθρον ἐκπεπτώκασι τῆς ἀπωλείας, ἀντικειμένην τῷ
 θεῷ δύναμιν τινα τὸ σκότος ὑποστησάμενοι. Φασὶ γὰρ· Εἰ φῶς
 ἐστι, τὸ τούτου πολέμιον σκότος ἂν εἶη, οὐκ ἐξ αὐτοῦ γεγονός·
 85 οὐδὲν γὰρ τῶν ἐναντίων παρὰ τοῦ ἐναντίου τὴν σύστασιν ἔχει·
 αἰδιον οὖν ἔσται τὸ σκότος, μὴ ὄντος δημιουργοῦ. Ὁ γὰρ θεός,
 φῶς καὶ ἀγαθὸς ὑπάρχων, οὐκ ἔστι τοῦ σκότους δημιουργός.
 Ταῦτα δαίμονός τινος ὑπάρχει κυήματα· τούτοις ὁ Σατανᾶς τοὺς
 ἀπλουστεροὺς σαγηνεύει καὶ ὑποσκελίζει τοῖς λογισμοῖς, ὅταν
 90 τῆς τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίας ὑπερορῶντες ἑαυτοῖς ἐκ τριόδων
 ἐπισωρεύσωσι διδασκάλους, κνηθόμενοι τὴν ἀκοήν, καὶ ἀπὸ
 μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοήν ἀποστρέψωσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους
 ἐκτραπήσωνται, ὡς φησιν ὁ θεῖος ἀπόστολος. Σὺ δὲ τῆς τοῦ
 Χριστοῦ στρατιώτης ὑπάρχων αὐλῆς, ἀμύνου τοὺς προσιόντας
 95 κατακοντίζων τοῖς λόγοις. 7. Μία γὰρ καὶ μόνη φωνὴ τροπὴν
 ποιήσει τῶν ἀντιπάλων, λαμπρῶς τοιαῦτα βοῶν· Ἀποδειξάτω τις
 τοῦ σκότους τὴν ὑπαρξιν αὐτοῦ καὶ τότε δικαίαν σχήσει τῆς
 πλάνης τὴν ἀφορμὴν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν σκότους ὑπόστασιν
 εἰπεῖν, οὐκ αἰδίως προκόσμιον, οὐχ ὕστερον ὑποστᾶσαν. Εἰ δὲ
 100 ὅλως πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας φέγγος ἀτενίζουσιν ἐθέλοιεν, ἀλλὰ μὴ ὡς
 σκότους υἱοὶ διαλέγεσθαι, εὐρήσουσι τὸ σκότος οὐ | πράγμα f. 141v
 καθ' ἑαυτὸ ὑφεστός, ἀλλ' « ἀέρα τινὰ ἀφώτιστον ἢ τόπον ἐξ
 ἀντιφράξεως σώματος σκιαζόμενον » ἢ ἀπλῶς εἰπεῖν « τόπον
 φωτὸς ἔστερημένον », ὡς καὶ ὁ μέγας εἶπεν Βασίλειος, ὁ τὴν τοῦ
 105 παντὸς κτίσιν ἐπ' ἀκριβείας κατὰ τὴν τοῦ Μωϋσέως προφητείαν
 ἐξηγησάμενος. Σκότος οὖν ὀριστέον τὸ ἀφεγγές τοῦ ἀέρος
 στερήσει φωτὸς, οὐκ οὐσία ὑφεστηκός· ὁ οὖν οὐχ ὑφέστηκε
 καθ' ἑαυτό, πῶς θεοποιεῖν ἡμᾶς οἱ τῆς μανείσης αἰρέσεως ἀναγ-
 κάζουσιν; 8. Ὅτι γὰρ οὐδὲ ὅλως τὸ σκότος ἰδιάζουσιν ἔχει τὴν
 110 ὑπαρξιν, καὶ διὰ τῶν νυνὶ παρ' ἑκαστα γινομένων ἔτι σαφέστε-
 ρον ἀποδειχθήσεται· τρία γὰρ δεῖ πρότερον συνδραμεῖν εἰς τὸ
 σκότος ἦτοι σκιὰν ἐπισυμβῆναι, τὸ φῶς, τὸ σῶμα, τὸν ἀλαμπῆ
 τόπον, ἵνα οὕτως ἐξ ἀντιφράξεως, στερεμνίου σώματος μεσολα-
 βοῦντος, ὁ κατ' ἀντίθετον τοῦ φωτὸς κείμενος σκιάζοιτο τόπος
 115 ἐν ἀπουσίᾳ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος. Πῶς οὖν τὸ παρεπόμενον
 σκότος τοῖς δημιουργηθεῖσι, φημὶ δὴ σώματι καὶ τόπῳ καὶ φωτί,
 τῶν δημιουργημάτων πρωτεύειν ὑπειλήφασιν, μηδενὸς συγχω-

91/93 II Tim. 4, 3-4. 102/104 BASIL., *In Hexaemeron* II, 4 [PG 29, 36 B 13-15]. 111/113 τρία – τόπον] Cf. BASIL., *In Hexaemeron* II, 5 [col. 41 B 2-4].

102/104 ἢ τόπον – ἔστερημένον et 106/107 Σκότος – ὑφεστηκός *habent*. S I' M² *sub titulo* Περί σκότους [PG 88, 577 D), *sed ordine inuerso*. 103 ἦ] καὶ M² 110 γιγνομένων B 116 δὴ] *scripsi*: δὲ B

ροῦντος λόγου τὸ γινόμενον πρὸ τοῦ ποιοῦντος ὑπάρχειν; Εἰ δὲ
 πρὸς ἀνατροπὴν τῆς ἀληθείας καὶ τὸ φῶς ἐν ἀπουσίᾳ τοῦ
 120 σκότους ὑφίστασθαι φιλονεικήσουσιν ὡς διὰ τὴν ἐν ἑκατέροις
 ἰσότητα ἀλλήλοις ἀντιπαραχωρεῖν καὶ μεθίστασθαι, τούτους ὁ
 λόγος ἐλέγξει διὰ τῶν παρ' ἕκαστα γινομένων τὰς ἀποδείξεις
 ποιούμενος. Οὐδὲ γὰρ τὸ φῶς ἐξίσταται τῷ σκότει, ὡς ἔστιν ἰδεῖν
 ἐκ τοῦ διὰ πυρὸς γινομένου φωτός· παρουσίᾳ γὰρ τούτου τὸ
 125 σκότος ἐξίσταται, εἰ καὶ λίαν ἀφεγγές καὶ ζοφῶδες ὑπάρχοι·
 φῶς δὲ παρόντος, παρείσδυσις οὐδεμία τῷ σκότει γενήσεται.
 Εἰ δὲ καὶ τοῦτο δοθείη, καὶ ὡς αὐτοὶ φασιν ἀληθῆς ὁ λόγος, τὸ
 ἀντιπαραχωρεῖν ἀλλήλοις τὸ φῶς τε καὶ τὸ σκότος, οὐ παρὰ
 τοῦτο ἀγένητον ἔσται τὸ σκότος. Εἰ γὰρ τὸ φῶς τὸ αἰσθητὸν
 130 γενητὸν ὑπάρχει καὶ τὸ ἀντικείμενον σκότος ἔσται γενητὸν· ἐν
 γὰρ μόνοις γενητοῖς ἢ ἐναντιότης, οὐκ ἐν τοῖς ἀγενήτοις εὐρίσκε-
 ται· ἐναντίον δὲ τὸ φῶς καὶ τὸ σκότος. 9. Εἰ δέ φασι μὴ περὶ τοῦ
 παρ' ἕκαστα γινομένου σκότους ζητεῖν, περὶ δὲ τοῦ ἐξ ἀρχῆς καὶ
 περὶ τοῦ φωτός συστάντος, περὶ οὗ γέγραπται· Καὶ σκότος ἦν
 135 ἐπὶ τῆς ἀβύσσου, ὃ οὐκ ἂν τις εἴποι γεγονέναι σώματος
 ἀντιπράττοντος τὴν ἐκ τοῦ φωτός λαμπηδόνα — οὐπω γὰρ τὸ
 φῶς ἐδεδημιούργητο — φάμεν πρὸς αὐτούς, ὑπερβάντες τὰ τῷ
 μακαρίῳ Βασιλείῳ πρὸς εὐγνώμονας εἰρημένα ἀκροατάς· φιλό-
 νεικοὶ γὰρ ὄντες τοῖς ἡμετέροις διδασκάλοις ἀπεχθάνονται·
 140 οὕτως οὖν πρὸς αὐτούς ἀπαντητέον· Μόνος ὁ ἀῆρ τῶν σωμάτων,
 κατὰ φύσιν ἔχων καὶ μὴ ἐξ ἀτμίδος τινὸς παχυνθείς, οἰκεῖον οὐ
 κέκτηται χρῶμα, ὅπερ ἴδιόν ἐστι τῆς ὀψεως αἰσθητόν· ὡς γὰρ ἡ
 γεῦσις χυμῶν πικρῶν τε καὶ γλυκέων καὶ στυφόντων διακρίνει
 τὰς διαφοράς, ἡ δὲ ὄσφρησις τῶν ὀδμῶν ἀντιλαμβάνεται καὶ ἡ
 145 ἀκοὴ ψόφων τε καὶ ἤχων καὶ ἀφῆ πάσης ἀντιτυπίας λείας τε καὶ
 τραχείας, οὕτως καὶ ἡ ὄψις ἰδιαζόντως τῶν χρωμάτων ἐστὶ
 διακριτικὴ. Ἐπεὶ οὖν ὁ ἀῆρ ἀχρωμάτιστός ἐστιν, ὡς ἔφην, εἰ-
 κότως καὶ ἀόρατος κατὰ φύσιν ὑπάρχει, | οὐ μόνον ἄνευ φωτός f. 142r
 ὑπάρχων — τοῦτο γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων, τῶν ὀρατῶν φύσει σω-
 150 μάτων, εὐρήσεις· ἄνευ γὰρ φωτός καὶ τούτων οὐδέν ἐστιν ὀρᾶν
 — ἀλλὰ καὶ ὅταν αὐτῷ τῷ ἀέρι φῶς ἐπιγένηται, οὐχ ὀρᾶται,
 ἀχρωμάτιστος ὢν, οὐδὲ συγκεκραμμένον δι' ὅλου τοῖς ἑαυτοῦ
 μέρεσιν ἔχει τὸ φῶς, καὶ τοῦτο σοφῶς τοῦ θεοῦ πεποιηκότος,

134/135 Gen. 1, 2.

122 γιγνομένων B 132 τοῦ] *scripsi*: τὰ B 133 γιγνομένου B δὲ *supra*
lin. B 140/141 τῶν – φύσιν] κατὰ φύσιν τῶν σωμάτων B, *sed cum a supra*
 σωμάτων *et β supra* κατὰ. 149 ὀρατῶν] *scripsi*: ἀοράτων B 152 οὐδὲ] *scripsi*:
 οὐ δεῖ B

ὅπως, μηδενὸς ἐμποδῶν γινομένου χρώματος τοῦ φυσικῶς
 155 ἐνυπάρχοντος τῷ ἀέρι, τὰς ἡμῶν ὄψεις ἀχρόνως παραπέμποι
 πρὸς τὰ ὀρώμενα διὰ τῆς τοῦ φωτὸς δι' ὄλου πρὸς αὐτὸν ἀνακρά-
 σεως. **10.** Τὸ οὖν ἀχρωμάτιστον φύσει τοῦ ἀέρος καὶ μήπω
 πεφωτισμένον ὁ Μωϋσῆς σκότος ὠνόμασεν. Οὐ τοῦτο δὲ λέγω
 ὅτι τὸν ἀέρα τὸν μήπω πεφωτισμένον καὶ ἀχρωμάτιστον σκότος
 160 ὠνόμασεν· οὕτω γὰρ ἡμῶν λεγόντων ὑπολήψεται τις ὡς ὅτι ὁ ἀήρ
 σκότος ὠνόμασται καὶ οἰήσεται τὸ σκότος ὑφεστηκός, ἐπεὶπερ
 ὑφέστηκεν ὁ ἀήρ, ὃν σκότος εἶναι προσωμολογήσαμεν. Οὐ τοῦτο
 οὖν φημι, ἀλλ' ὅτι τὸ μὴ πεφωτισμένον καὶ ἀχρωμάτιστον τοῦ
 ἀέρος, ἅτινα μὴ ὄντα ἐστί, κατὰ στέρησιν εἰρημένα, ταῦτα ἐκάλε-
 165 σε σκότος. Εἰ δὲ τὸ ἀχρωμάτιστον καὶ μὴ πεφωτισμένον στέρησις
 καὶ οὐκ ὄντα τυγχάνει, φανερόν ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ σκότος ἀνυπό-
 στατον καθ' ἑαυτό. τὸ γὰρ δι' ἀνυποστάτων γνωριζόμενον καὶ οὐ
 καθ' ἑαυτό, πολὺ μᾶλλον αὐτὸ ἀνυπόστατον ἐσται. Οὐκ ἀπουσία
 δὲ φωτὸς τὸ σκότος ἐκεῖνο, τὸ ἐπὶ τῆς ἀβύσσου, φαμέν· τὸ
 170 γὰρ ἐν ἀπουσίᾳ τινὸς γινόμενον δείκνυσι τοῦτο πρότερον ὄν, εἴτα
 ἀφεστηκέναι καὶ τῆς τούτου ἀπουσίας γεγονέναι τὸ γεγονός. Οὕτω
 δὲ τὸ φῶς ἦν· οὐ γὰρ ἐγεγόνει. Πῶς οὖν ἀπουσία τοῦ μήπω ὄντος
 φωτὸς εἶπω τὸ σκότος; Μᾶλλον οὖν, ὡς εἶπον, τὸ μήπω πεφωτι-
 σμένον τοῦ ἀέρος σκότος ὀνομαστέον. **11.** Εἰ δέ τις καὶ λογικαῖς
 175 μεθόδοις τὴν τοῦ φωτὸς ἐξερευνήσειε φύσιν, οὐκ ἐναντίον ἐσται
 τὸ σκότος πρὸς τὸ φῶς, ἀλλὰ μᾶλλον στέρησις τὸ σκότος. Τὸ δὲ
 φῶς οὐσία σωματικὴ καὶ ὑφεστώσα δειχθήσεται διὰ τῆς ἐξ αὐτοῦ
 γινομένης ἀντανακλάσεως· αἱ γὰρ ἀντανακλάσεις μόνων σω-
 μάτων ὑπάρχουσιν. Τὸ γὰρ κλώμενον γωνίαν ποιεῖ, γωνία δὲ
 180 μέγεθος, τὸ δὲ μέγεθος ἐν γραμμῇ τε καὶ ἐπιφανείᾳ καὶ σώματι
 δείκνυται. Ἄλλὰ τὸ φῶς οὐκ ἔστι γραμμὴ οὔτε μὴν ἐπιφάνεια·
 ἐκάτερον γὰρ τούτων διὰ παντὸς τοῦ στερεοῦ σώματος φοιτᾶν
 ἀδυνατεῖ. Μία γὰρ ἐν γραμμῇ τυγχάνει διάστασις μήκος ἀπλάτεις
 διαγράφουσα. Ἡ δὲ ἐπιφάνεια δύο ἔχει τὰς διαστάσεις ἐν μήκει
 185 καὶ πλάτει θεωρουμένας. Πῶς οὖν αὗται διὰ στερεοῦ σώματος
 διαφοιτήσεται, τοῦ φωτὸς αἰ τοῦτο ποιούντος καὶ ἀκαριαίως,
 ἄνευ χρονικῆς παρατάσεως, ὀξεῖα τινὶ ῥοπῇ ἀνακιρναμένου
 δι' ὄλου τῆ τοῦ ἀέρος λεπτιῇ τε καὶ ἀραιότητι φύσει; Λείπεται
 τοίνυν τριχῇ διαστατὸν εἶναι τὸ φῶς, ὅπερ ἴδιον σωμάτων
 190 ὑπάρχει. Μωϋσῆς μαρτυρεῖ ὅτι σῶμα τὸ φῶς. Ἐν γὰρ τῇ τῶν

169 Gen. 1, 2. 186/193 ἀκαριαίως – ἀναγραφάμενος] Cf. BASIL., *In Hexaemeron* II, 7 [PG 29, 44 C 2 - 45 A 8].

156 διόλου B 158 Μωσῆς B 188 διόλου B 190 μαρτυρεῖ] *scripsi*:
 μαρτυρῶν B

σωμάτων ἐξηρίθμησε δημιουργία, μετὰ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς
 σύστασιν πρώτην φωνὴν θεοῦ τὸ Γενηθήτω φῶς ἀναγραφά-
 μενος. 12. Εἰ δὲ τὸν θεὸν φῶς καλεῖν εἴωθεν ἢ γραφή, μὴ παρὰ
 τοῦτο φαντάζου ἀσώματον εἶναι τὸ φῶς, ἐπειδὴ τὸ θεῖον ἀσώμα-
 195 τον. Τοῖς γὰρ παρ' ἡμῖν φαιδροτέροις τε καὶ καλλίστοις ὁ θεὸς
 ὀνομάζεται, οὐ ταῦτα τυγχάνων, | ἀλλὰ πολὺ τε καὶ ἀμέτρως f. 142v
 τούτων ὑπεραναβεβηκῶς τὴν οὐσίαν, ὅση τοῦ ποιούντος πρὸς τὸ
 γινόμενον ὑπάρχει διαφορά. Κατὰ παράδειγμα τοίνυν ἀμυδρότα-
 τον τὸν θεὸν εἴωθε φῶς ὀνομάζειν ἢ θεία γραφή. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ
 200 θεός, πάσης γνώσεως αἴτιος ὢν, ταῖς νοεραῖς οὐσίαις αὐτὸς
 ἑαυτὸν δίδωσι πρὸς κατανόησιν, χορηγῶν τε τὸ νοεῖν καὶ διὰ τῆς
 ἑαυτοῦ χάριτός τε καὶ χορηγίας, ὡς οἶόν τε, ταύταις ἐπιγινωσκό-
 μενος, οὕτω δὴ καὶ τὸ αἰσθητὸν φῶς αἴτιον τοῦ ὄραν ἐπιγινόμε-
 νον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὸ πρῶτον ὑποπίπτει τῇ θέᾳ, ἐντεῦθεν ἢ
 205 θεόπνευστος διδασκαλία ἐν παραδείγματι φῶς τὸν θεὸν ἐπωνό-
 μασε, τοῖς τῷ παχεῖ τοῦ σώματος ἐνδεδεμένοις διὰ τῶν αἰσθητῶν
 παραδειγμάτων τὸν ὑπὲρ αἰσθησιν καὶ διανόησιν ὑπογράφουσα.
 13. Καὶ περὶ μὲν σκότους καὶ φωτὸς ἐπὶ τοσοῦτον εἰρήσθω,
 μήπως εἰς ἄπειρον τοῦ λόγου διεξιόντος τῶν ἐφεξῆς ἢ ζήτησις
 210 ἡμᾶς διαλάβῃ. Φασὶ γὰρ τὸ ἀγαθὸν τε καὶ κακὸν ἀγενήτως
 ὑπάρχειν, ἀλλήλοις ἐναντία καὶ οὐδαμῶς συμβῆναι δυνάμενα·
 πρὸς οὓς ἐστὶν εἰπεῖν· Πλανᾶσθε, μὴ διακρίνειν εἰδότες τῶν
 πραγμάτων τὴν φύσιν· ἢ γὰρ τῶν ποιότητων ἐναντιότης ἐν τοῖς
 γενητοῖς, οὐκ ἐν τοῖς ἀγενήτοις γνωρίζεται. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς
 215 γενητοῖς ὡς ἔξ οὐκ ὄντων εἰληφόσι τὴν γένεσιν διαφορὰν γενέ-
 σεως ἐστὶν ἰδεῖν· οὐ γὰρ μία τῶν γεγονότων ἐστὶν ἢ γένεσις, ὅθεν
 εἰκότως ἐν ταῖς διαφοραῖς ἐναντιότης εὐρεθήσεται, φυσικῶς μὲν
 περὶ τὴν τοῦ σώματος κρᾶσιν τε καὶ ἐπιφάνειαν, αὐθαιρέτως δὲ
 περὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας, ἃς ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ὀνομάζειν
 220 εἰώθαμεν. Ἀγενησίας δὲ ποίαν τις διαφορὰν εὐροι ποτέ, ὥστε καὶ
 ἐναντιότητα διδόναι τοῖς ἀγενήτοις; Εἰ οὖν ἢ ὕλη ἀγένητος
 καθ' ὑμᾶς, ὡς πάντα τολμῶντας εἰπεῖν, ἀγένητος δὲ καὶ ὁ θεός,
 ἄμφω ἀγαθοὶ τυγχάνουσιν· οὐ γὰρ ἂν μανείην καθ' ὑμᾶς ἐναν-
 τιότητα τοῖς ἀγενήτοις ἐπιφημίσαι ποτέ. 14. Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τῶν
 225 ὠμολογημένων ὑμῖν φληνάφων ὑμᾶς ἀπελέγξω, πῶς τὸ χειρόν,
 ἦν ὕλην εἶναί φατε, ὑποτάττεται τῷ βελτίονι, ὅς ἐστι θεὸς καὶ
 καθ' ὑμᾶς, εἴπερ ἐπ' ἴσης εἰσὶν ἀγένητα καὶ ἀρχηγετικά; Πῶς
 δ' ἂν εἴη φύσει κακὸν ἢ ὕλη, εἰ δέχεται τὸ κοσμεῖσθαι ὑπὸ τοῦ
 ἀγαθοῦ; Εἰ μὲν γὰρ ἐφιεμένη κοσμεῖται ὑπὸ τοῦ θεοῦ, ἔστι τις ἐν

192 Gen. 1, 3.

195 καλλίστοις *ante corr.* B

222 τολμῶντας] *scripsi*: τολμῶντες B

230 αὐτῆ τοῦ ἀγαθοῦ ἔφεσις καὶ οὐκ ἂν εἴη ἀμιγῶς κακὴ ἢ τοῦ ἀγαθοῦ
 ἐφιεμένη. Εἰ δὲ τοῦ θεοῦ διδόντος αὐτῆ τὰ ἀγαθὰ, πέφυκε καὶ
 οὕτω δέχεσθαι τὰ ἀμείνονα, πῶς φύσει κακὴ ἢ πεφυκυῖα δέχε-
 σθαι τὰ ἀγαθὰ; Λέγετε γὰρ ὑμεῖς ἐφίεσθαι μὲν τὴν ὕλην παρασπά-
 σασθαι τι τοῦ ἀγαθοῦ, τὸν δὲ θεὸν ἀναιρεῖν αὐτήν. Εἰ δὲ τοῦτο
 235 ὁθεΐη, πῶς οὐ μᾶλλον ἡμῖν ἐστὶν ἀγαθοειδῆς ὡς ἐφιεμένη τοῦ
 ἀγαθοῦ; Ὁ δὲ ἀναιρῶν αὐτήν καὶ μὴ διακοσμῶν, πῶς οὐκ ἂν
 φθαρτικὸς εἴη τῶν ὄντων καὶ οὐκ ἀγαθός; Καὶ εὐρεθήσεται τὸ
 ἐναντίον τῶν παρ' ἡμῖν δογματιζομένων. **15.** Ἔτι, εἰ τὸ ἀγαθὸν καὶ
 κακὸν οὐσίαι ἀντικείμεναι, ἢ δὲ ζωὴ καθάπερ τι εἶδος τὰς
 240 ὑποκειμένας | οὐσίας εἶδος ποιεῖ, ἔσονται κατὰ τὴν ζωὴν καὶ τὸ f. 143r
 εἶναι κοινωνοῦσαι ἀλλήλαις καὶ οὐ διὰ πάντων ἐναντίαι, ὡς ὑμεῖς
 ἠπατημένοι φατέ· οὐδεμία γὰρ ἀντίθεσις ἐξ ὄλων ἐναντίων
 ἀντίκειται, τῷ καὶ κοινὰ ὑπάρχειν τινὰ τοῖς ἐναντίοις, οἷον τὸ
 λευκὸν, ἐναντίον ὑπάρχον τῷ μέλανι, κατὰ μόνας τὰς διαφορὰς
 245 ἔχει τὴν ἐναντίωσιν, ὄντων αὐτοῖς κοινῶν τῶν τῆς ποιότητος
 χρωμάτων. Οὐδὲν δὲ τῶν τοιούτων τὴν περὶ αὐτὰ ἐναντιότητα
 προτέραν ἔχει, ὑστέραν δὲ καὶ μετὰ τὰ κοινὰ ἐπιθεωρεῖσθαι τοῖς
 πράγμασι πέφυκεν· ἐν δὲ τοῖς κοινοῖς, καθὰ κοινὰ τυγχάνει, οὐκ
 ἔστιν ἢ ἐναντιότης. Δεῖ δὲ κοινὸν χρῶμα καὶ ποιότητα εἶναι, ἵνα
 250 οὕτω τὸ λευκὸν καὶ μέλαν εἴη. Ὡσαύτως καὶ μετὰ τὸ ποιόν, τὴν
 διάθεσιν, ἢ ἀρετὴ καὶ ἢ κακία. **16.** Εἰ τοίνυν ἀγένητοι δύο ἀρχαὶ
 καὶ αὐταὶ ἐναντίαι, ἢ ἐξ ὄλων εἰσὶ τὴν ἐναντιότητα ἔχουσαι ἢ
 ὑπάρχει τινὰ αὐταῖς κοινά. Ἄλλ' οὐδὲν ἐξ ὄλων δέχεται ἐναν-
 τιότητα, ἔχουσιν ἄρα καὶ αὐταὶ κοινὰ τὸ εἶναι καὶ τὸ οὐσίαι εἶναι
 255 καὶ εἴ τι ἕτερον εὐρίσκεται περὶ αὐτὰς κοινόν. Ἐναντίας δὲ ποιεῖ
 αὐτὰς τὴν μὲν ἀγαθόν, τὴν δὲ βδελυκτὸν εἶναι καὶ τὴν μὲν φῶς,
 τὴν δὲ σκότος. Προεπινοεῖται δὲ τὸ εἶναι αὐτὰς οὐσίας τοῦ
 ἀγαθοῦ εἶναι ἢ κακόν. Ἐναντιότης ἄρα οὐ κατὰ τὸ κοινόν, ὅπερ
 ἐστὶν ἀρχή, ἀλλὰ κατὰ τὴν ιδιότητα. Τίθενται δὲ αὐτὰς ἀγενήτους
 260 εἶναι· οὐδὲν δὲ πρὸ ἀγενήτου· πρὸ τοῦ κακοῦ δὲ καὶ τοῦ ἀγαθοῦ
 ἐστὶν αὐτὸ ὃ εἶπον κοινὸν αὐταῖς ὑπάρχειν τὸ ἀγένητον· οὐκ ἄρα

232 πεφυκυῖα B 242 οὐδεμία] *inc. Did.* γὰρ] *om. Did.* ἐναντίων ἐξ ὄλων ~ *Did.* 243 τινὰ ὑπάρχειν ~ *Did.* 244 ὑπάρχον] ὄν *Did.* 245/246 ὄντων – χρωμάτων] *Haec uerba significare uidentur* “*Cum sint eis commnia illa quae sunt speciei colorum*”, *sed suntne ipsa uerba Iohannis?* τῶν – χρωμάτων] χρώματος ποιότητος L, χρώματος καὶ ποιότητος M¹ 247/248 ὑστέραν – πέφυκεν] πάντα γὰρ μετὰ τὰ κοινὰ *Did.* 248 καθὰ – τυγχάνει] *om. Did.* 249 ἢ] *om. Did.* δε] γὰρ *Did.* 250 οὕτω] *Did.*: οὕτως B εἴη] ἢ *Did.* καὶ] *om. Did.* τὴν] καὶ *Did.* 252 ἐναντίοι M¹ εἰσὶν *Did.* 254 ἔχουσι M¹ 255 αὐτὰς] *Did.*: αὐτὰ B 256 βδελυκτὸν] γρ. καὶ κακόν B *mg.*, κακόν *Did.* 256/257 εἶναι] *post* σκότος *tr. Did.* 257/258 τοῦ – κακόν] ἢ τὸ ἀγαθὸν καὶ κακὸν ὑπάρχειν *Did.* 258 Ἡ ἐναντιότης *Did.* τὸ κοινόν] τὰ κοινὰ *Did.* 258/259 ὅπερ ἐστὶν ἀρχή] *om. Did.* 260 τοῦ κακοῦ – ἀγαθοῦ] τούτων δέ τι *Did.* 261 κοινὸν] κοινῶς *Did.* τὸ ἀγένητον] *om. Did.*

ἀγένητοι ἀρχαί, ἀλλὰ μία ἀγένητος ἀρχή, αὐτὸ τὸ εἶναι ἀγένητον.
 Εἰ δὲ λέγοιεν μὴ κοινὸν αὐτῶν εἶναι τὸ ἀγένητον, φαμὲν οὐκοῦν εἰ
 θατέρῳ ὑπάρχει, τῷ λοιπῷ οὐχ ὑπάρχει. Ἔσται τοίνυν ἀγένητον ἢ
 265 τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ κακόν· ἀμφοτέρω ἀδύνατον, τό τε ἀγαθὸν καὶ τὸ
 κακόν. 17. Ταῦτα τοῦ Μάνεντος δόγματα· τούτοις ὡς ἀρραγέσι
 κατὰ τῆς ἀληθείας ἐξώπλισται· οὕτω τὰ τούτου παμμίαρα δόγμα-
 τα ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἀνατέτραπται. Τὴν γὰρ τῆς ὕλης ἀταξίαν
 πρὸς ἑαυτὴν καὶ ὅσα περὶ τοὺς ἰδρωτάς τῆς ὕλης ἐμυθολόγησεν,
 270 ἐκεῖθεν τοὺς ὑετοὺς τοῖς ἐπὶ γῆς καταρρήγνυσθαι φάσκων, καὶ
 ὅσα τούτοις προσελοιδόρησεν οὐδὲ λέγειν οἶμαι καλόν. Φεύγετε
 τοίνυν, ἀγαπητοί, τοὺς εἰσδεδεγμένους τοῦ Μάνεντος τὴν σηπε-
 δόνα, οἱ πολλάκις ὠχρότητι σώματος τὸ δοκεῖν ἐγκρατεῖς εἶναι
 θηρώμενοι, τῷ σχήματι καὶ τῷ βλέμματι καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ
 275 προσηγορίᾳ τοὺς ἀπλουστέρους ἐξαπατῶσι καὶ κωδίῳ προβά-
 του τὸν ἔνδοθεν λύκον ὑποκρυπτόμενοι ἐπεισηδῶσι καὶ τὴν
 Χριστοῦ ποιμήνην διασπαράττειν ἐπιχειροῦσιν. Φεύγετε τοίνυν
 καὶ τοῖς τοιούτοις χαίρειν μὴ λέγετε· Φθείρουσιν ἡθὴ χρηστὰ
 ὀμιλῖαι κακαί. Εἰ δέ τις ἐν ὑμῖν πρότερον τούτοις ἐρρυπωμένος
 280 τοῖς δόγμασιν, νῦν τῷ τῆς ἀληθείας κατηυγάσθη φωτί, φυλατ-
 τέτω τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὰ δόγματα. Εἰς γὰρ τούτων
 ὁ σκοπὸς ἐξ ἀγίου πνεύματος εἰρημένος· ἕνα τὸν τοῦ παντὸς
 δημιουργὸν ἀνακηρυτέτω, ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα πεποιηκότα·
 ὅτι αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ
 ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΔΕΥΤΕΡΑ

f. 143v

1. Ἦρκει μὲν οὖν ὅσα πρὸς ἔλεγχον τῆς ἀθέου πλάνης τῶν
 Μανιχαίων ἐν τοῖς προλαβοῦσι διελέχθημεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ τις
 5 ἐτέραις ἀκάνθαις ἀσεβείας περιπειρόμενος πληγείῃ τὸν νοῦν,
 οὐκ ὀκνήσω καὶ ζητημάτων ἐτέρων ἐπιμνησθῆναι, δεικνύς τί τέ
 ἐστὶ τὸ κακὸν καὶ πόθεν ἐστίν· τοῖς τοιούτοις γὰρ ζητήμασι
 κεχρημένοι παρατρέπειν ἐγχειροῦσι τοὺς ἀπλουστέρους. Πρότε-
 ρον οὖν διαληπτέον περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ καλοῦ, τί δηλοῖ
 10 τούτων ἑκάτερον· ἕτερον γὰρ δηλοῖ τὸ καλόν, ἕτερον δὲ τὸ

275/276 Cf. Matth. 7, 15. 278/279 I Cor. 15, 33.

262 ἀλλὰ – ἀγένητον] *om. Did., sed nonnulla addit* [Αὐται μὲν – ἀγαθόν, col. 1088
 A 8 - B 9], *ex aliunde, nisi fallor.* 263 τὸ ἀγένητον εἶναι ~ *Did.* φαμὲν
 οὐκοῦν] *om. Did.* 265/266 ἀμφοτέρω – κακόν] οὐ τὸ ἀγαθὸν καὶ κακόν *Did. et sic
 expl.* 270 υἱετοὺς B

ἀγαθόν. Καὶ καλὸν μὲν ἐστὶ τὸ συμμετρία μελῶν εὐηρμοσμένον
καὶ ἀνελλιπῶς ἔχον πρὸς ὃ γεγένηται ὑπὸ τοῦ δημιουργήσαντος.
Διὸ γέγραπται· Ἰδοὺ καλὰ λίαν περὶ τῆς τῶν κτισμάτων
οὐσίας· πάντα γὰρ καλὰ πεποίηκεν ὁ θεός, αἰσθητά τε καὶ νοητά.
15 Περὶ πάντων γὰρ ἐπιφέρει λέγων· Καὶ εἶδεν ὁ θεὸς πάντα ὅσα
ἐποίησε καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν, συμπεριλαβὼν τοῖς αἰσθητοῖς τῶν
ἀσωμάτων τὴν ποιήσιν. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνθρώπου δημιουργίαν,
τὴν ἐκ ψυχῆς νοεράς καὶ σώματος συνεστῶσαν, τοῦτό φησι
Μωϋσῆς. **2.** Τὸ δὲ ἀγαθὸν διττὸν ἐστὶ τῇ σημασίᾳ. Καὶ ἐπὶ μὲν
20 θεοῦ τὸ ἀγαθὸν οὐσία τυγχάνει· ἀγέννητος γὰρ ὢν ὁ θεὸς πάντα
ὅσα κέκτηται οὐσιωδῶς ἔχει καὶ οὐδὲν ὕστερον αὐτῷ ἐπιγίνεται
ὃ μὴ αἰεὶ ἦν ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο, ἐπεὶ ἀσχημάτιστος ἦν ὁ θεός, αἰεὶ
ἀσχημάτιστος ἔσται· καὶ ἐπειδὴ ἄποιος ἦν, αἰεὶ ἄποιος ἔσται· καὶ
ἐπειδὴ παντοκράτωρ ἐστίν, αἰεὶ παντοκράτωρ ἦν· καὶ ἐπειδὴ
25 δημιουργός ἐστίν, αἰεὶ δημιουργός ὑπάρχει, εἰ καὶ μὴ εἴη τὰ
δημιουργηθέντα καὶ κρατούμενα παρ' αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς
οὐσιωδῶς ἔχει πάντα ὅσα καὶ ὀνομάζεται καὶ οὐ σχετικῶς ἔχει
ἄπερ ἐστίν. Αἰ γὰρ σχέσεις περὶ [οὐσίαν] εἰσί, μὴ οὔσαι οὐσίαι.
Ἄσχετος οὖν ἐστὶν ὁ θεός· οὐ γὰρ πρὸς τινὰ τῶν γενητῶν ἔχειν
30 τινὰ δυνατὸν αὐτὸν σχέσιν. Αὐταρκες γὰρ τὸ θεῖον καὶ αὐτὸ
ἑαυτοῦ συμπληρωτικόν, ἐν οὐδεμιᾷ σχέσει τῇ πρὸς τὰ ἔξωθεν τὸ
εἶναι ἔχον, ἵνα μὴ τι τῶν ὑπ' αὐτοῦ τελουμένων συμπληρωτικὸν
εἶναι αὐτοῦ λέγειν ἀναγκαζόμεθα τῆς δυνάμεως. **3.** Καὶ ἐπὶ
πάντων δέ, οὐκ ἐπὶ θεοῦ μόνον, ὁ αὐτὸς λόγος. Αἰ γὰρ
35 συμπληρωτικαὶ τῶν οὐσιῶν δυνάμεις οὐκ ἐν τῇ πρὸς τὰ ἔξωθεν
σχέσει τὸ εἶναι ἔχουσιν, ἀλλ' ἀσχέτως τοῖς πράγμασιν ἐνυπάρ-
χουσι καθ' ἑαυτὰς θεωρούμεναι. Σκόπει δὲ τὸν λόγον οὕτως·
τὸ ἐν ὀφθαλμῷ βλεπτικὸν ἢ τὸ ἐν ἡλίῳ φῶς συμπληρωτικὰ τῆς
ὀφθαλμοῦ τε καὶ ἡλίου ἐστὶν οὐσίας. Καὶ εἰ μηδὲν ὑπόθοιτό τις
40 εἶναι τῶν ὑπὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ θεωρουμένων ἢ τῶν ἔξωθεν μετ-
εχόντων τῆς φωτοειδοῦς τοῦ ἡλίου δυνάμεως, οὐδ' ὄντως
ἀτελής ὁ ἥλιος ἢ ὁ ὀφθαλμὸς κατὰ τὴν οὐσίαν τοῖς ὀρθῶς
κρίνουσιν ὑποληφθήσεται. Οὕτως οὖν, εἰ καὶ ἀμυδρὸν ὑπάρχει τὸ
παράδειγμα, πρὸ τοῦ δημιουργηθῆναι τὸν κόσμον φύσει καὶ
45 ἀσχέτως δημιουργός ὁ θεός, οὐ τῇ πρὸς τὰ ἔξωθεν σχέσει
· γινόμενος ποιητής. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστίν ἢ τὸν θεὸν
ἐξυβρίζειν καὶ σχέσιν ἐπίκτητον διδόναι θεῷ, οἷον ἔχουσι πρὸς
ἄλληλα τὰ ἔξ' ἀπιστίας εἰς ἐπιστήμην προκόπτοντα, καὶ ἐξισάζειν
τοῖς οὐσιωδῶς | ἐνυπάρχουσι τὰ ὕστερον ἐπιγεγονότα. **4.** Καὶ ἢ f. 144r

13 Gen. 1, 31.

15/16 Gen. 1, 31.

12 ἀνελλιπῶς B

22 ἐν] *supra lin.* B

33 ἀναγκαζόμεθα B

50 ὕλη οὖν, ὡς ἔφην — ἐπαναληπτέον γὰρ ὅθεν ἐξέβη ὁ λόγος — εἰ
 ἀγέννητος ἦν, ἀσχημάτιστος καὶ ἄποιος οὕσα, πῶς οὖν δη-
 μιουργηθήσεται ἀγέννητος οὕσα καὶ μὴ δυναμένη προσλαβεῖν ὁ μὴ
 αἰεὶ ἦν ἐν αὐτῇ; Εἰ δὲ σχῆμα καὶ ποιότητα καὶ ποσότητα τὴν ὕλην
 ἔχειν φασίν, οὐκ ἀγέννητος ὑπάρχει, ὡς ἀποδέδεικται, ἀλλὰ
 55 μᾶλλον γενητὴ ἐξ οὐκ ὄντων σὺν τοῖς σχήμασι καὶ ποιότησι παρὰ
 θεοῦ παραχθεῖσα. Ποιότης γὰρ καὶ ποσότης ἴδια τῶν γενητῶν. 5.
 Ὁ οὖν ἔφην, τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ θεοῦ οὐσία τυγχάνει. Ἐπὶ δὲ τῶν
 γενητῶν ἐνέργειά τις ἐστὶ περὶ τὸ ἐκτὸς γινομένη καὶ συμβεβηκὸς
 ὑπάρχει, διὰ πράξεως ἢ νοητῆς θεωρίας καὶ προσοχῆς κατορ-
 60 θούμενον. Καὶ διὰ πράξεως μὲν ἄνθρωποι, σαρκὶ συζῶντες,
 κατορθοῦσι τὸ ἀγαθόν, αἱ δὲ νοεραὶ δυνάμεις διὰ θεωρίας καὶ
 προσοχῆς. Ἐπεὶ οὖν συμβεβηκὸς ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ τῶν
 γενητῶν, πάντως ἐπὶ τούτων καὶ προτερεύει τὸ εἶναι τοῦ ἀγαθοῦ
 εἶναι· δεῖ γὰρ εἶναι τὸ ὑποκείμενον, ἵν' οὕτως τὸ συμβεβηκὸς ἐν
 65 αὐτῷ θεωρηθεῖη, εἴτε χωριστὸν ἢ ἀχώριστον εἴη. Ἐπὶ δὲ τοῦ
 ἀγενήτου θεοῦ, αἰεὶ ὢν ὁ θεός, αἰεὶ καὶ ἔστιν ἀγαθός· οὐ γὰρ ἕτερον
 ἔχει τὸ εἶναι καὶ ἕτερόν τι τὴν ἀγαθότητα, ἀλλ' αὐτῷ τῷ εἶναι ἔχει
 τὴν ἀγαθότητα. Διὰ τῶν εἰρημένων οὖν πᾶσι προφανὲς ὅτι τὸ
 πονηρὸν οὐκ ἔστιν ἐναντίον τῷ θεῷ, οὐσίᾳ ὄντι ἀγαθῷ· τῇ γὰρ
 70 οὐσίᾳ οὐδὲν ὅλως ἀντίκειται. Τῷ δὲ κατὰ τὸ συμβεβηκὸς ἀγαθῷ,
 τῷ ἐν τοῖς γενητοῖς θεωρουμένῳ, ἀντίκειται τὸ πονηρὸν· διὰ γὰρ
 φαύλης πράξεως γινόμενον ἀντίκειται τῷ διὰ πράξεως ἀγαθῆς
 γινομένῳ. 6. Τούτων οὕτως ἀποδεδειγμένων, πῶς οὐ βδελυ-
 κτέον τοὺς Μανιχαίους οἱ φασίν· Ἦν θεὸς καὶ ὕλη, ἀγαθὸν καὶ
 75 πονηρὸν ἐν τοῖς πᾶσιν ἄκρως ἐναντία, ὡς κατὰ μηδὲν ἐπικοινων-
 νεῖν θάτερον θατέρῳ, ἀγέννητά τε καὶ ζῶντα ἄμφω. Ῥητέον οὖν
 πρὸς αὐτούς· Πῶς οὐκ ἀλόκοτος ὑμῶν ἐστὶν ὁ λόγος; Εἰ γὰρ
 ἄκρως ἐναντία κατὰ τοὺς ὑμῶν φληνάφους θεός τε καὶ ὕλη, ὡς
 μηδὲν ἐπικοινωνεῖν θάτερον θατέρῳ, κατὰ τὸ δοκοῦν ὑμῖν ὡς
 80 ἔτυχεν ἀποφαινόμενοι, πῶς ὅλως ἐναντία ἔσται ἀλλήλοις κοι-
 νωνοῦντα κατὰ μηδέν; Ἴδιον γὰρ τῶν ἐναντίων κοινωνεῖν
 ἀλλήλοις κατὰ τὸ γένος, οἷον μέλαν καὶ λευκὸν κοινωνοῦσι τῷ
 ἐκάτερον εἶναι χρῶμα, καὶ πάλιν θερμὸν καὶ ψυχρὸν τῷ ἐκάτερον
 εἶναι ποιότητα, ὅπερ ἐπὶ τῆς μυθευομένης ὑμῖν ὕλης καὶ θεοῦ
 85 διδόναι οὐ βούλεσθε, ἀνοήτως φάσκοντες ἐναντία τε εἶναι καὶ

57 τὸ ἀγαθὸν] *inc.* S V M² *sub titulo* Περί τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ [PG 80, 573 D]
 59 πράξεως] πράξεων V M² νοητῆς] *om.* M² καὶ προσοχῆς] *om.* V M²
 61 κατορθοῦσιν] *ante* ἄνθρωποι *tr.* V M², *om.* S διὰ] *supra lin.* S 63 τοῦ]
 τὸ S V M² 64 εἶναι¹] *om.* V M² εἶναι²] τὸ εἶναι τὸ ἀγαθὸν ἦτοι V M²
 ὑποκείμ.] προκείμενον M² ἵνα V M² 66 ἐστὶ V 67 καὶ] *om.* V
 αὐτῷ τῷ] αὐτῷ τὸ S, αὐτὸ τὸ V M² 70 τὸ] *om.* S V M² 73 γινομένῳ]
expl. S V M² ἀποδεδειγμένον B 77 ἀλόκοτος B 80 πῶς δὲ B: δὲ *delevi.*

μηδὲν ἐπικοινωνεῖν θάτερον θατέρω. Ἄλλως τε τὰ ἐναντία ἀλλήλων ἐστὶν ἀναιρετικά καὶ οὐ δύνανται κατ' ἐνέργειαν ἅμα συμβῆναι τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον. Πῶς οὖν ἐν τῷ αὐτῷ κτίσματι, οἷον τῷ καυστικῷ καὶ φωτιστικῷ πυρὶ ἢ
 90 θρεπτικῷ καὶ πνικτικῷ ὕδατι, καθ' ὑμᾶς ἅμα ὑπάρχουσι κατ' ἐνέργειαν, δι' ὅλου κατὰ τὸ αὐτὸ θεός τε καὶ ὕλη, ὡς αὐτοὶ μυθολογεῖτε, ἐναντία φάσκοντες εἶναι τὰ μηδαμῶς ἐναντία τυγχάνοντα; **7.** Ἄλλως τε τὰ ἐναντία ἢ ἄμεσά ἐστὶν ἢ ἔμμεσα. Τὰ ἄμεσα κρᾶσιν οὐκ ἐπιδέχεται, ἀλλὰ μᾶλλον ἀλλήλων ἐστὶν ἀναι-
 95 ρετικά, οἷον τάξις καὶ ἀταξία, ἄρτιος ἢ ἀριθμὸς καὶ περιττός. Τὰ ἔμμεσα δὲ ἕτερόν τε τὸ μέσον ἔχει παρὰ τὰ ἄκρα, οἷον μέλαν καὶ λευκόν· καὶ τούτων τὸ φαιδόν μέσον ἐστίν. Εἰ οὖν ὕλη καὶ ὁ θεὸς ἄμεσά ἐστι, πῶς κρᾶσιν ἐπιδέχεται καὶ τὸν κόσμον ἀποτελεῖ κατὰ τὴν ὑμῶν μυθολογίαν; Τὰ γὰρ ἄμεσα οὐ πέφυκε κερναῖσθαι. Εἰ δὲ
 100 ἔμμεσα φήσουσιν, ἔσται τι διὰ μέσου τούτων ἕτερον παρὰ ταῦτα καὶ λοιπὸν τρίτον ἀγένητον τοῖς δύο συναριθμηθήσεται. **8.** Ἄλλ' ἴσως φήσουσι· καὶ πῶς οἷόν τε ἐξ οὐκ ὄντων τι γεγονέναι; Οὐδὲν γὰρ ἐκ μὴ ὄντων ὀραταὶ γινόμενον. Πρὸς οὓς ἐστὶν εἰπεῖν· Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ μόνον τοῖς ἐξ
 105 ἀνθρώπων γινομένοις ἐνορῶντες τὸ θεῖον εἶναι τοιοῦτον ὑπειλήφατε. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ἐξ ὄντων ἐργάζεται, ξύλα καὶ λίθους σχηματίζων ὡς βούλεται καὶ τὸ μὴ ὄν ἐν τούτοις ποτὲ σχῆμα διὰ τῆς οἰκείας τέχνης ἐντίθησιν· μόνον γὰρ σχημάτων ἐστὶ δημιουργὸς ὁ ἄνθρωπος ἐξ οὐκ ὄντων τὸ σχῆμα διὰ τῆς τέχνης ἐντιθεῖς
 110 τῷ δημιουργήματι. Καὶ φύσις δὲ ὁμοίως ἐξ ὄντων ἐργάζεται, μείζονα δὲ τῆς ἀνθρώπου τέχνης τὸ διὰ τῆς φύσεως τεχνασθὲν ἔχει τὴν ἐργασίαν. Οὐ μόνον γὰρ σχημάτων ἐστὶν ἢ φύσις δημιουργός, κρᾶσιν καὶ σύνθεσιν τῶν στοιχείων ἐργαζομένη, ἀλλὰ καὶ τὰς διαφόρους οὐσίας καὶ τὰ εἶδη τῶν πραγμάτων
 115 ὑφίστησιν οὐ πρότερον ὄντα. Ἐκ στοιχείων γὰρ εἶδος ὁστέου ἐργάζεται καὶ σαρκός, φλεβῶν τε καὶ νεύρων, καὶ τῶν φυτῶν τὰς μυρίας ἰδέας, χρωμάτων τε καὶ χυμῶν καὶ μετάλλων τὰς ποικίλας διαφοράς. **9.** Εἰ τοίνυν τοσοῦτον ὑπερέχει τῆς ἀνθρώπων τέχνης ἢ φύσις, πῶς οὐκ ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ θεοῦ δημιουργίαν ἀσυγκρίτως ὑπερβεβηκέναι καὶ τὴν τῆς φύσεως ἐργασίαν; Οὐκοῦν εἰ ἤδη ἢ φύσις τὰ εἶδη μὴ ὄντα παράγει, ἐν ὑποκειμένῳ μέντοι προϋπάρχοντι ταῦτα δημιουργεῖ διὰ τὸ ἀδυνατῶς ἔχειν ἄλλως τὴν δημιουργικὴν αὐτοῖς ἐνδείκνυσθαι δύναμιν ἄνευ τινὸς

104 Matth. 22, 29.

99 ἄμεσα] *scripsi*: μέσα B
 106/108] B, *sed punctis deleticia*.

110 *post* ἐργάζεται *iterum* ξύλα – μόνον [= lin.

προϋποκειμένου, ἀνάγκη πᾶσα, εἴπερ καὶ ὁ θεὸς δημιουργεῖ καὶ
 125 εἰς τὸ εἶναι παράγει τὰ ὄντα, ἔχειν τι πλεόν τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν
 τῆς φύσεως· οὐδὲν δὲ ἂν ἔχοι πλεόν, εἰ μὴ δύναιτο ἐκ τοῦ μηδαμῆ
 μηδαμοῦ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγειν τὰ πράγματα, ἀλλὰ δέοιτο
 καὶ αὐτός, ὡσπερ ὁ τεχνίτης ἄνθρωπος καὶ ἡ φύσις, ὑποκειμένου
 τινὸς προϋπάρχοντος, ἐν ᾧ τὴν ἑαυτοῦ δημιουργικὴν ἐνέργειαν
 130 ἐπιδείξεται, καὶ μηδὲ τοσοῦτον ὑπερέχει τῆς φύσεως, ὅσον
 ὑπερέχει τῆς τέχνης ἢ φύσις, οὐ σχημάτων μόνον κατὰ τὴν τῶν
 ἀνθρώπων τέχνην, ἀλλὰ καὶ διαφόρων οὐσιῶν οὔσα δημιουργός.
10. Ἄλλως τε πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον τὸ διὰ τῶν μερικῶν καὶ
 παρ' ἕκαστα γινομένων τοῦ ὅλου τὰς ἀποδείξεις ποιεῖσθαι. Εἰ γὰρ
 135 τοῖς μερικοῖς δημιουργήμασιν ἐνορῶντές φασιν· «Ἐπεὶ οὐδεὶς
 δημιουργὸς ἄνευ ὕλης ποιεῖ, διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς ἄνευ ὕλης οὐ
 ποιήσει», ἴστωσαν ὅτιπερ ἡ παντὶ τεχνίτη ὑποκειμένη ὕλη ἐκ
 προτέρας δημιουργηθεῖσα προνοίας ἢ τέχνης ὑπόκειται, ὡς τὰ
 ξύλα καὶ σίδηρον καὶ λίθοι, ἀνθρώποις τεχνίταις πρὸς τὸ σχημα-
 140 τίζεσθαι μόνον ὑποκείμενοι, ἐκ φύσεως | τεχνικῆς ἀπὸ γῆς f. 145r
 βεβλαστήκασιν, καὶ ἡ φύσις δὲ ἐξ ὄντων δημιουργοῦσα, ἐκ
 προνοίας τινὸς εὐροῦσα προϋπάρχουσαν ὕλην δημιουργεῖ. Εἰ
 οὖν ἡ ὕλη καὶ αὐτῷ τῷ δημιουργοῦντι τὸ ὅλον ὑπόκειται, τῷ θεῷ,
 λεγέτωσαν ποία τέχνη ταύτην προϋπεστήσατο, καὶ οὕτω τὸ
 145 σοφὸν αὐτῶν ἐλεγχθήσεται· πάντως γὰρ θεῖαν φήσουσι τοιαύτην
 προϋποστήσασθαι τέχνην. Ἄλλὰ δὴ καὶ ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς
 ὁμολογουμένων ἀπελέγξω τὸν ἰσχυρὸν αὐτῶν, ὡς οἶονται,
 λόγον, ὡς οὐ δεῖ τοῖς μερικοῖς τὴν τοῦ ὅλου ποιεῖσθαι ἀπόδειξιν·
 ἀστρονομίαν γὰρ δῆθεν ἀσπάζονται καὶ κίνησιν τοῦ παντὸς
 150 ὑποτίθενται. Εἰ οὖν τὴν ἀπόδειξιν ἐκ τῶν μερικῶν τοῦ ὅλου
 ποιοῦνται καὶ φασιν· Ἐπεὶπερ τῶν μερικῶν ἕκαστον ἐξ ὄντων
 ὁρᾶται γινόμενον, οὕτω καὶ τὸ πᾶν ὑπὸ θεοῦ ἐκ τινος πρότερον
 ὄντος γενέσθαι χρή, εὐλόγον αὐτοῦς καὶ τὸ τοῖς μερικοῖς ἐπόμ-
 νον καὶ τῷ παντὶ συμβαίνειν ὑποτίθεσθαι. Καὶ ἐπειδὴ τῶν μερικῶν
 155 ἕκαστον κινεῖται καὶ τὸ πᾶν δὲ κινεῖται, ἄρα ὡς κινεῖται τὸ μερικὸν
 κινήσεται καὶ τὸ πᾶν. Ἄλλ' οὐχ ὁμοία τούτων ἢ κινήσις· τὰ μὲν
 γὰρ μερικὰ ἐξ ὅλου τὸν τόπον ἀμείβει, τὸ δὲ ὅλον οὐ μεθίσταται
 τοῦ οἰκείου τόπου, ἀλλὰ περὶ τὸ ἴδιον κέντρον ἐκπεριέρχεται, ἐπεὶ
 μὴ ἔστιν ἑτέρα χώρα εἰς ἣν μετασταίη ποτέ. **11.** Καὶ πρὸς ἄλληλα
 160 δὲ καὶ αὐτῶν ἐκ τῶν μερικῶν τὴν τοῦ παντὸς γένεσιν κανονίζουσιν

143 τῷ θεῷ] *fortasse melius fuisset delere τῷ, sed non mihi uidetur impossibile sine Iohannem, siue forte quemdam lectorem, sic uoluisse monere aduersus Manichaeos creatorem Uniuersi ipsum esse Deum.* **145** τοιαύτην] *scripsi:* οἱ ταύτην B

148 ὡς] *supra lin.* B τοῦ ὅλου] *in rasuram* B **154** τῷ] *scripsi:* τὸ B **159** ἄλληλα] *scripsi:* ἀλλήλας B **160** αὐτῶν] *scripsi:* αὐτοῦς B

ἐπιχειρούντων, καὶ ὡς τὰ μερικὰ ἐξ ὄντων γίνεσθαι, οὕτω καὶ τὸ
 πᾶν ἐξ ὄντων γεγενῆσθαι φασκόντων, τὰ αὐτὰ ῥητέον ὅσα πρὸς
 ἔλεγχον Μανιχαίων διήλθεν ὁ λόγος. Προσθετέον δὲ ὅτι ἀνάγκη
 τὰ τῶν μερικῶν καὶ ἐπὶ τοῦ ὅλου θεωρεῖσθαι· ἐπειδὴ τὰ μερικὰ ἐν
 165 γενέσει καὶ φθορᾷ θεωρεῖται, ἄρα καὶ τὸ ὅλον γενέσει καὶ φθορᾷ
 ὑποκείσεται καὶ οὐκέτι ἀγέννητος καὶ ἀφθαρτος ἔσται κατὰ τοὺς
 τῶν Ἑλλήνων σοφοὺς ὁ κόσμος, ἀλλὰ γενητὸς ἅμα καὶ φθαρτὸς·
 ἅπερ ὁμολογεῖν οὐκ ἀνέχονται. Καὶ τούτοις μὲν τοῖς λόγοις
 ἀποδέδεικται μὴ ἀγέννητον εἶναι τὴν ὕλην. 12. Ἰστέον δὲ ὡς οὐδὲ
 170 τέχνη ἄνευ τῆς φύσεως καὶ θεοῦ ἐνεργήσει, οὐτε φύσις ἄνευ
 θεοῦ· οὐ γὰρ θέμις τοῖς δευτέροις ἄλλως ἢ μετὰ τῶν ὑπερκει-
 μένων ποιεῖν ἢ ποιοῦσι, τὴν μὲν τέχνην μετὰ τῆς φύσεως καὶ θεοῦ
 — ἄνευ γὰρ θεοῦ οὐδὲ τὸ κινεῖσθαι τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει —
 τὴν δὲ φύσιν μετὰ τοῦ θεοῦ. Εἰ γὰρ καὶ διὰ μέσων τινῶν γίνεται
 175 τινὰ τῶν ποιημάτων, ἀλλ' οὖν φανερόν ὅτι αἴτιον καὶ τούτων
 ὑπάρχει τὸ καὶ τοῖς μέσοις αἰτίοις τὴν δύναμιν τοῦ εἶναι αἰτίοις
 παρέχον. Τῇ τέχνῃ δὲ καὶ τῇ φύσει τοῦ εἶναι αἰτίοις ὁ θεὸς δέδωκε
 δύναμιν. Οὐκοῦν πρῶτον αἴτιον τῶν ὄντων ἐστὶ θεὸς καὶ ὅσα μὲν
 ἀμέσως εἰς τὸ εἶναι παράγει ἄνευ ὕλης ἐξ οὐκ ὄντων δημιουργεῖ,
 180 ἅμα καὶ φύσιν ἐντιθεὶς τοῖς γενομένοις πρὸς διαμονὴν τε καὶ
 ἀκολουθίαν τῶν ἐφεξῆς ἐξ αὐτῶν ἐσομένων, ὅσα δὲ διὰ μέσης
 τέχνης ἢ φύσεως ταῦτα ἐξ ὄντων ἐργάζεται. 13. Ἀλλὰ φησιν· Εἰ ἐξ
 οὐκ ὄντων γέγονεν ὁ κόσμος, εἰς τὸ μηδαμῶς ὄν πάλιν ἀναλυθή-
 σεται. Τὰ γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων γινόμενα εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναλύονται, ὡς
 185 τὰ σχήματα ὑπὸ τοῦ τεχνίτου τοῖς δημιουργουμένοις ἐπιτιθέμενα
 καὶ τὰ ἔνυλα εἶδη τὰ ὑπὸ τῆς φύσεως παραγόμενα· ταῦτα γὰρ μὴ
 ὄντα πρότερον, γενόμενα δὲ πάλιν, εἰς ἀνυπαρξίαν χωρήσει
 διαλυθέντα ἐν τῷ χωρισθῆναι τῆς ὕλης. | Οὕτως οὖν, εἰ ἐξ οὐκ f. 145v
 ὄντων γέγονεν ὁ κόσμος, εἰς τὸ μηδαμῶς ὄν χωρήσει πάλιν
 190 φθορὰν ὑποστάς. Ἄλλ' ἀγνοοῦσιν οἱ ταῦτα προβαλλόμενοι ὅτι ἐπὶ
 μὲν τῶν ὑπὸ φύσεως ἢ τέχνης ἀνθρώπων γινομένων ἀληθῆς
 οὗτος ὁ λόγος, ἐπὶ δὲ τῶν ἀμέσως ὑπὸ θεοῦ τὸ εἶναι λαχόντων
 οὐκ ἀληθῆς· ὧν γὰρ ἡ γένεσις ὑπὲρ φύσιν τε καὶ τέχνην ἐστὶ, τῇ
 ἀπείρῳ τοῦ θεοῦ δυνάμει συσταῖσα, τούτων καὶ ἡ διαμονὴ λήψεται
 195 τὸ ὑπὲρ φύσιν ἐκ θεοῦ διακρατουμένη διὰ παντός. Οὕτω καὶ αἰ-
 νοεραὶ δυνάμεις οὐκ εἰς τὸ μὴ εἶναι ἀναλυθήσονται, καὶ ταῦτα ἐξ
 οὐκ ὄντων ὑπὸ τοῦ αἰεὶ ὄντος δημιουργηθεῖσαι θεοῦ. Οὕτω καὶ ὁ
 κόσμος· καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ὕλη ἀμέσως ὑπὸ τοῦ θεοῦ γεγонуῖα εἰς τὸ

161 ἐπιχειρούντων] *scripsi*: ἐπιχειροῦντας B
 ἀμέσως] *scripsi*: ἀμέσων B

177 τοῦ] *scripsi*: τὸ B 192

μηδαμῆ μηδαμῶς <ὄν> οὐ χωρήσει ποτέ· καινοὺς γὰρ οὐρανοὺς
 200 καὶ καινὴν γῆν ἀπεκδεχόμεθα· ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ ἄνθρωπος, καὶ ταῦ-
 τα ἐκ προϋποκειμένης ὕλης τῆς γῆς ὑποστάς τὸ κατὰ σάρκα, ἐπεί-
 περ ἀμέσως αὐταρκοῦντος θεοῦ γεγένηται· Χοῦν γὰρ λαβῶν
 ἀπὸ τῆς γῆς ὁ θεὸς ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἐπιτρέψας τῇ
 φύσει δημιουργεῖν ὡς ἐπὶ τῆς τῶν ἄλλων γενέσεως, Ἐξαγαγέτω
 205 ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν καὶ ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα λέγων, ἀλλ' αὐτὸς
 δι' ἑαυτοῦ ἐργαζόμενος τὸν ὅλον ἄνθρωπον χερσὶ τε καὶ ἐμφυσή-
 ματι, οὐκ εἰς τὸ μὴ εἶναι ποτε σχήσει τὴν ἀλλοίωσιν ὁ ἄνθρωπος,
 ἀλλ' ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλοιωθήσεται. Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο
 ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. Καὶ ὅτι μὲν οὐκ ἀγέννητος ἡ ὕλη ἦν καὶ
 210 πονηρὰν εἶναι φύσει φασὶν οἱ Μανιχαῖοι, ἀρκεῖν ἡγοῦμαι τὰ
 εἰρημένα. 14. Ἐντεῦθεν οὖν λοιπὸν ἀνακύπτει τὸ παρὰ τοῖς ἀθείοις
 θρυλλούμενον· Εἰ μηδὲν ἔστιν ἔξω τῆς τοῦ θεοῦ δημιουργίας, ὁ δὲ
 θεὸς ἀγαθός, δηλονότι ἀγαθὰ τὰ δι' αὐτοῦ γεγεννημένα. Πόθεν οὖν
 τὰ κακά; Εἰ μὲν οὐσίαν ὑπειληφότες εἶναι τὸ κακὸν τοῦτο πυνθά-
 215 νονται, μωρίας ἀνάμεστός ἐστιν ἡ πεῦσις. Οὐ γὰρ ὑφέστηκε τὸ
 κακόν· ἐνέργεια γὰρ τίς ἐστιν. Πᾶσα δὲ ἐνέργεια ἐν τῷ γίνεσθαι
 ἔχει τὸ εἶναι, οὔτε πρὸ τῆς τοῦ ἐνεργοῦντος κινήσεως ἤτοι
 πράξεως οὔσα, οὔτε μετὰ τὴν κίνησιν διαμένουσα. Μόνον δὲ τὸ
 ἀποτελεσθὲν πολλάκις πρὸς μνήμην τῆς πράξεως καταλιμπάνει.
 220 Ἡ οὖν πρᾶξις ἐστιν ἡ ἐνέργεια· πᾶσα δὲ πρᾶξις τινος οὐσίας ἐστὶ
 πρᾶξις καὶ ἄνευ οὐσίας οὐκ ἔστιν. Πῶς οὐσία τὸ μηδαμῶς
 καθ' ἑαυτὸ ὑφεστηκός, ἀλλὰ ἐτέρου δεόμενον εἰς τὸ εἶναι; Ἐπεὶ
 οὖν οὐκ ἔστιν οὐσία τὸ κακόν, ὡς ἀποδέδεικται, κἂν οἱ Μανιχαῖοι
 πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀπεχθῶς ἔχοντες διαφιλονεικήσωσιν, οὕτως
 225 περὶ τούτου διαληπτέον. 15. Τὸ κακὸν διττὴν ἔχει τὴν σημασίαν·
 δηλοῖ γὰρ ποτε μὲν τὴν κάκωσιν, ποτὲ δὲ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ
 κυρίως μὲν κακὸν ἡ ἁμαρτία, καταχρηστικῶς δὲ ἡ κάκωσις
 κακὸν ὀνομάζεται. Ἡ γὰρ κάκωσις οὐ πάντως κακή· πολλάκις δὲ
 καὶ σωτηρίας πρόξενος γίνεται, ἡ φυσικῆς τινος νόσου ἐπιγενο-
 230 μένης ἢ καὶ ἔξωθεν συμπτώματος ἡμῖν κακωτικοῦ συμβάντος. Εἰ
 δὲ ταῦτα κακὰ κυρίως ὑπῆρχε καὶ οὐ μᾶλλον παιδευτικὰ ἐκ θεοῦ
 προνοίας πρὸς σωφρονισμὸν ἀνθρώπων ἐξηυρημένα, οὐκ ἂν

199/201 Cf. II Petri 3, 13. 202/203 Gen. 2, 7. 204/205 Gen. 1, 24. 205
 Gen. 1, 20. 208/209 I Cor. 15, 53.

199 ὄν] *addidi*. 209 ἦν] *scripsi*: ἦν B 216 Πᾶσα] *inc. S V M² sub titulo* Περί
 ἐνεργείας [PG 88, 576 B]. δέ] *om. S V M² ἐν] om. M² 219 ἀποτελεσθὲν]*
τε supra lin. S 220 Ἡ] εἰ S 221 οὐκ ἔστιν] expl. S V M² 225 Τὸ κακὸν] inc.
iterum S V M² sub titulo περὶ κακοῦ [col. 576 B]. 229/230 ἐπιγενομένου V M²
 230 ἡμῖν κακωτικοῦ] *legere non potui in V*: τινος κακωτικῶς ἡμῖν M²
 ἐπισυμβάντος V M² 231 ὑπῆρχε] *ὑπάρχει M²*

αἰτία τινὸς ἀγαθοῦ ἐγένετο. Νῦν δὲ πολλάκις καὶ ἡ τούτων ἐλπίς
 ἄγχει καὶ τοὺς ἄγαν εὐολίσθους πρὸς ἁμαρτίαν | καὶ θεὸν f. 146r
 235 δεδοικέναι ποιεῖ καὶ ἀμύνειν τὴν ἐκ τούτων ἐπήρειαν, ἵκετεύειν
 <δὲ> ἡμᾶς διανίστησι τὸν θεὸν εἴτε θηρίον ἢ ἔρπετον ἢ πόλεμος ἢ
 λοιμὸς ἢ λιμὸς ἢ ἀσθενεία τις εἴη τὸ ἐλπιζόμενον ἢ συκοφαντία
 καὶ ἐπιβουλή ἐκ φαύλης προαιρέσεως ἀνθρώπων μηχανωμένη,
 ἥτις κυρίως μὲν κακὸν ἐστὶ τῷ ποιοῦντι, ἁμαρτία τυγχάνουσα, τῷ
 240 δὲ πάσχοντι οὐ κυρίως κακόν, κακωτικὸν μέντοι· καὶ τὰ κακωτι-
 κὰ οὐ πάντως κακά, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ θεὸν ἀνδρείοις πρόξενα
 μεγίστης εὐδοξίας γίνεται παρ' ἀνθρώποις, εὐεργεσίας τε καὶ
 ἀμοιβὰς αἰωνίους θησαυρίζει τούτοις παρὰ θεῶ. 16. Μὴ οὖν τις
 ἀπατάσθω τὰ κακωτικὰ ὀνομάζων κυρίως κακά. Εἰ γὰρ κακόν
 245 ἐστὶ τὸ κακωτικὸν καὶ οὐ μᾶλλον παιδευτικὸν καὶ πρὸς δικαιο-
 σύνην καὶ παντοίαν ἀρετὴν προκαλούμενον, μηδεὶς τυππέτω τὸν
 υἱὸν ἁμαρτάνοντα, μηδεὶς ἐπαινείτω τὸν ἀρχὴν τινα πεπιστευμέ-
 νον ληστὴν καταβάλλοντα ξίφει ἢ θηρίοις πρὸς βρῶσιν ψήφω
 δικαστικῇ κυροῦντα παραδίδοσθαι, μηδεὶς τὸν ἱατρὸν ἐπαινῆ τῷ
 250 σιδήρῳ πάθος σεσηπὸς ἀποτέμνοντα· κακοῖ γὰρ τὸν ἱατρευόμε-
 νον. Μηδεὶς συγχωρεῖτω θηριακὰ ἐξ ἐχιδνῶν συντιθέναι, εἴπερ
 κακά, ὡς φασιν οἱ Μανιχαῖοι, τὰ ἔρπετά. Ἄλλ' ἀγνοοῦσιν οἱ ταῦτα
 ἀπείρως διαλοιδορούμενοι ὅτι καλόν ἐστὶ πᾶν ὅπερ ἀνελλιπῶς
 ἔχει πρὸς ὃ δεδημιούργηται παρὰ θεοῦ. Εἰ δέ, ὡς ἀποδέδεικται,
 255 πρὸς σωφρονισμὸν ἡμῶν ἐξηύρηται ταῦτα καὶ ἔστι προνοία θεοῦ,
 πῶς οὐ καλὰ λίαν ταῦτα, εἰ καὶ τινα αὐτῶν μὴ οὐσίαι
 τυγχάνουσιν, ἀλλὰ μόνον ἐκ φυσικῆς ἀσθενείας ἐπισυμβαίνου-
 σιν. 17. Τῶν δὲ φυσικῶν τὰ μὲν ἀνάγκη φύσεως ἐπιτελεῖται.
 Ἀνάγκη δὲ φύσεως λέγω ταῦτα τελεῖσθαι ὅσα αὐτομάτως καὶ
 260 ἀκόντων ἡμῶν ὑπὸ τῆς φύσεως γίνεται, ὡς τὸ ἀποθνήσκειν καὶ
 αὔξειν μέχρι τῆς ὠρισμένης ἡλικίας τὸν ζῶντα. Τινὰ δὲ ἀκολου-

256 Gen. 1, 31.

234 ἄγαν] αὐτοὺς M² 235 ἀμύνει V M² 236 δὲ *addidi.* διαν' τησι S
 236/237 ἢ λοιμὸς] *om.* V M² 239 κακόν] κάκωσις M² ποιήσαντι M²
 240/241 κακωτικὸν – κακωτικὰ *om.* V M² 240 καὶ τὰ] τὰ δὲ S 241
 πάντως] εἰσι + V M² 242 παρὰ S V M² 243 παρὰ] ἐπὶ M² 244 κυ-
 ρίως ὀνομάζων ~ V M² κακόν] κακοτικόν S 246 προκαλ.] προσκαλ. S,
 ἐκκαλούμενον V M² 248 καταβάλλ. ξίφει] ξίφει καταβάλλ. ~ S, ξίφει
 καταδικάζοντα V M² 249 τὸν] *om.* S V M² ἐπαινῆ τῷ] ἐπαινεί τῷ B S,
 ἐπαινείτω V M² 250 σεσηπὸς] V M², σεσηπῶς B, σεσιπὸς S ἀποτέμν.]
 περιτέμνοντα S V M² 251 θηριακὴν S V M² συντεθῆναι *Migne* 252 ὡς]
om. S V M² φασιν] φησιν S 253 ἀνελλιπῶς S 254/255 Εἰ δὲ – προνοία
 θεοῦ] *om.* S V M² 256 ταῦτα] *om.* S V M² οὐσίαν M² 261 αὔξιν S

θία μὲν φύσεως γίνεται, ἐνδέχεται δὲ καὶ μὴ γενέσθαι, οἷον τὸ παιδοποιεῖν διὰ μίξεως· τοῦτο γὰρ τῶν ἐνδεχομένων ἐστίν· οὐ γὰρ πάντως ἐπακολουθεῖ τῇ μίξει παιδοποιῖα. Ταῦτα οὖν πάντα
 265 ὅσα ἀνάγκη φύσεως γίνεται ἄνευ ἁμαρτίας ἀποτελεῖται καὶ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις τοῖς τῷ λόγῳ διοικουμένοις. Ὅσα δὲ ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ μὴ γίνεσθαι, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλόγου φύσεως ἀνεύθυνα τυγχάνει, οἷαν δ' ἂν ἔχοι τὴν ἐνέργειαν· οὐ γὰρ ἔχουσι λόγον κατὰ φύσιν δοκιμάζοντα τὰ πρακτέα· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἅτε δὴ
 270 λόγῳ ῥυθμιζομένων, ἐστὶν ἐνίοτε ταῦτα κυρίως κακά, ὅτε δὴ μὴ λόγος ὀρθὸς ἡγεῖται τῆς πράξεως ἐκ ῥαθυμίας ἡμῶν ἀσθενήσας ἢ καὶ παντελῶς πυρωθεὶς ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν ἡδυπαθειῶν. Ἄμαρτία γὰρ ἐστὶν ἢ τῶν κατὰ φύσιν ἐνδεχομένων γενέσθαι τε καὶ μὴ γενέσθαι ὑπὸ τῶν λογικῶν ἀλόγιστος αἴρεσις τε καὶ
 275 χρῆσις· ἀρετὴ δὲ ἀνθρώπου τὸ δύνασθαι τι πράττειν, ὑπὸ τε τῆς φυσικῆς κινήσεως ἐρεθίζεσθαι, εἰ δὲ ἄτοπον εἴη τοιῶσδε γινόμενον ἢ καὶ παντελῶς γινόμενον, ἀπέχεσθαι τῆς πράξεως τούτου κυβερνήτη λογισμῶ κεχρημένον καὶ καταπατεῖν τῆς ἡδυπαθείας τὸ δέλεαρ. **18.** Ἀλλά φασιν· Τί γὰρ | οὐκ ἀνεπιδέκτους πεποιήκεν f. 146v
 280 ὁ θεὸς τοῦ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, ἵνα μηδὲ ἐκόντες ἁμαρτάνοιμεν; Οἱ δὲ τὰ τοιαῦτα προβαλλόμενοι εἰκόασιν ἀγανακτεῖν ὅτι μὴ λίθους καὶ ξύλα πεποιήκεν αὐτοὺς ὁ θεὸς καὶ μέμφεσθαι τὸν εὐεργέτην ὅτι λογικοὺς τοὺς ἀνθρώπους εἰργάσατο καὶ οὐ μᾶλλον ἀκινήτους πρὸς αἴρεσιν ἀγαθοῦ τε καὶ πονηροῦ. Εἰ δὲ φασιν· Ἐδει ἡμᾶς
 285 πεποιῆσθαι λογικοὺς καὶ εἰδέναι ἀγαθὸν τε καὶ πονηρόν, ἀτρέπτως δὲ ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἴστασθαι πράξει, οὐδὲν ἕτερον εἰκοασί μοι ζητεῖν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔδει ἡμᾶς ἀνθρώπους γεγονέναι, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι τῷ θεῷ· μόνος γὰρ ὁ θεὸς ἀδυνάτως ἔχει πρὸς τὸ ποιεῖν τὴν ὄντως κακίαν. Ὅθεν φησὶν ὁ ἀπόστολος
 290 ἐπεὶ ἀδύνατον ψεύσασθαι θεόν. Ἡ γὰρ κακία ἀσθενεία τις ἐστὶν ἐνθεωρουμένη τοῖς γενητοῖς· παρὰ δὲ τῷ ἀγενήτῳ ποῖον ἶχνος ἔσται τῆς ἀσθενείας; Εἰ δὲ τῆς αὐτῆς ἡμεν φύσεως τῷ θεῷ, οὐκέτι ἡμεν αὐτοῦ δημιουργήματα, ὄντες φύσει θεοί, ὥσπερουῖν

290 Hebr. 6, 18.

262 δὲ] μέντοι S M², μέν τι V 265 παρὰ] *legere non potui in V*: ποτε M²
 266 τῷ] *om.* M² 269 ἅτε] ἄλλω M² 270 δὴ] *scripsi*: δὲ B S V M² 272
 πηρωθεὶς S ταῖς – ἡδυπαθειῶν] ταῖς ἡδυπαθείαις S V M² 274 ἀλόγιστος]
 ἀλογῶν V M² 276 τοιῶσδε] τοῖς δὴ M² 277 πράξεως τούτου] τούτου πρ. S,
 τούτων πρ. V M² 278 κυβερνήτη S λογισμῶ] λογικῶ M² 280 μηδὲ] μὴ
 M² 286 ἀτρέπτως] (ἀτρέπτους M²) *post* ἀγαθοῦ *tr.* V M² 287 οὐκ ἔδει] *in*
mg. S 288 τῷ] *om.* B S μόνος] μόνον M² 291 ἐνθεωρ. τοῖς γενητοῖς] ἐν
 γενητοῖς θεωρουμένη V M² 293 θεοὶ φύσει ~ S V M²

ἐκεῖνός ἐστι θεός. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐδεὶς τοσοῦτόν ἐστι παραπλήξ
 295 ὡς ὑπεραίρεσθαι καὶ ἀπαιτεῖν ἑαυτὸν εἶναι θεὸν ἄνθρωπος ὢν —
 τὰ γὰρ τοιαῦτα φρονεῖν τῶν παρανόμων Μανιχαίων ἴδιον, οἰο-
 μένων τὰς ἡμῶν ψυχὰς συναϊδίους εἶναι τῷ θεῷ καὶ ὁμοίους —
 ἐξεταστέον τὸ τῆς λογικῆς φύσεως μέτρον καὶ οὕτω τὸν περὶ τοῦ
 ἀμαρτάνειν λόγον διεξιτέον. **19.** Φαμέν οὖν ὡς παντὶ τῶν λο-
 300 γικῶν κτισμάτων μέτρον τι ὤρισταί πρὸς ἀρετὴν καὶ τέλειόν ἐστί
 τε καὶ γνωρίζεται, ὧ μὴδὲν ἑλλείπει τῆς οἰκείας πρὸς τελειότητα
 φύσεως· τὸ δὲ τοιοῦτο ὑπερβῆναι μὲν ἀδύνατον, ἀφικέσθαι δὲ
 πρὸς τὸ ὠρισμένον μέτρον ἐντελής ἀρετῆ. Οὐτ' οὖν ἀνθρώπους
 τοὺς ἔτι θνητοὺς καὶ ἐπικήρους ἀπαιτητέον ἀγγελικὴν ζωὴν, οὔτε
 305 μὴν ἀγγέλους ἀπομιμεῖσθαι τὴν ὑπὲρ πάντα νοῦν καὶ κατάληψιν
 τοῦ θεοῦ δύναμιν. Τὸ γὰρ ὑπὲρ δύναμιν ἀπαιτεῖν ἕκαστον τῆς
 ἑαυτοῦ δυνάμεως παραφρονοῦντος λογισμοῦ τυγχάνει γνωρί-
 σματα. Τί τοίνυν μέτρον ὤρισταί ἀνθρώπῳ πρὸς ἀρετὴν ἐπειγο-
 μένω; Δῆλον ὡς κατόρθωσιν φήσουσι σωφροσύνης, δικαιο-
 310 σύνης, ἀνδρείας καὶ ὅσα τοιαῦτα τυγχάνει. Ταῦτα δὲ διακρίνειν
 οὐχ οἷόν τε ἦν, εἰ μὴ φρονήσεως σπέρματα τῇ φύσει ὁ θεὸς
 προκατεβάλετο, ὡς διακρίνειν ἡμᾶς τῶν ἐναντίων τὴν φύσιν· καὶ
 καθάπερ οἱ τέκτονες σπάρτω τῶν ξύλων τὰ σκολιὰ διευθύνουσι
 τὸ περιττὸν καὶ ἔξω τῆς εὐθείας γραμμῆς περικόπτοντες, οὕτω
 315 καὶ ἄνθρωποι τῶν ἐναντίων πράξεων τὸ διάφορον, ὡς μὴν
 στάθμη τινὶ τῷ λόγῳ κεχρημένοι τὸ μὴ δεόντως γινόμενον ὡς
 ἀπόβλητον ἐκκαθαίρουσι τῆς ἑαυτῶν ἐργασίας πόρρω τιθέμενοι.
20. Καὶ οὗτος μὲν ὁ λόγος τῆς φρονήσεως «καὶ» δι' ἣν αἰτίαν
 ταύτην ἐνετύπωσε ταῖς λογικαῖς ψυχαῖς ὁ θεός· σωφροσύνης δὲ
 320 καὶ δικαιοσύνης ἅμα δὲ καὶ ἀνδρείας δύναμιν ἡμῖν ἐνεποίησε
 πρὸς κατόρθωσιν ὁ θεός, οὐ τὴν πρὸς τὰ ἐναντία δύναμιν
 ἀφελόμενος. Βούλεται γὰρ διὰ τῆς τῶν ἀντικειμένων ἐν ἔξουσία
 παραθέσεως εὐδοκίμους τοὺς ἀνθρώπους ἀποδείκνυσθαι. Εἰ γὰρ
 αἱ ἀρεταὶ καθ' ἑαυτὰς ὑπῆρχον, οὐκ ἂν ἐγνωρίζοντο· οὐ γὰρ ἐξ
 325 ἀδυναμίας τοῦ ποιεῖν τὰ ἐναντία γνωρίζεται τῆς ἀρετῆς ἢ εὐπρέ-
 πεια. Τίς γὰρ ἐπαινέσει λίθον σωφρονοῦντα, ὧ μὴ πάρεστι καὶ τὸ
 ἐναντίον πρὸς ἐργασίαν; Ὁμοίως τίς ἐπαινέσει ξύλον μὴ συκο-
 φαντοῦν ἢ ἵππον ἢ ὄνον μὴ ψευδόμενον; Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων
 ὁμοίως ὁ αὐτὸς παρὰ πᾶσι διασώζεται λόγος. Ἀρετὴ οὖν γνωρί-
 330 ζεται | ἐκ τοῦ δύνασθαι ποιεῖν καὶ τῶν ἐπαινουμένων πράξεων τὰ f. 147r
 ἐναντία. Πῶς οὖν ὁ σώφρων γνωρισθεῖη μὴ κατ' ἐξουσίαν προ-
 κειμένης τῆς ἀσελγείας καὶ ταύτην πράττειν δυνάμενος εἰ βουλη-
 θεῖη; Πῶς δὲ ὁ ἀνδρεῖος, μὴ τῶν πτοούντων ἐπανισταμένων;
 Πῶς δὲ καὶ δίκαιος, εἰ μὴ καὶ ἡ πλεονεξία χώραν ἔχει γίνεσθαι

335 παρ' αὐτοῦ; **21.** Οὐχ ὅτι ἀνάγκη δεῖ τὴν κακίαν ἐνεργὸν εἶ-
 ναι, ἵνα ἡ ἀρετὴ διὰ τῆς ἀντιπαραθέσεως δειχθεῖη, ἄπαγε τῆς
 δυσφημίας, ἀλλ' ἵνα μὴ γίνοιτο ἡ κακία τοῦ πράττοντος
 ἐπ' ἐξουσίας ἔχοντος ταύτην ἐργάζεσθαι. Φέρε γὰρ εἰ ὑπό τινος
 ἀλήθειά τις ῥηθείη, ἄρα οὐχ ὁ τοιοῦτος ἐδύνατο ταύτην ἀπο-
 340 κρυψάμενος ψεῦδος ἀντὶ τῆς ἀληθείας δημοσιεῦσαι, ὡς ἐκάτερον
 ἔχων ἐπ' ἐξουσίας; Εἰ δὲ τὸ ψεῦδος ἀπεκρύψατο δι' ἀρετὴν, οὐ
 παρὰ τοῦτο τοῦ ἐναντίου τὴν ἐργασίαν ποιεῖν οὐκ ἐδύνατο; Ἴσχυε
 γὰρ τοῦτο ποιεῖν, εἴπερ ἠβουλήθη. Ἀσθενὴς γὰρ ἐστὶ τῶν
 ἀνθρώπων ἡ φύσις καὶ ἀσθενοῦσα πρὸς ψεῦδος ἐπιρρηπῆς
 345 τυγχάνει καὶ πρὸς τὰς ἄλλας κακίας, εἰ μὴ λογισμὸς ὀρθὸς αὐτὴν
 νευρώσας ἀνακρούσειεν τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον φορᾶς. Ἴδου καὶ τὸ
 θρυλλούμενον ἀποδέδεικται ὅτι τε ἀναγκαῖον πρὸς ἀρετὴν τὸ τῆς
 αὐτεξουσιότητος δώρημα τοῖς ἀνθρώποις καὶ ὅτι ἐκ μόνης
 προαιρέσεως καὶ αὐτεξουσιότητος ὑπάρχει τὰ κυρίως κακὰ· τὰ
 350 δὲ ἕτερα, ὅσα κακὰ ὑπάρχει, παρὰ θεοῦ γινόμενα, παιδευτικὰ τῶν
 ἀνθρώπων εἰσὶ, παιδαγωγοῦντα μᾶλλον πρὸς ἀρετὴν. Διὸ οὔτε
 κυρίως κακὰ ταῦτα λεκτέον· πῶς γὰρ τὸ κακὸν αἴτιον ἔσται τινὸς
 ἀγαθοῦ; **22.** Ἄλλ' ἴσως φασίν· Ἔστω καθ' αἵρεσιν γίνεσθαι τὴν
 ἀμαρτίαν καὶ μὴ γίνεσθαι καὶ τῶν ἐνδεχομένων ἐκάτερον εἶναι.
 355 Πόθεν οὖν ἡμῖν αἱ ἐνθυμήσεις τῶν φαύλων πράξεων ἐπανίσταν-
 ται, εἰ μὴ πονηρά τις δύναμις ταύτας ἡμῖν ὑπετίθετο; Πρὸς οὓς
 συντόμως ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τῆς τῶν λογικῶν φύσεως ἴδιον γινῶσιν
 ἔχειν τῶν ἐναντιότητα καὶ διαφορὰν ἐχόντων πρὸς ἄλληλα, ὡς
 ἤδη διὰ πλειόνων ἀποδέδεικται. Φρόνησις γὰρ οὐδὲν ἕτερόν
 360 ἐστὶν ἢ δύναμις λογικὴ, διακριτικὴ τῶν οὐχ ὁμοίως ἐχόντων.
 Ἀναγκαῖον οὖν ὦν τὴν ἐπιστήμην εἰλήφαμεν πρὸς διάκρισιν
 τούτων δι' ἐνθυμήσεως ἀκαριαίως τὸν νοῦν ἀντιλαμβάνεσθαι. Ἡ
 μὲν γὰρ γινῶσις ἀναγκαῖα τοῦ διειδέναι τῶν ἐναντίων τὴν φύσιν,
 δοκιμάζεται δὲ τὰ ἐγνωσμένα, κινουῦντος τοῦ νοῦ ταῦτα ἐν ἑαυτῷ
 365 διὰ τῆς ἐνθυμήσεως· οὐ γὰρ ἔξωθεν ὑποσπείρεται καὶ ἀνατυποῦ-
 ται τῷ νῷ ὑπὸ τοῦ διαβόλου τῆς ἀμαρτίας ἢ ἐνθύμησις, ἀλλ' ἀπὸ
 τῶν ἐν ἡμῖν κινήματων τὴν πείραν ἡμῖν προσάγει, συνεργῶ πρὸς
 τοῦτο κεχρημένος τῇ κινήσει τῆς φύσεως. **23.** Ἡ δὲ τῆς σαρκὸς
 κινήσις οὐχ ἀμαρτία καθ' ἑαυτήν, ὡς ἀποδέδεικται· ἄλογος γὰρ ἢ
 370 σάρξ, οὐδὲν δὲ ὑπὸ ἀλόγου γινόμενον ἀμαρτία. Τῇ δὲ τῆς ψυχῆς
 πρὸς τὴν σάρκα συναφεία γίνεται τοῦ συναμφοτέρου ἢ ἀμαρτία,
 τοῦ χείρονος κρατοῦντος τοῦ κρείττονος, οὐκ ἀδυναμία τοῦ
 κρείττονος, ἀλλ' ἡμῶν περὶ τὴν εὐεξίαν τοῦ σώματος πᾶσαν
 σπουδὴν τιθεμένων, ὑπερορώντων δὲ τὴν λογικὴν καὶ κρείττονα

337 γίνοιτο B 361 ἀναγκαῖον] *scripsi*: ἀναγκαίως B 362 ἀντιλαμβ.]
 ἐκλαμβ. *in textu*, *sed cum* ἀντι *in mg.* B

375 μοῖραν. Εἰ δέ τις δι' ἀσκήσεως ! ἀρετῆς μικρὰ τῆς σαρκὸς καὶ f. 147v
ὅσον ἐστὶν ἀναγκαῖον ἐπιμελούμενος τὸ πλεόν ἀπονέμει τῷ καθη-
γεμόνι λογισμῷ, οὗτος ἀπταιστον, ὡς ἔστιν ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ,
διακυβερνήσει τὸν βίον, ῥυθμίζων τῆς σαρκὸς τὰς ὀρέξεις ἐπὶ τὸ
εὖ ἔχον καὶ εὐάρεστον τῷ θεῷ· ὥστε οὐχ ἡ κίνησις τῆς σαρκὸς
380 ἁμαρτία, ἀλλ' ἡ τοῦ συναμφοτέρου παράλογος πράξις, ὅταν ὁ
ἐφεστηκῶς λόγος τὰς ἡνίας ἐπιτρέψειε θυμῷ τε καὶ ἐπιθυμίᾳ τῇ
ἀλόγῳ συνωρίδι ἑαυτὸν ὑποκλίνας, οὐκ ἄγειν κατὰ τὴν ἀξίαν,
ἀγεσθαὶ δὲ μᾶλλον ἐλόμενος. **24.** Ἄλλὰ πρὸς τοῦτό φασιν· Τί δὲ
ὄλως κίνησιν ἔχειν τὴν σάρκα πεποίηκεν ὁ θεός; Ἐγὼ σοὶ περὶ
385 τούτου πυνθανομένῳ διευρύνων τὸν λόγον, ὡς οἶόν τε δια-
σαφήσω τὸ βουληθέν. Λογικοὺς ἡμᾶς πεποίηκεν ὁ θεός, μεγίστη
δωρεᾷ τῷ λόγῳ διακοσμήσας. Τοῦτο τοίνυν ἐνεργὸν ἐν ἡμῖν εἶναι
βουλόμενος, ἐναντίως ἔχειν πρὸς ἑαυτὰ πλεῖστα τῶν φαινομένων
πεποίηκεν, ὡσπεροῦν τὴν νύκτα πρὸς τὴν ἡμέραν, τὰς τε τροπὰς
390 τοῦ ἔτους πρὸς ἑαυτὰς καὶ τῶν στοιχείων τὰς ποιότητας, ἵνα ἐν
τούτοις ὡσπερ τις ἡμῖν γυμνασία τοῦ λογικοῦ προσγένηται τὴν
διάγνωσιν αὐτῶν δυναμένοις κατὰ παράθεσιν ποιεῖσθαι. Οὕτω
δῆτα καὶ διὰ τῆς τῶν λοιπῶν σωματικῆς δημιουργίας οὐδ' ἐν
εἶδος, πλείστας δὲ διαφορὰς πρὸς τὴν τοῦ λόγου γυμνασίαν
395 ἐδημιούργησεν ὁ θεός. Τὰ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ὄγκῳ καὶ
σχήματι καὶ ποικιλίᾳ χρωμάτων διεκόσμησεν· τὰ δὲ πρὸς τοῖς
εἰρημένοις ἔχειν πεποίηκε τὸ τρέφεσθαι τὴν πλησίον ἰκμάδα τῆς
γῆς ἐπισπώμενα, αὔξειν τε καὶ τίκτειν καρποὺς καὶ ὁμογενῆ
βλαστάνειν φυτά. Ἔτερα πάλιν τὴν τούτων φύσιν ἐπαναβεβηκέναι
400 ποιεῖ, προσθεῖς αἴσθησιν ἄλογον, οἷα τυγχάνει τῶν ὀστρέων καὶ
σπογγίων τὰ γένη καὶ ὅσα τοιαῦτα. Οὐκ ἠρκέσθη ταῖς τοσαύταις
διαφοραῖς, ἀλλὰ καὶ κίνησιν ὀρεκτικὴν τε καὶ μεταβατικὴν ἑτέροις
προσεφιλοτιμήσατο, τὴν πάνσοφον αὐτοῦ δύναμιν ἐπιδεικνύμε-
νος. **25.** Τούτων δὲ τῶν εἰρημένων οὐδὲν τῆς κρείττονος ἔτυχε
405 φιλοτιμίας μὴ πρότερον τῆς ἡττονος ἀπολαῦσαν. Δεῖ γὰρ πρότε-
ρον εἶναι καὶ οὕτω τῆς ἐξῆς δωρεᾶς ἀπολαύειν καὶ μετὰ ταύτην
τῆς ἔτι κρείττονος. Ἐπεὶ οὖν ἔδει καὶ λογικῶ ζῶω τουτονὶ τὸν
αἰσθητὸν κόσμον δι' ἀγαθότητα τοῦ θεοῦ κεκοσμηθῆσαι καὶ λο-
γικὴν φύσιν ἀναμεμίχθαι τοῖς αἰσθητοῖς τῶν ὀρωμένων, ὅσα κάλ-
410 λιστα τυγχάνει τῷ σωματικῷ τῆς ψυχῆς ὀργάνῳ ἐνεδημιούργη-
σεν· τρέφεται γὰρ καὶ αὔξει, γεννᾷ τε καὶ αἴσθησιν ἔχει καὶ κίνησιν
ὀρεκτικὴν τε καὶ μεταβατικὴν, ἃ πάντα διακυβερνᾶν ἐπιτέτραπται
παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τὸ ἐν ἡμῖν λογικόν τε καὶ νοερόν. Ἄτοπον
γὰρ ἦν τοῦ κρείττονος τὸ σῶμα τυχεῖν, φημί δὲ τῆς λογικῆς

378 ῥυθμίζον B 382 συνωρίδι B 382/383 οὐκ ἄγειν – μᾶλλον] *scripsi*:
ἀγεσθαὶ τε μᾶλλον, οὐκ ἄγειν κατὰ τὴν ἀξίαν B 393 οὐδ' ἐν] *scripsi*: οὐδὲν B

415 ψυχῆς, μὴ πρότερον τῶν ἡττόνων τὴν εὐκληρίαν κτησάμενον. Τίς
 γὰρ τῶν εὖ φρονούντων, μὴ τί γε δὴ θεός, τὰ μέγιστα δωρούμε-
 νος, φθονήσειε τῶν ἰμικρῶν; Ἐχεις τῆς ἀπορίας τὴν λύσιν, δι' ἣν f. 148r
 αἰτίαν τὴν σάρκα κίνησιν ἔχειν πεποίηκεν ὁ θεός. **26.** Ἐπεὶ οὖν τὸν
 ἄνθρωπον οὕτω δεδημιούργηκεν ὁ θεὸς μεθόριον ὄντα λογικῶν
 420 τε καὶ ἀλόγων, θνητῶν τε καὶ ἀθανάτων, τῇ μὲν ψυχῇ τὴν τοῦ
 καλοῦ τύπωσιν ἐτύπωσεν, ὑπερορᾶν τε πεποίηκε τῶν ἐπικήρων
 τε καὶ μηδαμῶς ἰσταμένων, ὀρέγεσθαι δὲ τῆς τῶν αἰωνίων καὶ
 καταλλήλως ἐχόντων τῇ τῆς ψυχῆς φύσει καλῶν· ἀθάνατος γὰρ
 αὐτὴ τυγχάνουσα, τῶν ἀθανάτων ἐρᾶ. Τῷ δὲ σώματι δέδωκε
 425 πρὸς τὰ γῆινα ῥέπειν, τὰ μηδαμῶς ἐστηκότα, μεταβολὴν δὲ
 ἄλλοτε ἄλλην ἐπιδεχόμενα· τὸ γὰρ ἐκ γῆς δημιουργηθὲν τοῦ
 συγγενοῦς ἐπιποθεῖ τὴν ἀλλοίωσιν καὶ ὡς αἰσθητικὸν τῶν λείων
 τε καὶ τῶν αἰσθήσει προσηνῶν ἀπολαύειν ἐπείγεται καὶ ὡς
 ἐπίκηρον τῶν προσκαίρων ἀντέχεται. **27.** Σύνθετος οὖν ἐκ ψυχῆς
 430 καὶ σώματος ὑπάρχων ὁ ἄνθρωπος, ἀμφοτέρων ἀρχὴν εἰλη-
 φότων τοῦ εἶναι διὰ τῆς πανσόφου τοῦ θεοῦ δημιουργίας, πρὸς
 ἑκατέραν φύσιν μερίζεται, ἀνθελκόμενος πρὸς γῆν τε καὶ οὐρα-
 νόν· ὁμοφυῶς γὰρ ἔχει ψυχῇ τε καὶ σώματι πρὸς ἑκάτερα.
 Ἐντεῦθεν ἐστὶ μὲν ἀνθρώπων οὐδεὶς ὅς οὐχὶ τῷ λογικὸν εἶναι
 435 ἐπίσταται τὸ καλὸν ὃ τί ποτέ ἐστὶ· κἂν ἕτερον ἀδικεῖν ἐθέλη,
 ἀδικεῖσθαι αὐτὸς οὐκ ἀνέχεται, ἐντεῦθεν ἔλεγχον ἔχων τὴν τοῦ
 κρείττονος εἶδησιν. Εἰ γὰρ καὶ τῆς ψυχῆς ἀπαμβλύνεται τῆς
 ἐνεργείας ἢ κατὰ φύσιν ὀξύτης, τῇ τοῦ σώματος νωθρεῖα συνε-
 ζευγμένης, ἀλλ' οὐκ ἀποβάλλει τελέως τὰς ἑαυτῆς δυνάμεις,
 440 ἀλλ' ὡς τὴν ζωὴν μεταδιδούσα τῷ σώματι αὐτὴ τοῦ ζῆν οὐ
 παύεται, οὕτω καὶ τῶν λοιπῶν αὐτῷ κοινωνοῦσα οὐκ ἀπόλλυσι
 τὴν ἐμπειρίαν. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω ῥοπήν, τὴν ἐκ
 σώματος ἡμῖν ἐπιγενομένην, δείκνυσιν ἢ δυσκολία, μεθ' ὅσης
 κατορθοῦν τὴν ἀρετὴν ἔθος τοῖς βουλομένοις. Ἐκότερον οὖν,
 445 ψυχὴ τε καὶ σῶμα, μέγιστην ἔχει τὴν δύναμιν πρὸς ὃ πέφυκε
 γεγονός, οὔτε τῆς περὶ τὸ χεῖρον ῥοπῆς ἀφελεῖν ποτὲ δυνηθείσης
 τῆς ψυχῆς τοῦ καλοῦ τὴν μάθησιν τε καὶ γνῶσιν, οὔτε μὴν τῆς
 ἐνούσης ἡμῖν εἰδήσεως τοῦ καλοῦ τὴν περὶ τὸ ἐναντίον ἀφελο-
 μένης ῥοπήν. Εἰ μὲν γὰρ μετὰ τῆς τοῦ καλοῦ μαθήσεως καὶ τὴν
 450 ῥοπήν ἐπὶ τὸ καλὸν πᾶσαν ἡμῖν ἐνεῖναι πεποίηκεν ὁ θεός,
 ἀγυμνάστως καὶ ἀδιστακτῶς μᾶλλον δὲ ἀλόγως ἢ τοῦ καλοῦ
 πρᾶξις ἡμῖν προσεγίνετο. Ἐπειδὴ δὲ τῷ μὲν σώματι ἐνεστιν ἡμῖν ἢ
 ἐπὶ τὸ ἐναντίον ῥοπή, τῇ δὲ ψυχῇ τὸ καλὸν διδασκόμεθα, τοῦτο
 τοῦ θεοῦ σοφῶς τεχνιτευσάμενου, ἵνα σὺν ἰδρώτι καὶ πόνῳ ὁ ἀπὸ

416 δὴ] *scripsi*: δὲ B 420 τῇ ... ψυχῇ] *post corr.*, τὴν ... ψυχὴν *ante corr.* B

427 τῶν λείων] *post corr.*, τῷ λείῳ *ante corr.* B 429 ἐπικήρων B 434

λογικὸν] *scripsi*: λογικῶς B 446 δυνηθείσιν] *scripsi*: δυνηθεῖς B

455 γῆς πλασθεὶς ἄνθρωπος ἐπιδειζόμενος ἔχη καὶ τοῖς οἴκοθεν
 ἀποσεμνύνεσθαι κατορθώμασιν, ὑπὸ μὲν τῆς τοῦ σώματος φύ-
 σεως ἐπὶ τὰ προσηνῆ καὶ φίλα τοῖς προσκαίροις καὶ συγγενέσι
 τῆς γῆς κατασπώμενος, τῇ δὲ ψυχῇ τοῖς παρὰ θεοῦ κεκελευσμέ-
 νοις ἐπόμενος, τί τε πρακτέον καὶ τίνος πράξεως ἀφεκτέον μαθῶν
 460 ἀήττητος μείνη, τῷ τῆς ψυχῆς λόγῳ ἄγχων τὰς ἐνδεχομένας
 γενέσθαι τε καὶ μὴ γενέσθαι φυσικὰς | τοῦ σώματος ὀρέξεις ἢ f. 148v
 περικόπτων· ὥστε γυμνασίας χάριν πεποίηκεν ὁ θεὸς τὰς τῆς
 σαρκὸς κινήσεις, ἵνα μὴ ἀστεφάνωτος <ὁ> ἄνθρωπος γένηται, ὡς
 ῥᾶστα κατορθώσας τὴν ἀρετὴν ἄνευ τινὸς ἀντιπαλαίουτος. Τοῦτο
 465 δὲ οὐκ ἀγένητον, οὔτε μὴν ἐξ ἀντικειμένης τῷ θεῷ δυνάμει
 δείκνυσι τὴν κακίαν, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ἐνδεχομένων γενέσθαι καὶ
 μὴ γενέσθαι φυσικὴν κίνησιν, ἥτις καθ' ἑαυτὴν ἀμαρτίας ἵχνος
 οὐκ ἐπιδείκνυται. Εἰ δὲ ἡ ψυχὴ κατασπασθεῖη καὶ τὴν οἰκειάν
 τάξιν ἀφεῖσα τοῖς τοῦ σώματος κινήμασιν ἀλόγως ἑαυτὴν
 470 ἐπιδῶη, τότε τὸ γενόμενον ἀμαρτία τυγχάνει ψυχῆς ἐξυπηρετου-
 μένης τοῖς τοῦ χείρονος δόγμασιν καὶ ὡς ἓν τι ζῶον ὁ ἄνθρωπος
 ἀμαρτάνων κολάζεται ψυχῇ τε καὶ σώματι.

DISPVATIO CVM MANICHAEO

edita a

Michaele Aubineau,

*Directeur de Recherche au
Centre National de la Recherche Scientifique*

Codices

B = cod. *Athous, Vatopedinus* 236 [olim 620] (saec. XII), fol. 148v-151v.

P = cod. *Parisinus gr.* 1111 (saec. XI), fol. 220r-225r.

S = cod. *Sinaiticus gr.* 383 (saec. X), fol. 143v-147r.

V = cod. *Vaticanus gr.* 1838 (saec. XIII), fol. 267v-272r.

Editio

M = A. MAI, *Nova Patrum Bibliotheca*, t. IV, 2, Romae, 1847, p. 104-110 =
PG 96, 1320-1336, e cod. *V*.

INTRODUCTION

ENTRETIEN DE JEAN L'ORTHOXOXE AVEC UN MANICHÉEN

Les historiens du Manichéisme ne citent guère l'*Entretien de Jean l'Orthodoxe avec un Manichéen*. Ce court dialogue, égaré dans les œuvres de Jean Damascène (1) et attribué à un auteur inconnu, s'avère d'interprétation difficile, particulièrement en de nombreux passages dont le texte est manifestement peu sûr. Dans son ouvrage sur *Le Manichéisme, son fondateur, sa doctrine* (2), H.-Ch. Puech soulignait néanmoins l'intérêt de ce dialogue pour la réponse qu'il apporte au problème souvent posé: "D'où vient le Mal?" (3), pour ses développements sur "l'Homme primordial, émanation consubstantielle à sa source" (4), pour cette affirmation, unique dans la littérature manichéenne, que "la matière reste de beaucoup inférieure à Dieu, encore qu'elle existe elle-même dès le principe" (5). Un tel document mérite donc de sortir de l'ombre.

L'édition d'Angelo Mai

Au cardinal Angelo Mai revient le mérite d'en avoir donné l'*editio princeps* dans sa *Nova Patrum Bibliotheca* (6), t. IV, 2, sous ce titre général: "Petri Siculi Historia et Refutatio Manichaeorum. Dialogi et *alia scripta* contra eosdem Manichaeos". On lit en effet, aux pages 104-110 de ce corpus assez disparate, un court dialogue: "Joannis Orthodoxi disputatio cum Manichaeo". Le "Monitum editoris" avertit le lecteur qu'il ajoute aux écrits de Pierre de Sicile cet entretien, découvert par lui "in prisco bibliothecae Vaticanae codice" (7). S'il néglige d'indiquer la cote du manuscrit, il en précise du moins les folios en marge de son édition: "fol. 268-272". De fait, Mai a tiré son texte du *Vaticanus gr.* 1838 (saec. XIII), ff. 267v-272r. Ce manuscrit (8) est très diffi-

(1) J.-P. MIGNE, *Patrologia Graeca*, t. 96, 1320-1336.

(2) Paris 1949.

(3) *Le Manichéisme*, p. 152. Cf. notre édition, paragr. 28 sq. Nous remercions M. H.-Ch. Puech qui nous a éclairé de ses conseils dans le choix de plusieurs leçons.

(4) *Ibidem*, p. 154. Cf. notre édition, par. 6, 24.27.

(5) *Ibidem*, p. 162. Cf. notre édition, par. 24, 118-119.

(6) Rome 1847.

(7) *Nova Patrum Bibliotheca*, IV, 2, p. 79.

(8) Cf. P. CANART, *Codices Vaticani Graeci 1745-1962. I Codicum enarrationes* (Città del Vaticano 1970), p. 290.

cile à lire en raison de trous, de taches et d'une écriture extrêmement négligée. Une fois seulement l'éditeur avoue ses perplexités: "dubium in codice vocabulum" (9). Et pourtant on verra qu'il a souvent omis des mots ou même laissé tomber des lambeaux de phrases sans avertir, qu'il s'est aventuré à faire trop de conjectures. Ne l'accablons pas, dans le cas d'une édition fondée sur un manuscrit unique, malaisément déchiffrable.

En 1860, J.-P. Migne a reproduit l'édition d'Angelo Mai, texte grec et version latine, au tome 96 de la *Patrologia Graeca*, coll. 1320-1336.

Découverte de trois nouveaux manuscrits

La découverte de trois autres manuscrits, d'ailleurs beaucoup plus anciens, permet enfin d'entreprendre une édition critique de ce texte trop maltraité:

Le *cod. Sinaiticus gr.* 383 (saec. X), ff. 143v-147r (Sigle S). Sur la date controversée de ce manuscrit, "IX/X^o siècle" selon V. Gardthausen (10), "XI^o (plutôt X^o) siècle" selon V.N. Beneševič (11), on lira la dernière mise au point de Ch. Astruc: "l'écriture est une minuscule du X^o siècle, assez régulière, légèrement inclinée vers la droite" (12).

Le *cod. Parisinus gr.* 1111 (saec. XI), ff. 220r-225r (Sigle P) (13).

Le *cod. Athous Vatopedi* 236 (saec. XII), ff. 148v-151v (Sigle B)(14). Au RP Joseph Paramelle, de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, revient la découverte de ce quatrième témoin (15).

(9) PG 96, 1333 A5. Cf. notre édition, par. 62, 300.

(10) *Catalogus codicum graecorum Sinaiticorum*, Oxford 1886, p. 89.

(11) *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum qui in monasterio Sanctae Catharinae in monte Sina asservantur*, t. I (Saint-Pétersbourg 1911), 347.

(12) "Les sources grecques pour l'histoire des Pauliciens d'Asie Mineure", dans *Travaux et Mémoires* du Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation byzantine, t. IV (1970), p. 73.

(13) H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale*, t. I (Paris 1886), p. 222-223.

(14) S. EUSTRATIADÈS et ARCADIOS VATOPEDINOS, *Catalogue of the Greek Manuscripts in the Library of the Monastery of Vatopedi on Mount Athos* (Cambridge 1924), p. 52.

(15) Communication du 12 Août 1969: nous lui exprimons ici notre gratitude. Les manuscrits précédents étaient tous les trois signalés par J.-M. HOECK, dans son article "Stand und Aufgaben der Damaskenos-Forschung", OCP 17 (1951), p. 23, note 4.

Le stemma

Le témoignage de trois manuscrits anciens, bien calligraphiés, nous a d'abord permis, dans une soixantaine de cas, de redresser des collations fautives de Mai: sigle *M* de l'apparat critique en opposition avec le sigle *V* (*Vaticanus gr.* 1838).

Entre ces quatre manuscrits, on décèle immédiatement des affinités et des oppositions. Il est certes difficile de dresser un stemma rigoureux avec un si petit nombre de témoins, d'autant que des phénomènes de contamination ont interféré dans la tradition du texte. On remarque toutefois que les manuscrits *B* et *V* constituent deux pôles extrêmes, tandis que le groupe des manuscrits *PS*, assez voisins, oscille tantôt vers *B*, tantôt vers *V*:

B — *PS* — *V*

Ainsi, dans 66 cas, *BPS* s'opposent à *V*, tandis que, dans 48 cas, *B* s'oppose à *PSV*.

L'édition

La convergence des quatre manuscrits — y compris le manuscrit *V* que Mai n'avait pu réussir à lire correctement — nous a imposé souvent de modifier le texte reçu, édité par Mai d'après ce qu'il croyait être la leçon de *V*. Ainsi avons-nous rétabli οὐσίαν au lieu de οὐκ en 35, 161, μετὰ τοῦ au lieu de μελέτη en 62, 300, ὕλαι au lieu de ἄλλαι en 62, 301. Sept mots, oubliés par Mai, réapparaissent en 62, 296, et sept mots encore en 59, 263-264.

Presque toujours l'autorité du groupe *BPS* l'a emporté, à nos yeux, sur le témoignage unique et tardif de *V*, à l'encontre encore du texte de Mai⁽¹⁶⁾: les données de la critique interne, notamment la cohérence du discours, corroboraient d'ailleurs ces choix. On notera ainsi que des variantes ont été adoptées (27, 132; 62, 292; 65, 340), que des omissions ont été réparées et des lacunes comblées (1, 3-4; 1, 4-5; 8, 34; 13, 58; 17, 83-84; 31, 145-146 ... etc. ...).

Néanmoins les manuscrits *PS* sont venus parfois renfoncer l'autorité de *V*: nous avons alors donné la préférence au groupe

(16) Quand la lecture du ms. *V* apparaissait désespérée, tout particulièrement en raison des larges taches noires, nous avons accordé à Mai le bénéfice du doute et interprété comme leçon *V* la leçon (*M*) imprimée par lui. Presque toujours d'ailleurs nous avons rejeté cette leçon *V/M* pour donner la préférence à la leçon convergente du groupe *BPS*. Si une meilleure lecture, devenue possible, changeait quelque chose et ramenait *V* dans le camp de *BPS*, la leçon que nous avons cru devoir adopter ne s'appuierait plus seulement sur trois mss, mais sur l'unanimité des mss.

PSV, contre *B*, conservant de la sorte le texte de Mai, devenu plus sûr (11, 43-44; 19, 99; 31, 150; 42, 182; 58, 252-253 ... etc. ...).

Voilà donc un texte mieux établi, plus intelligible, qui diffère assez souvent de celui de la *Patrologia Graeca*, puisqu'on a dû y introduire des modifications en 137 passages.

L'auteur : Jean Damascène ?

A qui revient ce texte? "Entretien d'un Orthodoxe avec un Manichéen" selon le ms. *B*. "Entretien de Jean l'Orthodoxe avec un Manichéen" titrent les trois mss *PSV*. Malheureusement les "Jean" sont légion dans la littérature chrétienne ancienne et "Jean l'Orthodoxe" reste unique. Comme on connaît un autre ouvrage dirigé contre les Manichéens, attribué à Jean Damascène et rédigé lui aussi en forme de dialogue entre un Orthodoxe et un Manichéen (PG 94, 1505-1584), il était tentant de rapprocher les deux textes, d'identifier Jean l'Orthodoxe et Jean Damascène († vers 749). Mai a cédé à cette tentation: "Intelligo Joannem Damascenum", note-t-il non sans remarquer honnêtement: "Attamen hic noster dialogus plane diversus est ab eo qui exstat contra Manichaeos, sub illius nomine" (17).

Ce Pseudo-Damascène n'a même pas en sa faveur l'attribution de quelque manuscrit. En effet si, dans trois codices sur quatre (*PSV*), ce texte se trouve en compagnie, d'ailleurs non exclusive, de textes damascéniens, aucun lemme ne mentionne à son sujet Jean Damascène. Jamais non plus, à notre connaissance, Jean Damascène n'a été gratifié de l'épithète flatteuse et méritée d' "Orthodoxe". Enfin comme l'a démontré avec quelque détail J. Dyobouniotès dans son ouvrage Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνός (18), et comme l'a reconnu Fr. Diekamp (19) dans sa recension de ce livre, trop d'idées exprimées dans ce dialogue contrastent avec la doctrine de Jean Damascène.

Maxime le Confesseur ?

Dans son "Admonitio in Dialogum contra Manichaeos" (20), A. Mai faisait allusion à une phrase de Georges Scholarios, le patriarche Gennade (XV^e s.), qui cite dans ses *Traité I et II sur la*

(17) PG 96, 1320, note 1.

(18) Athènes 1903, p. 51 sq.

(19) *Byz. Zeit.*, t. 13 (1904), p. 163.

(20) PG 94, 1506.

procession du Saint-Esprit, ce passage d'un dialogue de Maxime le Confesseur: ἐν τῇ ὀρθοδόξου καὶ Μανιχαίου διαλέξει: Τὸ δὲ Πνεῦμα ἐκ τῆς ὑποστάσεως ἐκπορεύεται τοῦ Πατρός. On lira cette phrase dans les *Œuvres complètes de Gennade Scholarios* ⁽²¹⁾, mais on ne retrouvera la citation ni chez Maxime, ni chez Jean l'Orthodoxe, mais dans un dialogue "De sancta Trinitate" que les manuscrits prêtent arbitrairement tantôt à Athanase, tantôt à Maxime, et qui oppose un Orthodoxe et un Macédonien ⁽²²⁾. L'abréviation Μακ(εδό- νιος) a engendré Μαν(ιχαῖος). La citation de Scholarios se lit en PG 28, 1208D. Ni les Manichéens, ni Athanase, ni Maxime n'ont rien à voir en ce dialogue: une nouvelle piste s'évanouit qu'on avait pu croire favorable à Jean l'Orthodoxe.

Théodore Abuqurra ?

Le *Parisinus gr.* 1111 suggère une troisième piste: dans ce manuscrit, le traité de Jean l'Orthodoxe, expressément nommé, succède à divers ouvrages damascéniens ⁽²³⁾ mais précède une séquence de onze traités ⁽²⁴⁾ attribués d'ordinaire à Théodore Abuqurra ⁽²⁵⁾, († vers 825), évêque melkite de Harran, disciple de Jean Damascène. Or le premier de ces onze petits textes, l'opuscule 5 de Théodore (PG 97, 1521 D-1524 A2), est introduit au fol. 225r, par ce seul lemme: Τοῦ αὐτοῦ, "du même". Comme il prend la suite du dialogue de Jean l'Orthodoxe, cette mention implique que, au moins dans la pensée du copiste, les deux textes reviennent au même auteur, et que certaines œuvres de Théodore Abuqurra circulaient peut-être sous le nom de Jean l'Orthodoxe.

Assurément les courts entretiens conservés en grec, dans lesquels Théodore Abuqurra fait dialoguer un Chrétien et un

(21) Ed. L. PETIT, X.A. SIDERIDES, M. JUGIE, t. II (Paris 1929), p. 445, 1; 461, 7; 490, 26; 507; 509.

(22) PG 28, 1201-1249.

(23) (ff. 171v-189v) *De duabus in Christo uoluntatibus* (PG 95, 128-185); (ff. 189v-217v) *Dialectica: proemium, capitula 1-40 recensionis breuis* (ed. B. Kotter [Berlin 1969] p. 51-140); (ff. 218r-219v) *Tabula cap. 1-40 recens. breu. Dialect.; Tabula cap. 1-100 De fide orthodoxa*.

(24) Dans les ff. 225r-230v, on trouve les opuscules 5, 7, 8, 16, 9-14, 33 (PG 97, 1521 D sq.) de Théodore Abuqurra, dont plusieurs ne sont pas mentionnés par le catalogue de Omont.

(25) Cf. H.-G. BECK, *Kirche und Theologische Literatur im Byzantinischen Reich* (Munich 1959), p. 488-489 et surtout I. DICK, "Un continuateur arabe de saint Jean Damascène, Théodore Abuqurra, évêque melchite de Harran. La personne et son milieu", dans *Proche-Orient Chrétien*, t. XII (1962), p. 209-223 et 319-332; t. XIII (1963), p. 114-129.

Incroyant (PG 97, 1540 C-1541 A), un Chrétien et un Barbare (1588 A-1592 C), un Orthodoxe et un Nestorien (1534 D-1536 A; 1540 B; 1576 C-1580 A), un Orthodoxe et un Hérétique (1561 D-1565 B; 1568 C-1576 C; 1580 B-1581 A), à moins qu'il ne se mette lui-même en scène — Théodore et un Sarrazin (1548 B-1552 C; 1556 A-1558 D), Abuqurra et un Origéniste (1581 BD) - ces courts entretiens ne vont pas sans ressembler un peu au *Dialogue de Jean l'Orthodoxe avec un Manichéen*.

Il n'y aurait d'ailleurs rien d'in vraisemblable à ce que Théodore Abuqurra ait un jour disputé sous cette forme avec des Manichéens. Ceux-ci en effet ne lui sont pas inconnus: un des traités de Théodore conservés en langue arabe, le Mimar I "De libero arbitrio" édité par C. Bacha ⁽²⁶⁾ — classé IX⁰ dans la traduction allemande de G. Graf ⁽²⁷⁾ — vise nommément, et plusieurs fois, les Manichéens.

Rien toutefois ne permet d'attribuer à Théodore ⁽²⁸⁾ le *Dialogue de Jean l'Orthodoxe*. Les thèmes communs tiennent, dans les deux cas, à l'identité des adversaires sans aucun trait caractéristique qui suggère un même auteur. Aucun indice non plus de critique externe: malgré des recherches assez larges dans la tradition manuscrite grecque des œuvres d'Abuqurra, nous n'avons jamais rencontré sous ce nom le traité de Jean l'Orthodoxe. Enfin, le lemme Τοῦ αὐτοῦ du *Parisinus gr.* 1111, nous semble suspect: certains opuscules de Théodore sont souvent si courts — parfois une quinzaine de lignes — que son nom apparaît seulement de loin en loin dans les manuscrits au cours d'une série de textes lui appartenant, sans qu'il soit toujours repris ou relayé par un Τοῦ αὐτοῦ. Les copistes s'y perdent! Rien ne ressemble plus à un dialogue qu'un autre dialogue, surtout quand il met aux prises un Orthodoxe avec un Hétérodoxe. C'est probablement à cette ressemblance que s'est laissé prendre le copiste du *Parisinus gr.* 1111, qui ne paraît d'ailleurs ni très attentif ni très ferme dans ses attributions ⁽²⁹⁾. Jusqu'à preuve du contraire, on s'abstiendra

(26) *Mimars de Théodore Abuqurra, évêque de Harran*, Beyrouth 1904, p. 9.

(27) *Die arabischen Schriften des Theodor Abu Qurra, Bischofs von Harran* (ca. 740-820), Paderborn 1910, p. 223-238, notamment p. 228, 230, 232, 233.

(28) L'analyse du *codex Monacensis* 66, ff. 63v sq., par I. HARDT (*Catalogus codicum manuscriptorum graecorum Bibliothecae Regiae Bavaricae*, t. I [Munich 1806], p. 395) pourrait laisser croire que ce ms. contient, après une séquence de textes attribués à Théodore, un dialogue de ce dernier avec les Manichéens: il s'agit en fait (ff. 63v-64r) d'une pièce anonyme, imprimée par Migne sous le nom de Paul de Perse et du Manichéen Photin (PG 88, 552 D1-553 B9).

(29) Dans la séquence des onze pièces (ff. 225r-230v) imprimées sous le nom de Théodore, seule la 1^o (f. 225r) et la 6^o (f. 227v) sont introduites par le lemme τοῦ

donc de conclure d'un indice aussi fragile, nullement étayé par ailleurs, que Jean l'Orthodoxe ait pu couvrir de son nom des textes de Théodore Abuqurra, a fortiori que les deux écrivains se confondent.

Jean le Grammairien?

Comme le Dialogue de Jean l'Orthodoxe succède, dans le codex *Vatopedi* 236, à deux homélies contre les Manichéens attribuées à un prêtre Jean, ἀπὸ γραμματικῶν, disciple des Grammairiens — l' "Impium Grammaticum" Jean de Césarée (VI^o s.) adversaire de Sévère d'Antioche — l'éditeur de ces pièces nouvelles, M. Marcel Richard, nous a demandé de joindre à son dossier le texte de Jean l'Orthodoxe.

Le genre littéraire du Dialogue ⁽³⁰⁾ a connu un beau succès dès les premiers âges de la littérature chrétienne, depuis Justin (*Dialogue avec le juif Tryphon*) ⁽³¹⁾ en passant par l'*Eranistès* de Théodoret de Cyr ⁽³²⁾, chez qui un Orthodoxe donne déjà la réplique. Dans les manuscrits *BSV*, notre dialogue voisine avec un texte de la première moitié du VI^o siècle, la *Dispute de Paul de Perse* ⁽³³⁾ avec le Manichéen Photin (PG 88, 529-578), ce qui nous ramène encore à l'époque de Jean le Grammairien. Rien n'exclut donc a priori une date aussi ancienne pour l'*Entretien d'un Orthodoxe avec un Manichéen*.

Le fait que, dans le seul ms. *B*, le nom de Jean ait été omis ne prouve guère contre l'hypothèse d'une attribution à Jean le Grammairien; il s'expliquerait même assez bien si l'on prend garde que l'*Entretien* succède immédiatement aux deux homélies de Jean le Grammairien et fait en quelque sorte corps avec elles.

Le dernier mot reste aux spécialistes du Manichéisme car les points de contact ne manquent pas entre ces textes: à eux d'inventorier les richesses de l'*Entretien de Jean l'Orthodoxe avec un*

αὐτοῦ, les autres demeurent anonymes. Pourquoi la 6^o seule, dans cette série, est-elle pourvue d'un lemme? De même, dans une autre séquence (ff. 22v-28v) de cinq pièces appartenant à Théodore, aucune d'entre elle ne porte son nom, ou n'est signalée par la mention "Du même". Le copiste du ms. 1111 trahit une certaine ignorance à moins que ce ne soit de la négligence, dans les attributions qu'il fait ou omet de faire.

(30) Cf. E. BERTAUD, art. *Dialogues spirituels*, *DSpir.* t. III, 834-50.

(31) PG 6, 471-800.

(32) PG 83, 32-318.

(33) Cf. H.-G. BECK, *Kirche und Theologische Literatur*, p. 386 et G. MERCATI, "Per la vita e gli scritti di 'Paolo il Persiano'. Appunti da una disputa di religione sotto Giustino e Giustiniano", dans *Studi e Testi* V (Rome 1901), p. 180-206.

Manichéen, que cette édition critique leur rend désormais accessible. A eux de nous dire si le mystérieux Jean l'Orthodoxe ne fait qu'un avec le prêtre Jean de Césarée, disciple des Grammairiens. Le plaidoyer de M. Richard (p. XLV-LIV), extrêmement habile puisque même les disparités entre les textes sont invoquées comme des signes de complémentarité dans l'œuvre d'un même auteur, ce plaidoyer n'est pas dépourvu de vraisemblance. Nous préférons toutefois lui en laisser la responsabilité.

1. ὉΡΘΟΔΟΞΟΣ. Εἰ τὸ σῶμα <ἐκ> τῆς ὕλης, ἢ δὲ ψυχὴ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀγαθοῦ θεοῦ καθ' ὑμᾶς, ἐναντία δὲ ταῦτα, τὰ 5 δ' ἐναντία οὐ συντίθεται ἄνευ τεχνίτου τινός, οἷον τὸ μέλαν καὶ λευκὸν ὑπὸ ζωγράφου καὶ ὑπὸ ἰατρῶν τὰ θερμὰ εἶδη τοῖς ψυχροῖς, τίς ὁ συναγαγὼν τὰ ἐναντία, ψυχὴν τε καὶ σῶμα, καὶ ἐν ζῶον ἐργασάμενος;

2. ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Ὁ ἀγαθὸς θεός, ἀτάκτως κινουμένης τῆς 10 ὕλης, λαβὼν μοῖραν τινὰ τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως τῇ ὕλη προσέπεμψε, δελεάσαι αὐτὴν βουλόμενος· ἢ δὲ λαβοῦσα κατέπιε. Καὶ οὕτως ἐκ τῆς κράσεως ἀμφοτέρων τὰ σύνθετα γέγονεν.

3. ὉΡΘ. Ταῦτα μῦθοί τινές εἰσιν, πλεον τῆς ἀσεβείας τὸ ἀπίθα- 1321 A νον ἔχοντες· πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς ἑαυτὸν συντίθησι πρὸς 15 ἑτέρου γένεσιν· πρὸς τούτοις δὲ παθητὸς καὶ μεριστὸς ὁ θεὸς ἐντεῦθεν εὐρίσκεται, εἴ γε μέρος αὐτοῦ λαβὼν τῇ ὕλη προσέριψεν· ἀλλὰ καὶ ἡ ὕλη τοῦ εἶναι κακὴ ἐλευθερωθήσεται, ἐρασθεῖσα τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ φῶς καταπιοῦσα. Ἄλλως τε δὲ ἀπόκριναί μοι ἐρωτῶντι· ἀσώματος ὁ θεός;

20 4. ΜΑΝ. Ναί, ἀσώματος.

5. ὉΡΘ. Πῶς οὖν ὁ ἀσώματος καὶ ἀπλοῦς τομὴν καὶ διαίρεσιν ὑπομένει;

6. ΜΑΝ. Ἄλλ' οὐ διαίρεσιν ἢ τομὴν γεγονέναι λέγω τῆς θείας οὐσίας, ἀλλὰ προβολὴν ὁμοούσιον τῷ προβαλλομένῳ, καὶ πρὸς 25 τοῦτο διαμάχεσθαι χριστιανούς ὄντας ὑμᾶς οὐκ οἶμαι. Τὸν γὰρ 1321 B υἱὸν τοῦ θεοῦ καὶ λόγον οὐ τμήμα τῆς τοῦ πατρὸς οὐσίας φατέ, καὶ ὅμως ὁμοούσιος τῷ πατρὶ καὶ παρ' ὑμῖν ὁμολογεῖται καὶ εἰς τὸν κόσμον ἀπεστάλθαι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ὑπὸ

1 Ἰωάννου *om. B* 2 *Post* Μανιχαῖον *add. P*: πρόκειται οὖν τῷ ὀνόματι τοῦ ὀρθοδόξου τὸ Ὄ, τοῦ δὲ αἰρετικοῦ τὸ Ἰ.

1.3 ἐκ *om. codd. et M* 3/4 ἐκ τῆς οὐσίας *om. V M* 4/5 ἐναντία δὲ ταῦτα, τὰ δ' ἐναντία *om. V M* 5 συντίθεται: συντίθενται *B P* 6 ζωγράφου: ζωγράφων *B* 7 συναγαγὼν: συνάγων *B* ἐν *om. M* 8 ζῶον: σῶμα *B* ἐργασάμενος: ἀπεργασάμενος *P S*.

2. 12 ἀμφοτέρων: τῶν ἀμφοτέρων *P*.

3. 16 αὐτοῦ: αὐτὸς *V M* 17 τοῦ: τὸ *S* 18 Ἄλλως: Ἄλλον *M* 19 ἐρωτῶντι *om. M*.

5. 21 καὶ²: ἢ *V M*.

6. 24 προβολὴν: προσβολὴν *P S V M* προβαλλομένῳ: προβαλομένῳ *B S* 25 Τὸν γὰρ: Τὸν *V*, Οἱ τὸν *M* 26 τοῦ²: τούτου *M* 27 ὁμοούσιος: ὁμοούσιον *M* 28 ἀπεστάλθαι: ἀποσταλέσθαι *M* τῆς *om. M*

τῆς ἀγίας γραφῆς κηρύττεται· οὕτως οὖν, τομῆς μὴ γενομένης, ὁ
30 ἀγαθὸς θεὸς δύνάμιν τινα θεϊαν προεβάλετο πρὸς τὸ ἐπισχεῖν τῆς
ὑλης τὴν ἀταξίαν.

7. ὍΡΘ. Καὶ οὕτως ἐλεγχθήσει τῷ τῆς τομῆς ἐγκλήματι περι-
πίπτων.

8. MAN. Ἐλεγχσον, καὶ πείσομαι τοῖς παρὰ σοῦ.

35 9. ὍΡΘ. Διηρῆσθαι τὴν ὑλὴν καὶ τὸν θεὸν ἰδίους τόποις οἶδα,
πολλάκις ἀκηκοῶς παρὰ τῶν Μανιχαίων, καὶ ὡς τὸ μὲν νότιον τῆ
ὑλῆ, τὸ δὲ βόρειον καὶ ἀνατολικὸν καὶ δυτικὸν προσνέμεται τῷ
ἀγαθῷ θεῷ.

10. MAN. Οὕτως γὰρ ὁμολογοῦμεν.

1321 C

40 11. ὍΡΘ. Πῶς οὖν οὐ δέδοικας τὴν τῆς τοσαύτης βλασφημίας
ὑπερβολὴν, περιγραπτὸν εἰσάγων τὸ θεῖον, ὃν ἀγαθὸν καὶ παντο-
δύναμον ὁμολογεῖς, καὶ ταῦτα ἀπὸ τῆς κακίστης ὑλης περιγρα-
φόμενον; Πέρας γὰρ τῷ θεῷ δίδως, ἐν τόπῳ τοῦτον ὑποτιθέμε-
νος· τόπος γὰρ ἐστὶ πέρας τοῦ περιέχοντος, καθὸ περιέχει τὸ
45 περιεχόμενον· περιεχόμενος δὲ ὁ θεὸς περιγραπτὸς πάντως
ἐστίν, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τὸν θεὸν περιέχων τόπος περιγράφεται κατ'
ἐκεῖνο τὸ τέλος, καθὸ τῆς ὑλης τοῦ τόπου ἐφάπτεται. Καὶ οὕτως
ὑπὸ περιγραφομένου τόπου περιγραφῆσεται ὁ θεὸς καθ' ὑμᾶς,
τοὺς τόπῳ τινὶ περιορίζοντας τὸν θεόν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν παρεί-
50 σθω· εἰπέ δέ μοι, ἐν τῷ οἰκείῳ τόπῳ μένοντα τὸν θεὸν φῆς προ- 1321 D
βάλλεσθαι τὴν ἐξ αὐτοῦ δύνάμιν καὶ ἐπὶ τὸν τῆς ὑλης ἐξαποστεῖ-
λαι τόπον;

12. MAN. Ναί, τοῦτό φημι.

13. ὍΡΘ. Εἰ οὖν ἢ ἐκ θεοῦ προβολὴ ἐν ἐτέρῳ γέγονε τόπῳ, τοῦ
55 θεοῦ ἐν ἐτέρῳ χωρίῳ διαμείναντος, πῶς οὐκ ἐμερίσθη τῆς τοῦ
πατρὸς ὑποστάσεως; Τὰ γὰρ διεστῶτα τοῖς τόποις πάντως καὶ
ἀλλήλων διαιρεῖσθαι ἀνάγκη· καὶ οὕτως οὖν ἢ τοῦ θεοῦ δύναμις

30 τινα *om.* V M προεβάλετο: προσεβάλετο P S, προεβάλλετο B.

7. 32 Καὶ *om.* B ἐλεγχθήσει: ἐλεγχθείς V M.

8. 34 παρὰ *om.* V M.

9. 35 Διηρῆσθαι: Διαιρεῖσθαι M 35/36 οἶδα πολλάκις: πολλάκις οἶδα B
36 παρὰ: ὑπὸ V M.

10. 39 γὰρ *om.* B.

11. 40 τῆς *om.* V M 41 ὃν: ὁ I 42 ἀπὸ: ὑπὸ B P κακίστης: κακίας
τῆς B 43/44 τοῦτον ὑποτιθέμενος: περιγραφόμενος τοῦτον B 44 τόπος:
πέρας V M πέρας: τόπος V M 46 περιέχων: ἔχων S¹ 46/47 κατ' ἐκεῖνο:
κακεῖνο S 47 τῆς ὑλης τοῦ τόπου: τοῦ τόπου τῆς ὑλης P S 49 τοῦτο: ταῦτα
M 50 φῆς: λέγεις B 50/51 προβάλλεσθαι: προβαλέσθαι V M 51 αὐτοῦ:
ἑαυτοῦ B.

13. 54 ἢ *om.* V M θεοῦ: τοῦ θεοῦ V M

κατὰ σὲ οὐκ ἐν τῷ θεῷ, ἀλλ' ἔξω τῆς αὐτοῦ γέγονεν ὑποστάσεως;
 Τὸ δὲ ἔξω τινὸς ὑπάρχον πάντως καὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ 1324 A
 60 διήρηται· ἡμεῖς δὲ οὐχ ἐπόμεθα ταῖς ὑμῶν ἀσεβείαις, οὐδὲ δύο
 ἀρχὰς διηρημένας τοῖς τόποις φαμέν, ἀλλ' ἓνα τοῦ παντὸς δη-
 μιουργὸν καὶ μίαν τὴν πάντων ἀρχὴν λέγοντες, πατέρα τε καὶ υἱὸν
 τὰ πάντα πληροῦν δογματίζομεν, πατέρα ἐν υἱῷ καὶ υἱὸν ἐν πατρὶ
 προσομολογοῦντες κατὰ τὸ λόγιον τὸ φάσκον· Ἐγὼ ἐν τῷ
 65 πατρὶ καὶ ὁ πατὴρ ἐν ἐμοί, καὶ Πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἐμὰ
 ἐστί. Διὸ καὶ Ἰωάννης ὁ θεοφόρος, ὡς τὰ πάντα πληρούσης τῆς
 ἀγίας τριάδος, περὶ τοῦ θεοῦ λόγου φησὶν· Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ
 οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Καθ' ὑμᾶς δὲ τοὺς Μανιχαίους
 οὐκ εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς τὰ ἀλλότρια, εἴ γε τῷ
 70 τῆς ὕλης ἐπῆλθε τόπῳ, τὰς ψυχὰς ἐν ἀλλοτρίῳ τόπῳ πεπεδημέ- 1324 B
 νας καθ' ὑμᾶς βουλόμενος ἀνασῶσαι, ὥστε καὶ δι' ὧν ἀνεκαλέσω
 τὴν τομὴν, τὴν πολλακίς ὑπὸ σοῦ λεχθεῖσαν, οἰόμενος ἐκφεύξε-
 σθαι τῆς θείας οὐσίας τὴν διαίρεσιν, οὐδ' οὕτως ἐκπέφευγας· εἰς
 τὴν αὐτὴν γὰρ ἀσέβειαν περιπέπτωκας. Ἄλλ' ὅθεν ἐξέβην τῷ
 75 λόγῳ, πάλιν ἐπάνειμι. Ἀπόκριναι οὖν· ἡ ὕλη καθ' ἑαυτήν, ἄνευ τῆς
 πρὸς θεὸν συγκράσεως, ἀπλῆ ἐστὶν ἢ σύνθετος;

14. MAN. Σύνθετος.

15. ὉΡΘ. Ἐξ ἀπλῶν δὲ τὸ σύνθετον γίνεται;

16. MAN. Οὕτως ἔχει.

80 17. ὉΡΘ. Εἰ τοίνυν σύνθετος ἡ ὕλη, δῆλον ὡς ὑπὸ τίνος ἑτέρου
 συντέθειται· οὐδεὶς γὰρ ἑαυτὸν πρὸς σύνθεσιν ἄγει. Πῶς οὖν
 ὑφ' ἑτέρου συντεθεῖσα ἀναρχὸς ἐστίν; Ἄλλως τε τὰ σύνθετα ἐκ 1324 C
 διαφόρων συντέθειται, ἢ προὑπαρχόντων ἢ καὶ συνθεωρου-
 μένων ἀλλήλοις, ἐκ προὑπαρχόντων μὲν ὡς τὸ ἤλεκτρον τὸ ἐκ
 85 χρυσίου καὶ ἀργύρου συντεθέν, ἐκ συνθεωρουμένων δὲ ὡς ἦτις
 κεφαλὴ ἐξ ὀστέων καὶ σαρκῶν καὶ ὑμένων καὶ νεύρων· ταῦτα γὰρ
 ἅμα συνέστη διάφορα ὄντα, καὶ οὐδαμῶς ἕκαστον προὑπέστη τῆς
 ἐξ αὐτῶν συντεθείσης κεφαλῆς. Ἡ ὕλη οὖν, εἰ σύνθετός ἐστι καὶ

13. 64/65 Ioh. 14, 11. 65/66 cf. Ioh. 16, 15. 67/68 Ioh. 1, 11.

58 ἐν τῷ θεῷ ἀλλ' *om.* I' M 59 δὲ: δ' V' M 64 τὸ λόγιον τὸ φάσκον: τὸ
 φάσκον λόγιον B 70 τόπῳ¹ *om.* B 72/73 ἐκφεύξεσθαι: ἐκφεύξασθαι P Δ
 73 διαίρεσιν: ἀφαίρεσιν I' M 74 γὰρ *om.* M 75 ἐπάνειμι: ἐπανίειμι P
 ἢ *om.* M.

15. 78 γίνεται: ἔχει B.

16. 79 ἔχει: ἐστὶν B.

17. 82 συντεθεῖσα: συντιθεῖσα M 83 συντέθειται: συνέστηκεν B 83/84
 ἢ προὑπαρχόντων - ἐκ¹ *om.* I' M 84 μὲν *om.* B 85 ἐκ *addidi*
 συνθεωρουμένων δὲ: συνθεωρούμενον I' M

αὕτη, οὐκέτι ἔσται μία ἀρχή, ἀλλὰ πολὺ πλείους, αὕτη καθ' ἑαυτὴν
90 σύνθετος οὕσα καὶ ἄνευ τῆς πρὸς θεὸν συνθέσεως.

18. MAN. Ἄπλην οὖν φῆς εἶναι τὴν ὕλην;

19. ὍΡΘ. Οὐχ ἀπλην εἶναι λέγω τὴν ὕλην, ἀλλὰ δεικνύναι
βούλομαι ὅτι οὐκ ἀναρχός ἐστιν, οὐδὲ ἀγέννητος ὡς σὺ φῆς, καὶ ὅτι
σὺν ταῖς ποιότησιν ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ παρήχθη, τῶν περὶ αὐτὴν 1324 D
95 ποιότητων ἀλλαπτομένων ἀεὶ καὶ μεταβαινουσῶν ἄλλης εἰς ἄλλην
ὅταν παρασταίῃ τῷ ταύτην παραγαγόντι θεῷ. Εἰ γὰρ ἀπλή ἐστι,
πῶς ἐξ ἐνὸς ἀπλοῦ, φημί δὲ τῆς ὕλης, τὰ σύνθετα γέγονε σώματα;
Πῶς δὲ ἐν τῷ ἐνὶ ἀπλῷ, τῇ ὕλῃ, δύο ἐναντία εὐρίσκομεν, γένεσιν
καὶ φθοράν; Εἰ δὲ ἐξ αὐτῆς τὰ σώματα, σῶμα ἐξ ἀνάγκης καὶ αὕτη
100 ἔσται· τὸ γὰρ γεγεννημένον ἐκ τινος σώματος σῶμα ὑπάρχει· εἰ δὲ
σῶμα ἢ ὕλη καὶ σύνθετος· σύνθετος δὲ τυγχάνουσα, οὐκ ἔστιν
ἀγέννητος, ὡς ἀποδέδεικται.

20. MAN. Πόθεν οὖν νόσοι καὶ θάνατοι καὶ τοιαῦτα κακά; Εἰ 1325 A
γὰρ μὴ ἐξ ὕλης ἀνάρχου καὶ ἀγεννήτου καὶ φύσει κακῆς ταῦτα
105 τυγχάνει, ὁ θεὸς αἴτιος ἔσται τῆς τούτων γενέσεως.

21. ὍΡΘ. Τί γὰρ κακὰ νομίζεις τὰς νόσους καὶ τὸν θάνατον;
Καίτοι θάνατος μὲν ἐλευθεροῖ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν καὶ τοῦ
δεσμοῦ τῆς ὕλης ἀπαλλάττει, νόσος δὲ πάλιν τήκει τὸ σῶμα, ὅπερ
σῶμα σὺ νομίζεις κακὸν ὑπάρχειν. Πολλάκις δὲ καὶ ἀμαρτίας
110 ἐνεργεῖν κωλύει ἢ νόσος, ἃς ἔπραξεν ἂν ὁ νοσῶν, εἰ μὴ τῇ νόσῳ
πεπέδητο. Ἄλλως τε ἀπόκριναί μοι πυνθανομένῳ· Δεῖ τὴν κακίαν
μισεῖν;

22. MAN. Ναί.

23. ὍΡΘ. Πῶς οὖν ταύτην, ἣν μισεῖν προσποιεῖ, μεγίστως
115 τιμᾶς, ὁμοίαν αὐτὴν λέγων τῷ ἀγαθῷ θεῷ, ἀἰδιόν τε καὶ ἀναρχον 1325 B
καὶ ἀγέννητον;

24. MAN. Οὐχ ὁμοίαν αὐτὴν ποιούμεν τῷ ἀγαθῷ θεῷ. Οἶδαμεν

89 οὐκέτι ἔσται μία: οὐκέτι μία ἔσται P S, οὐκ ἔσται ἔτι μία B.

18. 91 φῆς εἶναι: εἶναι φῆς B.

19. 93 βούλομαι: βουλόμενος M ἀγέννητος: ἀγέννητος P S 95
μεταβαινουσῶν: μεταβαλλουσῶν V M 96 ταύτην: ταῦτα M ἀπλή: ἀπλοῦς
V M 97 δὲ: δὴ V M 99 καί: τε καὶ M σῶμα om. B ἀνάγκης: αὐτῆς
V M 100 γεγεννημένον: γεγεννημένον P S δὲ om. B 102 ἀγέννητος:
ἀγέννητος B P S.

20. 103 τοιαῦτα: τὰ τοιαῦτα M 104 ἀγεννήτου: ἀγεννήτου P 105 τούτων:
τούτου S.

21. 106 κακά: κακὸν P S¹ 108 ὅπερ: ὡσπερ V M 109 σῶμα post νομίζεις
transp. V M, om. P ὑπάρχειν: ὑπάρχον V M 111 πεπέδητο: πεπηδέτο M.

23. 114 προσποιεῖ: προσποιεῖς M.

γὰρ τὸν θεὸν ὑψιστον, ἀγαθόν, φωτοειδῆ, παντοκράτορα. Εἰ καὶ ἄναρχος οὖν ἢ κακία, ἀλλὰ πολὺ τοῦ θεοῦ ἀποδέει.

120 **25.** ὍΡΘ. Ἐοικας ἀγνοεῖν ὅτι τὸ ἀγαθὸν καὶ φωτοειδὲς τοῦ θεοῦ καὶ εἰς τοὺς ἀγίους ἀγγέλους, καὶ εἰς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους κατὰ μετουσίαν ἦτοι χάρισμα φθάνει. Ὁ μέντοι τῆς θείας φύσεως ἐστὶ χαρακτηριστικόν, τὸ ἄναρχον καὶ ἀγέννητον, τοῦτο ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐνθεωρεῖται. Εἰ δὲ τῇ κακίᾳ δίδως τὰ κυρίως καὶ
125 πρῶτως τῆς θείας φύσεως χαρακτηριστικά, πῶς οὐχ ὁμότιμος ἔσται τῷ θεῷ; Εἰπέ δέ μοι πῶς παντοκράτορα λέγεις τὸν θεόν, εἴ γε κατὰ σέ τῆς ὕλης καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς οὕτω κεκράτηκεν; 1325 C

26. MAN. Ἄλλ' ἔσται καιρὸς ὅτε καὶ αὐτῆς κρατήσῃ.

27. ὍΡΘ. Οὐκοῦν οὕτω νῦν παντοκράτωρ ἐστίν, ἐπεὶ οὕτω
130 κεκράτηκε τῆς αἰδιώως αὐτῷ συνούσης ὕλης, ὕστερον δὲ ὁ μὴ νῦν ἔχει προσγενήσεται αὐτῷ κατὰ σέ· δυνάμει γὰρ νῦν παντοκράτωρ ὑπάρχων, ὕστερον ἐνεργεῖα γενήσεται ἐξ ἀτελοῦς εἰς τελειότητα ἐρχόμενος. Ἀπόκριται δέ μοι πῶς νῦν οὐκ ἔστι παντοκράτωρ, ὡς μὴ δυνάμενος ἢ ὡς μὴ βουλόμενος; Εἰ μὲν ὡς
135 μὴ δυνάμενος, πῶς ὅλως παντοκράτωρ; Χρὴ γὰρ εἶναι τὸν παντοκράτορα αἰεὶ καὶ παντοδύναμον. Εἰ δὲ ὡς μὴ βουλόμενος, πρῶτον μὲν βασκαίνει τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἔπειτα δὲ καὶ αἴτιος τῆς κακίας εὐρίσκεται, δυνάμενος μὲν, μὴ βουλόμενος δὲ
1325 D αὐτὴν ἀνελεῖν.

140 **28.** MAN. Πόθεν οὖν τὰ κακά;

29. ὍΡΘ. Οὐκ ἀκολουθία τινὶ λογικῇ ἢ παρὰ σοῦ πεῦσις γεγένηται. Χρὴ γὰρ εἰδέναι εἰ ἔστι κακόν, καὶ τί ἐστὶ τὸ κακόν, εἴθ' οὕτω ζητῆσαι πόθεν συνίσταται.

30. MAN. Οὕτω ζητήσωμεν.

145 **31.** ὍΡΘ. Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἐστὶν οὐσία, τὰ δὲ ποιότης, τὰ δὲ ἐπιτηδειότης, τὰ δὲ ἐνέργεια. Καὶ οὐσία μὲν ἐστὶν ἐγώ, σύ· ποιότης δὲ λευκόν, μέλαν, γλυκύ, πικρόν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐν

24. 118 ὑψιστον: τὸν ὑψιστον V M.

25. 122 κατὰ μετουσίαν om. P S V M 123 ἀγέννητον: ἀγέννητον P 124 τὰ: τῷ S 125 χαρακτηριστικά ante τῆς θείας transp. V M 126 πῶς B: ποῦ P S V M.

26. 128 αὐτῆς: ταύτης P.

27. 130 αἰδιώως: αἰδίου M 131/132 νῦν post ὑπάρχων transp. B 132 ἀτελοῦς: ἀπλοῦς V M 133 δέ om. M 134 Εἰ: Καὶ εἰ P 135 τὸν om. M.

29. 141/142 παρὰ σοῦ πεῦσις γεγένηται: παρὰ σοῦ γεγένηται ζήτησις B, παροῦσα πεῦσις γεγένηται P, ἐρώτησις παρὰ σοῦ γεγένηται V M 142 τὸ om. P S M 143 ζητῆσαι: ζητεῖν B.

31. 145/146 τὰ δὲ ἐπιτηδειότης om. V M 147 δέ om. M

ὑποκειμένοις σώμασι θεωρεῖται· ἐπιτηδειότης δὲ πρὸς ἣν πεφύ-
 κασι τὰ γεγονότα δυνάμει τοιαῦτα τυγχάνοντα, οἷον ἐπιτηδειῶς 1328 A
 150 ἔχουσιν αἱ χεῖρες τέχνας ἐργάζεσθαι, γλῶσσα δὲ λόγῳ διακονεῖν,
 πόδες δὲ πρὸς βάδισιν, παιδίον δὲ πρὸς μάθησιν τεχνικὴν·
 ἐνέργεια δὲ ἐστὶν ἢ τοῦ κατὰ φύσιν πρᾶξις, ἢ τοῦ ἀλόγου ὡς
 ἀλόγου, ἢ τοῦ λογικοῦ ὡς λογικοῦ. Τί τοίνυν τῶν εἰρημένων
 ὀρίζη τὸ κακὸν εἶναι;

155 32. MAN. Ἐνέργειαν· δῆλον δὲ ὅτι πᾶσα ἐνέργεια οὐσίας ἐστὶν
 ἐνέργεια.

33. ὍΡΘ. Πᾶσα μὲν ἐνέργεια οὐσίας ἐστὶν ἐνέργεια. Ἐρωτῶ
 δέ σε· ἢ κακία ἐνέργεια οὐσα καὶ οὐσία εἶναι δύναται;

34. MAN. Οὕτω φημί.

160 35. ὍΡΘ. Πρῶτον μὲν ἐναντίος σεαυτῷ ὑπάρχεις, ἐξ οὐσίας
 γενέσθαι λέγων τὴν ἐνέργειαν καὶ πάλιν οὐσίαν εἶναι τὴν ἐνέρ- 1328 B
 γειαν ὑποτιθέμενος· ὅθεν πάσης ἀμαθίας ὑπερβολὴν καὶ παρὰ
 τοῖς ἄγαν ἀπείροις διαλεκτικῆς οὐ διαφεύξῃ νοσῶν· ἐρωτῶ δέ σε,
 ἄρα πᾶσα ἐνέργεια κακὴ;

165 36. MAN. Οὐ πάντως.

37. ὍΡΘ. Ποίαν οὖν λέγεις κακὴν ἐνέργειαν;

38. MAN. Φόνον, μοιχείαν, ἀδικίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα.

39. ὍΡΘ. Εἰ ὁ φόνος κατὰ σὲ φύσει κακός, οἱ δικασταὶ
 τυμβωρύχους καὶ ἀνδροφόνους φονεύοντες κακῶς ποιοῦσιν;
 170 Καὶ πάλιν· τί δήποτε ὁ μὲν τῇ ἰδίᾳ γαμετῇ μιγνύμενος οὐχ
 ἀμαρτάνει, ἐν ἀλλοτρίᾳ δὲ τοῦτο ποιῶν ἀμαρτάνει, καὶ ταῦτα μιᾶς
 ἐνεργείας οὐσης τῆς μίξεως; Οἶμαί σε διὰ τούτων καὶ ἄκοντα
 προσομολογεῖν ὅτι πᾶσα ἐνέργεια μέση ἐστί, ποικίλλεται δὲ τῇ 1328 C
 γνώμῃ τοῦ μετιόντος, ἀρετὴ ἢ κακία γινομένη· ὁ μὲν γὰρ σω-
 175 φρόνως τῇ ἰδίᾳ μίγνυται, ὁ δὲ ἀκολάστως τῇ ἀλλοτρίᾳ.

40. MAN. Ἡ ἐπιθυμία οὐκ ἔστι κακὴ;

41. ὍΡΘ. Οὐ πάντως· μέση γάρ ἐστι καὶ αὕτη, καὶ δυνατὸν

148 θεωρεῖται: θεωρούμενα P S V M 149 τὰ γεγονότα: τὰ γεγονότα
 σώματα V M τοιαῦτα scripsi: ταῦτα B P S, om. V M τυγχάνοντα:
 τυγχάνειν I' M 150 γλῶσσα δὲ λόγῳ: λόγῳ δὲ B 153 ἀλόγου: τοῦ ἀλόγου
 B τοίνυν: οὖν M.

32. 155 δὲ: γὰρ P ὅτι: ὡς B οὐσίας: οὐσία M 156 ἐνέργεια:
 ἐνεργείας M.

33. 157 Πᾶσα μὲν—ἐστὶν ἐνέργεια om. P οὐσίας: οὐσία V M ἐνέργεια:
 ἐνεργείας V M 158 ἢ: εἰ ἢ B.

35. 160 σεαυτῷ: ἑαυτῷ B 161 λέγων: λόγων V τὴν¹ om. V M
 161/162 καὶ πάλιν—τὴν ἐνέργειαν om. S 161 οὐσίαν: οὐκ M 164 ἄρα om.
 P.

39. 172 σε: σε δὲ P.

41. 177 δυνατὸν: ἀδύνατον P

αὐτὴν κοσμηθῆναι τῇ τοῦ νοῦ ἐπιστάσει. Ἀμέλει καὶ καλῶν ἔστιν ἐπιθυμησαί· ὁ μὲν γάρ ἔστι φιλόπτωχος, ὁ δὲ φιλάργυρος, καὶ ὁ
180 μὲν παιδοποιίας χάριν τῇ μίξει κέχρηται, ὁ δὲ χάριν ἡδονῆς.

42. MAN. Τοῦτό μοι εἶπέ, ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ἀφθάρτου θεοῦ ἡ φθορὰ τῶν σωμάτων καὶ ἡ σῆψις ἐγένετο;

43. ὍΡΘ. Τὸ ἕκ τινος πολλαχῶς λέγεται· ἔστι γὰρ ἐξ ἐμοῦ μὲν ὁ 1328 D
υἱός μου ὁμοούσιος ἐμοί, ἐκ δὲ τοῦ τέκτονος τὸ βάθρον, ἐκ δὲ τῆς
185 γῆς οἱ καρποί, ἐκ τοῦ βασιλέως δημεύσεις. Ἡμεῖς τοίνυν οὐκ ἐκ
τῆς οὐσίας τοῦ θεοῦ φαμεν εἶναι τὴν φθοράν, βουλήσει δὲ αὐτοῦ
ἐνεργεῖσθαι συμφερόντως ἡμῖν. Εἰ γὰρ φθαρτῶν ὄντων τῶν
πραγμάτων, οὕτω περὶ αὐτὰ μεμήναμεν, ὡς δικαστήρια καὶ
πολέμους κατ' ἀλλήλων κινεῖν, τί οὐκ ἂν ἐτολήσαμεν, εἰ ἀφθαρ-
190 τα ταῦτα παρήγαγεν; Πῶς δὲ καὶ αἰσθησιν ἐμέλλομεν τῆς δωρεᾶς
λαβεῖν τῆς ἀφθάρτου ζωῆς, ἣν ἡμῖν ἐφιλοτιμήσατο ὁ κύριος
ἡμῶν, εἰ μὴ πρότερον ἐν πείρᾳ γεγόναμεν τῆς φθαρτῆς ταύτης καὶ
ἐπικήρου ζωῆς, εἰς ἣν ἡμᾶς προαγωνίσασθαι καλῶς ἔχειν ἐδοκί-
μασεν; Ἄλλως τε δέ, εἰ ἡ φθορὰ κακόν, ἡ γένεσις πάντως ἀγαθόν,
195 ἀλλὰ μὴν περὶ τὸ αὐτὸ σῶμα γένεσις καὶ φθορά, οὐκ ἄρα τὸ σῶμα 1329 A
φύσει κακόν, ὡς ὑμεῖς διαβεβαιουῖσθε τὸ σῶμα τῆς κακίας εἶναι
δογματίζοντες. Διὰ τί δὲ ἂ μὲν νομίζεις εἶναι κακὰ τῶν σωμάτων
θεωρεῖς τε καὶ λέγεις, τὰ δὲ ἐξ αὐτῶν ἀγαθὰ παρατρέχεις;
Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν ἐκ γῆς ἀναδιδομένων καρπῶν τρεφό-
200 μεθὰ τε καὶ συνιστάμεθα· ἐκ δὲ λίθων καὶ ξύλων, οἴκους κατα-
σκευάζομεν, δι' ὧν ὄμβρου καὶ κρύους ἐλευθερούμεθα, ἀλλὰ καὶ
τοῦ ἡλίου τὸ καυσῶδες ἐκκλίνομεν, ὃν σὺ θεοποιῶν οὐκ αἰσχύνῃ,
σιδηρῶ δὲ οὐ μόνον τὴν γῆν ἀρουῖμεν, ἀλλὰ καὶ πολεμίους
ἐπιόντας φυλαττόμεθα. Εἰ δὲ τούτοις ἐλεγχόμενος ἐπιμένοις
205 σῆψιν καὶ δυσωδίαν προβαλλόμενος, ἴσως ἀγνοεῖς ὅτι τὰ τῆς
ψυχῆς μετασχόντα μᾶλλον τὴν σῆψιν καὶ δυσωδίαν ὑφίσταται.
Τοῦ ἀγαθοῦ δὲ θεοῦ καθ' ὑμᾶς ἡ ψυχὴ οὐσία ἐστίν· ὁ ἀγαθὸς οὖν 1329 B
θεὸς αἴτιος ἔσται ὧν νομίζεις κακῶν, τῆς σήψεως τε καὶ δυσω-
δίας.

210 44. MAN. Εἰ μὴ ἔστι κακά, διὰ τί νόμοι κολάζουσιν αὐτά;

45. ὍΡΘ. Τοῦτο μάλιστα ἐλέγχει τὴν σὴν φρενοβλάβειαν· εἰ

178 Ἀμέλει: Ἀμέλει καὶ καλεῖ S.

42. 181 εἶπέ: ἀπλῶς εἶπέ B 182 τῶν σωμάτων: αὐτὴ B ἡ om. S.

43. 183 μὲν om. M 184 δὲ¹ om. M 187 συμφερόντως: συμφέροντα V M
τῶν: τῶν ἀνθρώπων καὶ P 188 αὐτὰ: αὐτῶν V M, ταῦτα P 189 κατ'
ἀλλήλων κινεῖν: κινεῖν κατ' ἀλλήλων P ἐτολήσαμεν: τολήσαμεν M 191
ἐφιλοτιμήσατο: ἐφιλοτιμήσατο ἡμῖν P 193 προαγωνίσασθαι: προσαγωνίσασ-
θαι S ἔχειν: ἔχειν ἡμᾶς B 195 τὸ² om. M 197 εἶναι om. B 198 ἀγαθὰ
S mg. 201 ὄμβρου: ὄμβρων P 206 μετασχόντα: μετέχοντα S ὑφίσταται:
ὑφίστανται P 207 Τοῦ om. V M δὲ om. V M.

γὰρ μὴ ἐφ' ἡμῖν ἦν τὸ κακὰ καὶ ἀγαθὰ ποιεῖν, οὐκ ἂν ἐκόλαζον
 τοὺς κακούργους οἱ νόμοι, οἵτινες πολλάκις οὐ τὴν πρᾶξιν
 σκοποῦσιν, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τοῦ πράξαντος ἐξετάζουσιν· οἷον
 215 ἔρριψέ τις ξύλον καὶ ἄκων ἀνεῖλέ τινα, οὐ κρίνουσι φόνου τὸν
 ἐργασάμενον· ἐμίγη τις ἄκων ἄλλοτρία τινὶ γυναικί, ἐπὶ κλίνης
 αὐτοῦ κοιμωμένην εὐρών, ὡς τῇ ἑαυτοῦ μιγνύμενος γαμετῇ,
 ἀπολύουσι μοιχείας τὸν κατηγορούμενον, εἰ τοῦτο δειχθεῖη. 1329 C
 Ἀπόκριναι δέ μοι, διὰ τί τὸν ἥλιον προσκυνεῖτε;

220 46. MAN. Ὅτι φωστήρ ἐστι τοῦ κόσμου, τοῦ ἀγαθοῦ θεοῦ
 γέννημα.

47. ὍΡΘ. Σῶμά ἐστιν ἡ ἀσώματος;

48. MAN. Ἀσώματος.

49. ὍΡΘ. Καὶ πῶς ὁ ἀσώματος σωματικῶς ὁρᾶται; Τὰ μὲν γὰρ
 225 ἀσώματα νοητῶς θεωρεῖται, ὁ δὲ ἥλιος αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ
 περιγραφῇ σώματος καταλαμβάνεται. Ἄλλως τέ ἐστὶ τι τῶν
 ἀσωμάτων σωματικὰς ἔχον ποιότητος;

50. MAN. Οὐ νομίζω.

51. ὍΡΘ. Ἀλλὰ μὴν ὁ ἥλιος σωματικὰς ἔχει ποιότητος· θερμός
 230 τε γὰρ ἐστι καὶ ξηρός· αὐταὶ δὲ σωμάτων ποιότητες· σῶμα ἄρα 1329 D
 ἐστὶ καὶ ὁ ἥλιος. Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθριᾶτε, σέβοντες ὃν μισεῖν
 ὠφείλετε ὡς ἐναντία ποιοῦντα τοῦ δόγματος ὑμῶν;

52. MAN. Διὰ τί ἐναντία;

53. ὍΡΘ. Ὅτι τὰ σώματα, ἃ τῆς κακίας ὑμεῖς εἶναι λέγετε,
 235 τρέφει τε καὶ συγκροτεῖ. Καὶ τούτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, μὴ τῇ πείρᾳ
 μαχόμενος. Εἰπέ δέ μοι καὶ τοῦτο, κρίσιν ὁμολογεῖς;

54. MAN. Ναί.

55. ὍΡΘ. Τίς ὁ κρίνων καὶ τίς ὁ κρινόμενος;

56. MAN. Κρίνει μὲν ὁ ἀγαθὸς θεός, κρίνεται δὲ ἡ ἁμαρτήσασα
 240 ψυχή.

57. ὍΡΘ. Ἄλλ' ἑαυτὸν ἁμαρτήσαντα κολάζων εὐρίσκεται ὁ

45. 212 τὸ *scripsi*: τὰ B P S V M ἀγαθὰ ποιεῖν *scripsi*: ἀγαθοποιεῖν B P S V M
 214 πράξαντος: πράγματος S 216/217 ἐπὶ κλίνης αὐτοῦ κοιμωμένην
 εὐρών: εὐρών αὐτὴν ἐπὶ κλίνης αὐτοῦ κοιμωμένην V M 218 μοιχείας: μοιχὸν
 V M δειχθεῖη *scripsi*: δεχθεῖη *codices*.

49. 224 Καὶ *om.* V M 225 αἰσθητοῖς: αἰσθητῶς M 226 περιγραφῇ
 σώματος: περιγραπτοῖς σώμασι V M.

51 230/231 ἄρα ἐστὶ: ἐστὶ ἄρα P 231 σέβοντες *om.* P 232 ἐναντία:
 ἐναντίον V M ποιοῦντα: ποιοῦντος P.

52. 233 ἐναντία: ἐναντίον M.

53. 234 ἃ *om.* B εἶναι λέγετε: λέγετε εἶναι P.

56. 239 θεός *om.* V M 240 ψυχή: πᾶσα ψυχὴ V M.

θεός, εἴπερ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἐστὶν ἡ κρινομένη ψυχή. Πῶς δὲ ὄλως κρίνεται μὴ ἔκουσίως ἐργασαμένη τὸ πονηρόν; Ἀνάγκη γὰρ 1332 A φύσεως καὶ οὐ προαιρέσει γίνεσθαι φατε τὰ κακά.

245 **58.** Ἄλλ' ἐπειδὴ δύο ἀρχὰς εἶναί φατε, θεὸν καὶ ὕλην, καὶ τὸν μὲν θεὸν ἀγαθόν, τὴν δὲ ὕλην πονηράν, καὶ ἐκάστη φύσει κεχωρισμένον καὶ ἰδιαίχοντα τόπον ἀφορίζειν τολμᾶτε καὶ ἑτέρους δὲ τούτοις ἐπισυνάπτετε μύθους, ὅτι θεωρήσασα ἡ ὕλη τὸ φῶς τοῦ θεοῦ εἰς ἔρωτα ἦλθε, καὶ ὠρμησε πρὸς τὸ φῶς· ἦν ἰδὼν ὁ ἀγαθὸς 250 θεὸς πρὸς πόλεμον παρασκευαζομένην τῆς οἰκείας οὐσίας μέρος ἀποτεμῶν ἐνέβαλε ταύτη, ἡ δὲ λαβοῦσα ἐγέννησε πάντα τὰ σώματα, ἐπεὶ οὖν ταῦτά φατε, ἀνατροπὴν τούτων σύντομον ποιήσομαι.

59. Πρῶτον οὖν ἐξεταστέον τὴν πρᾶξιν, εἰ ἀρμόττουσα καὶ 255 κατάλληλός ἐστι τῇ φύσει τοῦ θεοῦ, εἶτα τῆς πράξεως τὸν σκοπὸν, εἶτα τὸ τέλος. Εἶδωμεν τοίνυν ἐπὶ θεοῦ πρῶτον, εἰ ἀρμόττει τῇ τοῦ θεοῦ φύσει τὸ πραχθὲν ὑπ' αὐτοῦ. Τί τοίνυν κατὰ 1332 B φύσιν ἐστὶ τῷ θεῷ; Δηλονότι τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ ἄφθαρτον καὶ τὸ ἀγαθὸν καί, καθ' ὑμᾶς τοὺς Μανιχαίους, τὸ ἐν τῷ οἰκείῳ μείναι 260 τόπῳ. Ἄλλ' ἡ πρᾶξις, κατὰ τὴν ὑμῶν ὑπόθεσιν, ἐναντία τῇ φύσει δείκνυται· λυμαίνεται γὰρ πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Οὔτε γὰρ εἰς ἀγέννητος διαμένει ὁ εἰς ἀγαθὸς θεός, ὅταν εἰς δύο ἢ καὶ πλείονα ἀγέννητα διαιρεθῇ. Οὔτε μὴν ἄφθαρτος ὁ μερισθεὶς διαμένει, ἀλλ' οὔτε ἀγαθός. Πῶς γὰρ ἀγαθὸς ὁ ἑαυτῷ ἐχθράνας, καὶ μέρος 265 τι ἑαυτοῦ προδοὺς τοῖς πολεμίοις; Πῶς δ' ἂν εἴη ἀγαθός, ἑαυτὸν μὲν ἐλευθερῶν διὰ τῆς τοῦ κόσμου ποιήσεως, ἐπ' ὀλέθρῳ δὲ τῶν δημιουργηθέντων τοῦτο ποιῶν; Ἄλλ' οὔτε ἐν τῷ οἰκείῳ τόπῳ διέμεινε παντελῶς· μετέπεσε γὰρ αὐτοῦ μέρος ἐπὶ τὸν τόπον τῆς ὕλης.

270 **60.** Δεύτερον ζητητέον εἰ τῷ σκοπῷ ἀκόλουθός ἐστὶν ἡ πρᾶξις. 1332 C Τίς οὖν ὁ σκοπός; Δηλον ὅτι ἡ νίκη. Δείκνυται δὲ καὶ τῷ σκοπῷ ἐναντίως ἔχουσα ἡ πρᾶξις· δηλον γὰρ ὅτι ὁ ἠνωμένος τοῦ μερισθέντος ἰσχυρότερος, καὶ ὁ κατὰ φύσιν τοῦ παρὰ φύσιν

57. 242 αὐτοῦ: αὐτῆς *V M* 243 ὄλως κρίνεται: κατακρίνεται *M* μὴ: ἢ μὴ *V M* 244 οὐ *om. M* γίνεσθαι φατε: φατέ γίνεσθαι *B*.

58. 251 ἐνέβαλε: ἐπέβαλε *M* 252/253 ἀνατροπὴν τούτων σύντομον ποιήσομαι *om. B* 253 ποιήσομαι: ποιησόμεθα *V M*.

59. 254 οὖν: μὲν οὖν *B* τὴν: τὴν τὴν *S* 255/256 εἶτα τῆς πράξεως τὸν σκοπόν: ἀνατροπὴν γὰρ τούτων σύντομον ποιήσομαι *B* 258 ἀγέννητον: ἀγέννητον *P* 259 τοὺς *om. M* τὸ: καὶ *V M* 262 πλείονα: πλείω *V M* 263/264 Οὔτε μὴν – ἀλλ' *om. M* 264 Πῶς: Ποῦ *M* ἑαυτῷ: ἑαυτὸν *V M* καί: ὁ *M* 265 Πῶς: Ποῦ *V M* δ' *om. S* 267 τῷ *om. M*.

60. 271 καὶ *om. S* τῷ: ἐν τῷ *V M* 272 ἐναντίως: ἐναντίον *V M* ὁ *om. B*

τραπέντος δυνατώτερος, καὶ ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ μένων τοῦ
275 μεταπεσόντος εἰς ἕτερον τόπον. Τί οὖν ἀκόλουθον καὶ πρεπῶδες
τῷ σκοπῷ; Τηρήσαι μάλλον τὴν ἰσχύν, καὶ μὴ τῇ διαστάσει
ἀσθενεστέραν ταύτην ποιῆσαι.

61. Εἶδωμεν δὲ καὶ τὸ τρίτον, εἰ κατάλληλος τῷ τέλει ἡ πράξις.
Τί οὖν τὸ ἐκ τῆς νίκης τέλος φατέ; Ἡ γὰρ τὴν φυλακὴν τῆς
280 συστάσεως τοῦ θεοῦ ἐρεῖτε πάντως, ἢ τὴν ἐλευθερίαν, ἢ τὸ τοῦ
οἰκείου τόπου μὴ μεταστῆναι, ἢ ἵνα ἀναιρεθῇ ἡ ὕλη, ἢ ἵνα
μεταβληθῇ ἐπὶ τὸ κρεῖττον. Ἄλλ' ἡ πράξις τὸ ἐναντίον τούτοις
ὑπαγορεύει νοεῖν. Οὐτε γὰρ ἡ σύστασις τοῦ θεοῦ ἐν τῷ κατὰ 1332 D
φύσιν διέμεινε, προδοθέντος τοῦ μέρους, οὐτε ἡ ἐλευθερία·
285 ἐδούλευσε γὰρ τῇ γενέσει τοῦ κόσμου, ἐξ ἑαυτοῦ μέρος τοῖς
δημιουργηθεῖσιν ἐνθεῖς. Οὐτε δὲ ἐν τῷ οἰκείῳ διέμεινε τόπῳ,
μεταστάντος τοῦ μέρους ἐπὶ τὴν ὕλην. Οὐτε δὲ ἡ φύσις τῆς ὕλης
ἀνηρέθη ἢ μετεβλήθη· ἔμεινε γὰρ ὁ ἦν ἐξ ἀρχῆς ἀμετάτρεπτος,
ὥστε πανταχόθεν ἔωλον καὶ μωρὰν δείκνυσθαι τὴν ὑπόθεσιν ἣν
290 μυθολογοῦντες συνεθήκατε.

62. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν καὶ τῆς αἰτίας καὶ τῶν τόπων,
ὧν ὑποτίθεσθε, τῆς ἀσεβείας ὑμῶν ἐλέγξει τὴν ἀτοπίαν. Ἐκ μὲν
οὖν τῆς ἐνεργείας ἀνατρεπτέον οὕτως· εἰ ἐναντία αἱ φύσεις,
ἐναντία καὶ αἱ ἐνέργειαι. Εἰ οὖν ἡ τοῦ θεοῦ ἐνέργεια ποιητικὴ
295 ὁμολογεῖται, ἢ τῆς ὕλης παθητικὴ ἔσται. Εἰ δὲ τοῦτο, ὑπόκειται
ἄρα τῷ θεῷ καὶ δουλεύει ἡ ὕλη· εἰ δὲ ὑπόκειται καὶ δουλεύει, οὐκ 1333 A
ἄρα ἀγένητός ἐστιν. Ἄλλως τε ἢ αἱ δύο ποιοῦσιν, ἢ αἱ δύο
πάσχουσιν, ἢ ἡ μὲν ποιεῖ, ἢ δὲ πάσχει, ἢ αὐταὶ καὶ ποιοῦσι καὶ
πάσχουσιν. Ἄλλ' εἰ μὲν αἱ δύο ποιοῦσιν, θεοὶ ἔσονται, εἴ γε τὸ
300 ποιεῖν θεοῦ μετὰ τοῦ καὶ ὕλας ἐπινοεῖν. Εἰ δὲ πάσχουσιν ἀμφότε-
ραι, ὕλαι ἔσονται αἱ δύο, καὶ ἕτερος ὁ ποιητὴς ζητηθήσεται. Εἰ δὲ ἡ
μὲν πάσχει, ἢ δὲ ποιεῖ, ἢ μὲν πάσχουσα γενητή, ἢ δὲ ποιοῦσα
ἀγένητος. Εἰ δὲ αἱ δύο πάσχουσι καὶ ποιοῦσι, καθὸ μὲν ποιοῦσι,

275 πρεπῶδες: πρεπωδέστερον S 277 ποιῆσαι: ποιεῖν V M.

61. 278 τὸ om. B 279 φατέ: εἰλήφατε B 280 ἐρεῖτε: ἐρεῖ B πάντως:
παντελῶς M 285 ἐδούλευσε: ἐδούλωσε P 286 διέμεινε scripsi: διέμενε B
S V, ἔμεινε P 288 ἀμετάτρεπτος: ἀμετάτρεπτον M 289 ὥστε: ὡς γε M.

62. 291 καὶ ἐκ: καὶ P 292 ὑποτίθεσθε: ὑποτίθεμεν M τὴν ἀτοπίαν: τὸ
ἀτοπον V M 293 ἀνατρεπτέον: ἀνατρεπτικῶς M 294 ἐναντία: ἐναντία
M αἱ ἐνέργειαι: ἐνέργειαι P, ἐνέργεια M 296 ἄρα τῷ θεῷ: τῷ θεῷ ἄρα B
καὶ δουλεύει ἡ ὕλη: ἡ ὕλη καὶ δουλεύει B, καὶ δουλεύειν ἡ ὕλη P, καὶ
δουλεύει M εἰ δὲ ὑπόκειται καὶ δουλεύει om. M 297 ἔστιν: ἔσται B τε:
τε δὲ V M αἱ om. S 298 ἢ?: ἢ αἱ P S καὶ! om. V M 298/299
ποιοῦσι καὶ πάσχουσιν: πάσχουσι καὶ ποιοῦσιν V M 300 μετὰ τοῦ: μελέτη
M. ὕλας: ὕλης M ἐπινοεῖν: ἐπινοεῖσθαι V M 300/301 ἀμφότεροι:
ἀμφότεροι P S V 301 ὕλαι: ἄλλαι M αἱ: οἱ B.

θεοὶ ἔσονται, καθὸ δὲ πάσχουσιν, ὕλαι. Αἱ αὐταὶ οὖν ἔσονται θεοὶ
305 καὶ ὕλαι, γενηταὶ καὶ ἀγέννητοι.

63. Κάκ τῆς αἰτίας δὲ ἐλεγκτέον ὑμᾶς. Τί τὸ αἴτιον τοῦ εἶναι τὴν
ὑλὴν κακὴν ὑποτίθεσθε; Ἡ γὰρ διότι ἀγέννητος καὶ ἀρχή, ἢ διότι
ὑλὴ, ἢ διότι σῶμα, ἢ διότι διαιρεῖται καὶ μεταβάλλεται; Ἄλλ' εἰ μὲν
διότι ἀγέννητος καὶ ἀρχή, καὶ ὁ θεὸς τοιοῦτος. Εἰ δὲ διότι ὑλὴ, ὑλὴ 1333 B
310 δὲ προσαγορεύεται διὰ τὸ ὑποκειῖσθαι εἰς γένεσιν τῶν ἐξ αὐτῆς,
διὰ τοῦτο κατὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν οὐκ ἀγαθὸς ὁ θεός· ὑπόκειται
γὰρ εἰς γένεσιν τῶν ἐξ αὐτοῦ ψυχῶν καὶ ἀγγέλων, ὡς ὑμεῖς οἱ
Μανιχαῖοι δογματίζετε. Εἰ δὲ διότι σῶμα, οὐχὶ αὐτὴ ἡ αἰτία τοῦ
εἶναι σῶμα, ἀλλ' ὁ θεός, εἴ γε πρὸ τοῦ ἐμβαλεῖν τὸ ἐξ αὐτοῦ μέρος
315 τῆ ὑλὴ οὐκ ἦν σῶμα. Εἰ δὲ διότι διαιρεῖται καὶ μεταβάλλεται, καὶ ὁ
θεὸς καθ' ὑμᾶς τοῖς αὐτοῖς ἐνεχόμενος κακοῖς ἔσται· εἰ γὰρ
διαιρεῖται εἰς γενέσεις ἀγγέλων καὶ ψυχῶν, τὰ δὲ ἐξ αὐτοῦ οὐ
θεοί, δῆλον ὅτι οὐ μόνον διηρέθη, ἀλλὰ καὶ μετεβλήθη. Εἰ δὲ οὐδὲν
τούτων φατὲ αἴτιον εἶναι τοῦ κακὴν ὑπάρχειν τὴν ὑλὴν, ἀλλὰ τὸ
320 ταύτην ἀμαρτάνειν, ἰστέον ὡς οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν ἐξ ἀνάγκης 1333 C
γινομένων ἀμάρτημα τυγχάνει· πᾶσα γὰρ ἀμαρτία ἐκ προαιρέ-
σεως γίνεται. Ἡ δὲ προαιρέσις ἐκ ψυχῆς, ἢ δὲ ψυχὴ οὐσία θεοῦ
καθ' ὑμᾶς· ἐκ θεοῦ ἄρα ἡ ἀμαρτία καὶ οὐκ ἐκ τῆς ὑλῆς, κατὰ τὸ
ὑμῶν ἀσεβέστατον δόγμα.

325 **64.** Κάκ τῶν τόπων δέ, ὧν ὑμεῖς ὑποτίθεσθε τὸν μὲν τῷ θεῷ,
τὸν δὲ τῆ ὑλὴ προσνέμοντες, ὑμᾶς ἀπελέγξω μηδὲν ὑγιᾶς δογμα-
τίζοντας. Εἰ γὰρ ἀγέννητος ὁ θεὸς καὶ ἡ ὑλὴ, ἑκάτερος δὲ ἐν τόπῳ
τυγχάνει καθ' ὑμᾶς, ὁ δὲ τόπος ἕτερός ἐστι κατ' οὐσίαν τῶν ἐν
αὐτῷ περιεχομένων, συμβήσεται τοὺς τόπους συναγενήτους
330 εἶναι τοῖς ἐν αὐτοῖς. Καὶ οὕτως οὐ δύο τὰ ἀγέννητα, ἀλλὰ τέσσαρα,
θεὸν καὶ ὑλὴν καὶ ἑκατέρου τὸν τόπον, εὐρήσεις. Εἰ δὲ τοὺς
τόπους πρεσβυτέρους φατὲ τῶν ἐν αὐτοῖς, οὐκέτι ὁ θεὸς καὶ ὑλὴ
ἀγέννητοι ἔσονται, ἀλλὰ μᾶλλον οἱ τούτων προὑπάρχοντες τόποι. 1333 D
Εἰ δὲ τὸν θεὸν καὶ τὴν ὑλὴν πρὸ τῶν τόπων εἶναί φατε, ἄρα οὐκ
335 ἦσαν κεχωρισμένοι θεὸς καὶ ὑλὴ, ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις ὑπῆρχον· οὐ
γὰρ ἦν οὕτω τόπος ὁ διορίζων. Καὶ οὕτως ὁ τῆς παρ' ὑμῖν
ἐναντιότητος διαλυθήσεται λόγος· οὐ γὰρ ἐν ἀλλήλοις ὑφίστα-

63. 306 Κάκ: Καὶ ἐκ *P* ἐλεγκτέον: ἐλέγχει τοῦτο *M* τοῦ: τὸ *B P S V*
307 ὑποτίθεσθε: ὑποτίθεμεν *V M* 307/308 ἢ διότι ὑλὴ *om. P* 309
ἀγέννητος: καὶ ἀγέννητος *V M* 313 αὐτὴ ἡ: ἡ αὐτὴ *P S*, αὐτὴ *V M* 314
ἐμβαλεῖν: ἐμβάλη *P S V*, ἐμβάλλειν *M* αὐτοῦ: αὐτοῦ *V*, ἑαυτοῦ *B* 315
καί² *om. M* 317 τὰ: τὸ *P*, πλὴν *M* 318 διηρέθη: διαιρεῖται *M* οὐδὲν: οὐ
V M 319 τούτων: τοῦτο *V M* 320 ὡς: ὅτι *P*.

64. 325 Κάκ: Καὶ ἐκ *P* τὸν: τὸ *S* 326 ὑγιᾶς *om. P S V M* 327
ἑκάτερος: ἑκαστος *M* 330 ἐν: σὺν *V M* 331 ἑκατέρου: ἑκάτερον *M* 336
ὑμῖν: ἡμῖν *P*, ὑμῶν *V M* 337/338 ἡ φύσις *ante* ὑφίστασθαι *transp. V M*

σθαι δύναται τῶν ἐναντίων ἢ φύσις, ὥστε πανταχόθεν ὑμῶν ἀπελήλεκται ἡ μυθώδης τερατολογία.

340 **65.** Μὴ οὖν ἑαυτοὺς τε καὶ ἑτέρους τοῖς τῆς ἀσεβείας περιπεί-
 ρετε δόγμασιν, ἀλλὰ προσδραμόντες τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας, τὸν
 ζόφον τῆς ἀγνοίας ἐκκαθάρατε τῶν ψυχῶν. Αὐτεξουσιότητι γὰρ 1336 A
 καὶ οὐκ ἀνάγκη φύσεως ἄνθρωποι τὸ δοκοῦν ἐν αἵρέσει ποιούμε-
 θα.

339 ἀπελήλεκται: ἀπελήλεγκται V M.

65. 340 οὖν: ὑμᾶς V M 340/341 περιπείρετε: περιπείρητε V M 341
 προσδραμόντες: δραμόντες S 344 post ποιούμεθα add. τέλος V M.

SYLLOGISMI SANCTORVM PATRVM

B = cod. *Athous*, *Vatopedinus* 236 [olim 620] (saec. XII), fol. 151v-152r.

S = cod. *Sinaiticus* 383 (saec. X), fol. 143r-v.

V = cod. *Vaticanus gr.* 1838 (saec. XIII), fol. 266v.

Mai = *Nova Patrum Bibl.*, t. IV, 2, Romae, 1847, p. 103-104: editio princeps e cod. *V*.

Usp. = . V. BENEŠEVIČ, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum qui in monasterio sanctae Catharinae in monte Sina asservantur. Tomus I: Codices manuscripti notabiliores bibliothecae monasterii Sinaitici eiusque metochii Cabirensis, ab archimandrita Porphyrio (Uspensio) descripti*, Petropoli, 1911, p. 349-350: editio altera e cod. *S*.

Did. = *LM*¹: Pseudo-Didymus, *Contra Manichaeos*, cap. II.

L = cod. *Laurentianus*, *plut.* IX, 23 (saec. IX-X), fol. 170v-171r.

*M*¹ = *PG* 39, 1088-1089.

Gre. = *CM*²: Pseudo-Gregorius Nyssenus, *Contra Manichaeos*.

C = cod. *Paris. Coislinianus* 253 (saec. IX-X), fol. 266v-267r.

*M*² = *PG* 46, 541.

ΣΥΛΛΟΓΙΣΜΟΙ ΑΓΙΩΝ ΠΑΤΕΡΩΝ

1. Πᾶν κακὸν κολαστέον· οὐδὲν δὲ κολαστέον ἄφθαρτον· οὐδὲν ἄρα κακὸν ἄφθαρτον.

2. Οὐδὲν φθαρτὸν ἀγέννητον· ἔστι δὲ τὸ κακὸν φθαρτὸν· τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

3. Αἶ θεῖαι γραφαὶ κολάσει παραδίδοσθαι «οὐ τοὺς ἄλλους κακοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν» τὸν διάβολόν φασιν· πᾶν δὲ «τὸ» κολάσει παραδιδόμενον τρεπτὸν· οὐδὲν δὲ τρεπτὸν ἀγέννητον· οὐδὲν ἄρα τῶν κακῶν ἀγέννητον.

10 4. Οὐδὲν ἀγέννητον τρεπτὸν· τρέπεται δὲ τὸ κακὸν κρατηθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ· τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

5. Τὸ μερικὸν ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν τρέπεται· οὐ γάρ ἐστιν ἀγέννητα. Τὸ δὲ οὐσιῶδες ἀγαθὸν ἄτρεπτον. Τὸ δὲ κακόν, ὃ φασιν οἱ Μανιχαῖοι οὐσιῶδες εἶναι, τρεπτὸν ἐστίν, εἴ γε καὶ αὐτοὶ 15 ὁμολογοῦσιν αὐτὸ εἶναι κολαστέον.

6. Οὐδὲν κατ' οὐσίαν κακόν, τῷ τὸ κακὸν ποιὸν εἶναι· οὐδὲν δὲ ποιὸν οὐσία. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ οὐσία.

7. Πάντα τὰ ἐναντία ἀλλήλων ἐστὶ φθαρτικά· τὰ δὲ ἀγέννητα ἄφθαρτα· τὰ ἄρα ἐναντία οὐκ ἀγέννητα.

1 Συλλ. ἀγ. Πατέρων] Τοῦ αὐτοῦ [Γρηγορίου Νύσσης] κατὰ Μανιχαίων τροποὶ συλλογιστικοὶ ἰβ' C, Τοῦ αὐτοῦ κατὰ Μανιχαίων λόγος δώδεκα συλλογισμῶν, ὅτι τὸ κακὸν φθαρτὸν καὶ γεννητὸν καὶ ἀνύπαρκτον, καὶ ὁ τούτου δὲ πατήρ διάβολος οὐκ ἀγέννητος *M*², *sine titulo Did.* 2 Πᾶν] Ἄλλως τε πᾶν *Did.*, Εἴ τι ἂν *M*² δὲ] *om. Did.* κολαστέον] κολαζόμενον *Gre.* 3 κακὸν ἄφθαρτον] τῷ μὴ ἀφθάρτως (ἄφθαρτον *M*¹) ὑπάρχειν φθαρτὸν + *Did.* 4 ἀγέννητον *semper Gre.* τὸ] *supra lin. S* κακὸν] καὶ + *B* 6 κολάσει] ταῖς κολάσει *Gre.* παραδέδοσθαι *Usp.* 6/7 οὐ – αὐτὸν] + *Did. Gre.*, *recte nisi fallor.* 6 ἄλλους] ἀνθρώπους *M*¹, *sed uide notam (30) editoris.* 7 κακοὺς μόνον] *Did.*: μόνον κακοὺς C, μονοὺς κακοὺς *M*² φασιν] λέγουσιν *Did. Gre.* τὸ] + *Did. Gre.* 10 τρέπεται] τρεπτὸν *V*, τρεπτέον *Mai* 10/11 κακὸν ... ἀγαθοῦ ... κακὸν] ἀγαθὸν ... κακοῦ ... ἀγαθὸν *Did. Gre.* 12/15 *Syll. s om. Did. Gre.* 12 τὸ] *om. B* 14 οὐσιῶδες] καὶ + *V Mai* τρεπτὸν] τρεπτέον *Mai* ἐστίν] *om. Mai* 15 αὐτὸ] αὐτὸν *Mai, om. B* 16 τῷ τὸ κακὸν] *om. B* 18 ἐστὶ] *om. Did. Gre.* φθαρτικά] φθαρτά *M*² 18/19 τὰ – ἄφθαρτα] *om. B* 19 ἄφθαρτα] ὄντα οὐ φθαρτά *M*², + οὐκ ἄρα ἐναντία *M*¹ (*om. L*) ἄρα] *om. B* ἀγέννητα] ἄφθαρτα *Did. Gre.*

20 8. Πᾶς ὁ εὐλόγως ὀρεγόμενος τινος ἐπιτετευγμένην ἔχει τὴν ὄρεξιν, ἧς εὐλόγως ὀρέγεται· θεὸς δὲ φθεῖραι τὴν κακίαν ὀρέγεται· τῶν φθαρτῶν ἄρα ἐστὶν ἡ κακία· τῶν δὲ φθαρτῶν οὐσα ἀφανισθήσεται· ἀφανιζομένη δέ, οὐκ ἔστιν ἀγέννητος.

9. Εἰ ἀγέννητον τὸ κακόν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν
25 εἶναι· οὐδεὶς δὲ τὸ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἀμαρτάνει· τὸ ἄρα κακὸν οὐχ ἀμαρτάνει· τὸ μὴ ἀμαρτάνον οὐχ ὑπαίτιον· ὑπαίτιος δὲ ὁ Σατανᾶς· οὐκ ἄρα ἀγέννητος.

10. Φασί τινες, εἰ μεταποιεῖ τοὺς φαύλους ἢ κόλασις, ἀγαθὴν αὐτὴν εἶναι· εἰ δὲ ἡ κόλασις ἀγαθὴ, ἐναντία δὲ ταύτῃ ἡ ἐπαγγελία
30 τῶν ἀγαθῶν, τὰ δὲ ἐναντία οὐ δύναται ἅμα ἀγαθὰ εἶναι, ἢ ἄρα ἐπαγγελία κακόν. <Ἄλλὰ θεὸς ὑπισχνεῖται ταύτην· οὐκ ἄρα κακόν.> Μὴ κακοῦ δὲ τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλ' ἀγαθοῦ οὕσης, ἡ κόλασις ἐστὶ κακόν. Εἰ δὲ κακὸν ἡ κόλασις, ἄρα οὐχ ὁ θεός, ἀλλ' ὁ Σατανᾶς αὐτὴν ἐπιφέρει· ἐπιφέρει δὲ τὴν κόλασιν οὐ τοῖς ἑαυτοῦ·
35 εἰσὶ γὰρ ὡς αὐτὸς πονηροί, καὶ ἀνάγκη καὶ αὐτὸν ὄντα πονηρὸν ὑποπίπτειν τῇ κολάσει. Τῷ ἄρα ἀγαθῷ ἐποίσει αὐτὴν· ἀλλ' ἀδύνατον τοῦτο· οὐκ ἄρα ὁ πονηρὸς αὐτὴν ἐπιφέρει, ἀλλ' ὁ θεός.

Πρὸς οὓς ῥητέον· πᾶν τὸ ὑπὸ θεοῦ ἐπιφερόμενον χρησίμως
40 ἐπιφέρεται, τυγχάνον ἀγαθὸν ἢ ἀγαθοῦ ποιητικὸν ἢ κωλυτικὸν κακοῦ· ὁ γὰρ θεὸς κωλύειν τὸ κακὸν βουλόμενος ἐπιφέρει τοῦτο· οὐκ ἂν δὲ ἐπεχειρεῖ κωλύειν τὸ κακόν, εἰ μὴ δυνατὸν ἦν κωλύεσθαι τὸ κακόν· κωλυόμενον δὲ τοῦτο οὐ δύναται εἶναι φύσει καὶ ἀγέννητον.

20 τὴν] *om.* *Usp.* 21 ἧς] εἰ *Did.*, ἢ *Gre.* θεὸς – ὀρέγεται] *om.* *Gre* τοῦ φθεῖραι *Did.* 22 δὲ φθ.] φθαρτῶν δὲ *L*, δὲ *om.* *M*² 23 ἀφανιζομένης *S* 24 Εἰ] *om.* *M*² τὸ κακόν²] *Did.* *M*² *Usp.*: τὸ κακῶ *B S V Mai*, τῷ κακῶ *C* 25 τὸ¹] *om.* *Gre.* *Mai* κακόν] ἀγέννητον *M*² 26 τὸ] *bis* *L* 28/38 *Syll.* 10 *om.* *Did.* *Gre.* *Est reuera cap. XVIII Didymi libri contra Manichaeos* (*L* fol. 178r; *M*¹ col. 1108 D - 1109 A). 28 Φασί τινες] Ἄλλ' ἴσως ἐροῦσιν *L M*¹ τοὺς] *om.* *M*¹ ἀγαθὴν] ἀγαθὸν *L M*¹ 29 αὐτὴν] *om.* *Mai* ἀγαθὴ] ἀγαθὸν *L M*¹ 30 τῶν ἀγαθῶν *om.* *L M*¹ δύναται] δύναται *L M*¹ ἅμα] ὡς *Mai* ἢ] εἰ *S Usp.* ἄρα] ἀλλ' *V Mai* 31/32 Ἄλλὰ – κακόν] *L*: *om.* *B S V Mai Usp. necnon M*¹ *homoioteleuti causa.* 33 ἄρα *om.* *L M*¹ 34 δὲ] ὁ Σατανᾶς + *L M*¹ 35 εἰσὶν *L M*¹ πονηροὶ ὡς αὐτός ~ *B* ὄντα πονηρὸν] *om.* *L M*¹ 37 ἀλλ'¹] ἀλλὰ *B V* ἀλλ' ἀδυν. – αὐτὴν] *om.* *Mai* ἀλλ'²] ἀλλὰ *B V Mai L M*¹ ὁ] *om.* *L M*¹ 39 Πρὸς οὓς ῥητέον] *om.* *L M*¹ πᾶν] δὲ + *L M*¹ 40 τυγχάνον] ἢ + *L* ἀγαθὸν] *om.* *M*¹ 41 γὰρ] ἄρα *L M*¹ 42 δὲ] δ' *L M*¹ ἐπιχειρεῖ *L*

45 11. Τὸ κακὸν ἐν ταῖς ἐνεργείαις εὐρίσκεται· κακὸν γάρ ἐστι τὸ μεταχειρίζεσθαι τοὺς λογικοὺς τὰ κατὰ φύσιν οὐ δέοντας ...

12. Τὸ ἀγένητον οὐκ ἔστι ὀρεκτικὸν φθορᾶς τινος, οὐδέ γε φθαρτικόν, τὸ δέ γε κακὸν ὀρεκτικὸν φθορᾶς· τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγένητον.

50 13. Τῶν δι' ὄλων ἐναντιουμένων οὐδὲν κοινόν, ὥστε πᾶσα ἀνάγκη τὸ θατέρῳ ὑπάρχον τῷ λοιπῷ μὴ ὑπάρχειν· ὑπάρχει δὲ τῷ ἀγαθῷ τὸ εἶναι ἀγένητον· τῷ ἄρα κακῷ οὐδέτερον τούτων ὑπάρχει. Μὴ ὄν ἄρα τὸ κακόν.

45/46 Syll. 11 om. Did. Gre. In V Mai sequitur sine distinctione Syll. 10. 45 τὸ] om. Mai 46 λογικοὺς] λόγους Mai οὐ δέοντας] οὐ δέοντα V, οὐδὲ ὄντα Mai. Syll. iste aperte des. imperfectus 47/53 Syll. 12-13 sunt syll. 6 et 8 apud Did. Gre., om. B S V Mai Usp. 51 τὸ] τῷ C 51/52 θατέρω – τούτων] [ἀγαθὸν] M² 53 ἄρα τὸ] τὸ ἄρα C

INDICES*

INDEX LOCORVM SACRAE SCRIPTVRAE

INDEX AVCTORVM ET OPERVM

INDEX NOMINVM LATINVS

INDEX NOMINVM GRAECVS

INDEX VERBORVM GRAECORVM

Cum hoc opus prelo iam commissum erat, e uita cessit Marcellus Richard. Cuius ad intentionem memoriamque colendam labor ingratus, qui est in emendandis plagulis et indicibus conficiendis, ab amicis et sodalibus Instituti Louaniensis cui nomen "Hellenisme en Kristendom" grato animo absolutus est.

JOSEPH MUNITIZ
LUCAS VAN ROMPAY

* Quae uncis () includuntur, ex *apparatu critico*, quae tamen signum t portant, ex *titulis*, collecta sunt.

INDEX LOCORVM S. SCRIPTVRAE

Gen. 1, 2	V ¹ 134-135	Ioh. 1, 11	VI 67-68
	V ¹ 169	Ioh. 1, 14	I ¹ 768
Gen. 1, 3	V ¹ 192		I ¹ 901
Gen. 1, 20	V ² 205		I ¹ 982
Gen. 1, 24	V ² 204-205		I ² 257
Gen. 1, 31	V ² 13		II 47
	V ² 15-16	Ioh. 2, 4	I ¹ 780
	V ² 256	Ioh. 2, 19	Cf. II 152-153
Gen. 2, 7	V ² 202-203		II 154-155
Gen. 4, 9	IV 6	Ioh. 4, 7	I ¹ 687
Gen. 6, 12	III 222-224	Ioh. 4, 22	I ¹ 959-960
		Ioh. 8, 44	IV 5
Deut. 18, 18	IV 14-16	Ioh. 8, 58	I ¹ 734-735
		Ioh. 10, 9	III 188
Ps. 1, 2	Cf. I ¹ 4	Ioh. 10, 17	IV 10-11
Ps. 13, 1	III 221	Ioh. 10, 18	IV 8-9
Ps. 15, 10	Cf. III 49	Ioh. 14, 6	III 188
Ps. 95, 11	I ¹ 267-268	Ioh. 14, 11	VI 64-65
Ps. 113, 14	I ¹ 640	Ioh. 16, 15	I ² 55
Ps. 117, 27	I ¹ 569		Cf. VI 65-66
		Ioh. 17, 5	III 146
Prou. 4, 23	I ¹ 1088	Ioh. 20, 17	I ¹ 869-870
Prou. 8, 22	I ¹ 665		II 132-133
	Cf. III 195-	Ioh. 20, 19	Cf. III 132-133
	196		Cf. III 171
Prou. 9, 9	I ¹ 331-332	Ioh. 20, 25	I ² 263-264
		Ioh. 20, 26	Cf. III 132-133
Sap. 18, 15	Cf. I ¹ 975-		Cf. III 171
	976	Ioh. 21, 1	III 144
Is. 59, 10	I ¹ 422-423	Act. 1, 1	Cf. III 24
		Act. 2, 31	III 49
Ier. 4, 22	Cf. I ¹ 472	Act. 13, 34	III 77-79
Ier. 9, 9	I ² 199		
		Rom. 8, 17	III 152
Os. 9, 12	I ¹ 1050		
		I Cor. 2, 8	I ² 266-267
Matth. 5, 6	I ¹ 712-713	I Cor. 15, 28	I ¹ 676-677
Matth. 7, 15	Cf. V ¹ 275-	I Cor. 15, 33	V ¹ 278-279
	276	I Cor. 15, 51	III 66-67
Matth. 14, 33	I ¹ 748	I Cor. 15, 53	III 5-6
Matth. 22, 29	V ² 104		
Matth. 26, 22-23	I ¹ 824-825	II Cor. 4, 16	Cf. I ² 147
Matth. 26, 29	III 153-154		
Matth. 26, 39	I ¹ 816-818		
Matth. 26, 41	I ¹ 818-819	Eph. 2, 6	Cf. I ¹ 181-
			182
Marc. 4, 39	I ¹ 747		I ¹ 881-883
Marc. 13, 32	Cf. I ¹ 682-	Eph. 4, 5	I ¹ 313-319
	684		(nota)
Luc. 2, 40	I ¹ 932-933	Phil. 2, 6-7	Cf. I ¹ 873
Luc. 22, 42	I ¹ 816-818	Phil. 2, 10	Cf. I ¹ 960

Col. 1, 18	. Cf. III 185- 186	Hebr. 2, 14 Hebr. 2, 17 Hebr. 6, 18	III 82-84 III 80-82 V ² 290
Col. 2, 9	I ¹ 89-90 I ² 50-51	I Petri 4, 1	I ¹ 674-675
I Thess. 4, 15	III 55-57 III 217-218	II Petri 2, 22	Cf. I ² 161- 162
I Thess. 4, 17	III 57-59	II Petri 3, 13	Cf. V ² 199- 201
II Tim. 4, 3-4	V ¹ 91-93		

INDEX AVCTORVM ET OPERVM *

ACTA CONCILII CHALCEDONENSIS	I ¹ 634-635
AMBROSIVS MEDIOLANENSIS <i>De fide</i> [CPL 150]	I ¹ 832-838 III 117-121
AMPHILOCHIVS ICONIENSIS <i>Or. in illud: Quia pater maior me est</i> [CPG 3241]	I ¹ 853-857
APOLLINARIS LAODICENVS <i>De unione corporis et diuinitatis in Christo</i> [CPG 3646] (sub nomine Iulii papae) <i>Quod unus sit Christus</i> (genuinitatis incertae) [CPG 3737] (sub nomine Athanasii)	I ¹ 1143-1146 I ¹ 1148-1151 I ¹ 240-245
ATHANASIVS ALEXANDRINVS <i>Or. de incarnatione Verbi</i> [CPG 2091] <i>Or. contra Arianos</i> [CPG 2093], 2 3 <i>Ep. ad Epictetum</i> [CPG 2095] <i>Ep. ad Afros</i> [CPG 2133] <i>De incarnatione contra Apollinarium</i> [CPG 2231], 2 <i>Ad imperatorem Iouianum</i> [CPG 2253] <i>Fragmentum</i> [CPG 2165, 30]	I ¹ 762-767 III 112-116 I ¹ 790-792 I ¹ 769-782 I ¹ 787-788 III 106-111 III 259-264 I ¹ 24-27 I ¹ 794-801 I ¹ 802-803 I ¹ 804-808 I ¹ 810-814 I ¹ 153-154 I ² 197-200 III 97-101 III 102-105 I ¹ 212-215 I ¹ 734-737
uide quoque sub Apollinari Laodiceno, Florilegio Athanasiano, Marcello Ancyrano.	
BASILIVS CAESARIENSIS <i>Hom. in hexaemeron</i> [CPG 2835], 2 <i>Adu. Eunomium</i> [CPG 2837], 1 4	V ¹ 102-104 Cf. V ¹ 111-113 Cf. V ¹ 186-193 I ¹ 704-709 I ¹ 396-397 I ¹ 666-675

*Sigla CPL et CPG ad *Clauem Patrum Latinorum* (E. DEKKERS, ed. altera, Brugis - Hagae Comitum, 1961) et ad *Clauem Patrum Graecorum* (M. GEERARD, vol. II, Turnholti, 1974) referunt.

<i>Adu. Eunomium</i> , 4	I ¹ 678-681
<i>De ieiunio hom. 1</i> [CPG 2845]	I ¹ 660-663
<i>Hom. de gratiarum actione</i> [CPG 2848]	I ¹ 694-702
<i>Epistulae</i> [CPG 2900], 214	III 234-240
	I ¹ 114-116
	I ² 21-22
226	I ¹ 319(sub nota)
236	I ¹ 685-691
CYRILLVS ALEXANDRINVS	
<i>De adoratione et cultu in spiritu et ueritate</i>	I ¹ 563-571
<i>Comm. in Matthaeum</i>	III 198-202
<i>Comm. in Iohannem</i> , 12	III 160-170
	III 171-173
	III 175-177
	III 178-184
<i>Scholia de incarnatione Vnigeniti</i> , 1	III 26-28
	I ¹ 860-863
13	I ¹ 865-866
	I ¹ 902-911
25	I ¹ 921-970
34	I ¹ 871-875
<i>Thesaurus de trinitate</i> , 9	III 185-191
15	III 192-197
	I ¹ 581-585
21	I ¹ 546-548
<i>Libri contra Nestorium</i> , 2	I ¹ 181-184
<i>Or. ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>	I ¹ 878-884
	I ¹ 887-890
	I ¹ 894-899
<i>Or. ad Pulcheriam et Eudociam augustas de fide</i>	III 29-33
<i>Epistulae</i> , 1	I ¹ 449-452
4	I ¹ 913-916
	I ² 111-113
17	I ¹ 143-144
	I ¹ 539-544
	I ² 191-192
39	I ¹ 267-268
44	I ¹ 284-289
	I ¹ 294-305
	I ¹ 352-355
45	I ¹ 507-508
	III 203-207
46	I ¹ 388-391
	I ¹ 392-393
	I ¹ 435-442
	I ¹ 657-658
(non reppertum)	I ¹ 32
CYRILLVS HIEROSOLYMITANVS	
<i>Catecheses</i> [CPG 3585, 2], 4	I ¹ 1054-1061

- EPHRAEM (?)
(Περὶ ἀγάπης: non repperum) III 122-126
- EPIPHANIVS CONSTANTIENSIS
Ancoratus [CPG 3744] III 132-140
- FLORILEGIVM ATHANASIANVM
(sub nomine Athanasii) I¹ 750-751
I¹ 752
I¹ 752-753
- GELASIVS CAESARIENSIS
Fragmentum dogmaticum [CPG 3520] I¹ 1044-1052
- GREGORIVS NAZIANZENVS
Epistulae [CPG 3032], 101 I¹ 513-516
I¹ 1011
I² 240-242
I² 244-245
I¹ 626-631
Orationes [CPG 3010], 2 I¹ 1017-1024
30 I¹ 398-399
37 I¹ 550-551
I¹ 551-553
38 I¹ 1026-1028
Cf. I¹ 1032-1034
III 127-131
39
- u. quoque sub Gregorio Nysseno
- GREGORIVS NYSSENVS
Or. catechetica magna [CPG 3150] I¹ 720-722
I¹ 725-731
III 274-281
Or. de beatitudinibus [CPG 3161], 4 I¹ 714-717
Cf. III 75-76
III 240-241
(sub nomine Theologi)
- GREGORIVS THAVMATVRGVS
De fide capitula, 2 I¹ 17-21
- HIPPOLYTVS ROMANVS
(*Liber primus Regum: Quae de Helcana et Samuele*) (sub nomine Irenaei) I¹ 1156-1159
(Πρὸς Μαρμερίαν: non repperum) III 251-258
- IOHANNES ANTIOCHENVS
Epistula (Ep. 38 inter Cyrilli epistulas) I¹ 262-265
- IOHANNES CHRYSOSTOMVS
In ascensionem d. n. Iesu Christi [CPG 4342] I¹ 992-994
I¹ 995-996
De prophetiarum obscuritate hom. [CPG 4420], 2 I² 151-156
In Matthaeum hom. [CPG 4424], 2 I¹ 974-979
82 III 154-159

<i>In Iohannem hom.</i> [CPG 4425], 11	I ¹ 983-986
	I ¹ 989
80	III 146-152
87	III 141-145
<i>In natale d. n. Iesu Christi</i> [CPG 4657]	I ¹ 999-1004
IRENAEVS LVGDVNENSIS	
uide sub Hippolyto Romano.	
ISIDORVS PELVSIOTA	
<i>Epistulae</i> , 1	I ¹ 1087-1091
	I ¹ 1094-1095
	I ¹ 1099
	I ¹ 1100-1101
	I ¹ 1101
	I ¹ 1104-1107
	I ¹ 1112-1124
	I ¹ 1127-1137
IVSTINVS PHILOSOPHVS	
<i>Fragmentum</i>	III 90-96
MARCELLVS ANCYRANVS	
<i>Sermo maior de fide</i> [CPG 2803] (sub nomine Athanasii)	I ¹ 739-748
<i>De incarnatione et contra Arianos</i> [CPG 2806] (sub nomine Athanasii)	I ¹ 816-831
METHODIVS OLYMPIVS	
<i>Conuiuium decem uirginum</i>	III 265-273
NESTORIVS CONSTANTINOPOLITANVS	
<i>Fragmentum</i>	I ¹ 535-537
SEVERVS ANTIOCHENVS	
<i>Or. ad Nephaliu</i>	I ¹ 473-490
	I ¹ 493-496
	I ¹ 497
	I ¹ 504-518
	I ¹ 533-553
	I ¹ 586-587
	I ¹ 588-591
	I ¹ 592-596
	I ¹ 601-605

INDEX NOMINVM LATINVS (I, 1)

- Abraham 735
 Acacius (Melitinensis) 270, 279
 Aegyptus 1088
 Africa 152
 Alexandria 1097
 Alexandrini 22, 261
 Ambrosius (Mediolanensis) 832
 Amphilochius (Iconiensis) 682, 839, 842
 Apollinarius 102, 383, 510, 623
 Ariani 297, 617, 790, 851
 Arius 602, 610
 Artemas, seu Artemon (haereticus) 619
 Athanasius (Alexandrinus) 22, 152, 211, 236, 732, 755, 793, 1106
 Basilius (Caesariensis) 111, 396, 407, 659, 664, 710
 Beryllus (haereticus) 622
 Caesarea (Palestinae) 562, 1038
 Chalcedon 30, 648
 Chalcedonenses 642
 Cherub 993 (bis)
 Cledonius 509, 1010
 Constantinopolis 972
 Cyriacus (Paphensis) 1085
 Cyrillus (Alexandrinus) 32, 142, 250, 251, 252, 284, 311, 346, 364, 369, 382, 402, 416, 443, 447, 476, 480, 482, 506, 529, 538, 576, 579, 858, 867, 918, 1096, 1103, 1111, 1126
 Cyrillus (Hierosolymitanus) 1038, 1054
 Ebionitae 621
 Edesseni 1079
 Emmanuel 278, 367, 383, 425
 Ephesus 1118
 Ephraem (Syrus) 1074
 Epictetus 23, 793, 804, 809
 Eulogius 271
 Eunomius 665, 703
 Eutyches 13, 424, 589, 599, 652
 Galli 1160
 Gelasius (Caesariensis) 561, 1038, 1041
 Grammaticus *passim*
 Gregorius (Nazianzenus) 397, 407, 508, 548, 1005, 1014, 1025
 Gregorius (Nyssenus) 710, 719
 Gregorius (Thaumaturgus) 16
 u. etiam s. *Thaumaturgo*
 Heli 1129
 Iohannes (quislibet) 39
 Iohannes (Chrysostomus) 971, 980, 1122
 Iohannes (euangelista) 851, 981
 Ionathas 1131
 Iouinianus 212
 Irenaeus (Lugdunensis) 1153, 1154
 Isidorus (Pelusiota) 1087, 1126
 Iudaei 325
 Iulius (papa) 1138
 Lazarus 770, 779
 Lugdunum 1160
 Manichaei 608
 Marcus 1131
 Maria 25, 449, 584, 629
 Matthaeus 973
 Mesopotamia 1078
 Nephalius 428, 503
 Nestoriani 291, 363
 Nestorius 146, 187, 188, 190, 287, 292, 300, 385, 405, 477, 504, 508, 525, 534, 538, 545, 554, 636, 912, 1152
 Orientales (episcopi) 258, 261, 274, 275, 285, 289, 291, 342, 354, 361
 Palestina
 u. s. *Caesarea (Palestinae)*
 Paphus 1085
 Paulus (apostolus) 89
 Paulus (Samosatenus) 619, 620
 Pelusium 1088
 Petrus (quislibet) 38
 Petrus (apostolus) 323, 674, 822
 Photinus (haereticus qui et Scotinus nominatur) 623
 Romani 1138
 Sabellius 228
 Satanus 824
 Scotinus 623
 Seleucus 842, 843, 845
 Seuerus (Antiochenus) 224
 Sodomi 1116

Spyridio 1086

Succensus 347, 365, 507

Synodus chalcedonensis 12, 51

Syri 1077

Terentius 112

Thaumaturgus 23

u. etiam s. *Gregorio (Thaumaturgo)*

Theodoretus 247, 250

Theodosius (diaconus) 10

Theophilus 1120

Thomas (apostolus) 796

Traianus 842

Valentinus 1155

INDEX NOMINVM GRAECVS

- Ἄδὰμ III 39, 40, 229, 266, 287, 289, 290
 Ἀθανάσιος I² 196 III 97, 259
 Ἀλεξανδρεία I² 33t, 81t
 Ἀμβρόσιος III 117
 Ἀπολινάριος I² 63 III 97
 Ἀρειανοί II 131 III 259
 Ἄφροι I² 196
- Βασίλειος I² 20 III 233 V¹ 104, 138
- Γαβριήλ I² 128
 Γένεσις (*V.T. Liber*) III 222
 Γραμματικός
u.s. Ἰωάννης (Γραμματικός), *et*
 γραμματικός
 Γρηγόριος (Νύσσης) III 274 (VII 1)
- Δαυίδ III 220
- Ἕλληνες III 89 V² 167
 Ἐμμανουήλ I² 8, 13, 91, 106, 224, 243
 II 36, 44
 Ἐπιφάνιος III 132
 Εὐλόγιος I² 1t, 33t, 80t, 212t, 248t
 Ἐφραίμ III 122
- Θεόλογος (*Gregorius Nazianzenus*) III
 127, 241
 Θεσσαλονικεῖς III 55
- Ἰάκωβος I² 101
 Ἰερεμίας I² 198
 Ἰουδαῖοι IV 2, 11
 Ἰούδας I² 101
 Ἰουστίνος (φιλόσοφος) III 89
 Ἰππόλυτος III 251
 Ἰσκαριώτης I² 101
 Ἰωάννης (*quislibet*) I² 144
 Ἰωάννης (*euangelista*) I² 102, 257 III
 141, 160, 174 VI 66
 Ἰωάννης (Γραμματικός) II 1t III 1t
 IV 1t IV 8t V¹ 1t V² 1t
 Ἰωάννης (Ὁρθόδοξος) VI 1t
- Ἰωάννης (*Chrysostomus*) I² 148
u. etiam s. Χρυσόστομος
- Καίιν IV 1, 4
 Κορίνθιοι III 65
 Κύριλλος I² 110, 190 III 25, 160
 Κωνσταντινούπολις I² 149
- Λυκία III 265
- Μαμμεία III 251
 Μάνης V¹ 8, 81, 266, 272
 Μανιχαῖοι V¹ 2t, 22 V² 4, 74, 163, 210,
 223, 252, 296 VI 36, 68, 259, 313 VII
 (1), 14
 Μανιχαῖος VI, 2t *et passim praecedit*
quaestiones uel responsiones
 Μαρία II 55 III 108
 Μαρκίων V¹ 17
 Ματθαῖος III 153, 198
 Μεθόδιος III 265
 Μιχαήλ I² 128
 Μῦρα III 265
 Μωϋσῆς / Μωσῆς III 222 IV 14 V¹
 105, 158, 190 V² 19
- Νεστόριος I² 86, (86), 110, 194 II, 105
 Νύσση III 274 (VII 1)
- Ὁρθόδοξος (Ἰωάννης) VI 1t *et passim*
praecedit quaestiones uel responsiones
- Παῦλος (*quislibet*) I² 93, 144
 Παῦλος (*apostolus*) I² 50, 146 III 216
 Πέτρος (*quislibet*) I² 93
 Πέτρος (*apostolus*) I² 102
 Πράξεις (*N.T. Liber*) III 77
- Σατανᾶς V¹ 88 VII 27 34 (34)
 Σίμων V¹ 17
 Σούκενσος III 203
- Χαλκηδών I² 219
 Χρυσόστομος III 141

INDEX VERBORVM GRAECORVM

Hic index exhaustius est, scilicet omittuntur tantummodo illa uerba quae grammaticalia nominantur (articuli, praepositiones, coniunctiones, pronomina, particulae) et uox εἶναι. Quae asterisco (*) notata sunt, noua uidentur (uel saltem a Liddell/Scott et Lampe omittuntur). Index ex 1609 uerbis constat.

- α ἀγαθοειδής V¹ 235
 (ἀγαθοποιέω VI 212)
 ἀγαθός I 44 III 33 V¹ 5, 26, 87, 210,
 223, 226, 229, 230, 231, 232, 233,
 234, 236, 237, 238, 256, 258, 260,
 265, 265 V² 9, 11, 19, 20, (57), 57, 61,
 62, 63, (64), 66, 69, 70, 72, 74, 208,
 213, 213, 233, 284, 285, 286, 346,
 353, 372, 373, 374, 404, 407, 414, 437
 VI 4, 9, 18, 30, 38, 41, 115, 117, 118,
 120, 181, 194, 198, 207, 207, 212,
 220, 239, 246, 249, 259, 262, 264,
 264, 265, 282, 311 VII 11, 11, (11),
 13, 28, 29, 30, 30, 32, 36, 40, 40, 52
 ἀγαθότης V² 67, 68, 408
 ἄγαν V¹ 33 V² 234 VI 163
 ἀγανακτέω V² 281
 ἀγαπητός V¹ 3, 272
 ἀγγελικός I 128 V² 304
 ἄγγελος V² 305 VI 121, 312, 317
 ἀγενησία V¹ 220
 ἀγένητος V¹ 34, 67, 80, 129, 131, 214,
 221, 221, 222, 224, 227, 251, 259,
 260, 261, 262, 262, 262, 263, 264 V²
 20, 51, 52, 54, 66, 76, 101, 166, 169,
 209, 291, 465 VI 93, 102, 104, 116,
 123, 258, 262, 263, 297, 303, 305,
 307, 309, 327, 330, 333 VII 4, 5, 8, 9,
 10, 11, 13, 18, 19, 23, 24, 27, 44, 47,
 49, 52
 ἀγενήτως V¹ 210
 (ἀγέννητος VI 93, 102, 123, 258 VII
 11, 4, 25)
 ἄγιος I 35t, 38, 48, (49), 53, 97, 127,
 190, (190), 196, 232 II 84, 137, 139,
 144 III 76, 86t V¹ 282 VI 29, 67, 121
 VII 11
 ἀγνοέω I 125, 173, 189 V² 190, 252 VI
 120, 205
 ἀγνοια I 165 VI 342
 ἀγυμνάστως V² 451
 ἄγχω V² 234, 460
 ἄγω V¹ 61 V² 382, 383 VI 81
 ἀδιαίρετος I 135 II 48
 ἀδιαιρέτως I 222, 231, 236 II 35, 38
 ἀδικέω V² 435, 436
 ἀδικία VI 167
 ἀδιστάκτως V² 451
 ἄδολεσχία V¹ 30
 ἄδυναμία V² 325, 372
 ἄδυνατέω V¹ 183
 ἄδύνατος (I 123), V¹ 76, 265 V² 302
 (VI 177) VII 37
 ἄδυνάτως V² 122, 288
 ἀεί I 195 III 211 V¹ 186 V² 22, 22, 23,
 24, 25, 53, 66, 66, 197 VI 95, 136
 ἀήρ V¹ 106, 140, 147, 151, 155, 157,
 159, 160, 162, 164, 174, 188
 ἀήτητος V² 460
 ἀθάνατος I 31, 56, 57, 58 III 61 V² 420,
 423, 424
 ἀθέατος I 265
 ἄθεος I 109 V¹ 29 V² 3, 211
 ἄθεσμος V¹ 22
 ἀθλητής V¹ 6
 αἰδίδιος V¹ 86 VI 115, (130)
 αἰδίως V¹ 99 VI 130
 αἷμα V¹ 53
 αἴρεσις V¹ 22, 108 V² 274, 284, 353 VI
 343
 αἰρετικός I 75 (VI 2)
 αἰρέω V² 383
 αἴσθησις V¹ 207 V² 400, 411, 428 VI
 190
 αἰσθητός V¹ 129, 142, 203, 206 V² 14,
 16, 408, 409, 427 VI 225
 (αἰσθητῶς VI 225)
 αἰσχύνομαι VI 202
 αἰτία V² 318, 418 VI 291, 306, 313
 αἴτιος <αἴτιον, τό> V¹ 68, 200, 203
 V² 175, 176, 176, 177, 178, 233, 352
 VI 105, 138, 208, 306, 319
 αἰών II 43, 43 V¹ 284, 284
 αἰώνιος V² 243, 422
 ἄκανθα V¹ 13 V² 5
 ἀκαριαῖος III 68
 ἀκαριαίως V¹ 186 V² 362
 ἀκέφαλος (I 86) II 21
 ἀκίνητος V² 283
 ἀκλινής I 114
 ἀκοή V¹ 145
 ἀκολάστως VI 175
 ἀκολουθία V² 181, 261 VI 141
 ἀκόλουθος VI 270, 275
 ἀκονάω V¹ 21
 ἀκούω I 82 III 74, 289 VI 36

- ἀκρίβεια V¹ 105
 ἀκροατής V¹ 138
 ἄκρος I 256 II 90 V² 96
 ἄκρως V² 75, 78
 ἀκρίς V¹ 115
 ἄκτιστος I, 44, 254 II 31
 ἄκων V² 260 VI 172, 215, 216
 ἀλαμπής V¹ 112
 ἀλήθεια I 15, 49, 113, 115, 134, 147 II
 81, 144 III 36 V¹ 100, 119, 267, 268,
 280 V² 224, 339, 340 VI 341
 ἀληθής II 47, 52 III 247 V¹ 25, 58, 127
 V² 191, 193
 ἀληθῶς I 159 III 70
 ἀλλάττω VI 95
 ἀλλήλων I 59, 67 II 114, 116, 126, 134,
 136 V¹ 121, 128, 211, 241 V² 48, 80,
 82, 87, 94, 159, 358 VI 57, 84, 189,
 335, 337 VII 18
 ἀλλοιῶ II 34 V² 208
 ἀλλοίωσις III 48, 212 V² 207, 427
 ἀλλόκοτος V² 77
 ἄλλος I 144, 243, 243 II 78, 78, 80 V¹
 149 V² 204, (269), 328, 345, 426 VI
 (18), 95, 95, 124, (301) VII 6
 ἄλλοτε V² 426
 ἀλλότριος V¹ 67 VI 69, 70, 171, 175,
 216
 ἄλλως I 123, 189 III 248 V² 86, 93,
 122, 133, 171 VI 18, 82, 111, 194,
 226, 297 (VII 2)
 ἀλόγιστος V² 274
 ἄλογος V¹ 62 V² 267, (274), 369, 370,
 382, 400, 420 VI 152, 153
 ἀλόγως V² 451, 469
 ἄμα V² 87, 90, 167, 180, 320 VI 87
 ἀμαθής V¹ 33
 ἀμαθία VI 162
 ἀμαρτάνω V² 247, 280, 280, 299, 472,
 VI 171, 171, 239, 241, 320 VII 25,
 26, 26
 ἀμάρτημα VI 321
 ἀμαρτία III 220, 287 V² 226, 227, 234,
 239, 265, 273, 354, 366, 369, 370,
 371, 380, 467, 470 VI 109, 321, 323
 ἀμαρτωλός III 231
 ἀμείβω V² 157
 ἀμέλει VI 178
 ἄμεσος V² 93, 94, 98, 99 (192)
 ἀμέσως V² 179, 192, 198, 202
 ἀμεταβλήτως V¹ 44, 50
 ἀμετάπρεπτος VI 288
 ἀμέτρως V¹ 196
 ἀμῆν V¹ 284
 ἀμιγῶς V¹ 230
 ἀμικτος V¹ 60
 ἀμοιβή V² 243
 ἀμυδρός V¹ 198 V² 43
 ἀμυδρῶς I 158
 ἀμύνω V¹ 94 V² 235
 ἀμφότερος I 246 V¹ 265 V² 430 VI 12,
 300
 ἄμφω V¹ 36, 79, 223 V² 76
 ἀμώμητος I 251
 ἀναγκάζω I 73 V¹ 108 V² 33
 ἀναγκαῖος V² 347, 361, 363, 376
 (ἀναγκαίως V² 361)
 ἀναγκαστικῶς IV 11
 ἀνάγκη I 9, 180 III 75 V² 119, 124,
 163, 258, 259, 265, 335 VI 57, 99,
 243, 320, 343 VII 35, 51
 ἀναγράφω V¹ 192
 ἀνάγω I 19 II 99, 140
 ἀναδείκνυμι I 31 V¹ 14
 ἀναδέχομαι I 175 III 230 V¹ 13
 ἀναθεματίζω I 115 II 37
 ἀναθεματισμός I 191
 ἀναιρετικός V² 87, 94
 ἀναιρέω II 117 IV 3 V¹ 234, 236 VI
 139, 215, 281, 288
 ἀνακαλέω VI 71
 ἀνακηρύττω V¹ 283
 ἀνακίρναμι V¹ 187
 ἀνάκρασις V¹ 156
 ἀνακρούω V² 346
 ἀνακύπτω V² 211
 ἀναλαμβάνω II 15, 140 III 22, 34, 41
 ἀνάληψις II 147
 ἀναλλοίωτος I 223
 ἀναλύω V² 183, 184, 196
 ἀναμάρτητος IV 219, 227, 282, 286
 ἀνάμεστος I 93 V² 133, 215
 ἀναμίγνυμι V² 409
 ἀναμιμνήσκω IV 13
 ἀναπλάττω V¹ 31
 ἀναρριπίζω V¹ 16
 ἄναρχος V¹ 34, 70 VI 82, 93, 104, 115,
 119, 123
 ἀνασπάω V¹ 14
 ἀνάστασις III 9, 11, 15, 80, 88t
 ἀνασώζω VI 71
 ἀνατολικόν, τό VI 37
 (ἀνατρεπτικῶς V¹ 293)
 ἀνατρέπω V¹ 65, 268 VI 293
 ἀνατρέφω V¹ 59
 ἀνατροπή V¹ 119 VI 252, (255)

- ἀνατυπώ V² 365
 ἀνδρεία V² 310, 320
 ἀνδρείος V² 241, 333
 ἀνδροφόνος VI 169
 ἀνέγκλητος III 249
 (ἀνελλιπής I 53)
 ἀνελλιπῶς I 43, 53, 60 V² 12, 253
 ἀνεπίδεκτος II, 62 III 5, 243 V² 279
 ἀνερεύγω V¹ 23
 ἀνέρχομαι II 143
 ἀνεύθυνος V² 267
 ἀνέχω I 114 V² 168, 436
 ἀνθέλω V² 432
 ἀνθρώπινος I 160, 182, 184, 269 II 15,
 55
 ἄνθρωπος I 4, 7, 24, 61, 66, 140, (141),
 147, 171, 171, 178, 272 II 4, 5, 6, 7, 9,
 73, 74, 75, 76, 80, 85, 86, 94, 97, 106,
 120, 161 III 9, 25, 73 V¹ 39 V² 17, 60,
 105, 106, 109, 111, 118, 128, 132,
 139, 173, 191, 200, 203, 206, 207,
 232, 238, 242, 266, 269, 275, 283,
 287, 295, 303, 308, 315, 323, 344,
 348, 351, 377, 419, 430, 434, 455,
 463, 471 VI 28, 121, 137, 343 (VII 6)
 ἄνθρωπότης I 5, 5, 9, 16, 23, 26, 35t,
 62, 129, 243 II 10, (55), 60
 ἀνίστημι II 156 III 52, 60, 65
 ἄνοδος V¹ 3
 ἀνόητος I 32
 ἀνοήτως I 166 V² 85
 ἀνοίγω I 91
 ἀνόμοιος I 17, 134, 135 .
 ἀνόσιος V¹ 27
 ἀντανάκλασις V¹ 178, 178
 ἀντερῶ VI 235
 ἀντέχω V² 429
 ἀντίθεος IV 12
 ἀντίθεσις V¹ 242
 ἀντίθετον, <κατ' ἀν.> V¹ 114
 ἀντίκειμαι V¹ 82, 130, 239, 243 V² 70,
 71, 72, 322, 465
 ἀντιλαμβάνω V¹ 144 V² 362
 ἀντιπαλαίω V² 464
 ἀντίπαλος V¹ 96
 ἀντιπαράθεσις V² 336
 ἀντιπαρατάττω V¹ 25
 ἀντιπαραχωρέω V¹ 121, 128
 ἀντιπράττω V¹ 136
 ἀντιστρατεύω V¹ 25
 ἀντιτίθημι V¹ 24
 ἀντιτυπία V¹ 145
 ἀντίφραξις V¹ 113
 ἀνύπαρκτος II 101, 103 V¹ 24 (VII 1t)
 ἀνυπαρξία V² 187
 ἀνυπόστατος I 163, (163) V¹ 42, 166,
 167, 168
 ἀξία V² 382
 ἄρατος V¹ 148, (149)
 ἄραγε V² 336
 ἀράδω I 121
 ἀραθής I 254 II 56, 57, 58
 ἀραιτέω I 113 V² 295, 304, 306
 ἀραλλάττω VI 108
 ἀραμβλύνω V² 437
 ἀπαντάω V¹ 35, 140
 (ἄρας I 64)
 ἀπατάω I 227 V¹ 242 V² 244
 ἀπάτη I 75
 ἀπειθεια IV 12
 ἄπειρος V¹ 209 V² 194 VI 163
 ἀπείρως V² 253
 ἀπεκδέχομαι V² 200
 ἀπελέγχω V¹ 225 V² 147 VI 326, 339
 (ἀπεργάζω VI 8)
 ἀπερίγραπτος II 143, 143, 143
 ἀπεχθάνομαι V¹ 139
 ἀπεχθῶς V² 224
 ἀπέχω V² 277, 459
 ἀπίθανος VI 13
 ἀπιστία V² 48
 ἀπλατής V¹ 183
 ἀπλοῦς II 69, 69, 71, 72, 111, 113 III
 20, 215, 226 V¹ 89, 275 V² 8 VI 21,
 76, 78, 91, 92, 96, 97, 98, (132)
 ἀπλῶς I 69 V¹ 103 (VI 181)
 ἀποβάλλω V² 439
 ἀπόβλητος V² 317
 ἀποδείκνυμι I 11, 158, 209 V¹ 96, 111
 V² 54, 73, 169, 223, 254, 323, 347,
 359, 369 VI 102
 ἀπόδειξις V¹ 78, 122 V² 134, 148, 150
 ἀποδέω VI 119
 ἀποθνήσκω III 68 V² 260
 ἄποιος V² 23, 23, 51
 ἀποκρίνομαι III 12 VI 19, 75, 111, 133,
 219
 ἀποκρούω IV 7
 ἀποκρύπτω V² 339, 341
 ἀπολαύνω III 42 V² 405, 406, 428
 ἀπολιναρίζω II 5, 14
 ἀπόλλυμι V² 441
 ἀπολύω VI 218
 ἀπομιμέομαι V² 305
 ἀπονέμω V² 376
 ἀπορία I (86), 117 V² 417

- ἀπόρρητος I 90
 ἀποσβέννυμι V¹ 19
 ἀποσεμνύνω V² 456
 ἀποστέλλω VI 28
 ἀπόστολος I 102 III 45 V¹ 11, 281
 ἀπόστολος, ὁ ἁ. < = Παῦλος > III 80
 V¹ 93 V² 289
 (ἀπότασις I 136)
 ἀποτελέω I 96, 105, 136, (136), 137,
 (138), 144, 237, 246 II 94 V¹ 64 V²
 98, 219, 265
 ἀποτέμνω V² 250 VI 251
 ἀπουσία V¹ 115, 119, 168, 170, 171,
 172
 ἀποφαίνω I 220 V² 80
 ἀπόφασις III 229
 ἀποφέρω I 77
 ἀπρόσωπος I 83, (83), 88, (121), 122
 ἄπταιστος V² 377
 ἀπώλεια V¹ 82
 ἀραιός V¹ 188
 ἄργυρος VI 85
 ἀρετή V¹ 6, 219, 251 V² 246, 275, 300,
 303, 308, 324, 325, 329, 336, 341,
 347, 351, 375, 444, 464 VI 174
 ἀριθμός V² 95
 ἀρκέω I 169 V² 3, 210, 401
 ἀρμόττω VI 254, 257
 ἀρνέομαι I 28, 79, 202
 ἀρώ VI 203
 ἀρπάζω III 61
 ἀρραγής V¹ 266
 ἄρτιος V² 95
 ἀρχή V¹ 22, 69, 133, 251, 259, 262, 262
 V² 247, 430 VI 61, 62, 89, 245, 288,
 307, 309
 ἀρχηγετικός V¹ 227
 ἄρχομαι III 24
 ἄσαρκος II 50, 51
 ἀσάφεια I 150
 ἀσέβεια I 41 V¹ 14, 20, 30, 34 V² 5 VI
 13, 60, 74, 292, 340
 ἀσεβής II 42 VI 324
 ἀσέλγεια V² 332
 ἀσθένεια V² 237, 257, 290, 292
 ἀσθενέω V² 271, 344
 ἀσθενής V² 343 VI 277
 ἀσθενόω II 96
 ἄσκησις V² 375
 ἀσπάζομαι (I 88) V² 149
 ἀστεφάνωτος V² 463
 ἀστρονομία V² 149
 ἀσυγκρίτως V² 119
 ἀσύγχυτος I 224 II 48
 ἀσυγχύτως I 229, 231, 236
 ἀσφάλεια V¹ 12
 ἀσφαλιζω I 88
 ἄσχετος V² 29
 ἀσχέτως V² 36, 45
 ἀσχημάτιστος V² 22, 23, 51
 ἀσώματος V¹ 36, 37, 45, 46, 49, 61, 63,
 71, 75, 77, 194, 194 V² 17 VI 19, 20,
 21, 222, 223, 224, 225, 227
 ἀτάκτως VI 9
 ἀταξία V¹ 268 V² 95 VI 31
 ἀτελής V² 42 VI 132
 ἀτενίζω V¹ 100
 ἀτμής V¹ 141
 ἀτοπία V² 133 VI 292
 ἄτοπος V² 276, 413 (VI 292)
 ἀτρεπτος III 213 (V² 286) VII 13
 ἀτρέπτως I 229 II 35 V² 286
 αὐθαιρέτως V¹ 218
 αὐθυπόστατος V¹ 48
 αὐλή V¹ 94
 αὐξω I 103 III 46 V² 261, 398, 411
 αὐταρκέω V² 202
 αὐτάρκης V² 30
 αὐτεξουσιότης V² 348, 349 VI 342
 αὐτομάτως V² 259
 ἀφαιρέομαι V² 322, 446, 448
 (ἀφαίρεσις VI 73)
 ἀφανίζω VII 23, 23
 ἀφεγγής V¹ 106, 125
 ἀφή V¹ 145
 ἀφθαρσία III 14, 69, 288
 ἀφθαρτοδοκῆται III 31
 ἄφθαρτος III 4, 7, 8, 11, 14, 15, 16, 36,
 37, 47, 50, 61, 71, 85, 209, 209, 210,
 214, 219, 225, 227, 232, 243, 282,
 285, 288, 290 V² 166 VI 181, 189,
 191, 258, 263 VII 2, 3, 4, 19, (19)
 (ἀφθάρτως VII 3)
 ἀφήμι V² 469
 ἀφικνέομαι V² 302
 ἀφίστημι V¹ 171
 ἀφοράω I 18
 ἀφορίζω VI 247
 ἀφορμή V¹ 98
 ἄφραστος II 147
 ἄχρονος I 254 II 32
 ἀχρόνως V¹ 155
 ἀχρωμάτιστος V¹ 147, 152, 157, 159,
 163, 165
 ἀχώριστος II 162 V² 65

- β βαδίζω I 114
 βάδισις VI 151
 βάθρον VI 184
 βάραθρον V¹ 82
 βασιλεύς VI 185
 βασιλῆς III 29t
 βασκαίνω VI 137
 βδελυκτός V¹ 256
 βδελύττομαι V² 73
 βεβαίωσις III 247
 βίος V² 378
 βλαστάνω V² 141, 399
 βλασφημέω I 91
 βλασφημία I 195 V¹ 33 VI 40
 βλάσφημος V¹ 58
 βλέμμα V¹ 274
 βλεπτικός V² 38
 βοάω I 110, 257 V¹ 96
 βόρβορος I 162
 βόρειον, τό VI 37
 βούλησις III 18 VI 186
 βούλομαι I 103, 122, 130, 218, 250 II
 76, 157 III 21, 41, 229, 244 V² 85,
 107, 322, 332, 343, 386, 388, 444 VI
 11, 71, 93, 134, 136, 138 VII 41
 βραχύς V¹ 12
 βρώσις V² 248
- γ γαμετή VI 170, 217
 γέλως V¹ 11
 γένεσις V¹ 215, 215, 216 V² 160, 165,
 165, 193, 204 VI 15, 98, 105, 194,
 195, 285, 310, 312, 317
 γενητός V¹ 68, 69, 130, 130, 131, 214,
 215 V² 29, 55, 56, 58, 63, 71, 167, 291
 VI 302, 305
 γενναίως I 82
 γεννάω V² 411 VI (100), 251
 γέννημα VI 221
 γέννησις II 138, 138
 (γεννητός VII 1t)
 γένος II 14 III 40 V¹ 39 V² 82, 401
 γεῦσις V¹ 143
 γῆ I 252 III 72 V¹ 191, 270 V² 140, 200,
 201, 398, 426, 432, 455, 458 VI 185,
 203
 γήϊνος V² 425
 γίγνομαι I 12, 90, 145, 146, 157, 176,
 214t, 216t, 217, 221, 226, 233, 259 II
 45, 46, 46, 135 III 7, 14, 15, 39, 43,
 46, 47, 63, 244, 287, 288, 289 IV 2 V¹
 37, 45, 49, 52, 52, 54, 57, 60, 75, 84,
 110, 118, 122, 124, 126, 133, 135,
 154, 170, 171, 171, 172, 178, 198, 216
 V² 12, 46, 58, 72, 73, 102, 103, 105,
 134, 152, 153, 161, 162, 174, 180,
 183, 184, 187, 189, 191, 198, 202,
 213, 216, 229, 233, 242, 260, 262,
 262, 265, 267, 267, 273, 274, 276,
 277, 287, 316, 334, 337, 350, 353,
 354, 370, 371, 446, 461, 461, 463,
 466, 467, 470 VI 12, 23, 29, 54, 58,
 78, 97, 100, 132, 142, 149, 161, 174,
 182, 192, 244, 321, 322
 γινώσκω I 253 III 208 IV 7 V² 364
 γλυκύς V¹ 143 VI 147
 γλυκύτης V¹ 40
 γλώσση V¹ 21 VI 150
 γνώμη III 213 VI 174
 γνωρίζω I 40, 46, 129, 234 II 114, 118
 V¹ 27, 41, 167, 214 V² 301, 324, 325,
 329, 331
 γνώρισμα I 6, 43, 56 V² 307
 γνώσις V¹ 200 V² 357, 363, 447
 γραμματικός I 1t III 2t IV 1t, 8t V¹ 1t
 74, 75
 γραμμή V¹ 180, 181, 183 V² 314
 γραφή III 34
 γραφή <ή άγία γ.> I 263 V¹ 193, 199
 VI 29 VII 6
 γραφικός III 48
 φράφω I 150 V¹ 134 V² 13
 γυμνασία V² 391, 394, 462
 γυνή VI 216
 γωνία V¹ 179, 179
- δ δαίμων V¹ 16, 88
 δεῖ V¹ 111, (152), 249 V² 64, 148, 284,
 287, 335, 405, 407 VI 111
 δεῖδω V² 235 VI 40
 δείκνυμι III 79 V¹ 70, 170, 177, 181 V²
 6, 336, 443, 466 VI 92, 218, 261, 271,
 289
 δειλαίος IV 7
 δεῖνα II 76
 δεκτικός I 25 II 61 III 13, 233
 δελεάζω VI 11
 δέλεαρ V² 279
 δεόντως V² 316
 δέος V¹ 52
 δεσμός VI 108
 δεσποτικός III 71
 δεύτερον VI 270
 δεύτερος V 2t, 171
 δέχομαι I 195 II 63 III 212 V¹ 43, 228,
 232, 232, 253 (VI 218)

δέω V² 127, 222 VII 46
 (δηλαδή I 208)
 δηλονότι V² 213 VI 258
 δήλος I 260 II 150 III 67 V² 309 VI 80,
 155, 271, 272, 318
 δηλόω I 193, 208 V² 9, 10, 226
 δήμευσις VI 185
 δημιουργέω V¹ 116, 137 V² 12, 26, 44,
 51, 122, 124, 138, 141, 142, 143, 179,
 185, 197, 204, 254, 395, 419, 426 VI
 267, 286
 δημιούργημα V¹ 117 V² 110, 135, 293
 δημιουργία V¹ 191 V² 17, 119, 125,
 212, 393, 431
 δημιουργικός I 44 V² 123, 129
 δημιουργός V¹ 69, 86, 87, 283 V² 25,
 25, 45, 108, 113, 132, 136, 413 VI 61,
 94
 δημοσιεύω V² 340
 διαβεβαιώω VI 196
 διάβολος IV 3 V² 366 VII (1t), 7
 διάγνωσις V¹ 33 V² 392
 διαγράφω V¹ 4, 184
 διαδιδράσκω I 160
 διάθεσις V¹ 251 VI 214
 διαθήκη I 151
 διαίρεσις I 109 VI 21, 23, 73
 διαιρέω II 21, 25, 109, 114, 122 III 16,
 17 VI 35, 57, 60, 61, 263, 308, 315,
 317, 318
 διακονέω VI 150
 διακοσμέω V¹ 236, 387, 396
 διακρατέω V² 195
 διακρίνω V¹ 143, 212 V² 310, 312
 διάκρισις V² 361
 διακριτικός V¹ 147 V² 360
 διακυβερνάω V² 378, 412
 διαλαμβάνω V² 9, 225
 διαλανθάνω V¹ 210
 διαλέγω I 82 V¹ 101
 διαλεκτική VI 163
 διάλεξις VI 11
 διαλοιδορέομαι V² 253
 διάλυσις III 51
 διαλύω III 20, 215, 226, 283 V² 188 VI
 337
 διαμάχομαι VI 25
 διαμένω V² 218 VI 55, 262, 263, 268,
 284, 286
 διαμονή V² 180, 194
 διανίστημι V² 236
 διανόησις V¹ 207
 διασαλεύω V¹ 9

διασαφέω V² 385
 διασπαράττω V¹ 277
 διάστασις V¹ 183, 184 VI 276
 διαστατός V¹ 189
 διαστρέφω I 117
 διασώζω V² 329
 διαταράττω I 251
 διατάττω V¹ 5
 διατρέχω III 40
 διατρίβω V¹ 78
 διαφέρω I 203 II 126 III 73
 διαφεύγω VI 163
 διαφθείρω I 30, 108 III 225
 διαφθορά III 70, 220
 διαφιλονεικέω V² 224
 διαφοιτάω V¹ 186
 διαφορά I 17, 167, 253 II 112, 117, 128
 V¹ 144, 198, 215, 217, 220, 244 V²
 118, 358, 394, 402
 διάφορος I 134, 136, 147, 178 II 70, 83
 V² 114, 132, 315 VI 83, 87
 διαφόρως I 162
 διαχέω V¹ 54
 διδάγμα V¹ 8
 διδασκαλία III 34, 76, 290 V¹ 90, 205
 διδάσκαλος I 149 III 44, 225 V¹ 139
 διδάσκω I 268 III 24 V² 453
 δίδωμι I 74 II 41 V¹ 127, 201, 221, 231,
 235 V² 47, 85, 177, 424 VI 43, 124
 διελέγχω V² 4
 διέξειμι V¹ 209 V² 299
 διέρχομαι V² 163
 διευθύνω V² 313
 διευρύνω V² 385
 δίῳστημι VI 56
 (δικαιολογέομαι I 250)
 δίκαιος V¹ 97 V² 334
 δικαιοσύνη V² 245, 309, 320
 δικαστήριον VI 188
 δικαστής VI 168
 δικαστικός V² 249
 δίμοιρος II 159
 δίοιδα V² 363
 διοικέω V² 266
 διορίζω VI 336
 διορύττω V¹ 9
 διπτός V² 19, 225
 δίχα I 64, 75 II 100
 διψάω I 270
 δόγμα I 109 V¹ 11, 17, 20, 29, 32, 266,
 267, 280, 281 V² 471 VI 232, 324, 341
 δογματίζω I 219 II 65 III 37 V¹ 238 VI
 63, 197, 313, 326

- δοκέω I 139, 172, 177, 191 III 36 V¹
273 V² 79 VI 343
- δοκιμάζω V² 269, 364 VI 193
- δόξα V¹ 284
- δοξάζω II 162
- δουλεύω VI 285, 296, 296
(δουλόω VI 285)
- δυσάς I 115
- δύναμαι V¹ 211 V² 52, 87, 126, 275,
330, 332, 339, 342, 392, 446 VI 134,
135, 138, 158, 338 VII 30, 43
- δύναμις III 52, 285 V¹ 72, 72, 73, 74,
76, 83 V² 33, 35, 41, 61, 123, 176,
178, 194, 196, 306, 306, 307, 320,
321, 356, 360, 403, 439, 445, 465 VI
10, 30, 51, 57, 131, 149
- δυνατός I 123 V² 30 VI 177, 274 VII
42
- δύο I 6, 12, 34t, 70, 73, 78, 79, 84, 84,
89, 90, 92, 104, 105, 107, 118, 143,
145, 157, 164, 164, 176, 177, 178,
178, 180, 181, 213t, 220, 225, 226,
235, 237 II 20, 21, 22, 24, 37, 38, 39,
40, 42, 44, 54, 60, 66, 77, 101, 104,
104, 107, 107, 113, 126, 136, 137, 151
V¹ 184, 251 V² 101 VI 60, 98, 245,
262, 297, 297, 299, 301, 303, 330
- δυσκολία V² 443
- δυσφημία V² 337
- δυσωδία VI 205, 206, 208
- δυτικόν. τό VI 37
(δώδεκα VII 1t)
- δωρεά V² 387, 406 VI 190
- δωρέω III 24 V² 416
- δώρημα V² 348
- ε ἔγκλημα VI 32
- ἐγκρατής V¹ 273
- ἐγκυλίω I 162
- ἐγχειρέω V² 8
- ἐγχρονος I 258
- ἐθελοκωφέω I 119
- ἐθέλω V¹ 100 V² 435
- ἔθος V² 444
- ἔθω V¹ 7, 52, 193, 199, 220
- εἶδησις V² 437, 448
- εἶδος I 19 II 88, 99 V¹ 239, 240 V² 114,
115, 121, 186, 394 VI 6
- εἰκαιολογέω I 250
- εἰκότως I 67 V¹ 147, 217
- εἷς I 6, 8, 11, 17, 23, 93, 96, 98, 105,
105, 135, 135, (136), 137, 141, 143,
157, 158, 176, 179, 194, 214t, 215t,
217, 219, 224, 225, 227, 233, 237,
246, 246, 251, 255 II 14, 18, 19, 20,
23, 24, 26, 29, 29, 30, (32), 33, 38, 53,
60, 67, 94, 96, 97, 108, 112, 113, 115,
116, 124, 130, 146, 153, 157 V¹ 95,
183, 216, 262, 281, 282 V² 393, 471
VI 7, 61, 62, 89, 97, 98, 171, 261, 262
- εἰσάγω I 115, 166 VI 41
- εἰσδέχομαι V¹ 272
- εἰσηγητής V¹ 17
- εἰσκωμάζω V¹ 16
- ἕκαστος I 39, 42, 53, 66, 129, 141, 175
II 99, 100, 102, 102, 103, 109 V¹ 110,
122, 133 V² 134, 151, 155, 306 VI 87,
246, (327)
- ἐκάτερος I 102 II 35, 41, 97, 97 V¹ 39,
80, 120, 182 V² 10, 83, 83, 340, 354,
432, 433, 444 VI 327, 331
- ἐκβαίνω V² 50 VI 74
- ἐκβάλλω I 110
- ἐκδιδάσκω II 49
- ἐκεῖθεν V¹ 22, 270
- ἐκκαθαίρω V² 317 VI 342
(ἐκκαλέω V² 246)
- ἐκκλησία I 149 III 44, 225 V¹ 7, 9, 14,
66
- ἐκκλίνω VI 202
- ἐκουσίως VI 243
- ἐκπεριέρχομαι V² 158
- ἐκπίπτω V¹ 82
- ἐκτός V² 58
- ἐκφέρω III 229
- ἐκφεύγω VI 72, 73
(ἐκχέω I 244)
- ἐκών V² 280
- ἔλαττον I 3 II 89
- ἐλαύνω I 41
- ἐλαφος II 13
- ἐλεγχος V² 3, 163, 436
- ἐλέγχω V¹ 122 V² 145 VI 32, 34, 204,
211, 292, 306
- ἐλεέω I 85
- ἐλευθερία VI 280, 284
- ἐλεύθερος V¹ 14
- ἐλευθερώω VI 17, 107, 201, 266
- ἐλλείπω V² 301
- ἐλπίζω V² 237
- ἐλπίς V² 233
- ἐμβάλλω VI 251, 314
- ἔμμεσος V² 93, 96, 100
- ἐμπειρία V² 442
- ἐμποδών V² 154
- ἐμποιέω V² 320

- ἐμφαίνω I 139
 ἐμφιλοχωρέω I 161
 ἐμφορέω V¹ 9
 ἐμφύσημα V² 206
 (ἐμψυχώ I 4 II 16, 18)
 ἐναλλαγή III 62
 ἐνανθρώπησις I 225, 262 III 26
 ἐναντίος I 36 III 8 V¹ 44, 50, 59, 85, 85,
 132, 175, 211, 238, 241, 242, 243,
 244, 252, 255 V² 69, 75, 78, 80, 81,
 85, 86, 92, 92, 93, 312, 315, 321, 325,
 327, 331, 342, 363, 448, 453 VI 4, 5,
 7, 98, 160, 232, 233, 260, (272), 282,
 293, 294, 338 VII 18, 19, 29, 30
 ἐναντιότης V¹ 131, 213, 217, 221, 223,
 246, 249, 252, 253, 258 V² 358 VI 337
 ἐναντιόω VII 50
 ἐναντίως V² 388 VI 272
 ἐναντίωσις V¹ 245
 ἐνδείκνυμι V² 123
 ἐνδέχομαι II 107 V¹ 73, 74 V² 262, 263,
 266, 273, 354, 460, 466
 ἐνδέω V¹ 206
 ἐνδημιουργέω V² 410
 ἐνδίδωμι III 75, 246
 ἔνδοθεν V¹ 276
 ἐνδύω III 287
 ἐνειμι V² 448, 450, 452
 ἐνέργεια III 63, 215, 218, 226 V¹ 51,
 55, 219 V² 58, 87, 91, 129, 216, 216
 (216t), 220, 268, 438 VI 132, 146,
 152, 155, 155, 156, 157, 157, 158,
 161, 161, 164, 166, 172, 173, 291,
 293, 294, 294 VII 45
 ἐνεργέω II 8 III 76, 242 V² 170, 217 VI
 110, 187 VII 25
 ἐνεργός V² 335, 387
 ἐνέχω VI 316
 ἐνθεωρέω II (74), 88 V² 291 VI 124
 ἐνθύμησις V² 355, 362, 365, 366
 ἐνίστε I 208 V² 270
 ἐννοέω I 74
 ἐνοράω V² 105, 135
 ἐνότης II 91
 ἐνόω I 93, (94), 97, 104, 118, 120, 131,
 133, 214t, 215t, 222, 228, 231, 233,
 233, 234, 236, 238 II 9, 25, 39, 66, 124
 VI 272
 ἐνταῦθα I 193 IV 3
 ἐντελής V² 303
 ἐντεῦθεν V¹ 204 V² 211, 434, 436 VI
 16
 ἐντίθημι V² 108, 109, 180 VI 286
 ἐντολή IV 13
 ἐντυπώω V² 319
 ἐνυλος V² 186
 ἐνυπάρχω I (3), 54, 62, 66 II (88), 89,
 100, 102 V¹ 155 V² 36, 49
 ἐνυπόστατος I 96, 108, 182, 201, 206,
 256 II 109
 ἐνυποστάτως I 118, 120, 133 II 25, 66,
 122, 123
 ἐνωσις I 9, 28, 78, 90, 95, 98, 108, 135,
 157, 159, 176, 182, 240, 246, 256 II
 40, 40, 41, 41, 42, 43, 48, 90, 91, 106,
 109, 115, 117, 134, 135 V¹ 37
 ἐξαπατάω V¹ 275
 ἐξαποστέλλω VI 51
 ἐξαριθμέω V¹ 191
 ἐξερευνάω V¹ 175
 ἐξετάζω V² 298 VI 214, 254
 ἐξευρίσκω V² 232, 255
 ἐξηγέομαι V¹ 106
 ἐξῆς V² 406
 ἐξισιάζω V² 48
 ἐξίσταμαι V¹ 123, 125
 ἐξοπλίζω V¹ 267
 ἐξουσία IV 9 V² 322, 331, 338, 341
 ἐξυβρίζω V² 47
 ἐξυπηρετέω V² 470
 ἔζω (adv.) I 147
 ἔζωθεν V¹ 54 V² 31, 35, 40, 45, 230, 365
 ἔοικα V² 281, 287 VI 120
 ἐπαγγελία VII 29, 31, 32
 ἐπαινέω V² 247, 249, 326, 327, 330
 ἐπακολουθέω V² 264
 (ἐπαλλάττω I 166)
 ἐπαναβαίνω V² 399
 ἐπαναλαμβάνω V² 50
 ἐπανέρχομαι VI 75
 ἐπανίστημι V² 333, 355
 (ἐπαπόρησις I 124)
 ἐπείγω V² 308, 428
 ἔπειμι VI 204
 ἐπεισηδάω V¹ 276
 ἔπειτα VI 137
 ἐπέρχομαι VI 70
 ἐπέχω I 174 VI 30
 ἐπήρεια V² 235
 (ἐπιβάλλω VI 251)
 ἐπίβασις III 19
 ἐπιβουλή V² 238
 ἐπιγίγνομαι V¹ 151, 203 V² 21, 49, 229,
 443
 ἐπιγινώσκω V¹ 202
 ἐπιγράφω I 150

- ἐπιδείκνυμι V² 130, 403, 455, 468
 ἐπιδεκτικός III 79
 ἐπιδέχομαι I 95, 107 V² 94, 98, 426
 ἐπιδίδωμι V² 470
 ἐπιθεωρέω V¹ 247
 ἐπιθυμέω IV 3 VI 179
 ἐπιθυμία V² 272, 381 VI 176
 ἐπίκτηρος V² 304, 421, 429 VI 193
 ἐπικοινωννέω V² 75, 79, 86
 ἐπίκτητος V² 47
 ἐπιμέλομαι V² 376
 ἐπιμένη VI 204
 ἐπιμιμνήσκομαι V² 6
 ἐπινοέω II 11 VI 300
 ἐπιποθέω V² 427
 ἐπιρρηπής V² 344
 ἐπίσκοπος I 149
 ἐπισπάω V² 398
 ἐπίσταμαι V² 435
 ἐπιστασία VI 178
 ἐπιστήμη I 25 V² 48, 361
 ἐπιστολή I 196 III 55
 ἐπισυμβαίνω V¹ 112 V² (230), 257
 ἐπισυνάπτω VI 248
 ἐπιτελέω V¹ 42 V² 258
 ἐπιτηδεΐότης VI 146, 148
 ἐπιτηδεΐως VI 149
 ἐπιτίθημι V² 185
 ἐπιτρέπω V² 203, 381, 412
 ἐπιτυγχάνω VII 20
 ἐπιφάνεια V¹ 54, 180, 181, 184, 218
 ἐπιφέρω V² 15 VII 34, 34, 36, 37, 39, 40, 41
 ἐπιφημίζω V¹ 224
 ἐπιχειρέω I 251 V¹ 10, 277 V² 161 VII 42
 ἐπομαι I 148 V² 153, 459 VI 60
 ἐπονομάζω V¹ 205
 ἐράω V² 424 VI 17
 ἐργάζω V² 106, 110, 113, 116, 182, 206, 283, 338 VI 8, 150, 216, 243
 ἐργασία V² 112, 120, 317, 327, 342
 ἐρεθίζω V² 276
 ἐρπετόν V² 236, 252
 ἐρρίπτω VI 215
 ἐρυθριάω VI 231
 ἐρυθρός V¹ 52
 ἔρχομαι VI 133, 249
 ἔρωσ VI 249
 ἔρωτάω IV 5 VI 19, 157, 163
 (ἔρώτησις II 17, 20 VI 141)
 ἔσω I 147
 ἑτεροούσιος II 149, 151
 ἑτερος I 13, 16t, 142, 173, 174, 183, 187, 187, 228 II 12, 13, 64, 65, 93, 93, (124) V¹ 30, 71, 78, 255, 264, V² 5, 6, 10, 10, 46, 66, 67, 76, 76, 79, 79, 86, 86, 96, 100, 159, 222, 286, 350, 359, 399, 402, 435 VI 15, 54, 55, 80, 82, 247, 275, 301, 328, 340 VII 51
 ἑτερότως II 91, 92
 ἑτεροφυής I 27
 ἔτι V¹ 238
 ἔτος V² 390
 εὐ V² 379, 416
 εὐαγγελιστής II 49
 εὐάρεστος V² 379
 *εὐαρμόζω V² 11
 εὐγνώμων V¹ 138
 εὐδόκιμος V² 323
 εὐδοξία V² 242
 εὐεξία V² 373
 εὐεπίβατος V¹ 32
 εὐεργεσία V² 242
 εὐεργέτης V² 282
 εὐθύ III 61
 εὐθύς V² 314
 εὐκληρία V² 415
 εὐλογος V² 153
 εὐλόγως VII 20, 21
 εὐόλισθος V² 234
 εὐπρέπεια V² 325
 εὐρίσκω I 109, II 77 III 53, 54, 224 V¹ 73, 101, 131, 150, 217, 220, 237, 255 V² 142 VI 16, 98, 138, 217, 241 331 VII 45
 εὐσέβεια V¹ 16
 εὐσεβῶς I 218
 ἐφάπτω VI 47
 ἐφεξῆς V¹ 209 V² 181
 ἔφεσις V¹ 230
 ἐφευρετής V¹ 34
 ἐφήμη V¹ 229, 231, 233, 235
 ἐφικτός V² 377
 ἐφίστημι V² 381
 ἐχθραίνω VI 264
 ἐχθρός I 15
 ἐχιδνα V² 251
 ἔχω I 34t, 43, 47, 132, 179, 184, 205 II 27, 54, 58, 59, 72, 82, 90, 93, 148, 153 III 7, 7, 64, 70, 84, 244 IV 9 V¹ 22, 44, 50, 70, 81, 85, 97, 98, 109, 141, 184, 245, 247, 252, 254 V² 12, 21, 27, 27, 29, 32, 36, 47, 54, 67, 67, 96, 112, 122, 125, 126, 207, 217, 224, 225, 254, 268, 268, 289, 334, 338, 341, 358,

- 358, 360, 379, 384, 388, 397, 411, 417, 418, 423, 433, 436, 445, 455 VI 14, (46), (78), 79, 131, 150, 193, 227, 229, 272 VII 20
 ξωλος VI 289
- ζ ζάω III 54, 60 V¹ 23, 34, 80 V² 76, 261, 440
 ζητέω II 63 V¹ 133 V² 287 VI 143, 144, 270, 301
 ζήτημα V² 6, 7
 ζήτησις V¹ 79, 209 (VI 141)
 ζιζάνιον V¹ 10
 ζόφος VI 342
 ζοφώδης V¹ 125
 ζωγράφος VI 6
 ζωή V¹ 239, 240 V² 304, 440 VI 191, 193
 ζών I 25 II 75, 94 V² 407, 471 VI 8
- η ἠγέομαι I 41, 132 V² 210, 271
 ἦδη V² 121, 359
 ἠδονή VI 180
 ἠδυπάθεια V² 272, 278
 ἠλεκτρον VI 84
 ἠλιακός V¹ 115
 ἠλίθιος I 172
 ἠλικία V² 261
 ἠλιος V² 38, 39, 41, 42 VI 202, 219, 225, 229, 231
 ἡμέρα V² 389
 ἡμισυς II 158, 158
 ἡνία V² 381
 ἦχος V¹ 145
- θ θάνατος II 59, 61, 62 VI 103, 106, 107
 θέα V¹ 204
 θεάνθρωπος II 11
 θεάομαι I 265
 θεῖος I 42, 182, 255, 261, 263, 267, 271 III 284 V¹ 93, 194, 199 V² 30, 105, 145 VI 23, 30, 41, 73, 122, 125 VII 6
 θέμις V² 171
 θεομάχος I 15 V¹ 21
 θεοπάθεια II 65
 θεόπνευστος V¹ 205
 θεοποιέω V¹ 108 VI 202
 θεοπρεπής I 269
 θεός I 48, 49, 49, 56, 60, 185, 186, 221, 223, 225 237, 252, 254, 259, 262, 268 II 3, 5, 6, 8, 9, 27, 29, 31, 45, (50), 53, 56, 66, 80, 84, 119, 129, 129, 131, 131, 135, 146, 151, 153, 158, 162 III 18, 21, 40, 212 IV 6 V¹ 23, 25, 28, 56, 63, 83, 86, 153, 192, 193, 195, 199, 200, 205, 222, 226, 229, 231, 234 V² 14, 20, 22, 26, 29, 34, 45, 46, 47, 56, 57, 66, 66, 69, 74, 78, 84, 91, 97, 119, 124, 136, 143, 152, 170, 171, 172, 173, 174, 177, 178, 192, 194, 195, 197, 198, 202, 203, 212, 213, 231, 234, 236, 241, 243, 254, 255, 280, 282, 288, 288, 292, 293, 294, 295, 297, 306, 311, 319, 321, 350, 379, 384, 386, 395, 408, 416, 418, 419, 431, 450, 454, 458, 462, 465 VI 4, 9, 15, 19, 26, 30, 35, 38, 43, 45, 46, 48, 49, 50, 54, 55, 57, 58, 67, 76, 90, 96, 105, 115, 117, 118, 119, 121, 126, 126, 181, 186, 207, 208, 220, 239, 242, 245, 246, 249, 250, 255, 256, 257, 258, 262, 280, 283, 294, 296, 299, 300, 304, 304, 309, 311, 314, 316, 318, 322, 323, 325, 327, 331, 332, 334, 335 VII 21, 31, 33, 38, 39, 41
 θεότης I 9, 37, 40, 43, 47, 52, 60, 127, 243, 253, 266 II 31, 32, 33, 34, 51, 59, 64, 65, 121, 121, 125, 125, 125, 160
 θεοτόκος II 55, 82
 θεοφόρος I 193 VI 66
 θεραπεύω III 229
 θερμαίνω V¹ 74
 θερμός V¹ 73 V² 83 VI 6, 229
 θεσπέσιος I 256
 θεωρέω I 2, 7, 10, 11, 19, 38, (121), 124, 126, 138, 170, 180, 210 II 7, 68, 74, 79, 83, 104, 108, 119, 123, 124 V¹ 185 V² 37, 40, 65, 71, 164, 165, (291) VI 148, 198, 225, 248
 θεωρία V² 59, 61
 θηράω V¹ 274
 θηριακός V² 251
 θηρίον V² 236, 248
 θησαυρίζω V² 243
 θιασώτης V¹ 7
 θνήσκω II 154, 158
 θνητός I 25 II 58, 75, 95 V² 304, 420
 θρεπτικός V² 90
 θρυλλέω V² 212, 347
 θυμός V¹ 53 V² 381
- ι ἰατρεία III 42
 ἰατρεύω V² 250
 ἰατρός V² 249 VI 6
 ἰδέα V² 117

- ἰδιαζόντως II 102, 103 V¹ 146
 ἰδιάζω I 131 V¹ 109 VI 247
 ἰδικός I 175, 181, 183, 186, 205
 ἰδικῶς I 204
 ἴδιος I 28, 259 II 90, 148 III 17 IV 9 V¹
 142, 189 V² 56, 81, 158, 296, 357 VI
 35, 170, 175, 274
 ἰδιοσυστάτως II 6
 ἰδιότης I 138 V¹ 259
 ἰδιοὔποστατος II 110
 ἰδίωμα I 40, 68, 170, 210
 ἰδρῶς V¹ 269 V² 454
 ἰκετεύω V² 235
 ἰκμάς V² 397
 ἰός V¹ 23
 ἵππος V² 328
 ἰσάριθμος II 122
 ἰσόρροπος V¹ 26
 ἴσος I 4, 7, 11, 13, 24 II 100 V¹ 227
 ἰσότης V¹ 121
 ἰσοτιμία I 99, 101
 ἴστημι V² 286, 422, 425
 ἰσχυρός V² 147 VI 273
 ἰσχύς VI 276
 ἰσχύω V² 342
 ἴσως I 37, 117 II 11 III 7, 44 V² 102,
 353 VI 205 (VII 28)
 ἴχνος I 148 V² 292, 467
- κ καθαιρέω V¹ 31
 καθάπερ V¹ 239
 καθέκαστον I 3, 24, 143
 καθηγεμῶν V² 376
 καθίστημι I 15, 134
 καθόλου I 125, 205
 καινός V² 199, 200
 καιρός VI 128
 κακία V¹ 219, 251 V² 289, 290, 335,
 337, 345, 466 VI (42), 111, 119, 124,
 138, 158, 174, 196, 234 VII 21, 22
 κακός V¹ 26, 210, 225, 228, 230, 232,
 239, (256), 258, 260, 265, 266 V² 7,
 214, 214, 216, 223, 225, 227, 228,
 228, 231, 239, 240, 241, 244, 244,
 252, 270, 349, 350, 352, 352, 372,
 405, 415, 442, 446, 471 VI 17, 42,
 103, 104, 106, 109, 140, 142, 142,
 154, 164, 166, 168, 176, 194, 196,
 197, 208, 210, 212, 244, 307, 316, 319
 VII (1t), 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13,
 16, 16, 17, 24, 24, 25, 31, 31, 32, 33,
 33, 41, 41, 42, 43, 45, 45, 48, 48, 52,
 53
 κακοῦργος VI 213
 κακῶς V² 250
 κακῶς VI 169
 κάκωσις V² 226, 227, 228, (239)
 κακωτικός V² 230, 240, 240, 244, 245
 (κακωτικῶς V² 230)
 καλέω III 220 IV 4 V¹ 164, 193 (VI
 181)
 καλός V¹ 3, 195, 271 V² 9, 10, 11, 14,
 253, 409, 421, 423, 435, 447, 448,
 449, 450, 451, 453 VI 178
 καλῶς II 130 VI 193
 κανονίζω V² 160
 καρπός V² 398 VI 185
 καρτερέω III 245
 καταβάλλω V² 248
 καταδέχομαι III 248
 (καταδικάζω V² 248)
 κατακοντίζω V¹ 95
 (κατακρίνω VI 243)
 καταλαμβάνω V¹ 81 VI 226
 κατάληψις I 160 V² 305
 καταλιμπάνω V² 219
 κατάλληλος VI 255, 278
 καταλλήλως V² 423
 κατανόησις V¹ 201
 καταπατέω V² 278
 καταπίνω VI 11, 18
 κατάποσις V¹ 56
 καταργέω III 231, 249
 καταρρήγνυμι V¹ 270
 κατασκευάζω I 130, 218 VI 200
 κατασπάω V¹ 29 V² 458, 468
 κατατομή I 41
 καταυγάζω V¹ 280
 καταχρηστικῶς V² 227
 κατεπείγω V¹ 79
 κατηγορέω VI 218
 κατορθῶ V² 59, 61, 444, 464
 κατόρθωμα V² 456
 κατόρθωσις V² 309, 321
 καυστικός V² 89
 καυσώδης VI 202
 κείμαι I 238 V¹ 114
 κελεύω V² 458
 κενός I 176
 κενοφωνία I 32
 κέντρον V² 158
 κεφάλαιον I 1^t II 2^t III 25, 29
 κεφαλή VI 86, 88
 κήρυγμα I 103
 κήρυξ I 50, 146
 κηρύττω II 116, 119 III 46(-ύσσω) VI 29

- κινέω V² 155, 155, 155, 156, 173, 364
VI 9, 189
κίνημα V² 367
κινήσεις V² 149, 156, 217, 218, 276,
368, 369, 379, 384, 402, 411, 418,
463, 467, 469
κιρνάσμαι V² 99
κλάω V¹ 179
κλίνη VI 216
κοιμάω VI 217
κοινός I 18, 184 V¹ 243, 245, 247, 248,
248, 249, 253, 254, 255, 258, 261, 263
VII 50
κοινοῦ I 22 II 68, 69, 70, 71, 72, 74,
76, 77, 77, 78, 80, 82, 83, 84, 85, 86
κοινωνέω V¹ 241 V² 80, 81, 82, 441
κοινῶς I 2, 7, 19, 23, 65, 203 II 74, 87
(V¹ 261)
κολάζω V² 472 VI 210, 212, 241 VII 2,
2, 15
κόλασις VII 6, 8, 28, 29, 33, 33, 34, 36
κομψός I 165
κοσμέω V¹ 228, 229 V² 408 VI 178
κόσμος V² 44, 98, 167, 183, 189, 198,
408 VI 28, 220, 266, 285
κρᾶσις I 139 V¹ 61, 218 V² 94, 98, 113
VI 12
κρατέω V² 26, 372 VI 127, 130 VII
10
κρίνω V² 43 VI 215, 238, 238, 239,
239, 242, 243
κρίσις VI 236
κρύος VI 201
κτάσμαι III 285 V¹ 142 V² 21, 415
κτίσις V¹ 105
κτίσμα II 150 V² 13, 89, 300
κτιστός I 258 II 32, 150
κυβερνήτης V² 278
κύημα V¹ 88
κύριος III 18, 74 VI 191
κυρίως V² 227, 231, 239, 240, 244,
270, 349, 352 VI 124
κυρώω V² 249
κώδιον V¹ 275
κωλυτικός VII 40
κωλύω III 244, 246 VI 110 VII 41, 42,
42, 43
- λ λαγχάνω V¹ 71 V² 192
λαμβάνω I (86), 140 (193) II 55 III 38,
69 IV 10 V¹ 215 V² 194, 202, 361, 430
VI 10, 11, 16, 191, 251, (279)
λαμπηδών V¹ 136
λαμπρῶς V¹ 96
λανθάνω I 226
λέγω I 21, 31, (33t), 34t, 55, 59, 67, 69,
72, 73, 92, 94, 104, 119, 144, 164,
169, 201, 213t, 264 II 3, 4, 4, (5), 6, 8,
11, 13, 15, 17, 21, 25, (25), 26, 37, 38,
40, 41, 42, 47, 53, 54, 60, 63, 95, 96,
101, 105, 112, 131, 132, 136, 137,
137, 138, 152, 153, 155, 155, 157,
160, 160, 162 III 5, 8, 38, 43, 49, 50,
54, 209, 214, 219, 228, 233 IV 11, 12
V¹ 48, 50, 71, 78, 99, 103, 104, 135,
138, 158, 160, 164, 173, 173, 208,
212, 222, 233, 263, 271, 278, 282 V²
15, 33, 68, 76, 103, 144, 162, 205,
211, 259, 339, 352, 357, 397, 404 VI
23, 50, (50), 62, 72, 92, 115, 126, 126,
153, 161, 166, 181, 183, 198, 234,
236, 261, 280 VII (7), (28), 39
λεῖος V¹ 145 V² 427
λείπω (I 140) V¹ 188
λεπτός V¹ 188
λευκός V¹ 244, 250 V² 82, 97 VI 6, 147
λήϊον V¹ 15
λήρος V¹ 20
ληστής V² 248
λίαν I 15, 218 V¹ 125
λίθος I 138 V² 106, 139, 281, 326 VI
200
λιμός V² 237
λογίζω I 26
λογικός I 5, 25, 64, 65, 185 II 19, 75 V¹
38, 62, 174 V² 274, (278), 283, 285,
298, 299, 319, 357, 360, 374, 386,
391, 407, 408, 413, 414, 419, 434 VI
141, 153, 153 VII 46
(λογικῶς V² 434)
λόγιον III 48 VI 64
λογισμός V¹ 89 V² 278, 307, 345, 377
λόγος I 23, 30, 109, 133, 150, 162, 169,
174, 201, V¹ 4, 35, 58, 65, 95, 118,
122, 127, 209 V² 34, 37, 50, 77, 148,
163, 168, 192, 266, 268, 270, 271,
299, 316, 318, 329, 381, 385, 387,
394, 460 VI 75, 150, (161), 337 (VII
46)
<Λόγος> I 57, 186, 186, 221, 238,
254, 259, 262, 269 II 7, 9, 14, 18, 27,
29, 31, 33, 45, 50, 53, 66, 72, 130, 131,
132, 135, 141, 142, 142, 146, 151, 153,
158 III 19, 21, 44, 52, 244 V¹ 28 VI 26,
67
λόγχη III 16

- λοιμός V² 237
 λοιπόν I 91 III 36 V² 101
 λοιπός I 128 V¹ 32, 264 V² 211, 393,
 441 VII 51
 λυκός V¹ 276
 λυμαίνομαι VI 261
 λύσις V² 417
 λύω I 154, 156, 156
- μ μάθησις V² 447, 449 VI 151
 μαθητής II 144 III 45 V¹ 5
 μαίνομαι V¹ 70, 108, 223
 μακάριος III 25 V¹ 138
 μάλιστα VI 211
 μάλλον III 75, 228 V¹ 32, 168, 173,
 176, 235 V² 55, 94, 231, 245, 283,
 351, 383, 451, 466 VI 69, 206, 276,
 333
 μανθάνω V² 459
 μανία I 92 V¹ 9
 μανιχαΐζω II 3, 21, 160
 μαρτυρέω V¹ 190
 μάρτυς I 146
 μάταιος I 177
 ματαιότης V¹ 24
 μάτην I 250
 μάχομαι III 44 VI 236
 μεγαλωσύνη I 255
 μέγας V¹ 28, 104 V² 111, 242, 386, 416,
 445
 μέγεθος I 68 V¹ 180, 180
 μεγίστως VI 114
 μεθίστημι V¹ 121 V² 157, 159 VI 281,
 287
 μέθοδος V¹ 175
 μεθόριος V² 419
 μέλας V¹ 244, 250 V² 82, 96 VI 5, 147
 (μελέτη VI 300)
 μέλλω VI 190
 μέλος V² 11
 μέμφομαι V² 282
 μένω I 145, 220, 224, 236 II 45, 46, 46,
 50, 135 V² 460 VI 50, 259, 274, (286),
 288
 μερίζω (I 37^t) V² 432 VI 55, 263, 273
 μερικός (I 33^t) V² 133, 135, 148, 150,
 151, 153, 154, 155, 157, 160, 161,
 164, 164 VII 12
 μερισμός I 41
 μεριστός I 37 VI 15
 μέρος I 39, 63, 67, 125 II 7, 22, 158, 158
 V¹ 153 VI 16, 251, 264, 268, 284, 285,
 287, 314
 μεσολαβέω V¹ 113
 μέσος I 114 V² 96, 97, (99), 100, 174,
 176, 181 VI 173, 177
 μεταβαίνω VI 95
 μεταβάλλω V¹ 47, 64 VI (95), 282, 288,
 308, 315, 318
 μεταβατικός V² 402, 412
 μεταβολή III 6 V¹ 51, 54 V² 425
 μεταδίδωμι V² 440
 μεταλαμβάνω I 13
 μέταλλον V² 117
 μεταπίπτω VI 268, 275
 μεταποιέω VII 28
 μετατίθημι V¹ 47
 μεταχειρίζομαι VII 46
 μέτειμι VI 174
 μετέχω V² 40 VI 206
 μετουσία VI 122
 μέτρον V² 298, 300, 303, 308
 μηδαμη V² 126, 199
 μηδαμοῦ V² 127
 μηδαμῶς III 210 V² 92, 183, 189, 199,
 221, 422, 425
 μηδεῖς, μηδέν V¹ 117, 154 V² 39, 75,
 79, 81, 86, 212, 246, 247, 249, 251,
 301 VI 326
 μηδέποτε III 212
 μηδόλως I 187
 μήκος V¹ 183, 184
 μηχανάομαι V² 238
 μηχανήμα V¹ 66
 μίγνυμι VI 170, 175, 216, 217
 μικρός I 124 V² 375, 417
 μιμητής V¹ 19
 μιμνήσκω VI 188
 μίξις V² 263, 264 VI 172, 180
 μισέω VI 112, 114, 231
 μισόκαλος V¹ 15
 μνήμη V² 219
 μοῖρα V² 375 VI 10
 μοιχεία VI 167, 218
 (μοιχός VI 218)
 μόνον I 239 II 111 III 71 V¹ 69 V² 34,
 104, 108, 112, 131, 140, 218, 257,
 (288) VI 203, 318 VII 7
 μόνος I 185 II 3, 4, 19, 24, 127 III 47 V¹
 25, 27, 95, 131, 140, 148, 178, 244,
 288, 348 (VII 7)
 μυθεύω V² 84
 μυθικῶς V¹ 31
 μυθολογέω V¹ 269 V² 92 VI 290
 μυθολογία V¹ 12 V² 99
 μυθοποιέω V¹ 57

- μῦθος V¹ 20 VI 13, 248
 μυθώδης VI 339
 μυρίος V² 117
 μυσταγωγός V¹ 81
 μωρία V² 215
 μωρός VI 289
- ν ναρκάω I 78
 νεκρός III 59, 65
 νεστοριανίζω II 8, 22, 161
 νεῦρον V² 116 VI 86
 νευρόω V² 346
 νεφέλη III 61
 νίκη VI 271, 279
 νοερός I 65 II 16, 28 III 213 V¹ 37, 200
 V² 18, 61, 196, 413
 νοέω I 71, 99, (123), 190, 249, 270 II
 39, 76, 98, 110 III 48, 50, 77, 210, 227
 V¹ 201 VI 283
 (νόημα I 161)
 νοητός II 95 V² 14, 59
 νοητῶς VI 225
 νομίζω VI 106, 109, 197, 208, 228
 νόμος VI 210, 213
 νοσέω VI 110, 163
 νόσημα I 161
 νόσος I 87 V² 229 VI 103, 106, 108,
 110, 110
 νότιον, τό VI 36
 νοῦς I 25 II 17 V² 5, 305, 362, 364, 366
 VI 178
 νῦν I 14 V¹ 280 V² 233 VI 129, 130,
 131, 133
 νυνί V¹ 110
 νύξ V² 389
 νωθρεία V² 438
- ξ ξηρός VI 230
 ξίφος V² 248
 ξύλον I 138 V² 106, 139, 282, 313, 327
 VI 200, 215
- ο ὁ ἔστιν, ὅπερ ἔστιν I 5, 10, 14, 65, 94,
 132, 138, 201, 209, 214t, 221 II 10,
 53, 54, 57, 68, 87, 105 V¹ 44, 258
 ὄγκος V² 395
 ὄδμη V¹ 144
 ὀδός I 114
 ὄθεν I 48, 168
 οἶδα I 124 III 209 V¹ 72, 212 V² 137,
 169, 285 VI 35, 117, 142, 320
 οἰκαιοποιέω I 260
 οἰκεῖος I 229, 268 III 20, 22, 75, 245,
 246, 250 V¹ 141 V² 108, 158, 301,
 468 VI 50, 250, 259, 267, 281, 286
 οἰκοθεν V² 455
 οἰκονομία I 159, 235 III 38
 οἶκος (I 138) VI 200
 οἶομαι I 36, 82 IV 7 V¹ 161, 271 V²
 147, 296 VI 25, 72, 172
 οἶον I 127, 136, 206 II 71, 91 V¹ 40, 73,
 78, 202, 243 V² 47, 82, 89, 95, 96,
 102, 262, 311, 385 VI 5, 149, 214
 ὀκνέω V² 6
 ὄλεθρος VI 266
 ὄλος I 265 II 118, 118, 119, 120, 149
 III 40 V¹ 152, 156, 188, 242, 252, 253
 V² 91, 134, 143, 148, 150, 157, 157,
 164, 165, 206 VII 50
 ὀλοτελῶς I 46
 ὄλως V¹ 100, 109 V² 70, 80, 384 VI
 135, 243
 ὄμβρος VI 201
 ὀμιλία V¹ 2t V² 2t
 ὀμογενής V² 398
 ὀμοιος II 85, 136, 141, 141, 142, 147
 III 37 V² 156, 297 VI 115, 117
 ὀμοίως I 47, 48, 128, 196 II 97 V² 110,
 327, 329, 360
 ὀμολογέω I 61, 79, 116, 180, 259 II 14,
 18, 19, 20, 23, 25, 26, 67, (102), 121
 III 10 V¹ 225 V² 147, 168 VI 27, 39,
 42, 236, 295 VII 15
 ὀμολογία I 119, 121 II 17
 (ὀμόνοια I 99)
 ὀμοούσιος I 29, 45, 77, 77, 79 II 148,
 148, 149 III 5, 10, 12, 13, 72 VI 24,
 27, 184
 ὀμότιμος VI 125
 ὀμοφυῶς V² 433
 ὀμωνυμία I 99, 100
 ὄμως I (6), 137, 143 III 218 VI 27
 ὄνομα I 58, 71, 166 (VI 2)
 ὀνομάζω I 3, 27, 194 IV 4 V¹ 158, 160,
 161, 174, 196, 199, 219 V² 27, 228,
 244
 ὀνομασία II 127
 ὄνος V² 328
 ὄντως V² 41, (57), 289
 ὄξύς V¹ 187
 ὄξύτης V² 438
 ὀπότε I 60
 ὀρατός V¹ 149
 ὀράω I (138), 165, 252, 264, 270 II 144
 III 59, 70, 282 V¹ 41, 47, 53, 123,
 150, 151, 156, 203, 216 V² 103, 152,

- 346, 409 VI 224, 249, 256, 278
 ὄργανον V² 410
 ὀρέγω V² 422 VII 20, 21, 21
 ὀρεκτικός V² 402, 412 VII 47, 48
 ὄρεξις V² 378, 461 VII 21
 ὀρθόδοξος II 16, 24 (VI 2)
 ὀρθοδόξως II 10
 ὀρθός I 250 V¹ 11 V² 271, 345
 ὀρθῶς I 132, 218 II 63, 162 V² 42
 ὀρίζω V¹ 106 V² 261, 300, 303, 308 VI
 154
 ὀρμάω VI 249
 ὄρος I 20, 26 III 40
 ὀστέον V² 115 VI 86
 ὄστρεον V² 400
 ὄσφρησις V¹ 144
 οὐδαμῶς III 84 V¹ 211 VI 87
 οὐδείς, οὐδέν II 80, 82 III 233 V¹ 85,
 126, 150, 242, 246, 253, 260 V² 21,
 31, 46, 70, 103, 126, 135, 286, 294,
 359, 370, (393), 404, 434 VI 14, 81,
 123, 235, 318, 320 VII 2, 2, 4, 8, 9,
 10, 16, 16, 25, 50
 οὐδέποτε I 104
 οὐδέτερος VII 52
 οὐκετι VI 332
 οὐπω VI 336
 οὐρανός V¹ 3, 191 V² 199, 432
 οὐσία I 3, 6, 6, 8, 10, 11, 12, 12, 17, 20,
 23, 28, 29, (33t), 34t, 37, (37), 42, 46,
 47, 56, 59, 62, 64, 66, 68, 71, 76, 79,
 (94), 95, 96, 98, 116, 132, 137, 141,
 142, 143, 148, 157, 163, (163), 164,
 167, 173, 174, 175, 177, 179, 180,
 184, 189, (193), 195, 201, 203, 204,
 206, 209, 213t, 220, 225, 226, 232,
 234, 236, 237, 244 II 54, 55, 64, 68,
 87, 92, 93, 99, 101, 113, 114 III 47,
 212, 213, 213 V¹ 39, 43, 44, 45, 47,
 49, 107, 177, 197, 200, 239, 240, 254,
 257 V² 14, 20, 28, 28, 35, 39, 42, 57,
 69, 70, 114, 132, 214, 220, 221, 221,
 223, 256 VI 4, 24, 26, 73, 145, 146,
 155, 157, 158, 160, 161, 186, 207,
 242, 250, 322, 328 VII 16, 17, 17
 οὐσιότης II 116
 οὐσιώδης VII 13, 14
 οὐσιωδῶς V¹ 23, 36 V² 21, 27, 49
 οὐτω, οὕτως, οὕτωςί I 45, 85, 108,
 113, 156, 235 II 106 III 14 IV 2 V¹ 5,
 35, 63, 65, 69, 113, 140, 146, 160,
 203, 232, 250, 267 V² 37, 43, 64, 73,
 144, 152, 161, 188, 195, 197, 224,
 298, 314, 406, 419, 441 VI 12, 29, 32,
 39, 47, 57, 73, 79, 143, 144, 159, 188,
 293, 330, 336
 ὀφθαλμός V¹ 204 V² 38, 39, 40, 42 VI
 225
 ὀχύρωμα V¹ 29
 ὄψεις V¹ 142, 146, 155
 π παθητικός VI 295
 παθητός I 258 II 57 VI 15
 πάθος II 59, 61, 62 III 74, 232, 246,
 249, 249 V¹ 54 V² 250
 παιδαγωγέω V² 351
 παιδευτικός V² 231, 245, 350
 παιδεύω I 20, 263 III 76
 παιδίον V¹ 74, 75 VI 151
 παιδοποιέω V² 263
 παιδοποιία V² 264 VI 180
 παιδοτρίβης V¹ 6
 πάλαι I 110 V¹ 19
 παλαιός I 151
 πάλαισμα V¹ 6
 πάλιν I (110), 161, 162, 166, 266 III 29,
 57, 77, 80, 82, 233 IV 10 V² 83, 183,
 187, 189, 399 VI 75, 108, 161, 170
 παμμίαιρος V¹ 20, 267
 πανοπλία V¹ 28
 πάνσοφος V² 403, 431
 πανταχόθεν VI 289, 338
 πανταχοῦ III 45
 παντελῶς V² 272, 277 VI 268, (280)
 παντοδύναμος VI 41, 136
 παντοῖος V² 246
 παντοκράτωρ V² 24, 24 VI 118, 126,
 129, 131, 134, 135, 136
 πάντως I 12, 34t, 84, 214t, 215t II 76,
 83, 109, (130), 137, 142, 161 V² 63,
 145, 228, 241, 264 VI 45, 56, 59, 165,
 177, 194, 280
 παράβασις III 39, 230, 288, 290
 παράγω V² 56, 121, 125, 127, 179, 186
 VI 94, 96, 190
 παράδειγμα I 139, 141, (141), 158,
 230, 239 V¹ 198, 205, 207 V² 44
 παραδίδωμι V² 249 VII 6, 8
 παράθεσις V² 323, 392
 παράλογος V² 380
 παραμείγνυμι V¹ 10
 παράνομος V² 296
 παραπέμπω V¹ 6, 155
 παραπλήξ V² 294
 παραπλήσιος I 100 III 85
 παρασκευάζω VI 250

- παρασπάω V¹ 233
 παράτασις V¹ 187
 (παρατίθημι I 140)
 παρατρέπω V² 8
 παρατρέχω VI 198
 παραφρονέω I 14 V² 307
 πάρειμι I 169 V¹ 126 V² 326 (VI 141)
 παρείδουσις V¹ 126
 παρέπομαι I 68, 83, 89, 131 V¹ 115
 παρέχω I 249 V² 177
 παρθένος II 81
 παρήμι VI 49
 παρίστημι I 230, 239 VI 96
 παρουσία V¹ 124
 παρρησία I 92
 πᾶς I 2, 7, 19, 24, 35t, 39, (43), 52, 62,
 64, 124, 130, 149, 159, 258, 260, 262,
 268 II 68, 74, 74, 85, 86, 87, 100, 130,
 147, 153, 157 III 23, 44 IV 7 V¹ 34,
 35, 66, 68, 105, 145, 182, 200, 222,
 241, (247), 282, 283 V² 14, 15, 20, 27,
 34, 68, 75, 124, 133, 137, 149, 152,
 154, 155, 156, 160, 162, 195, 216,
 220, 253, 264, 299, 305, 329, 373,
 412, 450 VI 61, 62, 63, 66, 155, 157,
 162, 164, 173, (240), 251, 261, 321
 VII 2, 7, 18, 20, 39, 50
 πάσχω I 267, 271 II 160, 161, 162 V²
 240 VI 298, 298, 299, 300, 302, 302,
 303, 304
 πατέρες, οἱ I 190 III 76, 86t, 208, 283,
 289 VII 1t
 πατήρ I 38, 47, 48, 51, 53, 56, 57, 58,
 77, 127, 232 II 30, 31, 54, 56, 72, 84,
 129, 129, 131, 140, 147, 149, 150, 150
 IV 4, 14 VI 26, 27, 56, 62, 63, 63 (VII
 1t)
 παυλιανίζω II 4, 21
 παύομαι V² 441
 παχύνω V¹ 141
 παχύς V¹ 206
 πεδάω VI 70, 111
 πείθω VI 34
 πεινάω I 270
 πείρα V² 367 VI 192, 235
 πειράω I 117
 πέρας VI 43, 44
 περιγραπτός II 142 VI 41, 45, (226)
 περιγραφή VI 226
 περιγράφω VI 42, (43), 46, 48, 48
 περιέχω VI 44, 44, 45, 45, 46, 329
 περικάρδιος V¹ 53
 περικόπτω V² 314, 462
 περιξύω I 119
 περιορίζω VI 49
 περιπείρω V² 5 VI 340
 περιπίπτω VI 32, 74
 (περιπτύω I 119)
 (περιτέμνω V² 250)
 περιπτός V² 95, 314
 πεῦσις V² 215 VI 141
 (πηρώω V² 272)
 πικρός V¹ 23, 143 VI 147
 πικρότης V¹ 40
 πιστεύω V² 247
 πίστις I 251
 πλανάω V¹ 212
 πλάνη V¹ 98 V² 3
 πλάτος V¹ 185
 πλάττω V² 203, 455
 πλέον I 2 II 88 V² 125, 126 VI 13
 πλεονεξία V² 334
 πλήρης V¹ 12
 πληρώω IV 13 VI 63, 66
 πλησίον V² 397
 πλήττω V² 5
 πνεῦμα I 38, 48, 49, 53, 127, 232 II 73,
 84 V¹ 282
 πνικτικός V² 90
 πόθεν V² 7, 213, 355 VI 103, 140, 143
 ποιέω I 8, 118, 172 III 24 V¹ 62, 62, 96,
 118, 123, 153, 179, 186, 197, 240,
 255, 283 V² 14, 134, 136, 137, 148,
 151, 172, 172, 235, 239, 279, 282,
 285, 289, 325, 330, 342, 343, 384,
 386, 389, 392, 397, 400, 418, 421,
 449, 450, 462 VI 117, 169, 171, 212,
 232, 253, (255), 267, 277, 297, 298,
 298, 299, 300, 302, 302, 303, 303, 343
 ποίημα V² 175
 ποιήσις V² 17 VI 266
 ποιητής V² 46 VI 301
 ποιητικός VI 294 VII 40
 ποικιλία V² 396
 ποικίλλω VI 173
 ποικίλος V² 117
 ποιμήνη V¹ 15, 277
 ποῖος II 112, 128, 129, 155, 156 V¹ 220,
 250 V² 144, 291 VI 166 VII 16, 17
 ποιότης I 69 V¹ 51, 55, 213, 245, 249
 V² 53, 55, 56, 84, 390 VI 94, 95, 145,
 147, 227, 229, 230
 πολεμέω I 86, 195
 πολέμιος V¹ 84 VI 203, 265
 πόλεμος V¹ 13 V² 236 VI 189, 250
 πολιτεία V¹ 4

- πολλάκις I 190 III 18, 219 V¹ 15, 53,
 273 V² 219, 228, 233 VI 36, 72, 109,
 (193), 213
 πολλαχῶς III 210 VI 183
 πολύ V¹ 168, 196 VI 89, 119
 πολὺς I 2, 10, 11, 13, 99, 171, 171 II 107
 V¹ 62 V² 359, 376, 388, 394 VI 89,
 262
 πονηρός V² 69, 71, 75, 210, 284, 285,
 356 VI 243, 246 VII 35, 35, 37
 πόνος V² 454
 πόρρω I 134 V² 317
 πόσος II 26 III 47 V¹ 41
 ποσότης I 229 V¹ 51 V² 53, 56
 (ποῦ VI 126, 264, 265)
 πούς VI 151
 πράγμα I 17, 249 V¹ 101, 213, 248 V²
 36, 114, 127 VI 188, (214)
 πράξις V¹ 27, 42 V² 59, 60, 72, 72, 218,
 219, 220, 220, 221, 271, 277, 286,
 315, 330, 355, 380, 452, 459 VI 152,
 213, 254, 255, 260, 270, 272, 278, 282
 πράττω V² 269, 275, 332, 337, 459 VI
 110, 214, 257
 πρέπω I 254
 πρεπώδης VI 275
 πρεσβεύω V¹ 70
 πρέσβυς VI 332
 πρεσβύτερος II 1t III 1t V² 2t
 προαγωνίζομαι VI 193
 προαίρεσις V² 238, 349 VI 244, 321,
 322
 προβάλλω I 85, 163 III 48 V² 190, 281
 VI 24, 30, 50, 205
 πρόβατον IV 9 V¹ 275
 πρόβλημα I 36, 87, 120, 123, 239
 προβολή VI 24, 54
 προδίδωμι VI 265, 284
 προεπινοέω V¹ 257
 προκαλέω V² 246
 προκαταβάλλω V² 312
 πρόκειμαι III 216 V² (64), 331 (VI 2)
 προκόπτω V² 48
 προκόσμιος V¹ 99
 προλαμβάνω (I 221) V² 4
 προλέγω I 184
 πρόνοια V² 138, 142, 232, 255
 προξενέω III 23
 πρόξενος V² 229, 241
 προπάτωρ III 228
 πρόρριζος V¹ 13
 προσαγορεύω VI 310
 προσάγω V² 367
 (προσαγωνίζομαι VI 193)
 (προσβάλλω VI 30)
 (προσβολή VI 24)
 προσγίγνομαι III 74 V² 391, 452 VI
 131
 πρόσειμι (-εἰμί) I 4
 πρόσειμι (-εἶμι) V¹ 94
 προσηγορία V¹ 275
 προσηγής V² 428, 457
 προσθήκη II 136, 138
 πρόσκαιρος V² 429, 457
 (προσκαλέω V² 246)
 προσκυνέω I 252 VI 219
 προσλαμβάνω I 63, 221, 271 II 52 III
 42 V² 52
 πρόσληψις II 27
 προσλοιδορέω V¹ 271
 προσνέμω VI 37, 326
 προσομολογέω I 62 V¹ 162 VI 64, 173
 προσοχή V² 59, 62
 προσπέμπω VI 10
 προσποιέω I 86 VI 114
 προσπταίω I 86
 προσρίπτω VI 16
 προστίθημι II 16 V² 163, 400
 προστρέχω VI 341
 προσφιλοτιμέομαι V² 403
 πρόσωπον I 46, 69, 73, 74, 83, 84, 89,
 90, 92, 94, 95, 96, 104, 105, 106, 107,
 115, (121), 123, 126, 130, 131, 135,
 144, 158, 167, 207, 210, 246 II 104,
 108, 110, 111, 123, 124
 πρότασις I 118, 166
 προτερεύω V² 63
 πρότερον V¹ 111, 170, 279 V² 8, 115,
 152, 187, 405, 405, 415 VI 192
 πρότερος V¹ 247 V² 138
 προϋπάρχω II 41 V² 122, 129, 142 VI
 83, 84, 333
 προϋπόκειμαι V² 124, 201
 προϋφίστημι V² 141, 146 VI 87
 προφανής V² 68
 προφητεία V¹ 105
 προφήτης V¹ 281
 πρωτεύω V¹ 117
 πρώτον VI 14, 137, 160, 254, 256
 πρώτος III 25, 55, 66 V¹ 2t, 192, 204
 V² 178
 πρωτουργός IV 2
 πρώτως VI 125
 πτοέω V² 333
 πυνθάνομαι V² 214, 385 VI 111
 πῦρ V¹ 124 V² 89

- πύργος V¹ 31
 πυρόω V² 272
 πῶς I 59, 70, 77, 84, 164, 187 II 30, 31,
 39, 46, 50, 53, 60, 126, 132, 151 III 5,
 16, 35, 42, 46, 71, 77, 80, 242 V¹ 49,
 59, 61, 76, 108, 115, 172, 185, 225,
 227, 232, 235, 236 V² 51, 73, 77, 80,
 88, 98, 102, 119, 221, 256, 331, 333,
 334, 352 VI 21, 40, 55, 81, 98, 114,
 125, 126, 133, 135, 190, 224, 231,
 242, 264, 265
- ρ ῥαθυμία V² 271
 ῥᾶστα V² 464
 ῥέπω V² 425
 ῥοπή V¹ 187 V² 442, 446, 449, 450, 453
 ῥυθμίζω V² 270, 378
 ῥυπάω V¹ 279
 ῥώννυμι II 96
- σ σαγηνεύω V¹ 89
 σαθρός I 239
 σαρκώω I 35t, 52, 57, 238, 269 II 14,
 18, 27, 50, 51, 53, 57, 115, 130, 146,
 154, 157 III 22, 43
 σάρξ I 4, 64, 65, 145, 146, 183, 185,
 187, 220, 220, 221, 221, 222, 252,
 253, 255, 258, 259, 260, 262, 264,
 268, 272 II 16, 18, 27, 29, 30, 32, 33,
 34, 34, 63, 63, 94, 95, 96, 125, 125,
 126, 150 III 245, 247, 248, 250 V² 60,
 116, 201, 368, 370, 371, 375, 378,
 379, 384, 418, 463 VI 86
 σαφής V¹ 110
 σαφώς I 85, 230
 σέβω VI 231
 σημαίνω I 148
 σημαντικός I 58
 σημασία I 76 III 227 V² 19, 225
 σηπεδών V¹ 272
 σήπω V² 250
 σῆψις VI 182, 205, 206, 208
 σίδηρον V² 139, 250 VI 203
 σίτος V¹ 10
 (σκανδαλιστής I 177)
 σκιά V¹ 112
 σκιάζω V¹ 114
 σκινδάλαμος I 177
 σκολιός V² 313
 σκοπέω I 27 V² 37 VI 214
 σκοπός V¹ 282 VI 256, 270, 271, 271,
 276
 σκότος V¹ 25, 79, 83, 84, 86, 87, 97, 98,
 101, 101, 106, 109, 112, 116, 120,
 123, 125, 126, 128, 129, 130, 132,
 133, 158, 159, 161, 161, 162, 165,
 166, 169, 173, 174, 176, 176, 208, 257
 σοφός I (20), 122 V¹ 66 V² 145, 167
 σοφώς V¹ 153 V² 454
 σπάρτον V² 313
 σπέρμα V² 311
 σπογγία V² 401
 σπουδή V² 374
 στάθμη V² 316
 στάσις III 71
 σταυρόω II 161
 στερέμνιος V¹ 113
 στερεός V¹ 182, 185
 στερέω I 210
 στέρησις V¹ 107, 164, 165, 176
 στοιχείον I 136, (136) III 52, 63 V¹ 38
 V² 113, 115, 390
 στρατιώτης V¹ 94
 στύφω V¹ 143
 συγγενής V² 427, 457
 σύγκειμαι I 178 II 97
 συγκεράννυμι V¹ 152
 σύγκρασις V¹ 56 VI 76
 συγκροτέω III 18, 211, 285 VI 235
 συγχέω I 228, 244 II 116
 σύγχυσις I 140, 227
 συγχωρέω V¹ 117 V² 251
 συζάω V² 60
 συζεύγνυμι V² 438
 συκοφαντέω V² 327
 συκοφάντης I 14
 συκοφαντία V² 237
 συλλογισμός VII 1t
 (συλλογιστικός VII 1t)
 συμβαίνω V¹ 211 V² 58, 62, 64, 70, 88,
 154, 230 VI 329
 συμμετρία V² 11
 συμπεριλαμβάνω V² 16
 συμπληρωτικός V² 31, 32, 35, 38
 συμπολιτεύω III 231
 σύμπτωμα V² 230
 συμφερόντως VI 187
 συναγένητος VI 329
 συνάγω VI 7
 συναΐδιος V¹ 80 V² 297
 συναμψότερος I 264 V² 371, 380
 συναριθμέω V¹ 68 V² 101
 συνάφεια V¹ 64 V² 371
 συνδρομή V¹ 63
 σύνειμι VI 130
 συνεργός V² 367

- συνέρχομαι I 135, 143 II 105
 συνηγορέω I 50
 συνηγορία I 1t, (33t), 80t, 212t, 248t
 συνηγορικός I 33t, (80t)
 συνήθης I 75
 σύνθεσις I 133 II 118, 118 V¹ 61, 68 V²
 113 VI 81, 90
 σύνθετος I 16 II 69, 70, 71, 73, 73, 75,
 79, 79, 81, 82, 112, 113 V¹ 67 V² 429
 VI 12, 76, 77, 78, 80 82, 88, 90, 97,
 101, 101
 συνθεωρέω VI 83, 85
 συνίστημι V¹ 38, 134 V² 18, 194 VI
 (83), 87, 143, 200
 σύνοδος II 103 V¹ 60
 συνομολογέω I 124
 συντέλεια III 54, 67, 68
 συντίθημι III 21, 216, 226, 284 V² 251
 VI 5, 14, 81, 82, 83, 85, 88, 290
 σύντομος V¹ 58 VI 252, (255)
 συντόμως V¹ 77 V² 357
 συντρέχω V¹ 111
 συνωδός I 219
 συνωρίς V² 382
 σύστασις V¹ 85, 192 VI 280, 283
 σχέσις I, 59 (94), 95, 98 V² 28, 30, 31,
 36, 45, 47
 σχετικῶς V² 27
 σχῆμα V¹ 46, 274 V² 53, 55, 107, 108,
 109, 112, 131, 185, 396
 σχηματίζω V² 107, 139
 σφζω II 16, 23, 35, 43, 43 III 41
 σῶμα I 18, 27, 29, 30, (136), 137, 142,
 170, 173, 174, 179 II 78, 78, 92, 119,
 120, 134, 141, 142, 151, 162 III 4, 8,
 9, 11, 16, 19, 22, 35, 35, 38, 39, 42, 60,
 64, 70, 72, 72, 84, 87t, 209, 224, 230,
 283 V¹ 36, 38, 45, 45, 49, 57, 61, 64,
 65, 67, 72, 75, 76, 112, 113, 116, 135,
 140, 149, 178, 180, 182, 185, 189,
 190, 191, 206, 218, 273 V² 18, 373,
 395, 414, 424, 430, 433, 438, 440,
 443, 445, 452, 456, 461, 469, 472 VI
 3, 7, (8), 97, 99, 99, 100, 100, 101,
 107, 108, 109, 148, 182, 195, 195,
 196, 197, 222, 226, 230, 230, 234,
 252, 308, 313, 314, 315
 σωματικός V¹ 177 V² 393, 410
 σωματικῶς VI 224, 227, 229
 σωτήρ I 54
 σωτηρία III 23 V² 229 VI 28, 137
 σωφρονέω V² 326
 σωφρονισμός V² 232, 255
 σωφρόνως VI 174
 σωφροσύνη V² 309, 319
 σώφρων V² 331
 τ τάξις V¹ 95 V² 469
 ταυτοβουλία I 100, 102
 ταυτότης II 90, 92 III 211
 τάφος III 20, 283
 τέκτων V² 313 VI 184
 τέλειος I 47, 48, 48, 49, 60, 61 II 5, 5, 6,
 6, 8, 15, 21, 23 V² 300
 τελειότης V² 301 VI 133
 τελείως I 54, 66 V² 439 (τελέως)
 τελέω V² 32, 259
 τελέως cf. τελείως
 τέλος VI 47, 256, 278, 279
 τερατολογία V¹ 18 VI 339
 τέσσασες I 136, (136) VI 330
 τεχνάζω V² 111
 (τέχνασμα I 177)
 τέχνη V² 108, 109, 111, 118, 131, 132,
 138, 144, 146, 170, 172, 177, 182,
 191, 193 VI 150
 τεχνικός V² 140 VI 151
 τεχνιτεύω V² 454
 τεχνίτης V¹ 60 V² 128, 137, 139, 185
 VI 5
 πήκω IV 1 VI 108
 τηρέω VI 276
 τίθημι IV 10 V¹ 259 V² 317, 374
 τίκτω II 82 V² 398
 τιμάω VI 115
 τμήμα VI 26
 τοιῶσδε V² 276
 τολμάω I 72 III 43 V¹ 222 VI 189, 247
 τομή VI 21, 23, 29, 32, 72
 τόπος V¹ 113, 114, 116 V² 157, 158 VI
 35, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 54,
 56, 61, 70, 70, 247, 260, 267, 268,
 274, 275, 281, 286, 291, 325, 327,
 328, 329, 331, 332, 333, 334, 336
 τότε I 76 V¹ 97 V² 470
 τουτέστιν I 55, 185, 186 III 53
 τραγέλαφος II 12
 τράγος II 13
 τραχύς V¹ 146
 τρεῖς I 46, 52, 97, 230, 234 V¹ 111
 τρεπτός VII 8, 8, 10, (10), 14
 τρέπω I 228 II 33 VI 274 VII 10, 12
 (14)
 τρέφω V² 397, 411 VI 235
 (τρέχω VI 341)
 τριάς I 35t, 45, 97, 223 II 137, 139 VI

- 67
 τρίοδος V¹ 90
 τρίτος I 191 II 159 V² 101 VI 278
 τριχῆ V¹ 189
 τροπή I 222, 227 V¹ 95 V² 389
 τρόπος I 99 II 147 (VII 1t)
 τρόφιμος V¹ 10
 τυγχάνω I 137 II 101 V¹ 41, 166, 183,
 196, 223, 248 V² 20, 57, 80, 92, 239,
 257, 268, 307, 310, 345, 400, 404,
 410, 414, 424, 470 VI 101, 105, 149,
 321, 328 VII 40
 τυμβώρυχος VI 169
 τύπος IV 4
 τυπώω V² 421
 τύπτω V² 246
 τύπωσις V² 421
- υ
 ὑγιής I 249 VI 326
 ὕδωρ V¹ 73, 74 V² 90
 ὑετός V¹ 270
 υἱός I 38, 47, 49, 53, 57, 58, 127, 225,
 232, 252 II 56 V¹ 101 V² 247 VI 26,
 62, 63, 63, 184
 ὕλη V¹ 24, 35, 48, 56, 63, 65, 70, 72, 77,
 221, 226, 228, 233, 268, 269 V² 50,
 53, 74, 78, 84, 91, 97, 136, 136, 137,
 142, 143, 169, 179, 188, 198, 201, 209
 VI 3, 10, 10, 16, 17, 31, 35, 37, 42, 47,
 51, 70, 75, 80, 88, 91, 92, 97, 98, 101,
 104, 108, 127, 130, 245, 246, 248,
 269, 281, 287, 287, 295, 296, 300,
 301, 304, 305, 307, 308, 309, 309,
 315, 319, 323, 326, 327, 331, 332,
 334, 335
 ὕμνην VI 86
 ὑπαγορεύω VI 283
 ὑπαίτιος VII 26, 26
 ὑπαλείφω V¹ 8
 ὑπαλλάττω I 166
 ὑπαρξίς V¹ 97, 110
 ὑπάρχω I 3, 6, 24, 36, 42, 45, 53, 56, 59,
 (66), 98, 137, 202, 223, 236, 238, 255,
 258, 266 II 17, 24, 38, 80, 88 III 8, 13,
 19, 51, 214 V¹ 35, 67, 67, 68, 80, 87,
 88, 94, 118, 125, 130, 148, 149, 179,
 190, 198, 211, 243, 244, 253, (258),
 261, 264, 264 V² 25, 43, 54, 59, 90,
 173, 176, 231, 324, 349, 350, 430 VI
 59, 100, 109, 132, 160, 319, 335 VII
 (3), 24, 51, 51, 51, 53
 ὑπεραίρω I 160 V² 295
 ὑπερναβαίνω V¹ 197
 ὑπερβαίνω V¹ 30, 137 V² 120, 302
 ὑπερβολή VI 41, 162
 ὑπερέχω V² 118, 130, 131
 ὑπέρκειμαι V² 171
 ὑπεροράω V¹ 90 V² 374, 421
 ὑπισχνέομαι VII 31
 ὑπογραμμός III 33, 35, 43, 46
 ὑπογράφω V¹ 207
 ὑποδείκνυμι V¹ 3
 ὑπόθεσις VI 260, 289, 311
 ὑπόκειμαι I 261 V¹ 44, 240 V² 64, 121,
 128, 137, 138, 140, 143, 166 VI 148,
 295, 296, 310, 311
 ὑποκλίνω V² 382
 ὑποκρύπτω V¹ 276
 ὑπολαμβάνω V¹ 77, 117, 160 V² 43,
 105, 214
 ὑπολείπω II 83
 ὑπομένω VI 22
 ὑποπίπτω V¹ 204 VII 36
 ὑποσκελίζω V¹ 89
 ὑποσπείρω V¹ 11 V² 365
 ὑπόστασις I 8, 39, 43, 52, 54, 72, 73, 76,
 94, 94, (94), (96), 97, 98, 104, 105,
 126, 131, 136, 139, 141, 157, 164,
 168, 171, 175, 179, 181, 187, 190,
 193, (193), 194, 202, 204, 206, 209,
 217, 220, 231, 233, 235, 237, 247 II
 23, 39, 68, 69, 70, 71, 71, 73, 79, 91,
 93, 111, 115, 127, 141 V¹ 98 VI 56,
 58, 59
 ὑποτάττω V¹ 226
 ὑποτίθημι I 76, 78, 227 III 72 V² 39,
 150, 154, 356 VI 43, 162, 292, 307,
 325
 ὕς I 161
 ὕστερον V¹ 99 V² 21, 49 VI 130, 132
 ὕστερος V¹ 247
 ὑφίστημι I 183, 188, 193, 208, 208, 222
 III 51, 62, 246 V¹ 24, 36, 39, 83, 99,
 102, 107, 107, 120, 161, 162, 177 V²
 115, 190, 201, 215, 222 VI 206, 337
 ὕψιστος VI 118
- φ
 φαιδρός V¹ 195
 φαιδρότης V¹ 26
 φαίνω V¹ 19 V² 388
 φαιός V² 97
 φανερός V¹ 166 V² 175
 φαντάζω V¹ 194
 φαντασία II 144 III 38, 248
 φάσκω I 50, 147 V¹ 270 V² 85, 92, 162
 VI 64

- φαῦλος V² 72, 238, 355 VII 28
 φέγγος V¹ 100
 φέρω I 144 IV 2 V¹ 28 V² 338
 φεύγω III 248 V¹ 271, 277
 φημί I 6, 8, 12, 17, 23, 34^t, 42, 45, 51,
 61, 64, 70, 75, 89, 121, 163, 165, 181,
 191, 197, 204, 205, 213^t, 223, 226,
 232, 263, 270 II 12, 63, 86, 106 III 11,
 25, 60, 66, 80, 216, 220, 222, 241, 282
 IV 14 V¹ 27, 33, 49, 57, 59, 65, 79, 83,
 93, 116, 127, 132, 137, 147, 163, 169,
 210, 226, 242, 263 V² 18, 50, 54, 57,
 74, 100, 102, 135, 145, 151, 182, 210,
 252, 279, 284, 289, 299, 309, 353,
 383, 414 VI 26, 50, 53, 61, 67, 91, 93,
 97, 159, 186, 244, 245, 252, 279, 319,
 332, 334 VII 7, 13, 28
 φθάνω I 103 VI 122
 φθαρτικός V¹ 237 VII 18, 48
 φθαρτός I 30 III (8), 10, 14, 15, 19, 21,
 35, 39, 41, 47, 50, 64, 70, 84, 85,
 86^t, 218, 228, 230, 245, 286, 289 V²
 167 VI 187, 192 VII (1), (3), 4, (18),
 (19), 22, 22
 *φθαρτότης III 62
 φθέγγομαι V¹ 21
 φθείρω III 17, 17, 20, 60, 63, 211, 214,
 215, 218 VII 21
 φθόνος IV 1, 2
 φθορά III 4, 7, 51, 52, 79, 231, 243, 250
 V² 165, 165, 190 VI 99, 182, 186, 194,
 195 VII 47, 48
 φιλάργυρος VI 179
 φιλονεικέω V¹ 120
 φιλόνεικος V¹ 138
 φιλόπτωχος VI 179
 φίλος V¹ 57, 457
 φιλοτιμέομαι VI 191
 φιλοτιμία V² 405
 φλέψ V² 116
 φλήναφος V¹ 225 V² 78
 φοιτάω V¹ 182
 φονεύω VI 169
 φόνος IV 1 VI 167, 168, 215
 φορά V² 346
 φρενοβλάβεια VI 211
 φρονέω II 11 V² 296, 416, 417
 φρόνησις V² 311, 318, 359
 φυλακή VI 279
 φυλάττω I 229 II 17 V¹ 280 VI 204
 φύραμα II 10, 52
 φυσικός III 74 V² 229, 257, 258, 276,
 461, 467
 φυσικῶς V¹ 154, 217
 φύσις I 10, 44, 70, 71, 83, 83, (83), 84,
 88, 89, 89, 106, 106, 119, (121), (121),
 122, 123, 127, 128, 129, 130, 132,
 134, 167, (177), 181, 214^t, 215^t, 223,
 226, 261, 265, 267, 271 II 14, 15, 18,
 19, 20, 26, 26, 29, 30, 30, 33, 34, 35,
 35, 37, 38, 39, 42, 44, 48, 51, 52, 54,
 59, 60, 61, 64, 66, 67, 87, 95, 104, 107,
 108, 115, 117, 122, 123, 127, 128,
 128, 130, 136, 136, 137, 141, 146,
 151, 153, 156, 158 III 4, 7, 14, 15, 19,
 20, 21, 24, 39, 50, 64, 75, 219, 228,
 232, 242, 243, 285, 286 V¹ 38, 64, 81,
 141, 148, 149, 157, 175, 188, 213,
 228, 232 V² 44, 110, 111, 112, 119,
 120, 121, 126, 128, 130, 131, 140,
 141, 170, 170, 172, 174, 177, 180,
 182, 186, 191, 193, 195, 204, 210,
 258, 259, 260, 262, 265, 267, 269,
 273, 288, 292, 293, 298, 302, 311,
 312, 344, 357, 363, 368, 399, 409,
 423, 432, 438, 456 VI 104, 122, 125,
 152, 168, 196, 244, 246, 255, 257,
 258, 260, 273, 273, 284, 287, 293,
 320, 338, 343 VII 24, 25, 43, 46
 φυτόν V² 116, 399
 φύω I 172 III 211, 214 V¹ 42, 48, 231,
 232, 248 V² 99, 445 VI 148
 φωνή I 54 V¹ 95, 192
 φῶς V¹ 26, 79, 83, 87, 107, 112, 114,
 116, 119, 123, 124, 126, 128, 129,
 132, 134, 136, 137, 148, 150, 151,
 153, 156, 169, 172, 173, 175, 176,
 177, 181, 186, 189, 190, 193, 194,
 199, 203, 205, 208, 256, 280 V² 38 VI
 18, 248, 249, 341
 φωστήρ VI 220
 φωτίζω V¹ 158, 159, 163, 165, 173
 φωτιστικός V² 89
 φωτοειδής V² 41 VI 118, 120
 χ χαίρω V¹ 278
 χαρακτήρ I 74, 75, 126, 168
 χαρακτηριστικός I 42, 69, 72, 74, 170,
 175, 207, 209, 217, 247 II 23 VI 123,
 125
 χάρις V¹ 202
 χάρισμα VI 122
 χεῖρ V² 206 VI 150
 χρή III 208 V² 153 VI 135, 142
 χορηγέω V¹ 201
 χορηγία V¹ 202

- χράομαι I 87, 120 V¹ 28 V² 8, 278, 316,
 368 VI 180
 χρηματίζω I 272
 χρησίμως VII 39
 χρήσις III 86t V² 275
 χριστιανός VI 25
 χρονικός V¹ 187
 χρόνος II 32 III 69 V² 88
 χρυσίον VI 85
 χρώμα I 68 V¹ 41, 46, 55, 142, 146,
 154, 246, 249 V² 83, 117, 396
 χυμός V¹ 143 V² 117
 χώρα I 109 III 244 V² 159, 334
 χωρέω V² 187, 189, 199
 χωρίζω I 67 II 22 V² 188 VI 246, 335
 χωρίον VI 55
 χωριστός V² 65
- ψευδής I 31 V¹ 17
 ψευδοδοξία V¹ 18
 ψευδοεπέω IV 6
 ψεύδος V¹ 59 V² 340, 341, 344
- ψεύδω V² 328
 ψηλαφάω I 270
 ψηφός V² 248
 ψιλός II 105, 127
 ψόφος V¹ 145
 ψυχή I 5, 18, 27, 29, 30, 31, 64, 65, 142,
 145, 146, 170, 173, 179, 185 II 16, 19,
 27, 77, 78, 92, 93, 95, 96 IV 10 V¹
 219 V² 18, 297, 319, 370, 410, 415,
 420, 423, 429, 433, 437, 445, 447,
 453, 458, 460, 468, 470, 472 VI 3, 7,
 70, 107, 206, 207, 240, 242, 312, 317,
 322, 322, 342
 ψυχώ I 4, 65, 185 II 16, 18
 ψυχρός V² 83 VI 7
- ω ὡδε III 67
 ὡσαύτως V¹ 250
 ὠφελέω V¹ 58 VI 232
 ὠχρός V¹ 52
 ὠχρότης V¹ 273

CONSPECTVS MATERIAE

Introduction	V-LVIII
I,1. IOHANNIS CAESARIENSIS APOLOGIA CONCILII CHALCEDONENSIS. Excerpta syriaca latine versa	1-46
I,2. IOHANNIS CAESARIENSIS APOLOGIA CONCILII CHALCEDONENSIS. Excerpta graeca	47-58
II. IOHANNIS CAESARIENSIS CAPITVLA XVII CONTRA MONOPHYSITAS	59-66
III. IOHANNIS CAESARIENSIS ADVERSVS APHTHAR- TODOCETĀS	67-78
IV. IOHANNIS CAESARIENSIS IN EVANGELIVM SECVNDVM IOHANNEM. Excerpta duo	79-81
V,1. IOHANNIS CAESARIENSIS ADVERSVS MANI- CHAEOS HOMILIA I.	83-92
V,2. IOHANNIS CAESARIENSIS ADVERSVS MANI- CHAEOS HOMILIA II	92-105
VI. DISPVTATIO CVM MANICHAEO edita a M. Aubi- neau	107-128
Introduction	109-116
Textus	117-128
VII. SYLLOGISMI SANCTORVM PATRVM	129-133
Indices	135-167
Index Locorum Sacrae Scripturae	137-138
Index Auctorum et Operum	139-142
Index Nominum Latinus (I, 1)	143-144
Index Nominum Graecus	145
Index Verborum Graecorum	146-167
Conspectus Materiae	168